PRISES EN MAIN : Mighty Mouse, DevonThink Pro, SE K750i, iNeen, Swift Publisher...

Vous et Votre Mac

faites le plein de solutions !

Cassettes DV, projets iMovie, trailers, DivX...

Dynamisez vos vidéos grâce à iDive 1.4

Archivage, musique et vidéo

Toast 7 Titanium... les DVD-Music et le DivX en plus !

Numéro 8 / octobre 2005

Spécial iTunes

17 pages pour profiter au mieux de votre musique !

Mac OS X

- Créez votre premier widget Dashboard
- Avec PostFix, libérez votre mail

Optimisez

- Choisissez le bon logiciel FTP
- Photoshop : automatisez le traitement des images
- eMac : ajoutez un disque dur ou un graveur de DVD

Ateliers

- Créez une carte postale avec les masques
- Chapitrez puis diffusez votre podcast par l'ITMS
- Pilotez votre Mac par infrarouge
- Experts : modifiez l'authoring d'un DVD-Vidéo

Nos prochains Mac seront très différents...

Découvrez ce que nous prépare Intel

France Métropole : 5,50 € • DOM-TOM, Belgique : 6,50 € • Suisse : 12 FS

L 11206 - 8 - F: 5,50 €

Libérez votre créativité !

PANTONE Utilimate Survival Kit Euro

Tous les guides PANTONE dans un seul coffret

Kit PANTONE complet comprenant les éditions sur papier couché, couché mat et non couché du formula guide, le guide PANTONE Color Bridge et le PANTONE process guide. Les guides sont aussi disponibles séparément.

299 € HT (357,60 € TTC)

en cadeau le guide PANTONE Metallic d'une valeur de 71 €

Linotype OpenType Flirt

Collection complète de polices de caractères M W F

Ensemble de 1392 polices OpenType pour Macintosh/ Windows avec les équivalences PostScript existantes.

3 799 € HT (4 543,60 € TTC)

au lieu de 3 999 € HT (4 782,80 € TTC) – pour 10 utilisateurs

en cadeau 2 Suitcase X1 d'une valeur totale de 227 €

Possibilité d'achat de polices à l'unité au format OpenType, PostScript et TrueType. Visualisez toutes les fontes sur www.xchangefrance.com, rubrique « Fontes »

69 € HT

SuitCase X1

Gestionnaire de polices M W F

Le gestionnaire de polices le plus performant pour Mac OS X.

69 € HT (82,52 € TTC)

au lieu de 95,16 € HT (113,81 € TTC)

179 € HT

Enfocus Instant PDF 3.5

Création de PDF Certifiés M W F

Logiciel de création de fichiers PDF Certifiés pour QuarkXPress, Adobe InDesign CS, etc.

179 € HT (214,08 € TTC)

au lieu de 199 € HT (238 € TTC)

290 € HT

ProLexis Diamant pour QuarkXPress

Le correcteur professionnel M W F

Le plus performant des correcteurs du marché.

290 € HT (346,84 € TTC)

en cadeau l'adaptateur pour Adobe InDesign CS d'une valeur de 110 €

399 € HT

Microsoft Office pour Macintosh

Logiciels bureautique M W F

Logiciel de bureautique.

399 € HT (477,20 € TTC)

au lieu de 484 € HT (578,86 € TTC)

959 € HT

Macromedia Studio 8

Nouvelle version du célèbre coffret M W F

Comprend Dreamweaver 8, Flash Pro 8, Fireworks 8, Contribute et FlashPaper.

959 € HT (1 146,96 € TTC)

au lieu de 999 € HT (1198,80 € TTC)

429 € HT

FlightCheck Professional 5.6

Outil de contrôle avant impression M W F

Application leader en matière de preflight de fichiers natifs pour Word, Quark, InDesign etc.

429 € HT (513,08 € TTC)

au lieu de 499 € HT (596,80 € TTC)

en cadeau le Formula Guide C/U de PANTONE d'une valeur de 106 €

Mises à jour, licences multipostes, tarifs éducation etc. disponibles

XChange France
19 rue Bergère • 75009 Paris
E-mail : info@xchangefr.com

du lundi au vendredi de 9h à 18h
Règlements : visa, chèque, virement, mandat administratif, à 30 jours (après acception du dossier)
Livraison sous 24h*

Tél : +33 (0)1 45.23.84.84
Fax : +33 (0)1 45.23.84.85
Internet : www.xchangefrance.com

*en France Métropolitaine si commande avant 14h

Adobe Creative Suite 2

Environnement de création complet pour l'impression et le Web M W

Adobe CS2 Standard

comprend Photoshop CS2, Illustrator CS2, InDesign CS2

1 259 € HT (1 505,76 € TTC)

au lieu de 1 399 € HT (1 673,20 € TTC)

en cadeau le Formula Guide C/U de PANTONE d'une valeur de 106 €

Adobe CS2 Premium

comprend en plus Golive CS2 et Acrobat Professional 7

1 619 € HT (1 936,32 € TTC)

au lieu de 1 799 € HT (2 151,60 € TTC)

en cadeau le Formula Guide C/U de PANTONE d'une valeur de 106 € + le livre « le PDF sur le prépresse » (ed.) Eyrolles d'une valeur de 39 €

Màj depuis Photoshop : 769 € HT (919,72 € TTC)

Màj depuis Adobe CS1 : 499 € HT (596,80 € TTC)

QuarkXPress 6.5

Logiciel de mise en page M W

Spécialement conçu pour les plates-formes Mac OX S, Windows 2000 et Windows XP.

1 499 € HT (1 792,80 € TTC)

au lieu de 2199 € HT (2 630 € TTC)

en cadeau le Formula Guide C/U de PANTONE d'une valeur de 106 €

Màj depuis 3, 4 ou 5 vers 6.5 : 359 € HT (429,36 € TTC)

Toutes les XTensions pour QuarkXPress 6.5 disponibles sur www.xchangefrance.com

Formez vos équipes à l'utilisation professionnelle des logiciels graphiques !

XChange est un centre de formation agréé

Formations aussi sur XML, Adobe InCopy CS2, Adobe Illustrator CS2, Adobe Photoshop CS2, Preps etc.

Produit	Durée	Locaux	Prix
Mac OS X/gestion des polices	1 jour	dans vos locaux	1 150 € HT/jour
Formation ProLexis	1 jour	dans vos locaux	1 150 € HT/jour
QuarkXPress 6.5 - Niveau 1	3 jours	dans vos locaux	1 150 € HT/jour
QuarkXPress 6.5 - Niveau 2	2 jours	dans vos locaux	1 150 € HT/jour
Adobe InDesign CS2 - Niveau 1	3 jours	dans vos locaux	1 150 € HT/jour
Adobe InDesign CS2 - Niveau 2	2 jours	dans vos locaux	1 150 € HT/jour
Adobe InDesign CS2 - Migration depuis QXP	3 jours	dans vos locaux	1 150 € HT/jour
Adobe Acrobat Professional 7 - Initiation	3 jours	dans vos locaux	1 150 € HT/jour
Adobe Acrobat Pro 7 - vers impression	3 jours	dans vos locaux	1 150 € HT/jour
Enfocus PitStop Professional	3 jours	dans vos locaux	1 150 € HT/jour
Enfocus PitStop Server	1 jour	dans vos locaux	1 150 € HT/jour
Enfocus Instant PDF	1 jour	dans vos locaux	1 150 € HT/jour

Les tarifs ci-dessus sont valables jusqu'à 4 personnes, hors frais de déplacement et hébergement du formateur. Pour toute autre demande (formation chez XChange ou autres logiciels), contactez-nous par téléphone ou envoyez-nous un e-mail à **formation@xchangefr.com**

Parmi nos références...

Imprimerie Nationale, Gallimard, La Poste, CNED, Gîtes de France, SNCF, Devanlay-Lacoste, Motor Press, Jouve, Gutenberg OnLine Digital, Atelier André Michel, Interdeco, Test-Achats, L'Est Républicain, etc.

Tous les prix sont valables dans la limite des stocks disponibles

Promotions, forum technique, versions d'évaluation, formation : www.xchangefrance.com

Édito Il n'y a pas le feu !

Au cœur de l'été, des bidouilleurs ont «craqué» les protections qu'Apple a mis en place sur son prototype d'ordinateur MacTel et dans la préversion de Mac OS X pour Intel. Explications et vidéo à l'appui sur Internet. Apple est-elle pour autant en danger ? Je ne le crois pas. Les hackers sont aveuglés par ce qu'ils croient être des «exploits». Cette minuscule fuite qui relève plus de l'exercice de *geek* que du piratage en règle, n'est finalement pas allé très loin. Il s'agit tout de même d'une alerte. Je ne doute pas une seconde qu'Apple n'ait pris en compte le risque et travaille à des réponses – quelles qu'elles soient, dans le sens d'une plus grande souplesse, ou d'une protection renforcée. Je ne serais pas contre l'ouverture totale de Mac OS X. Mais, le monde Mac est un petit et fragile écosystème. L'équation économique d'Apple, hors iPod et ITMS, repose sur la vente de machines. J'ai vécu l'expérience «clones» au milieu des années 90… Apple a failli disparaître. Steve Jobs ne la renouvellera pas. Par ailleurs, il n'y a de «communauté Mac» que parce qu'elle est minoritaire. Un raz de marée de Mac OS X piratés (ou non d'ailleurs) serait pour beaucoup d'utilisateurs Mac une catastrophe : une vraie perte d'identité. Apple trouvera dans la communauté Mac elle-même, son meilleur allié et son plus sûr rempart contre les pirates.

Ce numéro de rentrée est largement dédié à iT unes, un lecteur de plus en plus universel. À découvrir aussi : T oast 7 Titanium, DevonThink Pro 1.0, iDive 1.4 et OD4Contact 2.6.1. Quatre logiciels vraiment «extras» : concepts parfois inédits, de riches palettes de fonctions, l'élégance de l'interface utilisateur… Et ils n'existent que sur Mac OS X.

Si vous venez cette année à Apple Expo, passez sur notre stand C12. Nous vous y accueillerons durant les cinq jours de la manifestation phare de la communauté Mac européenne.

Bernard Le Du (bledu@vvmac.com)

VVMac reprend son rythme de croisière : rendez-vous en kiosque le 20 octobre 2005

Vous et Votre Mac
Faites le plein de solutions !

Vous et Votre Mac
www.vvmac.com

Directeur de la publication : Alain Lalisse
Rédaction :
e-mail : redac@vvmac.com
Rédacteur en chef : Bernard Le Du
Rédacteur en chef adjoint : Alain Lalisse
Ont également collaboré : Vincent Absous, Alynpier (Mac et Vidéo), Jean-Louis Bataller (secrétaire de rédaction), Frédéric Blaison, Nicolas Klingsor, Lionel (Mac Bidouille), Mathieu Lavant, Frack Méréo, André Sterpin, Jean-Christophe Vignes et le Labo-Apple de l'école SUPINFO.

Illustrations et photos : tous droits réservés.

Publicité :
DIGICIA MEDIA
Angélique Mermet
Tél. : 01 40 33 79 56
angelique@vvmac.com

Vente au numéro :
Contact réservé aux dépositaires de presse :
AE Media Olivier Le Potvin
Tél / Fax : 01 49 76 05 31
Prix du numéro France métropolitaine : 5,50 € (dont TVA à 2,10 %)

Abonnement :
Vous et Votre Mac
howtodo publishing
114, rue des Pyrénées
75020 Paris
abo@vvmac.com
Abonnement France Métropolitaine 11 numéros : 48 €. DOM-TOM : 60,50 €. Offres d'abonnement pages 85.

Distribution kiosque France : MLP

Imprimeur : BOCCIA
Via Tiberio Claudio Felice, 7
84131 Salerno. Italie.
Imprimé en Union européenne
Printed in European Union

Commission paritaire : 0307K86157
Dépôt légal à parution
ISSN : 1771-7108

Vous et Votre Mac est une publication de la société howtodo publishing SAS au capital de 37 000 €
Siège social : 114, rue des Pyrénées 75020 Paris, France
Tél. : 08 70 33 37 38
RCS Paris B 479 017 857
SIRET 479 017 857 00018
Président : Alain Lalisse
Principaux actionnaires : Alain Lalisse, Bernard Le Du, DIGICIA Media SAS

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, qu'elle soit intégrale ou partielle, quels qu'en soient les procédés, supports ou médias, est strictement illicite et interdite sans consentement de la société howtodo publishing SAS, sauf, conformément aux alinéas 2 et 3 de l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, ou les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration © howtodo publishing 2005. Crédit photo et copyright, tous droits réservés. Les prix mentionnés dans les pages de ce magazine sont TTC, sauf mention HT. Ils sont donnés à titre purement indicatif, susceptibles de changements à tout moment et ne sont là que pour fournir une indication approximative des prix pratiqués sur le marché. Les adresses postales ou Internet de courriel ou de site sont susceptibles d'arrêt ou de changement à tout moment ; le magazine ne saurait en être tenu responsable. Elles ne sont données ici qu'à titre d'information.

Sommaire

TRUCS & ASTUCES

- Questions techniques des lecteurs et astuces de la rédaction 6

À SAVOIR

- Nouveaux iBook et Mac mini 14
- Apple répare enfin les iMag G5 14
- FileMaker Pro 8 15
- Yahoo ! nous offre Konfabulator 15
- Innomatix, éditeur français dynamique 16
- EyeTV et mini TNT 16
- Trouvailles 18
- Du côté de l'iPod 20
- Livres et sites 24

TECHNOLOGIES

- Intel dévoile sa nouvelle architecture processeur, celle de nos futurs Mac 26

PRISES EN MAIN

- Toast 7 Titanium (Roxio) 28
- iDive 1.4 (Aquafadas) 32
- ineen (ineen inc.) 35
- DevonThink Pro 1.0 (BeLight) 36
- OD4Contact 2.6.1 (Objective Decision) 38
- Swift Publisher 1.0 (BeLight Software) 40
- K750 (Sony Ericsson) 42
- Mighty Mouse (Apple) 44

DOSSIER

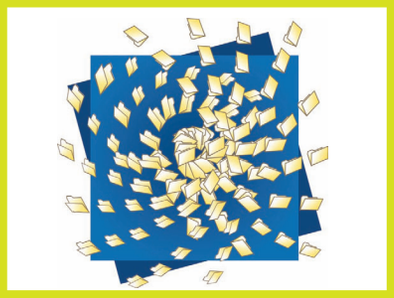
- **Redécouvrez iTunes !** iTunes est un lecteur toujours plus universel. Après la musique numérique, puis les radios Web, il permet désormais de s'abonner aux podcasts, ces émissions audio distribuées par un nombre croissant de sites Internet. Et la vidéo pointe aujourd'hui le bout de ses images animées ! *Vous et Votre Mac* vous propose un dossier de quinze pages pratiques, invitation à (re)découvrir les riches possibilités de ce logiciel Apple fourni gratuitement sur tous les Mac (et avec les iPod). Pour qu'aucun secret d'iTunes ne vous échappe, tournez la page. Pour le plaisir ! 46

MAC OS X

- Pour ne plus rater un numéro de VVMac, créez votre premier widget Dashboard 66

Web www.vvmac.com

Le site de *Vous et Votre Mac* existe avant tout pour vous informer de la vie du magazine. Vous y consultez les sommaires, téléchargez des ressources nécessaires à la réalisation de certains articles pratiques ou interrogez l'index en ligne pour retrouver un article publié dans un numéro passé. Nous vous proposons aussi en ligne les coupons d'abonnement pour vous éviter d'avoir à découper le magazine. Répondez à notre *Enquête lecteurs permanente* pour nous aider à améliorer *VVMac* ou rendez-vous sur le forum pour échanger avis et idées avec la rédaction ou partager vos trucs et astuces avec d'autres lecteurs.



- Faites-vous prévenir de l'arrivée d'un email sans quitter Lecteur DVD 68
- Envoyez vos emails en toute liberté en activant le serveur PostFix de Mac OS X 70

OPTIMISATION

- Téléchargez et transférez des fichiers sur Internet via FTP 72
- Laissez Photoshop Elements/Photoshop travailler pour vous ! 76
- Des outils pour cloner un disque et fabriquer un CD/DVD de démarrage 82

ATELIERS

- Offrez un nouveau disque dur ou un graveur DVD à votre fidèle eMac 84
- Réalisez une carte postale photo grâce aux techniques de masquage de Photoshop Elements 3 et Photoshop CS 88
- Habillez d'une interface graphique une commande Unix 92
- FileMaker Pro : assurez dans vos bases un lien ville-code postal 94
- Même en déplacement, enregistrez vos émissions favorites 96
- Petit guide pour apprendre à chapitrer et diffuser votre podcast 100
- Comment personnaliser avec MyDVDEdit l'architecture d'un DVD-vidéo 104

Maîtrisez Tiger !
un numéro hors-série de VVMac

Vendu uniquement en kiosque, 4,50 €

Contacts

par email à l'adresse :
redac@vvmac.com
ou par courrier postal à l'adresse :
howtodo publishing
Rédaction *Vous et Votre Mac*
114, rue des Pyrénées 75020 Paris

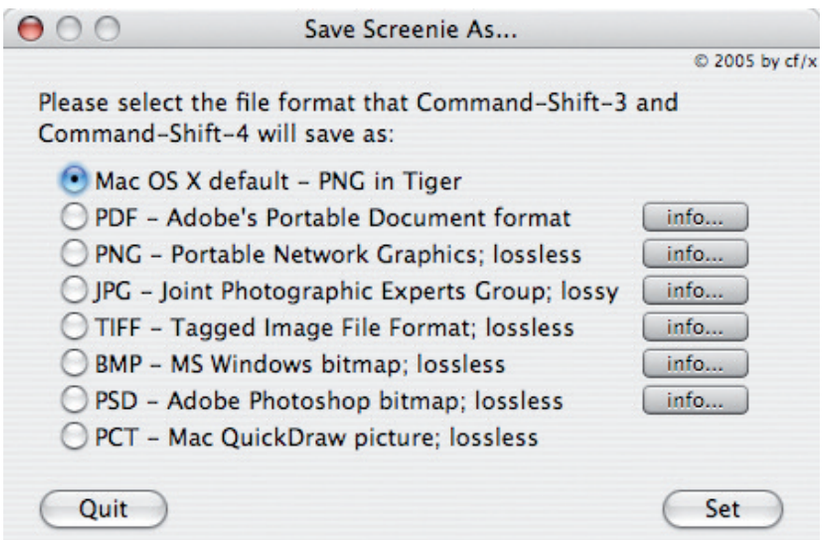
L'équipe de *Vous et Votre Mac* se consacre exclusivement à la réalisation du magazine et de son site compagnon. Elle n'assure aucun support technique ou service de conseil. Nous ne répondons pas directement au téléphone, ni de façon personnalisée aux lettres et emails reçus. *Vous et Votre Mac* se réserve la possibilité de sélectionner certains courriers reçus et de les publier, accompagnés ou non d'une réponse.

Copies d'écran : changez de format

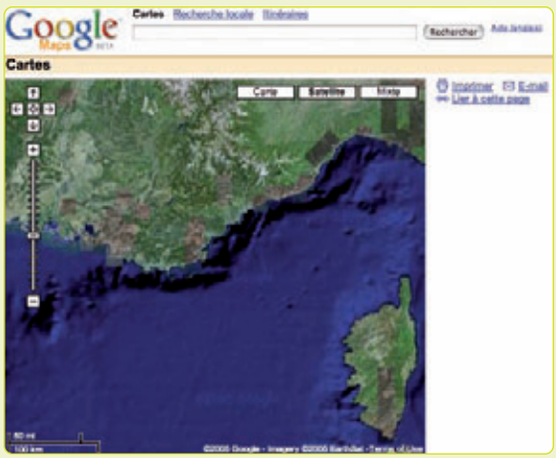
Décidément, avec la copie d'écran, Apple teste notre connaissance des formats graphiques ! Après le PICT, le JPEG, le PDF, voici que sous Tiger c'est au tour du PNG d'être à l'honneur, propulsé «format par défaut». Heureusement, il existe quelques utilitaires qui permettent de choisir le format que vous voulez utiliser directement sans avoir à repasser toutes vos copies par une étape de conversion. Savescreenie (www.imovieplugins.com) est gratuit et ne fait que cela. Il ne fonctionne que sous Tiger et propose tous les formats (PDF, PNG, JPG, TIFF, BMP, PSD, PCT). Vous pouvez aussi utiliser la version 3.5 de TinkerTools (www.bresink.de/osx/TinkerTool.html), gratuite elle aussi.
Enfin, les adeptes du Terminal se contenteront de taper :

```
defaults write com.apple.screencapture type format_d_image
```

Remplacez «format_d_image» par «tiff», «jpg», «pdf» ou «png». Redémarrez ensuite la session pour prendre en compte la modification. Cette commande n'est accessible que sous Tiger.



Voyagez sans vous déplacez



Google Maps promet ! Ce nouveau service affiche cartes et vues satellites avec une belle précision. Comme il est encore en test , il manque encore des cartes et des images, surtout à fort grossissement. Mais, vous pouvez déjà de voir les bateaux sur la Tamise ou dans le port de New-York ! Les photos sont récentes selon Google. Elles sont affichées depuis une base de données et non envoyées en temps réel. Google n'a pas encore lancé de «webcam satellites» !
Les vues satellites peuvent être doublées par une carte géographique qui va jusqu'à afficher les rues des grandes villes. Les deux types de vue peuvent même se supperposer. Fascinant ! Vous pouvez entrer une destination et obtenir votre chemin. Jetez-y donc un petit coup d'œil et patientez un peu pour que Google finalise sa base de données. Sur Mac, tous les navigateurs courants sont supportés – sauf Explorer.

http://maps.google.com

Sobres, les tapis !

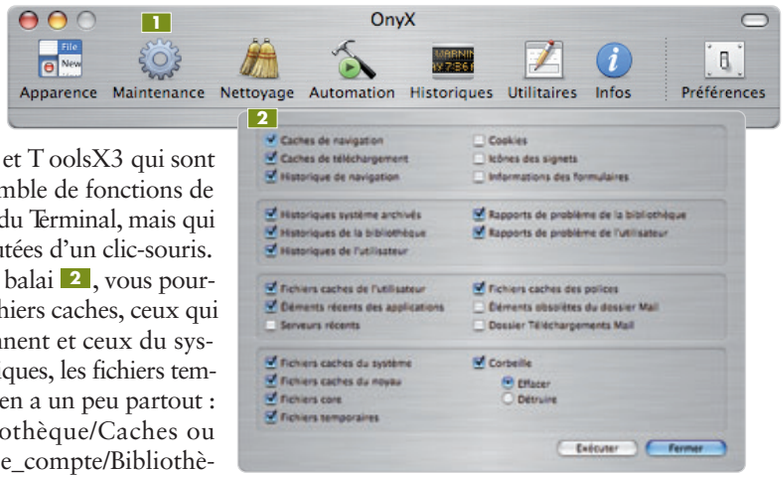
Quoi de plus banal qu'un tapis de souris. Et bien pas si sûr ! Notamment pour les souris optiques. Ces dernières fonctionnent grâce à l'analyse de la surface sur laquelle elles se déplacent. Une souris optique est constituée d'une LED (diode électroluminescente), d'un système d´acquisition d´images (IAS) et d'un processeur de signaux numériques (DSP). La LED éclaire la surface. L'information est récupérée par le système d'acquisition qui passe la main au DSP. Ce sont les caractéristiques microscopiques de la surface qui vont déterminer le mouvement. Attention aux tapis exotiques ! Parfois, la réflexion de la lumière peut être gênée. C'est le cas des surfaces trop lisses (une plaque de verre par exemple). Le curseur de la souris a alors un comportement ératique (curseur disparaît, s'arrête ou inversement saute directement à un autre endroit de l'écran). Avant d'incriminer le système d'exploitation ou le matériel, pensez simplement à changer de tapis de souris.

Copie d'écran en mémoire

Les combinaisons de touches [Cmd-Maj-3] et [Cmd-Maj-4] permettent de prendre, pour la première, une copie d'écran complète, pour la seconde, la copie d'une sélection. Avec la combinaison [Command-shift-4], puis la touche [Espace] une fois que vous avez obtenu la crois, vous réalisez une copie d'écran de la seule fenêtre (ou du menu ou de l'icône…) qui se trouve exactement sous le curseur. Mais ça vous le saviez sans doute déjà. Notez que dans tous les cas, le fichier est créé sur le bureau. Et bien, il suffit d'ajouter à ces combinaisons la touche [Contrôle] pour ne pas créer de fichier : la copie d'écran est alors conservée en mémoire d'où vous la récupez dans n'importe quel document par un simple Coller.

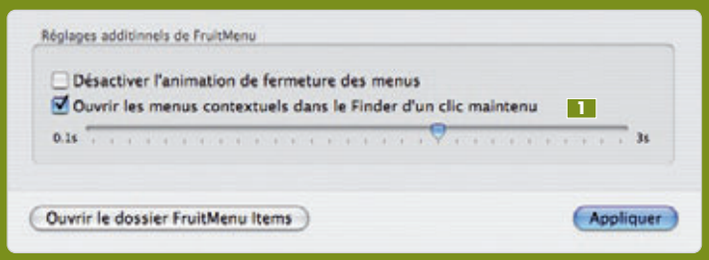
Retour de vacances: un peu de ménage !

Avant de se remettre au travail pour toute une année, faisons un peu de nettoyage. Je ne vous cache pas que ces tâches devraient être effectuées un peu plus régulièrement qu'une fois par an. En fait, une à deux fois par mois, ce serait parfait. Heureusement, quelques utilitaires vont nous y aider. Et, pour une fois, soyons un peu chauvins, optons pour OnyX et T oolsX3 qui sont tous deux développés en France. OnyX 1 regroupe un ensemble de fonctions de maintenance, en principe accessibles par la ligne de commande du Terminal, mais qui seront ici exécutées d'un clic-souris. Sous l'icône du balai 2, vous pourrez vider les fichiers caches, ceux qui vous appartiennent et ceux du système, les historiques, les fichiers temporaires… Il y en a un peu partout : Système/Bibliothèque/Caches ou Utilateurs/votre_compte/Bibliothèque/Caches, pour ne citer que quelques exemples. Mieux vaut donc passer par un utilitaire que de travailler à la main. Dans le même esprit, ToolsX3, de notre collaborateur Frank Méréo, efface les fichiers de préférences des applications qui présentent des dysfonctionnements. C'est le mode PlistKiller Il suffit de choisir l'application qui pose problème. Le fichier de préférences associé est alors effacé ou placé sur le Bureau. Il ne vous reste qu'à vérifier si le problème venait bien de ce fichier-là. ToolsX3 ne fait pas que cela, PlistKiller n'étant qu'un module parmi tout un ensemble 3 de fonctions d'administration du Mac.



Domestiquez votre souris

Votre souris n'a qu'un seul bouton ? Vous trouvez un peu trop compliquées les souris à plusieurs boutons, mais vous voudriez bien ne plus avoir à appuyer sur la touche *[Ctrl]* pour faire apparaître les menus contextuels ? Il existe des utilitaires qui vous offrent l'équivalent de la combinaison de touches *[Ctrl-clic]* par le seul maintien prolongé du clic. Il vous faudra acquérir One Finger Snap (7 $), qui vient de sortir mais ne fait que cela, ou bien FruitMenu d'Unsanity (10 $) 1, bien plus intéressant car sa fonction principale est d'offrir une personnalisation totale du menu Pomme et du menu contextuel du Finder. Un utilitaire vraiment très prometteur, et qui plus est compatible Panther et Tiger.



En revanche, vous avez peut-être déjà succombé aux charmes de la bille de la Mighty Mouse d'Apple. Seulement voilà, vous trouvez que les possibilités de paramétrage proposées sont trop limitées. Comme d'habitude, Apple n'a pas poussé très loin les choses – il est vrai que l'on sort de 22 ans de souris à un bouton (si on compte le Lisa)… Dommage. Il vous faudra donc dépenser encore 20 $ pour acheter la toute dernière version d'USB Overdrive X 2, un utilitaire qui modifie les réglages des souris multiboutons. La configuration s'appliquera de façon globale ou pour certaines applications seulement. Vous pourrez aussi l'utiliser pour appliquer d'autres réglages que ceux proposés par défaut par Apple (ou les autres constructeurs si vous possédez une souris non-Apple ou un trackball). Dans le cas de la Mighty Mouse, la configuration des boutons latéraux est assez limitée, et beaucoup regrettent de ne pouvoir assurer l'équivalent d'un double-clic avec le bouton de droite. Mais avec 20 $, cela rend tout de même très chère la fonction ! Espérons qu'Apple proposera un jour une version plus complète de son pilote.

FruitMenu : www.unsanity.com
USB Overdrive X : www.usboverdrive.com

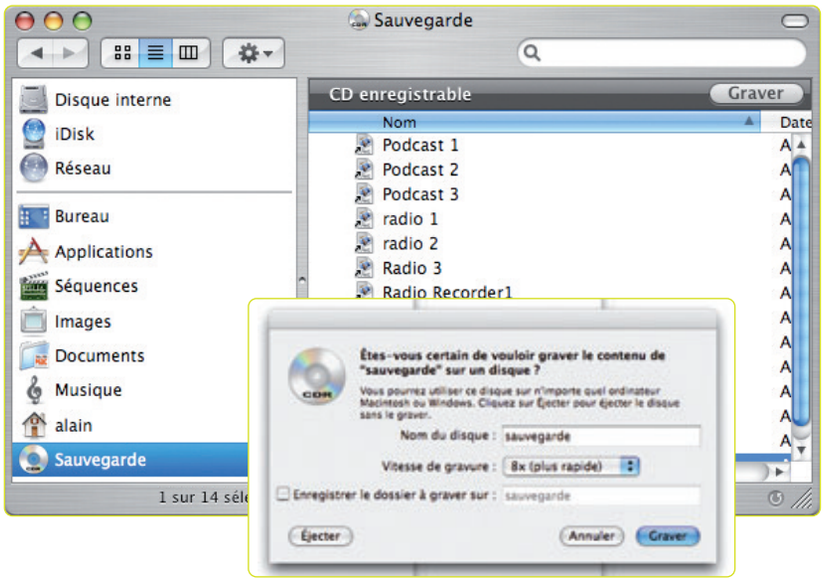
Mais où ai-je rangé cette application!

Vous avez tout à fait le droit de ranger vos applications dans des dossiers différents, et pas seulement dans le dossier Applications qu'Apple propose par défaut. Rien ne vous empêche de stocker les freewares dans un dossier spécifique, ou d'isoler pareillement

les versions bêta. Si vous ne savez soudain plus où se trouve telle ou telle application, rien de plus facile que de la retrouver si son icône est dans le Dock! Faites un clic-droit dessus: l'option du menu contextuel du Dock *Afficher dans le Finder* ouvre une fenêtre et vous montre l'original de l'application recherchée. Notez qu'avec Tiger, un simple clic prolongé affiche les mêmes options.

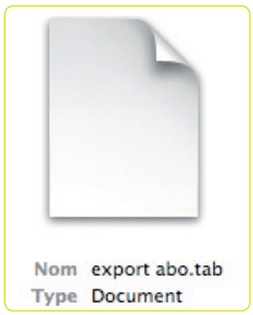
Gravez un CD vierge avec le Finder

Il existe un moyen très simple de graver des données sur un CD: il suffit d'utiliser le Finder. Il vous faut tout d'abord insérer un CD ou un CD-RW vierge. Le mot « vierge » est ici important, car le Finder ne sait pas graver plusieurs sessions. Le CD apparaît alors dans la barre latérale gauche des fenêtres du Finder, mais dans sa partie basse. Si vous regardez bien, vous remarquerez que son icône est frappée du petit symbole habituel de la gravure. Sélectionnez l'icône du CD. Le Finder ouvre alors sa fenêtre, vide puisque votre CD est vierge. Vous noterez cependant qu'un bandeau gris avec l'indication « *CD enregistrable* » est affiché en haut ainsi qu'un bouton *Graver*. Cela ressemble à la fenêtre d'un Dossier à graver, mais il ne faut pas confondre. La logique d'utilisation est différente! Il vous faut maintenant déplacer des éléments dans ce dossier Ils sont représentés par des alias, mais pas d'inquiétude, ce sont bien les éléments originaux qui seront gravés. Pour changer le nom du CD, faites un clic-droit sur son icône et choisissez l'option *Renommer*. Pour graver, cliquez sur *Graver* dans le bandeau gris. La gravure commence et une barre de progression s'affiche. Une vérification est affectée à la fin. Attention, ne tenez pas compte des indications trompeuses comme quoi vous seriez en train de graver une session. C'est une erreur: le CD sera bel et bien définitivement fermé.



Pour forcer l'ouverture d'un document

Normalement, un simple double-clic sur un document l'ouvre dans l'application qui l'a créé, mais ce n'est pas toujours aussi simple!



Prenons un exemple concret. Vous avez sur le Bureau un fichier au format texte tabulé, résultant d'une exportation depuis une application comme FileMaker Pro. Vous savez pertinemment que ce fichier s'ouvre sans aucun problème dans Excel. Mais pour l'instant, son icône est blanche, indiquant qu'aucun créateur ne lui est attribué. Un double-clic dessus ne donne rien, d'ailleurs. Bien sûr, vous pouvez l'ouvrir depuis le dialogue d'ouverture de fichiers d'Excel, mais il y a plus direct: il suffit de glisser le document sur l'icône d'Excel et, pour forcer l'ouverture, vous appuierez simultanément sur les touches *[Cmd]* et *[Alt]*. Cette manière de procéder, méconnue, fonctionne pourtant avec tous les logiciels, dans une quelconque fenêtre du Finder, sur votre Bureau et même avec leur icône placée dans le Dock. Bien entendu, à vous de vous assurer que l'application choisie comprendra bien le format du fichier.

Seulement une icône

Saviez-vous qu'il est possible de faire la copie d'écran d'une bête icône? Impératif, il faut absolument qu'elle se trouve sur le Bureau (cela ne marche pas dans une fenêtre du Finder). Après, il suffit de faire la combinaison *[Cmd-Maj-4]* puis, lorsque la petite croix s'affiche, d'appuyer sur la touche *[Espace]*. Vous obtenez alors un petit appareil photo que vous placez au-dessus de l'icône choisie. Avantage: quel que soit votre fond d'écran, l'icône sera copiée avec un fond transparent.

DÉVELOPPEMENT RAD
GÉNÉRATEUR DE CODE
ÉDITEUR DE FORMULAIRE
ÉDITEUR D'ÉTATS RAPIDES
BIBLIOTHÈQUE D'OBJETS
LANGAGE DE 4ème GÉNÉRATION (L4G)
ÉDITEUR D'ÉTIQUETTES
GÉNÉRATEUR DE GRAPHES
GÉNÉRATEUR D'APPLICATIONS
LANGAGE EN FRANÇAIS
CORRECTEUR ORTHOGRAPHIQUE
ÉDITEUR DE MÉTHODE
DÉBOGUEUR INTERACTIF
COMPILATEUR INTÉGRÉ
SGBD/R TRANSACTIONNEL SÉCURISÉ
IMPORT / EXPORT MULTI-FORMATS
SAUVEGARDE INTÉGRÉE
ODBC INTÉGRÉ
CONNECTEURS ADO
API POUR JAVA
SUPPORT OCI (ORACLE)
PLUG-INS ET COMPOSANTS
SUPPORT DES BLOBS
CONNECTEURS MYSQL, POSTGRESQL
COMPATIBILITÉ TSE/CITRIX
COMMON GATEWAY INTERFACE
SERVEUR WEB INTÉGRÉ
SÉCURITÉ SSL 128 BITS
CLIENT SMTP/POP3/IMAP
CLIENT FTP
CLIENT HTTP
PUBLICATION DE WEB SERVICES
RECHERCHE EN NOTATION XPATH
PARSER DOM ET SAX
SERVEUR SQL
INVOCATION DE WEB SERVICES
SOAP, RPC ET WSDL
TRANSFORMATIONS XSL (XSLT)
IMPORT/EXPORT XML
DIALOGUE D'IDENTIFICATION
INTERFACE NATIVE WINDOWS XP
INTERFACE NATIVE MAC OS X
DÉPLOIEMENT AUTOMATIQUE
SERVEUR D'APPLICATION

© copyright 4D SA. 2005. Toutes les marques citées sont la propriété de leurs détenteurs respectifs. *4D, quand c'est la solution qui compte

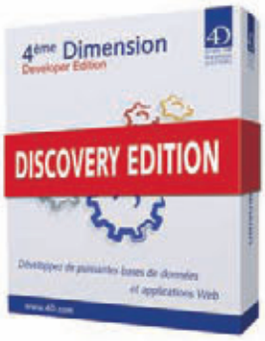
WHEN THE SOLUTION MATTERS*

Nantes
Lille
Bruxelles
Bordeaux
Toulouse
Montpellier
Marseille
Lyon
Paris
Strasbourg
Lausanne

Êtes-vous satisfait de vos outils de développement ?

Venez rencontrer nos ingénieurs sur le 4D Tour 2005.

Découvrez l'originalité de 4ème Dimension et repartez avec votre pack** "Discovery Edition".



** détails sur le site

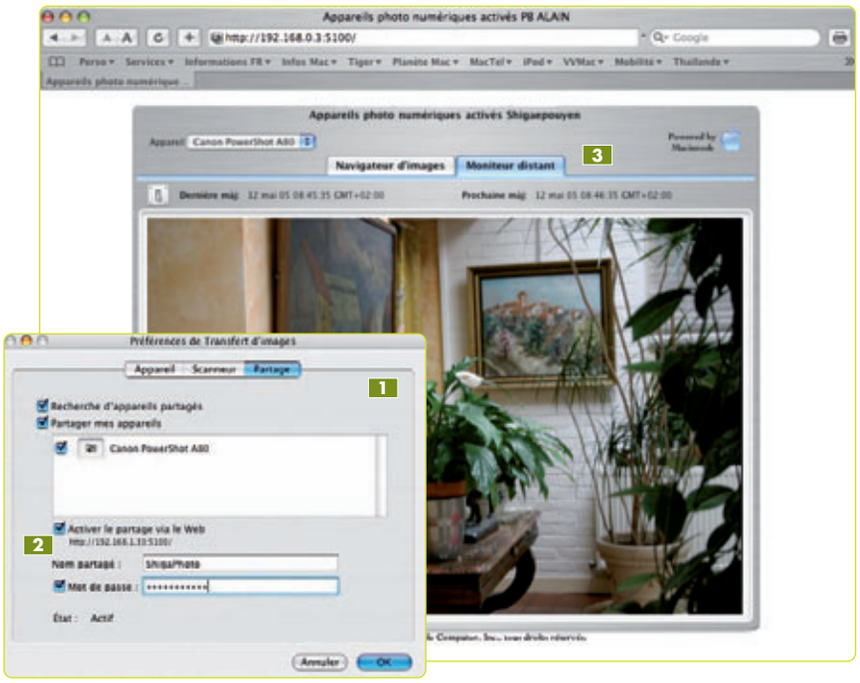
- IDE moderne intégrant un SGBD/R transactionnel et un serveur Web sécurisé.
- Langage de 4ème génération enrichi de mécanismes RAD.
- Support intégral des standards : SQL, XML, XSLT, ODBC, OCI, …
- Utilisation automatique en architecture orientée services : SOAP, .NET, J2EE…
- Scalabilité de 1 à plusieurs centaines d'utilisateurs simultanés.
- Pérennité des développements grâce à la compatibilité ascendante totale.
- Écriture unique du code pour Windows, Mac OS, …
- Extensibilité et réutilisation : plug-ins, composants, bibliothèques d'objets.
- Sécurité à tout niveau : accès, données, transactions.
- Frontal des principales bases de données : Oracle, IBM DB/2, MS SQL Server, PostgreSQL, MySQL…

Leader des outils de développement multi-plateformes

Inscrivez-vous : www.4D.fr/tour2005

Télésurveillez une pièce avec votre appareil photo

Avec l'application Transfert d'images(dossier Applications), vous pouvez partager le contenu de votre appareil photo avec d'autres utilisateurs qui sont sur un réseau local, via Bonjour, ou sur Internet par l'entremise d'un navigateur. Moins connue, bien que documentée dans l'aide : la possibilité d'utiliser votre APN pour surveiller votre appartement ou autoriser des internautes à vous surprendre en peignoir au sortir de la douche. Dans les préférences de Transfert d'images, onglet Partage, cochez les différentes options comme sur la copie d'écran ci-dessous 1. Vous pouvez décider d'un mot de passe ou non.
Si vous êtes derrière un routeur, il vous faudra rediriger l'entrée 5100 vers votre Mac et donc configurer votre firewall en conqséquence. Si vous utilisez celui de Mac OS X (Panther/Tiger), cela se passe dans les Préférences du système, panneau Partage, onglet *Coupe-feu* (faites *Nouveau*). Il vous suffit ensuite soit de vous connecter en local – pour surveiller du salon la chambre de bébé (la détection des appareils qui se trouvent dans le même sous-réseau est automatique



grâce à Bonjour) – ou encore – si vous êtes à un dîner chez des amis – par Internet (que ce soit à partir d'un Mac ou d'un PC), en utilisant à l'adresse IP 2 que Transfert d'images affiche lors de la mise en route du service. Dans le navigateur utilisé, Apple vous offre une interface de contrôle assez agréable. Il faut que vous alliez dans l'onglet Moniteur distant 3. Le petit interrupteur, à gauche en haut de l'image permet de fixer l'intervalle de temps entre deux prises de vue, par défaut toutes les 60 secondes. Les images ne sont pas enregistrées sur le disque de votre Mac mais immédiatement transmises via Internet. Le seul problème est que peu d'appareils semblent compatibles avec cette fonctionnalité de contrôle à distance. Pas de problème avec mon Canon PowerShot A80.

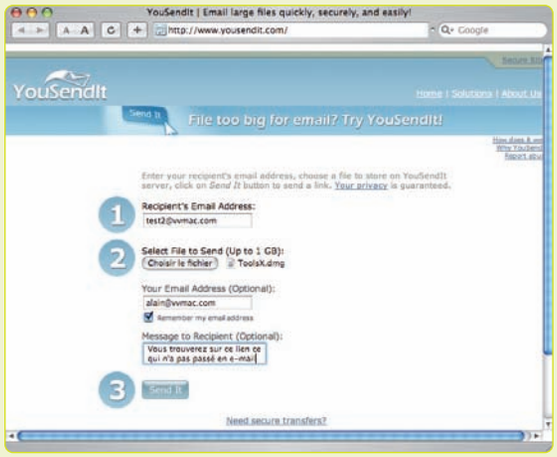
■ **JShigaepouyen**

[NDLR : par exemple, le Canon EOS300D de la rédaction ne prend pas en charge les fonctions d'accès distant]

Bases de données films et vidéo

On connaissait déjà les bases CDDB (voir le dossier dans ce numéro) qui réprotorient tous les CD audio et disques publiés dans le monde. Pour les films, le problème se pose différemment car souvent les titres ne sont pas identiques dans les différents pays.

Pour les films en version originale, vous vous tournerez vers le site d'information http://imdb.com, en langue anglaise. Pour ce qui est de la France, c'est le site Allociné qui fait référence (www.allocine.fr).
Sur Allocineé chaque film est identifié par un numéro unique. C'est ce numéro qui est souvent utilisé dans les forums français, les groupes de discussions...On retrouve donc souvent son film sous cette seule indication qui est de la forme AC123456 (c'est-à-dire AlloCiné numéro 123456). Il vous suffit donc de vous rendre sur le site en question, de choisir un film quelconque puis de remplacer, dans le chemin, le numéro par celui que vous cherchez. Vous afficherez ainsi votre film, une description ainsi que des commentaires. À ma connaissance aucun logiciel Mac ne tire encore parti de cette base – à l'image de ce que fait iTunes des CDDB.



Ajoutez des raccourcis clavier dans vos menus

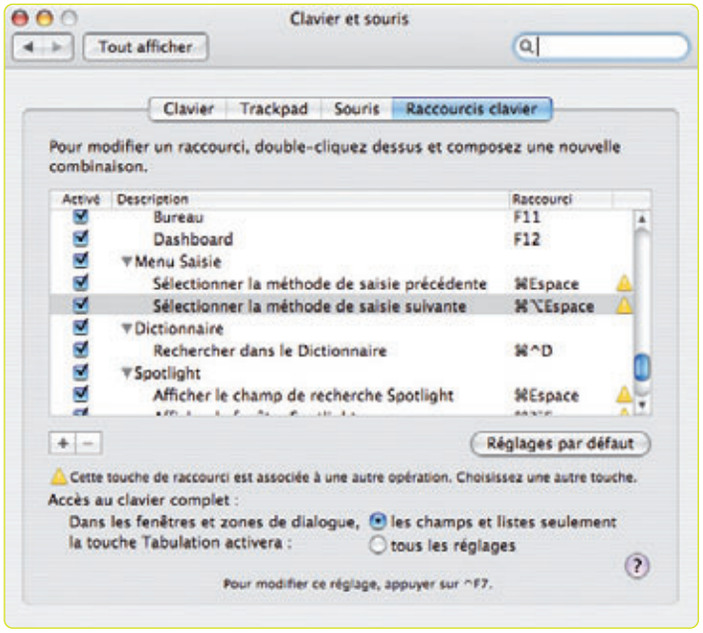
Dans les *Préférences système*, panneau *Clavier et souris*, Apple a introduit avec Mac OS X la gestion des raccourcis. Rendez-vous dans l'onglet *Raccourcis clavier*. Une liste des raccourcis par défaut s'affiche alors. Chaque raccourci est activé ou non par l'entremise d'une simple case à cocher. Et pour chacun, la combinaison de touches associée est indiquée. Vous pouvez la modifier en double-cliquant sur la combinaison (pas sur la description) afin de la passer en mode édition. À ce stade-là, effectuez la nouvelle combinaison de touches.

Vous reconnaîtrez facilement les touches *[Cmd]* (Pomme), *[Alt]* (plus communément nommée Option) et *[Maj]* (ou majuscule, avec une grosse flèche vers le haut). La touche de contrôle (*[Ctrl]*) est représentée par un accent circonflexe.

Il est possible que vous rencontriez parfois un triangle d'alerte jaune. Celui-ci vous indique un conflit: la combinaison de touches est déjà utilisée ailleurs. Il faut donc la changer.

Pour ajouter un raccourci, cliquez sur le signe **+**. Renseignez les champs *Toutes les applications* (ou seulement une seule), le titre du menu (avec l'orthographe exacte, avec respect des majuscules et minuscules) et le raccourci. Ce nouveau raccourci s'affiche toujours en bas de la liste.

Quelques petites astuces: tout d'abord, il faut quitter et redémarrer toutes les applications pour prendre en compte les changements. Relancez donc la session, cela ira plus vite. La méthode de création/modification des raccourcis dans les *Préférences système* ne fonctionne pas avec les applications qui possèdent leur propre système de création. C'est le cas de Photoshop, InDesign, Word et Excel, pour ne citer qu'eux. Enfin, si vous ne vous en sor tez plus et que vous souhaitez revenir aux réglages par défaut, c'est possible. Apple a prévu un bouton pour cela.



Pour vos gros envois

Les fournisseurs d'accès Internet limitent souvent la capacité des boîtes aux lettres, globalement ou email par email, surtout en ce qui concerne les pièces jointes. Combien de fois un message avec une grosse pièce jointe n'est jamais arrivé? Et le plus frustrant encore, c'est que le plus souvent vous n'en êtes même pas averti. Le message avec sa pièce jointe trop grosse disparaît corps et biens dans un trou noir. Alors, comment faire pour transférer ces fichiers? Les découper? Pas pratique. Les placer sur un serveur personnel? Il faut déjà en avoir un, ce qui est loin d'être le cas pour tout le monde! Voici un service Internet qui va résoudre votre problème: You Sent It. Il est gratuit et fonctionne aussi sur Mac, ce qui n'est pas toujours le cas, notamment lorsqu'il faut s'interfacer avec le système pour le choix des fichiers.

YouSendIt fonctionne en trois étapes. Étape 1: choisissez votre destinataire qui ne doit disposer que d'une adresse email, c'est tout! On pourra en choisir plusieurs, en les séparant par des virgules. Étape 2: choisissez votre fichier. Taille maximum: 1 Go. Ce peut être n'importe quoi: image, audio, vidéo, document, application... Pensez à faire une archive .sit ou .zip pour les applications ou les dossiers avec plusieurs documents. Indiquez votre adresse email et un message si vous souhaitez une réponse. Étape 3: envoyez. Votre destinataire sera averti par email avec un lien pour aller le télécharger. Aucun logiciel supplémentaire n'est nécessaire. Vos documents sont stockés pendant sept jours sur un serveur, puis effacés. Enfin, pour vous rassurer, ce service existe aussi en transfert sécurisé.

www.yousendit.com

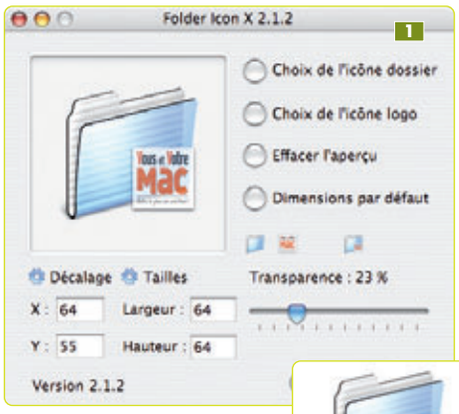
Tirez le meilleur de votre borne AirPort Express

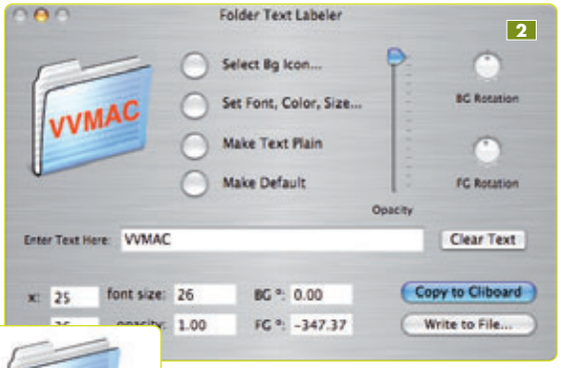
Diffuser de la musique depuis votre Mac sur un ampli est une des utilisations inédites de la borne AirPort Express, mais seul iTunes en tire profit. Aucune autre source sonore n'est prise en compte. Or, nombre de radios françaises utilisent Real Player, Windows Media Player, QuickTime Player. Vous pouvez avoir aussi des sons GarageBand, VLC ou tout simplement Safari. Airfoil a été conçu pour pallier ces limitations. Il suffit de choisir son application, la borne AirPort Express sur laquelle on diffuse et le tour est joué! Avec iTunes, Airfoil sait jouer la musique à la fois en local et à distance. On peut donc ainsi vérifier ce que l'on envoie. En revanche, n'essayez pas de l'utiliser pour regarder de la vidéo, avec le son sur la chaîne: vous constaterez un décalage inhérent à la conception du système AirPort Express. Il existe bien un moyen de détourner ce problème en resynchronisant vidéo et son, mais ce n'est pas immédiat. Ces fonctions seront peut-être un jour offertes avec la borne. Airfoil coûte 25 $, mais on peut le tester gratuitement.

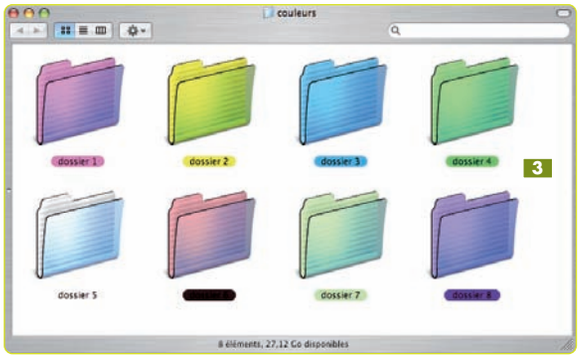
www.rogueamoeba.com/airfoil/

Personnalisez les dossiers

Apple utilise des icônes personnalisées pour les dossiers classiques des dossiers d'utilisateur (Musique, Séquences…). Ils conservent la forme générale d'un dossier, mais sont agrémentés d'un petit pictogramme qui identifie leurs fonctions. Vous pouvez vous aussi créer de telles icônes grâce à Folder Icon X, un utilitaire shareware (15 $) développé par Narattaphol Charoenphandhu (www.naratt.com).
Son utilisation n'est pas trop complexe. Choisissez 1 une icône pour le dossier. Cela peut être l'icône bleutée habituelle ou n'importe quoi d'autre (une icône de disque dur, de CD ou une icône personnalisée que vous avez téléchargée sur Internet). Sélectionnez ensuite une autre icône qui servira de pictogramme. Réglez la superposition des deux images. Il ne reste plus qu'à générer l'icône de dossier personnalisée sur le Bureau. Si vous disposez de votre logo sous forme d'une image (un fichier Tiff, par exemple), utilisez l'utilitaire pic2icon pour générer une icône.
Un peu plus simple, mais tout aussi efficace, Folder Text Labeler de Niteowl (http://homepage.mac.com/niteowl69) permet d'écrire un texte sur une icône de dossier. Le principe est toujours le même : optez pour une icône de fond, puis tapez un texte et mettez-le en forme 2. C'est le gestionnaire de texte standard de Mac OS X qui est ici utilisé. Une fois votre création au point, copiez-la dans le presse-papiers (*Copy to Clipboard*) et collez-la ensuite dans l'emplacement adéquat de la palette *Informations sur…* Cet utilitaire peut être utilisé en l'état. L'auteur demande, sans contrainte aucune, un don de 6 $, et si vous aimez bien, téléchargez, chez le même auteur, Folder Icon Maker. On retrouve cette fois le principe de superposition de deux icônes ; il est un tout petit peu moins performant que Folder Icon X (et encore !), mais totalement opérationnel.
Vous pouvez vous singulariser d'une autre manière en utilisant les couleurs des étiquettes. Si les couleurs habituelles d'Apple ne vous plaisent pas, et si vous voulez donner de la couleur à toute l'icône et pas seulement à son nom, c'est Labels X 1.7 qu'il vous faut. Ce shareware à 10 $ (vous bénéficiez de quinze jours d'essai) d'Unsanity (www.unsanity.com) s'installe et se configure dans vos *Préférences système*. C'est là que vous réglerez les nouvelles couleurs ainsi que l'appellation des étiquettes. Il faut relancer le Finder ou rouvrir une session pour que les modifications soient prises en compte 3. Dommage qu'Apple n'ait pas pensé à cette fonction de base et qu'il faille compter sur des développeurs indépendants pour l'implémenter. Qui plus est, un Finder vraiment personnalisé à coups de sharewares peut revenir très cher !







Supprimez le mot de passe Open Firmware

Quelques petites précisions sur l'article Open Firmware paru dans *VVMac n° 5*. Tout d'abord, le lien Internet sur le site d'Apple a changé, mais il suffisait de chercher « firmware » et « password » pour le retrouver. Le fichier à télécharger se trouve maintenant à l'adresse : www.apple.com/support/downloads/openfirmwarepassword.html. Toutefois, si vous avez acheté Tiger, vous pouvez vous contenter de prendre l'utilitaire de changement de mot de passe sur le DVD d'installation, dans le dossier Applications/Utilities.
Nous avons eu un lecteur qui, bien que n'ayant pu trouver l'utilitaire pour cause de page inexistante, a tenté de poursuivre la procédure ! Bien sûr, il s'est retrouvé dans l'impossibilité d'accéder de nouveau à son Mac, ce dernier lui demandant un mot de passe qu'il n'a jamais pu définir ! En cas de problème majeur de ce type, il existe, comme je l'indiquais à la fin de l'article – mais peut-être sans donner assez de détails – une procédure pour effacer le mot de passe. Elle est bien entendu assez lourde à mettre en œuvre. Pour cela, il faut changer la configuration mémoire de la machine en retirant une barrette mémoire, puis vous réinitialisez la PRAM en maintenant au démarrage les touches *[Cmd-Alt-P-R]* enfoncées, le temps d'entendre le son de quatre ou cinq redémarrages. Replacez la barrette mémoire et redémarrez. Au final, l'Open Firmware doit être désactivé et vous redémarrez sans aucun souci.

Partager ses connaissances.
Eveiller des talents.

Economisez jusqu'à 76%*

Better by Adobe.™

Nouveau programme d'achat Adobe Education : tarifs préférentiels sur les coffrets logiciels

Adobe développe un programme Education complet pour aider les établissements d'enseignement, les personnels enseignant et administratif ainsi que les étudiants à accéder aux nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC).
Des tarifs préférentiels, des outils de formation, des tutoriels et de nombreuses ressources éducatives sont proposées pour faciliter la prise en main des logiciels professionnels.

*** Pour plus d'informations sur l'offre Adobe Education, contactez :**

INTERNATIONAL COMPUTER
GROUPE EBIZCUBE.COM

www.int-computer.fr

Adobe®

©2005 Adobe Systems Incorporated. Tous droits réservés. Adobe, le logo Adobe sont des marques ou des marques déposées d'Adobe Systems Incorporated aux Etats-Unis et/ou dans d'autres pays. Toutes les autres marques citées sont la propriété de leurs détenteurs respectifs.

Ragtime 6 en bêta

Présentée début août à la Mac Expo de Cologne (Allemagne), la future version 6 de Ragtime était tôt disponible au téléchargement sous forme d'une bêta publique (58 Mo), mais l'obtention d'un code gratuit était toutefois nécessaire pour l'installer. Ragtime est un logiciel intégré, doté de puissantes fonctions typographiques et de mise en page. Parce qu'il intègre un tableur complet (autant outil de calcul que de mise en page), un vrai environnement de traitement de texte,

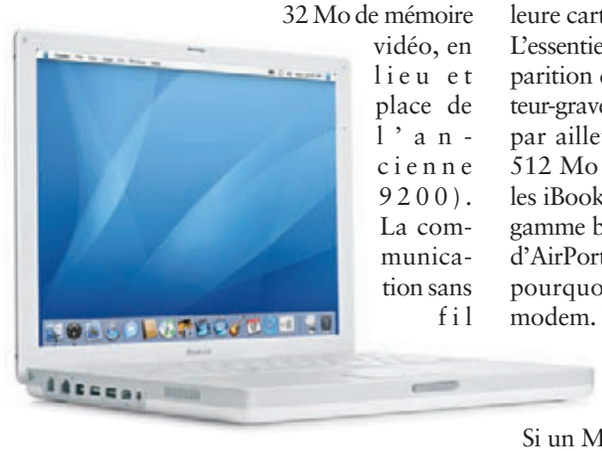
un module de création de graphiques d'affaires ou scientifiques, une fonctionnalité unique de liens dynamiques permettant de rendre un document « actif », via la mise à jour automatique de graphiques, cellules ou textes, Ragtime est davantage destiné au monde de l'entreprise qu'à celui des arts graphiques.
Quant à son prix, il se positionne au même niveau que les outils professionnels de mise en page (son distributeur français Alsyd commercialise la licence à 880 €).
Fait assez exceptionnel, Ragtime est proposé gratuitement dans une version à peine limitée, dite Solo (son utilisation ne doit pas vous rapporter d'argent), qui vise avant tout les particuliers.
www.ragtime-online.com

Photoshop, XPress... Extensis a vendu ses plug-in

L'éditeur Celartem, propriétaire des marques Extensis et LizardTech, a cédé durant l'été plusieurs de ses produits afin de recentrer son activité autour des logiciels de gestion de contenus comme Portfolio, Suitecase, FontReserve, Document Express. C'est onOne Software, une société privée fondée en 2005, qui a racheté PXL SmartScale, PhotoFrame, Intellihance Pro, Mask Pro, PhotoTools, et QX-Tools Pro, développés par Extensis, ainsi que Genuine Fractals de LizardTech. Depuis la fin du mois de juillet, onOne Software se charge du développement et en assure le support. Pour l'heure, ces modules constituent l'essentiel de son offre.
www.ononesoftware.com

Apple donne un coup de pouce aux iBook et Mac Mini

Peu d'évolutions vraiment significatives au catalogue d'Apple. Compte tenu des circonstances – toutes les énergies de la firme de Cuppertino étant sans aucun doute focalisées sur les futures machines à processeur Intel –, il ne pouvait en être autrement.
Côté iBook, le constructeur améliore, à peu de frais cependant, presque tous les sous-ensembles de ses portables «tout public» qui, de trois modèles proposés jusqu'alors sur l'Apple Store, passent au nombre de deux. L'un est doté d'un écran 12" et l'autre d'un écran 14".
Le processeur G4 passe respectivement à 1,33 et 1,42 GHz et les deux machines embarquent – enfin ! – 512 Mo de mémoire Ram en standard (DDR333 pour être précis). La carte graphique est une ATI Mobility Radeon 9500 avec 32 Mo de mémoire vidéo, en lieu et place de l'ancienne 9200). La communication sans fil est à l'honneur sur les deux modèles avec le module Bluetooth/AirPort Extreme désormais intégré. Le trackpad dispose par ailleurs de la fonction de défilement.



Bref, à ce niveau d'offre, on se rapproche de l'équipement d'un PowerBook. D'ailleurs, le disque dur de 40 ou 60 Go offre, comme sur les « grands frères », la fonction Sudden Motion Sensor, un système de protection en cas de chute ou de choc. L'iBook 12" n'est disponible qu'en version Combo et a vu son prix augmenter de 50 €, tandis que le modèle 14", équipé d'office d'un SuperDrive, vous coûtera pour sa part 150 € de moins. Ce dernier modèle constitue donc sans doute l'offre la plus intéressante.

Les Mac Mini, eux, ne bénéficient pas d'un saut de fréquence, ni malheureusement d'une meilleure carte graphique. Dommage…
L'essentiel de l'annonce d'Apple tient dans l'apparition d'un troisième modèle doté d'un lecteur-graveur CD/DVD SuperDrive. On constate par ailleurs que la Ram passe désormais à 512 Mo sur tous les Mac Mini, comme sur les iBook. Les Mac Mini de milieu et haut de gamme bénéficient cependant de Bluetooth et d'AirPort en standard, mais on comprend mal pourquoi le modèle SuperDrive n'a plus de modem. Tout le monde n'a pas encore accès à l'ADSL et un modem 56K V92 ne coûte pratiquement plus rien aujourd'hui ! Bref, l'économie est dérisoire.
Si un Mac Mini vous intéresse, choisissez de préférence une des deux configurations à 1,42 GHz. Les deux modèles de milieu et haut de gamme ne sont différents qu'en un seul point: le premier possède un Combo et le second, un SuperDrive. La différence de prix de 100€ correspond d'ailleurs au coût d'un graveur de DVD DL externe. Si vous avez besoin de graver des DVD, n'hésitez donc pas à acheter le Mac Mini déjà équipé.

■ *Bernard Le Du*

Apple répare enfin les iMac G5

Si votre iMac G5 présente des problèmes d'affichage vidéo ou d'alimentation, sachez qu'Apple vient de mettre en place un programme d'extension de réparation.
La garantie originelle est, sur ces deux points seulement, allongée de deux ans et le constructeur se charge de remettre gratuitement votre iMac G5 en état. Les modèles concernés sont équipés d'un écran de 17 ou 20" et d'un processeur G5 de 1,6 ou 1,8 GHz. Ces produits défectueux ont été vendus approximativement entre septembre 2004 et juin 2005 et appartiennent à l'une des séries suivantes :
W8435xxxxxx -W8522xxxxxx
QP435xxxxxx - QP522xxxxxx
CK435xxxxxx - CK522xxxxxx
YD435xxxxxx - YD522xxxxxx

■ *NK*

FileMaker Pro 8

pour des applications spécifiques 100 % personnalisées

Après les gros changements d'architecture apportés par la version 7 de FileMaker Pro, attendez-vous cette fois-ci à des améliorations en termes de facilité et de souplesse d'utilisation ainsi qu'à quelques nouvelles fonctions significatives pour les développeurs professionnels d'applications spécifiques.
Basé sur un moteur PDF différent de celui de Mac OS X, PDF Maker permet d'enregistrer en PDF des données, mises en page, factures et autres documents générés automatiquement depuis des bases de données. ExcelMaker renforce pour sa part l'intégration avec le tableur de Microsoft en générant du format Excel natif. Tout le formatage est bien respecté et une rubrique monétaire en euros dans une base FileMaker donnera bien une rangée ou une colonne correctement formatée dans Excel.
La complexion automatique facilite la saisie des données et un calendrier déroulant celui des dates. Une vérification orthographique visuelle est par ailleurs disponible. La création automatique de tables s'effectue lors de l'importation de données. Le graphe de liens est lui plus pratique et Email Merge rend transparent (pas de scripts) le publipostage… Enfin, grâce au nouveau contrôle *Onglets*, la création d'onglets dans les formulaires est enfin très simple.
La version Advanced, qui s'adresse plus directement aux développeurs, apporte, en sus de toutes les nouveautés déjà évoquées, la possibilité de créer aussi bien sur Mac que sous Windows des applications spécifiques totalement personnalisées, disposant de leur propre système de menus, de raccourcis clavier et d'infobulles dynamiques de type texte ou calcul. Les applications exécutables autonomes développées sont toujours distribuables sans redevance à FileMaker Inc. Cette nouvelle version propose qui plus est de nouveaux outils de reporting et de débogage.Le Visualiseur de données permet ainsi de localiser les zones d'anomalies, de surveiller les rubriques, variables, expressions et formules de calcul. La modification des bases et leur maintenance sont également améliorées avec cette version 8.
FileMaker Pro 8 utilise le même format de fichier que la version précédente.Il s'installe sur un Mac G3, G4 ou G5 disposant d'au moins Mac OS X 10.3.9 ou Tiger.
FileMaker Pro 8 et Advanced coûtent respectivement 349 et 499 € HT. La mise à jour depuis Pro 6 et 7 est facturée 199 € HT. Passer de Developer 6 ou 7 à Advanced vous coûtera 299 € HT. Notez que jusqu'en juin 2006, les utilisateurs de FileMaker Pro 6 et 7 pourront évoluer directement vers la version Advanced à ce même tarif.

■ *Nicolas Klingsor*

Yahoo! nous fait cadeau de…

Konfabulator

Au cœur de l'été, Yahoo! rachète Konfabulator et le met gratuitement à la disposition des utilisateurs Windows et Mac. Développé au départ pour Mac OS X, il permet d'utiliser, au-dessus des autres logiciels, de petites applications JavaScript, branchées ou non sur Internet. C'est ce dernier aspect qui a sans doute retenu l'attention de Yahoo! qui compte s'en servir pour proposer de nouveaux services. Konfabulator, cela ne vous dit pas quelque chose? Eh oui, dans son concept, il est tout de même très proche de Dashboard dont l'intégration à Tiger a fait couler beaucoup d'encre et sans doute occasionné la perte de supporters à Konfabulator. Toutefois, comme il est désormais gratuit, pourquoi ne pas y jeter un œil! À la différence de Dashboard qui constitue une autre dimension de votre environnement, les widgets de Konfabulator sont directement accessibles par un menu extra et fonctionnent aussi bien avec Jaguar, Panther que Tiger, mais c'est également le cas des widgets de Dashboard si vous vous offrez Amnesty Widget Browser.
Personnellement, j'ai installé les deux systèmes et j'utilise un widget «pense-bête» dans Konfabulator, dont je n'ai pas encore trouvé l'équivalent pour Dashboard. En résumé, c'est une bibliothèque de près de 2500 petits outils qui sont à un clic de votre souris !

■ *Bernard Le Du*

www.konfabulator.com

Un widget pour des enveloppes

Ambrosia Software, l'éditeur de SnapzProX et de WireTap Pro, propose un widget gratuit pour Dashboard, EasyEnvelopes 1.0. Il s'agit d'une véritable petite application qui permet de préparer facilement et rapidement

l'impression d'une enveloppe en puisant dans le Carnet d'adresses de Mac OS X ou en entrant des coordonnées au clavier. Vous choisissez le format de l'enveloppe dans le pilote d'impression, la police et la mise en couleur éventuelle dans la palette Polices standard du système. Cliquez sur le timbre pour déclencher l'impression. Le widget est déjà proposé en français.
www.ambrosiasw.com/utilities/easy-envelopes/

Carte graphique pour grand écran

ATI propose une seule et même version de sa carte graphique AGP 2.0 Radeon 9600 Pro PC et Mac Edition. Pour la première fois, la même carte fonctionne aussi bien sur Mac que sur PC. Elle embarque 256 Mo de mémoire vidéo haute vitesse, dispose d'une interface mémoire 128-bit et supporte des écrans haute résolution (2560x1600 pixels), tels les Cinema Display 30" que commercialise Apple. Cette carte intéressera les utilisateurs de Power Mac G5. Son prix aux États-Unis est de 199 $.
www.ati.com

Des iBook achetés de haute lutte !

Le comté de Henrico, en Virginie (États Unis), avait mis en vente le 16 août dernier quelque 1000 iBook usagés vieux de quatre ans… à 50 $ pièce ! Pas des foudres de guerre donc (des iBook G3 à coque blanche translucide), mais de bonnes machines pour un usage personnel. Pourtant réservée aux seuls résidents du comté, l'opération déboucha sur une immense file d'attente dès l'aurore et, suite à un incident lors de l'ouverture des grilles, des scènes d'émeute. Une poussette de bébé fut même détruite suite aux nombreuses bousculades ! Bref, plein la poire pour une Pomme…

GoogleTalk

Le 24 août, Google annonçait le lancement de son propre réseau de messagerie instantanée, concurrent d'AIM, MSN et Skype (toutefois, ce dernier supporte aussi les appels téléphoniques depuis/vers des postes traditionnels). À la différence de ces derniers, GoogleTalk s'appuie sur des protocoles standardisés et Open Source, XMPP et Jabber. La première version du client, encore en bêta et impliquant l'usage d'une adresse Gmail,

n'existe que sur Windows, mais via Jabber, il est possible, si vous avez un compte Gmail, de dialoguer avec iChat tant en texte que par la voix... et avec Adium ou Psi, pour du chat texte uniquement. Une page d'aide sur le site GoogleTalk explique comment paramétrer iChat.
www.google.com/talk/index.htm

Technologie
Naissance du DisplayPort

Nouvelle norme de connexion des écrans (entre autres), le DisplayPort a été officiellement entériné par la Video Electronic Standard Association (VESA) fin août.
Ce programme avait été initié en mai dernier seulement. DisplayPort se substituera au DVI et au très vieux VGA, mais il pourra aussi être utilisé en interne. Il sera plug & play, comprendra un canal principal unidirectionnel isochrone, large bande, à faible latence supportant à la fois un flux vidéo haute résolution et un flux audio numérique de haute qualité. Une évolution du standard supportera de multiples flux vidéo.
Un canal auxiliaire servira au contrôle, canal qui pourra être utilisé pour gérer les signaux liés à la protection des contenus numériques affichés. Grâce à sa bande passante améliorée, il gérera les très grands écrans attendus dans les années à venir.
Le connecteur retenu est compact, adapté aux ordinateurs très fins et une même carte vidéo pourra disposer de plusieurs prises DisplayPort.
www.vesa.org

La guerre des DVD aura bien lieu !

Si vous espériez que les fabricants allaient finalement se mettre d'accord autour d'une seule et même norme de disque DVD haute définition, eh bien c'est raté ! Les deux principaux protagonistes de la guerre, Toshiba/NEC et Sony, défendant respectivement les formats HD-DVD et Blu-ray, ont mis fin (définitivement ?) aux pourparlers qu'ils avaient engagés, et auxquels personne ne croyait d'ailleurs. Ce sera donc aux intégrateurs et aux utilisateurs de rendre leur verdict en 2006.

Innomatix, un éditeur français dynamique

Depuis plus de quatorze ans, Innomatix fait partie du paysage Mac français. Sa solution de gestion personnelle Tous Comptes Faits (en version Découverte) est même fournie en standard par Apple sur les modèles grand public, de bureau comme portables. Pour l'éditeur, cette rentrée 2005, qui coïncide avec l'Apple Expo à Paris, sera dynamique avec la sortie de nouveaux logiciels et de nouvelles versions, une redéploiement de la gamme et la refonte de son identité visuelle…
L'ensemble des produits a été réorganisé en trois collections. *Passion* avec Vin sur Vin, une gestion de cave dontune nouvelle version sera proposée à l'Apple Expo, et le Pack Bibliothèque de gestion de livres, magazines, films et disques de toutes sortes. La collection *Familial* rassemble Tous Comptes Faits Personnel et le nouveau Class'Papiers qui devrait être dévoilé à Apple Expo. Il aidera la famille à organiser documents personnels et administratifs, courriers et tout autre document numérique ou scanné. Pour les professionnels, Innomatix propose Easy Contacts (ex InfoContacts II), em@ilink Express (une nouvelle version d'une solution simple de publipostage pour les entreprises), Tous Comptes Faits Entreprise (une nouvelle version de Tous Comptes Faits Pro) et le Pack Gestion (qui regroupe Tous Comptes Faits Entreprise et Easy Contacts). Enfin, Tous Comptes Faits Jeunes souhaite apprendre aux 14-18 ans à gérer un peu mieux leurs (grosses) dépenses et (maigres) recettes d'un job d'été. L'éditeur finalise aussi une version de Tous Comptes Faits Pro destinée aux professions libérales. Innomatix sera présent à l'Apple Expo avec La Poste et prépare un long partenariat avec M6 Boutique (une version spéciale de Tous Comptes Faits avec suivi des commandes et règlements). ■ *Nicolas Klingsor*
www.innomatix.com

EyeTV et mini TNT

Pour enregistrer la télévision, couper les séquences de pub et conserver reportages et clips musicaux sur DVD, voire les exporter au format H.264 sur une PlayStation Portable de Sony (PSP), EyeTV d'ElGato est ce qu'il vous faut ! Cela dit, pas de miracle : le logiciel seul ne sert à rien sans un boîtier d'acquisition. Tout récemment encore, EyeTV n'était proposé qu'avec les boîtiers éponymes fabriqués par ElGato. Vous pouvez désormais l'acquérir pour 79 $, et l'utiliser avec des boîtiers de chez Terratec et Plextor. L'accent est tout particulièrement mis sur le récepteur TNT de poche de Terratec, gros comme une souris Apple, qui se connecte à votre Mac en USB 2. Cette solution matérielle/logicielle pour la réception de la télévision numérique terrestre (attention, uniquement les chaînes MPeg-2 non cryptées) est commercialisée 149 €. ■ *Nicolas Klingsor*
www.elgato.com

MacG en piste !

Les 30 et 31 juillet dernier, le site d'actualité francophone MacGeneration engageait une écurie de karting aux 24 heures de Spa Francorchamps. Quel rapport avec le Mac ? Aucun. Simplement l'opportunité pour quelques uns des 35 000 membres des forums du site de se rencontrer – «en vrai». L'aventure un peu folle a suscité un bel engouement sur les forums. Sur le circuit, l'ambiance était excellente. Si pour cette première, face à des équipes pro et semi-pro, le Team MacGeneration

Grand Prix sur le kart N°6 n'a pas gagné, il a défendu avec brio la communauté Mac Francophone. ■ *Bernard Le Du*
www.macgeneration.com

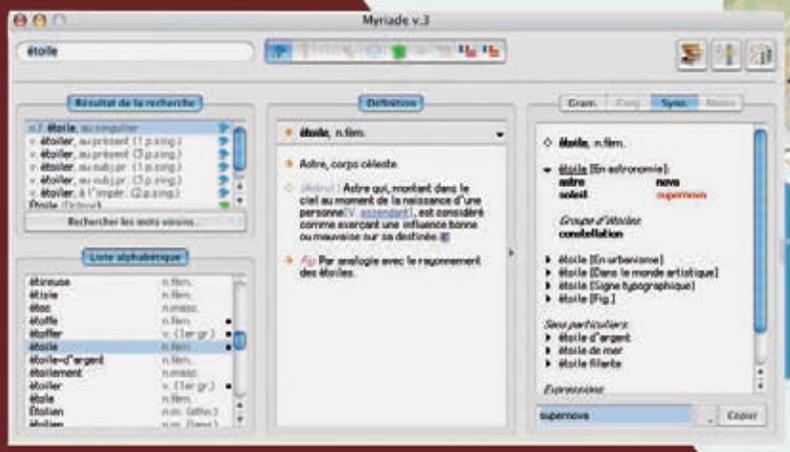
Apple | expo

PARIS, FRANCE
20-24 SEPTEMBRE | 2005

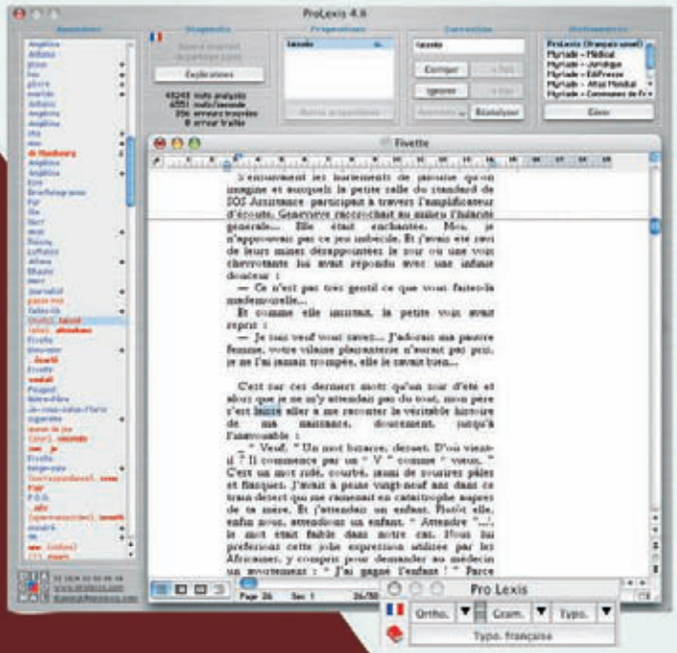
Stand E11

Venez les découvrir ou les redécouvrir…

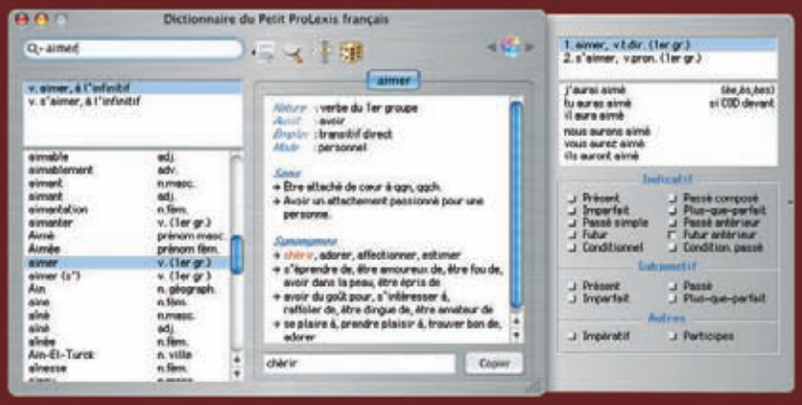
Myriade 3



ProLexis 4.8



Petit ProLexis 2.5



DIAGONAL

diagonal@prolexis.com

www.prolexis.com

Éditions Diagonal SA • BP 173 • 06903 Sophia Antipolis • Tél : 04 92 38 38 10 • Fax : 04 92 38 38 11

Widgets surprises

Tous les sites d'information y vont de leur petit widget. Généralement, ils ne font que lister en temps réel les dix ou quinze dernières news.

Le principal site d'actualités Mac francophone ne pouvait passer à côté : le 10 août dernier, Mac Génération proposait non pas un, mais deux widgets, l'un pour Dashboard, l'autre pour Konfabulator. ■ BLD

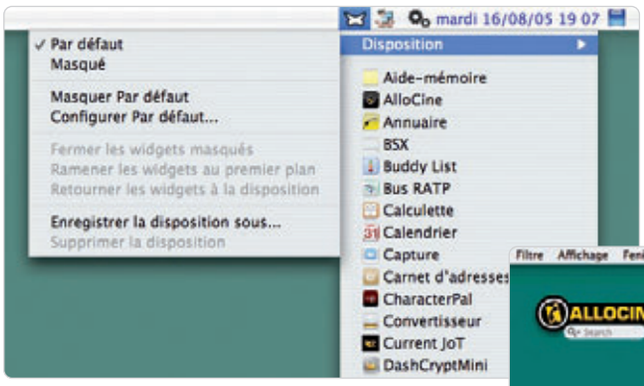
www.macgeneration.com/mgnews/MacGeneration.wdgt.zip (Dashboard) et www.widgetgallery.com (Konfabulator)

La version 2.0 du widget JiWire est beaucoup plus intéressante que la première puisqu'elle cumule deux fonctions. D'une part, JiWire fait office de « sniffeur WiFi » et localise les réseaux publics et privés à portée de votre Mac, avec indice de puissance. En cliquant sur le petit *« i »*, le widget ouvre un tiroir dans lequel vous indiquez l'endroit où vous vous trouvez. Il va alors rechercher les hotspots gratuits et payants qui se trouvent aux alentours. Le widget se retourne pour vous en donner la liste, avec un lien au service Web JiWire où vous pourrez même obtenir les plans d'accès (y compris pour la France). ■ BLD

www.dashboardwidgets.com/ et www.apple.com/downloads/macosx/dashboard/

Sans Dashboard
et même sous Panther !

C'est décidé, vous ne passerez pas à Tiger, mais vous aimeriez bien profiter des petits services pratiques que fournissent certains widgets que vous avez repérés sur Internet. C'est tout à fait possible grâce au shareware Amnesty Widget Browser de Mesa Dynamics. Cet utilitaire transforme instantanément la quasi-totalité des widgets en accessoires de bureau utilisables aussi bien avec Tiger que Panther 10.3.9. Amnesty s'installant dans la barre des menus, il est accessible à tout moment. Son menu déroulant vous propose tous les widgets présents dans un des dossiers éponymes de votre machine (dans Bibliothèque, ~/Bibliothèque ou ~/Bibliothèque/Application Support/Amnesty), ainsi que des commandes spécifiques à leur gestion. Dommage que celles-ci se retrouvent coincées en bas du menu, ce qui oblige à scroller dès que l'on a quelques dizaines de widgets en stock. Les widgets ouverts s'affichent au-dessus de l'écran et des autres applications, mais vous pouvez les déplacer à la souris, les masquer ou les fermer à volonté avec le menu *Amnesty* ou en déroulant le menu contextuel (clic-droit). Libre à vous de regrouper des widgets par *Thèmes* et de les enregistrer comme *Dispositions* afin de les afficher ou de les masquer ensemble d'une seule combinaison de touches. Très pratique ! Amnesty peut aussi, si vous le lui demandez, mémoriser la visibilité, l'emplacement et la configuration de chaque widget. Mesa Dynamics propose gratuitement un module qui vous permet d'installer un widget en fond d'écran, avec une petite animation. Choisissez de préférence un widget qui affiche des infos mises à jour automatiquement.

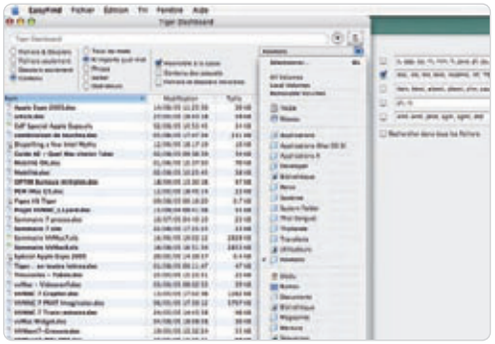


■ *Bernard Le Du*

www.mesadynamics.com/amnesty.htm (20 $)

Recherchez sans Spotlight

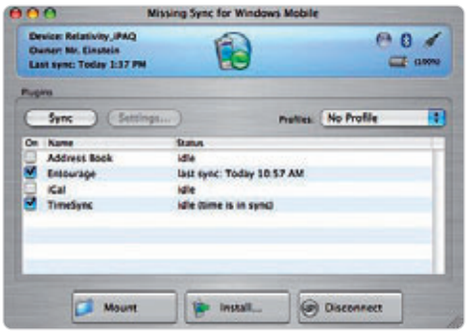
Si vous avez décidé de vous passer de Spotlight, il vous faut trouver un autre utilitaire de recherche. Il en existe plusieurs – l'un des plus fameux est QuickSilver. Gratuit et plus simple à utiliser, je vous propose EasyFind 3.7, développé par Christian Grunenberg (de Devon Technologies, éditeur de DevonThink et WebAgent).



EasyFind cherche dans les noms des dossiers et des fichiers, ainsi que dans le contenu de ces derniers, sans les indexer au préalable. Il peut se montrer parfois plus lent ou beaucoup plus rapide que la fonction *Recherche* de Panther, selon le type de recherche, les critères choisis ainsi que le volume de données à traiter. EasyFind est également très souple et vous pouvez facilement construire votre requête avec des caractères jockers et des opérateurs (ET, OU, NOT, NEAR, AFTER/BEFORE…). La recherche peut (ou non) prendre en compte la casse des caractères, la visibilité/invisibilité des fichiers et des dossiers, et même ausculter le contenu des packages (applications)… Pour l'examen des contenus, vous pouvez demander à EasyFind d'examiner tous les fichiers ou seulement ceux dont vous précisez le type dans les préférences (le petit interrupteur placé à droite). ■ *Bernard Le Du*

www.devon-technologies.com/products/freeware/applications.php (freeware)

Smartphones et PocketPC



Même sous Tiger, iSync n'est pas compatible avec les matériels de poche qui utilisent le système d'exploitation Windows Mobile de Microsoft. Heureusement, Mark/Space, acteur incontournable de la synchronisation des Mac depuis des années, propose une nouvelle version de son utilitaire, renommé Missing Sync for Windows Mobile 2.0, qui s'adresse aux propriétaires de PDA et de smartphones fonctionnant sous Windows Mobile 2002 et Windows Mobile 2003. Bien sûr, il est aussi compatible Mac OS 10.3.9 et Tiger. La connexion entre le Mac et l'appareil peut être réalisée aussi bien en USB qu'avec Bluetooth et/ou WiFi (AirPort). Le logiciel utilise l'infrastructure XSync d'Apple, mais il ne s'appuie pas sur iSync et propose au contraire sa propre interface utilisateur, tandis que son architecture modulaire permettra d'ajouter des modules à l'avenir. Missing Sync supporte pour l'instant aussi bien iCal que le Carnet d'adresses, le PIM de Mac OS X et Entourage 2004 (événements, contacts et tâches).
Il sait aussi importer/exporter des photos depuis/vers la base de données d'iPhoto. Enfin, grâce à lui, l'appareil sous Windows Mobile monte sur le Bureau de Mac OS X, vous permettant ainsi d'accéder facilement à sa mémoire pour y stocker des documents à transporter, visionner, voire éditer si vous possédez les logiciels adéquats. C'est aussi un moyen de transférer des fichiers MP3 vers votre smartphone ou PDA qui œuvre en lecteur musical.

■ *Nicolas Klingsor*

www.markspace.com/missingsync_windowsmobile.php ou www.pdassi.com/fr (40 $)

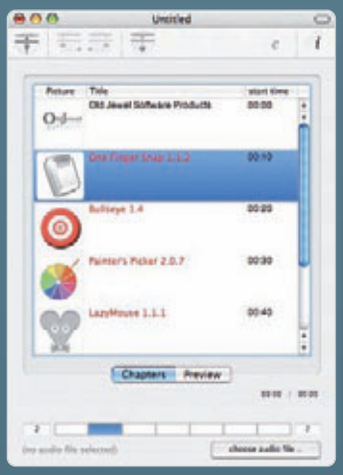
Accès rapide à Core Image

BeLight Software, l'éditeur de Business Card Composer et du tout récent logiciel de petite PAO Swift Publisher, propose en téléchargement gratuit l'utilitaire Image Tricks, lequel sert d'interface avec 35 filtres et effets issus de la bibliothèque Core Image de Tiger : redimensionnements, ajustements colorimétriques, flous divers, distorsions, effets artistiques... Il accepte en entrée des fichiers PDF, EPS, Tiff, PNG, Gif, JPeg, etc., en provenance d'iPhoto (un bouton est prévu à cet effet), du Finder ou de n'importe quelle application par simple glisser-déposer. Une fois retravaillées, les images sont exportées au format Tiff, JPeg, PNG ou Gif. À la différence d'iMaginator de Stone, l'interface utilisateur est limitée. Surtout, Image Tricks ne gère qu'un seul effet à la fois : lorsque vous appliquez un effet (bouton *Apply*), l'image est définitivement transformée et sert de base à l'effet suivant. Il n'y a aucune fonction d'annulation ! iMaginator de Stone, qui semble très proche et dont nous vous avons parlé dans *VVMac #7*, est pourtant plus évolué. Il peut ainsi gérer une chaîne de traitement. Les effets se cumulent et sont simplement prévisualisés à l'écran. Vous pouvez à tout moment revenir en arrière, annuler certains effets et retrouver l'image à un stade antérieur, du moins tant que vous ne l'avez pas sauvée – la chaîne de traitement est d'ailleurs un des éléments clés de Core Image. Espérons qu'une prochaine version d'Image Tricks apportera cette souplesse. Image Tricks s'interface de façon transparente à Business Card Composer et Swift Publisher dans leur toute dernière version. Comme avec tous les outils Core Image, il est recommandé d'avoir un Mac équipé d'une des cartes suivantes : ATI Mobility Radeon 9700, ATI Radeon 9550, 9650, 9600, 9600 XT, 9800 XT, X800 XT, nVidia GeForce FX Go 5200, GeForce FX 5200 Ultra, GeForce 6800 Ultra DDL et 6800 GT DDL. ■ *Nicolas Klingsor*

www.belightsoft.com/products/imagetricks/overview.php (freeware)

Podcasts multimédia

Si vous voulez créer des podcasts originaux, moins verbeux et plus illustrés, jetez donc un œil sur Podcast AV, un utilitaire conçu par OldJewel Software (également éditeur de One Finger Snap qui remplace sur une souris 1-bouton la combinaison *[Ctrl-clic]* par un seul clic prolongé). Avec Podcast AV, vous réalisez facilement un programme découpé en chapitres,



avec des liens multiples et le support de nombreuses images. Les podcasts sont compatibles avec iTunes 4.9 et les iPod à écran couleur. Podcast AV, qui est encore en version bêta 0.8, requiert Tiger et QuickTime 7. La version finale sera sans doute distribuée sous forme de shareware. Rappelons en passant que Romain Bossut propose pour sa part ChapterToolMe, une interface graphique destinée à l'utilitaire d'Apple ChapterTool, lui aussi en bêta. ■ BLD

www.oldjewelsoftware.com
www.rbsoftware.net

Widget radio

Écouter très facilement Radio France International sur votre Mac, c'est possible grâce à un tout petit widget très simple à utiliser. Il suffit en effet de le glisser dans Dashboard. Attention toutefois à bien installer Real Audio. ■ BLD

www.dashboardwidgets.com ou www.apple.com/downloads/macosx/dashboard/

Boom !

Ne voulant pas rester à l'écart du marché iPod fleurissant, Roxio propose la Boom Box. Cette compilation, vendue 50 €, regroupe cinq logiciels : CD Spin Doctor pour numériser vos vinyles et cassettes et nettoyer les fichiers obtenus ; Music Magic Mixer qui, à partir d'une analyse acoustique, crée des listes de lecture ; l'excellent Audio Hijack pour capturer n'importe quel flux audio (idéal pour enregistrer la radio) ; iPodderX, un gestionnaire de podcasts très complet, et iSpeakIt qui aide à la conversion de fichiers textes en fichiers audio. Bref, un ensemble intéressant en soi, mais qui ne sera proposé qu'en anglais (l'utilisation d'iSpeakIt implique l'achat en sus d'une voix française chez Cepstral, avec une réduction spéciale). Si vous avez déjà un ou deux de ces logiciels, la Boom Box perd beaucoup de son intérêt. ■ BLD
www.roxio.fr/products/boombox/index.html

Protégez et optimisez

Prosoft, un des éditeurs spécialisés dans la maintenance et la récupération de données (Drive Genius, Data Rescue, Picture Rescue...), lance un logiciel Mac OS X (Panther et Tiger) supposé vous aider à prendre soin de votre iPod et l'optimiser. TuneTech regroupe huit fonctions.

Backup clone votre iPod sur votre Mac et *Duplicate* fait de même sur un autre iPod. *Repair* répare les chansons et les listes de lecture qui ne sont plus accessibles ou déclenchent des erreurs en lecture. *Undelete* récupère les chansons effacées par mégarde alors que *Shred*, au contraire, supprime sans récupération possible chansons ou autres données du disque de l'iPod. *Optimize* permet d'ordonnancer les chansons sur le disque de l'iPod afin de réduire au minimum les déplacements de la tête de lecture. TuneTech est commercialisé 60 $ sur le site de l'éditeur. ■ NK
www.prosofteng.com/products/tunetech_info.php

Été chaud pour l'iPod

Malgré les rumeurs, il n'y aura pas eu la moindre annonce de nouvel iPod, ni même d'une mise à jour cet été. Pourtant, Internet murmure que les prochains iPod Mini auront tous un écran couleur, comme leurs grands frères, et qu'en dépit des démentis persistants de Steve Jobs, le support de la vidéo serait imminent. Peut-être que des annonces iPod seront de la keynote de Steve à l'Apple Expo Paris...
Trois autres événements ou affaires ont alimenté l'actualité de l'été. D'abord, l'arrêt de la commercialisation des iPod par HP – d'ailleurs limitée aux seuls États-Unis. On s'y attendait compte tenu de l'accord qui n'avait plus guère de sens pour aucune des deux entreprises. HP se contentait – contrainte et forcée – de vendre des produits qui ne présentaient aucune différence par rapport à ceux d'Apple, pas même la couleur du boîtier ! HP n'avait donc aucune marge de manœuvre et d'initiative alors qu'il est sans doute (avec Apple) un des fabricants les plus inventifs. Certes, les ventes étaient minimes (celles d'HP représentaient moins de 5 % des ventes globales d'iPod aux USA), mais cet acteur majeur va sans doute s'en repartir travailler avec Microsoft qui entend bien faire feu de tout bois pour contrer Apple sur le créneau de la musique de poche.
La seconde mauvaise affaire de l'été concerne les brevets autour de l'interface de l'iPod. Beaucoup d'encre a coulé au cours du mois d'août avec moult précipitation et confusion, d'autant plus qu'aucune des parties n'a officiellement commenté la décision du US Patent And Trademark Office de rejeter la demande d'enregistrement présentée en octobre 2002 par Apple, plus particulièrement Steve Jobs et Jeff Robbin (créateur du logiciel SoundJam, l'ancêtre d'iTunes).
En résumé, un certain John Platt aurait lui-même déposé une demande d'enregistrement portant sur des éléments analogues dès le mois de mai. Il se trouve de

plus que cet ingénieur travaille depuis chez Microsoft. Toutefois, il semble *in fine* que John Platt ait été lui aussi débouté de sa demande du fait qu'Apple a commercialisé pour sa part des produits basés sur ces spécifications. Donc, une priorité est reconnue à Apple, mais aucun brevet ne peut être enregistré. La menace que Microsoft puisse percevoir des royalties sur chaque iPod n'est donc pas à l'ordre du jour. Ouf !
En revanche, tous les fabricants pourraient peut-être sortir demain des lecteurs musicaux qui reprendraient l'interface simplissime de l'iPod sans être inquiétés. Si Apple ou Microsoft décide d'engager la bataille sur le terrain juridique, cela pourrait durer des années ! Heureusement, Apple a aussi des raisons d'être satisfait : le Japon a accueilli l'ouverture de l'ITMS locale avec enthousiasme. Les quatre premiers jours, la boutique a ainsi distribué plus d'un million de chansons. Selon Steve Jobs, l'ITMS *« a vendu en quatre jours deux fois plus de chansons que toutes les autres boutiques en ligne en un mois »*. Plusieurs artistes locaux en contrat avec Sony ont déclaré vouloir être présents sur la boutique online. Apple a également ouvert un second magasin à Tokyo. ■ ***Bernard Le Du***

Musique sans fil chez Logitech

Haut-parleurs portables de haute performance, les Logitech mm50 ont été conçus pour se brancher sur tous les iPod possédant un connecteur de station d'accueil (soit tous ceuxvendus depuis deux ans). Grâce à des composants internes haut de gamme et l'ajout de la technologie 3D Stéréo, ils offrent une grande qualité de son et de restitution des basses. Solution mobile, livré avec un étui de transport et de protection, le système Logitech mm50 est équipé d'une batterie lithium-ion rechargeable d'une autonomie de 10 h. Connecté au secteur, il recharge simultanément sa batterie et celle de l'iPod. Une télécommande permet de régler le volume, naviguer dans les fichiers musicaux, les lire et mettre en pause. Son prix public conseillé est de 149,99 €.

Télécommande
multifonction

Griffin, un des acteurs majeurs du marché des accessoires et périphériques pour iPod, annonce l'iFM, un petit boîtier multifonction. C'est à la fois une télécommande pour votre iPod, un récepteur radio FM, mais aussi un enregistreur. Très élégant, tout en aluminium, il se fixe à la ceinture ou sur un vêtement grâce à son clip. Deux câbles fins le relient à l'iPod. Il est compatible avec les modèles 3G, 4G, Photo et Mini, sauf pour la fonction d'enregistrement qui ne fonctionne pas avec l'iPod Mini.
iFM est doté d'un large écran LCD rétro-éclairé, sur lequel s'affiche la station radio en cours d'écoute, et de deux boutons de commandes.
La télécommande permet de contrôler l'iPod dans ses principales fonctions d'écoute : lecture/pause, avance et retour rapides, chanson précédente/suivante et réglage du volume sonore.
Le récepteur FM est entièrement automatique et compatible avec les bandes FM aux États-Unis, en Europe et au Japon – il peut mémoriser jusqu'à six stations pour chacune de ces trois régions.
La fonction d'enregistrement permet d'une part de capturer la radio FM écoutée, et d'autre part, des mémos vocaux grâce à un petit micro unidirectionnel. Les enregistrements sont stockés sur l'iPod et leur durée n'est limitée que par la place disponible sur le disque dur. L'iFM est commercialisé au prix de 50 $.
■ *Nicolas Klingsor*

La passionnante aventure de l'iPod

Enfin un ouvrage intéressant, passionnant même ! Un vrai travail de journalistes ! L'un, Marc Geffroy, fut plusieurs années durant l'animateur principal du site Mac de l'éditeur de presse VNU. L'autre, Gilles Dounès, est le rédacteur en chef du « vénérable » site Macplus.net.
Les deux compères nous esquissent d'abord l'histoire de la musique numérique, essentielle pour bien appréhender la suite des événements. Vient la naissance des premiers lecteurs MP3 de poche, de l'iPod et d'iTunes. Mais le cœur de l'ouvrage est une plongée dans l'histoire de la création de l'iPod et de son lancement. La découverte aussi des « grands hommes » qui se sont penchés sur son berceau : Steve Jobs, bien sûr, mais aussi Jeffrey Robbin (le géniteur), Tony Fadell (le concepteur), Jon Rubinstein (l'alchimiste), Jonathan Ive (le démiurge), Franck Canavona (l'amoureux des codecs). La troisième partie, tout aussi fascinante, nous explique l'économie de l'information et des contenus dématérialisés, des droits numériques, les batailles des majors du disque, la révolution de l'iTunes Music Store et l'écosystème iPod. Le livre s'achève en lançant des pistes pour comprendre ce que sera la musique de demain avec, bien entendu, et au-delà du son, l'immense guerre des images et des droits qui se profile à l'horizon immédiat.
iPod Backstage est écrit comme un reportage et se lit comme un grand roman à suspens. Le roman d'un époustouflant succès technologique et commercial, mais aussi initiateur d'une révolution profonde de notre perception de la musique qui n'a pas fini de bouleverser les arts et leur distribution à l'aube de notre XXIe siècle.

■ Bernard Le Du

iPod Backstage, les coulisses d'un succès mondial
de Gilles Dounès et Marc Geoffroy
Éditions Dunod - ISBN 2-10-049534 - 19,90 €

Dans le domaine de l'écoute, le fabricant propose un tout nouveau casque sans fil Bluetooth (1.2 avec saut de fréquence adaptatif pour éviter les interférences). Le Logitech Wireless Headphone pour MP3 a une portée d'environ 10 m et intègre des touches de commandes sur le côté pour le réglage du volume. Le casque est associé à un petit adaptateur à placer sur la prise jack 3,5 mm de l'iPod (ou d'un autre lecteur musical). Il intègre des amplificateurs au néodyme à gamme étendue de 40 mm pour la richesse acoustique et la performance optimisée des graves. Il fonctionne avec des piles rechargeables d'une autonomie maximale en lecture de 8 h par charge. Le matériau du bandeau à passer derrière la tête est léger, souple et résistant. Son prix public conseillé est de 129,99 €. La technologie Logitech Music Anywhere de diffusion sans fil du son, utilisée pour ce casque, a été développée par Logitech. On la retrouve dans un autre produit inédit, le Logitech Wireless Music System for iPod. Il comprend un transmetteur qui se branche sur la prise casque de l'iPod et un récepteur à connecter au port RCA ou une prise jack 3,5 mm d'une chaîne hi-fi ou de haut-parleurs autonomes. Comptez 149,90 €, disponible en octobre. ■ *Nicolas Klingsor*
www.logitech.fr

Apple Center

Centre de Maintenance Agréé

Techniciens agréé Serveurs, Stockage et Réseaux

Actualités Matériel Logiciels Produits Mac Education Pro

Demandez votre iMac Spécial Apple Expo!

iMac G5 20" 1.8Ghz

1024Mo / 160Go / SD

Airport et Blutooth intégré

1388 ht / 1660,05 TTC *

iMac G5 20" 1.8Ghz 512Mo/160Go/SD
1298 ht / 1552,41 TTC *

iMac G5 20" 1.8Ghz
512Mo /160Go/SDAirport etBlutooth intégré 1348 ht / 1612,21 TTC *

Le Mac Mini

+ un Ecran 17"
+ une souris et un clavier
à partir de **699** TTC *

Nouvel iBook

14" 1.42Ghz/512Mo /60Go/SD
Airport et Blutooth intégré
1104 ht / 1320 TTC

12.1" 1.33Ghz/512Mo/40Go/SD
Airport et Blutooth intégré
858 ht / 1026,17 TTC

Mac Mini 1.42Mhz
1024Mo
80Go/Combo/Modem
568 ht / 679,33 TTC *

Mac Mini 1.42Mhz
1024Mo /80Go/Combo/Modem
Airport et Blutooth intégré
628 ht / 751,09 TTC *

Livraison Gratuite sur Paris et R.P. pendant Apple Expo !

"Mighty"

Magique la souris !
Cliquez, Presse, Pivotez, Défilez...
42 ht / 50,23 TTC

Des dizaines d'accessoires iPod visibles et en démonstration au New Store !

La qualité au service de la couleur !

8400 N
699 ht
836 TTC*

Phaser 8400 Xerox
24 pages mn en couleur
Couleurs et réseau .

Un Conseil, un Service sur l'iPod demandez **Emmanuel !**

Nouveau !
Nous dépannons et prenons sous garantie l'iPod !

Krysténa s'aligne sur l'ensemble d'un devis concurrentiel !

Agréé M-Audio

Bientôt vos achats en direct sur www.krystena.fr

www.krystena.fr

Entreprise New Store krystena.fr Services Maintenance

La Ram Double avec votre PowerMac !

Nous rajoutons 512Mo.

2X2.7Ghz/512Mo/250Go/SD **2372 ht** / 2836,91 TTC

2X2.3Ghz/512Mo/250Go/SD **1982 ht** / 2370,47 TTC

2X2Ghz/512Mo/160Go/SD **1586 ht** / 1896,86 TTC

+ 512 Mo non monté avec chaque PM*

Votre New Store®

double sa surface en Octobre !

Prime à l'équipement

200 Euros d'économies

200 Euros de remise pour l'achat simultané de Un Mac + un Pack Office 2004

Notre Service et notre engagement vont faire référence !

Pack to School

Pour l'achat d' un Office 2004 Edition Etudiant !

Souris Starck Offerte

Clavier Midi

Keystation 49e de M-Audio

82,78 ht / 99 TTC

PowerBook

La Robe Be-ez Offerte !

Pour tout achat d'un Powerbook !*

1,5Ghz 12" 512Mo-60Go Combo **1232 ht** / 1473,47 TTC

1,5 Ghz 12" 512Mo-60Go SD **1398 ht** / 1672,01 TTC

1,5 Ghz 15" 512Mo-80Go Combo **1618 ht** / 1935,13 TTC

1,67 Ghz 15" 512 Mo-80Go SD **1858 ht** / 2222,17 TTC

1,67 Ghz 17"-512 Mo-100Go SD **2178 ht** / 2604,89 TTC

*Dans la limite des stocks disponibles

Les prix sont périssables sans aucun préavis. Un escompte de 5% est déjà inclus pour tout paiement comptant. Les photos et les caractéristiques sont non contractuelles. Toutes nos offres sont soumises à conditions et dans la limite des stocks disponibles. Les produits sont appliqués en TTC et les conditions sont disponibles en magasin. Aucun remise n'est accordée sur les produits pour lesquels il est appliqué par les éditeurs à l'égard [illegible] Les prix et les caractéristiques sont sous réserve d'erreurs typographiques. Les produits représentés sont ceux des Constructeurs, Apple et la Pomme Apple et Macintosh sont des marques déposées d'Apple Computer Inc. Toutes les Marques citées appartiennent à leurs propriétaires respectif. New Store marque déposée Krystena.

Métro Ligne 3, sortie Louise Michel
(New Store à 200 mètres)
Parkings de Levallois
Gratuit 1 heure.

Demandes de devis par :
Téléphone : 01 41 06 59 70
Fax : 01 47 37 25 26
ém@il : devis@krystena.fr

26 rue Carnot, 92300 Levallois Perret
Tel. 01 41 06 59 70 - Fax 01 47 37 25 26
Ouvert du Lundi au Samedi
de 10h30 à 13h30 et 14h 30 à 18h30 .

Petits guides pour débutants

Les petits livres de la collection Fan Book sont conçus pour ceux qui découvrent pour la première fois un produit Apple. Les auteurs s'essayent à un tour rapide d'un sujet avec des exemples pratiques, mais aussi des descriptions d'options logicielles et matérielles. Celui consacré à l'iPod Shuffle aborde surtout l'utilisation d'iTunes et celui sur le Mac Mini couvre largement Mac OS X, les premiers contacts, l'optimisation, les aspects multimédias... iMovie et iDVD n'ont droit qu'à trois pages (petit format) et autant de copies d'écran ! ■ AL

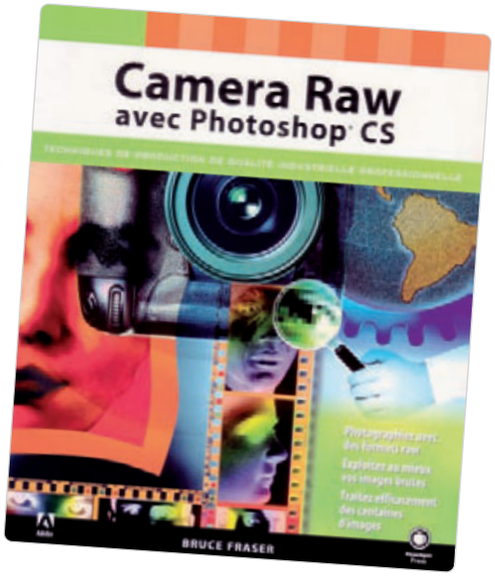
iPod Shuffle Fan Book *9,90 €*
ISBN : 2-84427-747-0
Mac Mini Fan Book *9,90 €*
ISBN : 2-284427-748-9
Éditions First Interactive

Des couleurs et des chiffres

Voici un ouvrage étonnant avec des parties très pratiques et d'autres proches de la thèse universitaire. C'est donc bien un cours – le titre du livre est particulièrement juste – qui s'adresse à ceux (étudiants, professionnels, chercheurs...) qui veulent approfondir les technologies numériques de l'image. Attention Messieurs les artistes, une bonne culture scientifique est indispensable à cette lecture. ■ AL

Cours de traitement numérique de l'image *35 €*
ISBN : 2-10-005540-2 Éditeur Dunod

Camera Raw **en détail**



Contrairement au format JPeg, le format Raw contient toutes les données brutes issues de la prise de vue. C'est un « brut de scan », comme on dit, sur lequel le processeur et les outils de traitement intégrés à l'appareil photo ne sont pas intervenus. Les fichiers Raw possèdent donc une taille assez importante et seuls les appareils photo positionnés « amateurs avertis » ou professionnels proposent cette option de capture. La version Photoshop CS inclut un logiciel, Camera Raw, sous forme de module externe. Photoshop CS2 et Photoshop Elements 3 intègrent directement la gestion des fichiers Raw, ce qui implique que vous pouvez ouvrir un fichier de ce type, le traiter, puis l'enregistrer dans un autre format exploitable par les logiciels d'images, ce qui n'est pas le cas du Raw. Ce module permet notamment de jouer finement sur la balance des blancs, la gamme des tons, le contraste, la saturation des couleurs et la netteté. Cet ouvrage, traduit de l'anglais, ne traite que du module Camera Raw, mais il est très intéressant car il passe en revue les limites du format et ses rouages internes. Il explique bien entendu comment utiliser en pratique le module dans les logiciels d'Adobe. L'ouvrage « pèse » ses 250 pages en couleurs et les copies d'écran sont faites sur Mac. ■ *Alain Lalisse*

Camera Raw avec Photoshop CS *24,90 € ISBN : 2-7440-8126-4*
Éditions Peachpit Press

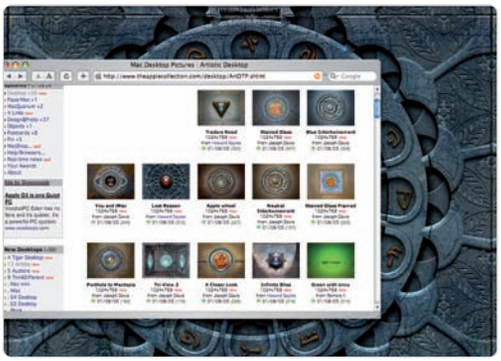
Bidouilles, vidéos et **DVD**

Vous avez envie d'investir du temps et du talent dans le monde complexe de la petite galette argentée ? Le DVD, le VCD, le SVCD, la création et la mise en forme des contenus pour ces supports vous intéressent ? Alors, si vous ne le connaissez pas déjà, allez visiter le site *Mac et Vidéo*. Vous avez déjà sans doute lu une des interventions de son animateur, Alynpier, dans *Vous et Votre Mac*, qui s'est entouré de spécialistes pour la vidéo, le son, le montage, la programmation... Le résultat est là ! Des logiciels gratuits comme MyDVDEdit, et sur le site, le grand livre des recettes classe par thèmes des pratiques et des solutions par dizaines afin de résoudre les problèmes techniques liés aux supports numériques. Vous apprendrez à faire des diaporamas, à ajouter des menus à un VCD, à mettre vos films au format 16:9 ou à les compresser pour les faire tenir sur un simple CD. Quelques exemples choisis dans une longue liste ! Y figurent des articles assez simples et d'autres beaucoup plus techniques que vous ne pourrez aborder qu'avec un peu d'expérience. En règle générale, le niveau est assez élevé. Les plus motivés iront dans la partie technique pour mieux comprendre les dessous, le pourquoi et le comment des recettes pratiques. ■ Alain Lalisse

www.macetvideo.com

Relookez votre **bureau**

Votre fond d'écran est un peu triste et vous avez déjà essayé la photo des enfants, la plage de vos vacances. Voici une bibliothèque bien fournie de dessins et illustrations en tous genres, mais avec un penchant pour le thème de… la Pomme. Soyez patient, car il n'y avait lors de mon passage pas moins de 130 pages d'une soixantaine d'illustrations en moyenne (et parfois beaucoup plus).
Vous accédez normalement aux pages par choix du thème, mais une petite révision des principes de la navigation de ce site n'est pas superflue. Je me suis perdu assez facilement. Cela dit, le but n'est pas de tout voir, mais bien de se faire plaisir pour quelques jours, puis de changer de fond selon son humeur. Toutes les illustrations ne sont pas stockées sur le site. Vous serez redirigé vers ResExcellence, MacDesktops.net, SpyMac ou vers l'intéressant Deviantart qui, comme son nom l'indique, s'amuse à détourner les images les plus sacrées d'Apple. En plus de la vignette qui vous donne une petite idée de l'illustration, la page indique le lien, la taille et la date d'entrée dans le répertoire. Pour la taille, vous aurez peut-être la chance de tomber sur la résolution exacte de votre écran. Sinon,

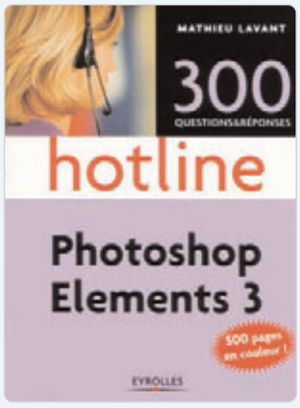


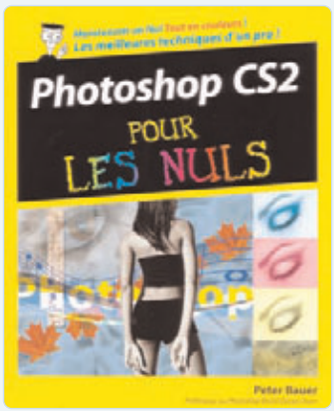
faites quand même un essai. Dans de nombreux cas, ces images sont conçues pour s'adapter, avec des dégradés sur les bords.
En pratique, notez la résolution de votre écran dans les *Préférences système* > *Moniteurs*. Téléchargez l'image choisie et placez-la dans un dossier que vous destinez à cette seule tâche. Placez-le dans votre répertoire personnel, dossier Documents. Dans les *Préférences système*, panneau *Bureau et économiseur d'écran*, onglet *Bureau*, choisissez l'image dans votre dossier : elle s'affiche en fond d'écran. ■ *Alain Lalisse*

www.theapplecollection.com/desktop

Questions… réponses

Qui peut se payer une hotline à domicile ? Avec cette nouvelle collection, Eyrolles apporte un début de solution. Cet ouvrage de 530 pages tout en couleurs aborde Photoshop Elements 3 sous la forme de questions et de réponses précises. L'ensemble est organisé en une suite logique de thèmes. Il est donc plutôt agréable à lire et on se prend facilement au jeu.
« Est-ce que je pourrais répondre à cette question ? » Pour nous, adeptes du Mac, nous regretterons que les copies d'écran soient réalisées sous Windows. Heureusement, les versions Mac et PC sont suffisamment similaires. L'auteur Mathieu Lavant est un spécialiste de l'image et, depuis quelques numéros, collabore à *Vous et Votre Mac*. ■ *Alain Lalisse*





Les Nuls en couleurs !

J'ai souvent regretté dans ces pages que la collection Les Nuls soit en noir et blanc, surtout pour des ouvrages traitant de Photoshop ou de la couleur. Eh bien, les Nuls en couleurs sont sortis ! Ce premier volume de 380 pages traite de la nouvelle version CS2 de Photoshop. Le ton, lui, n'a pas changé, comme toujours très proche du lecteur. Et vous n'en croirez pas vos yeux : c'est la version Mac de CS2 qui a été utilisée. Toutes les copies d'écran ont donc l'interface Mac OS X. Bravo ! ■ *Alain Lalisse*

Photoshop CS2 pour les Nuls *24,90 €*
ISBN : 2-84427-774-8 Éditions First Interactive

Mac OS X pour tous

Créé par un passionné du Mac, le site OS X Facile est sur Internet depuis 2001. Richard Wourms l'a envisagé au début comme un loisir, mais son site est devenu une référence et fait partie des meilleurs sites Mac francophones. Informatif et utile ! Nombre de nos lecteurs y font référence dans les courriers que nous recevons. Nous avons d'ailleurs une philosophie proche. OS X Facile s'est choisi, comme son nom l'indique, Mac OS X pour terrain de jeu. Être clair et accessible à tous, tel est son credo. L'interface avec ses icônes bien rangées établit une progression évidente : Installer, Optimiser, Entretien, Astuces. Des rubriques claires, bien détaillées. OS X Facile est aussi un club et une association pour soutenir le site, proposer des services aux membres et répondre à leurs questions. Une visite s'impose ! ■ AL

www.osxfacile.com

En avant la musique !

Destiné aux musiciens et professionnels du son, cet ouvrage de 600 pages est la méthode d'apprentissage certifiée Apple de Logic Pro et Express version 7 et offre une introduction différente de la documentation. La démarche s'articule en leçons avec une progression linéaire, de l'installation et la découverte de l'interface à la personnalisation et l'utilisation spécifique de Logic dans le cadre de la vidéo. Si vous êtes un utilisateur chevronné de Logic, ce livre n'est pas fait pour vous. ■ AL

Logic Pro 7 et Logic Express 7
45 € ISBN : 2-7440-8140-X
Éditions Peachpit Press

Intel inside...

Le 6 juin dernier, pratiquement sans avertissement, la nouvelle est tombée. Devant un parterre de développeurs tout acquis à la cause du Mac, Steve Jobs a calmement annoncé qu'Apple allait abandonner les processeurs Power PC pour ceux d'Intel. Essayons de mieux comprendre avec un peu de recul.

L'annonce n'est pas passée inaperçue ! Les réactions sur les sites Internet et les forums ont été énormes. Il faut dire que depuis l'arrivée du Power PC, Apple n'avait cessé de critiquer les processeurs Intel et leurs faibles performances. Nous gardons tous à l'esprit les campagnes de pub montrant un Pentium sur le dos d'un escargot, ou celle évoquant le *« mythe du gigahertz »*. Pourtant, tout cela a vécu et Steve Jobs est devenu l'apôtre du géant des processeurs, fustigeant IBM pour son incapacité à faire évoluer le G5 de manière satisfaisante et à tenir ses promesses. Mais les explications se sont arrêtées là, et depuis le 6 juin, Apple s'est refusé à toute communication sur le sujet, laissant tout un chacun spéculer à loisir et prêcher le faux aussi bien que le vrai. La passion soulevée étant désormais retombée, essayons de comprendre les raisons de ce revirement…

Tout le monde est en panne

Lors de l'arrivée du G5 en 2003, Steve Jobs avait promis qu'il atteindrait les 3 GHz un an plus tard. Or, il n'a qu'avec peine plafonné à 2,5 GHz. Plus grave, deux ans après, le G5 n'a pas encore atteint les 3 GHz. IBM a donc dû affonter d'importants problèmes, remettant en cause tous les plans sur l'avenir. Et IBM a fort à faire ailleurs. Il participe plus qu'activement à l'élaboration des processeurs des consoles XBox 360 et PlayStation 3. Or, ces deux projets seront infiniment plus lucratifs qu'un partenariat avec Apple, qui en devient un petit client. Dans le même registre, l'impossibilité de pouvoir installer le G5 dans un portable est aussi un frein inacceptable pour Apple dont les ventes de PowerBook représentent une part très importante de son marché. Mais tout cela n'aurait pas forcément suffi à justifier le cataclysme…
Intel l'a ouvertement reconnu : le géant des processeurs est ravi d'avoir Apple comme client « de prestige ». Cela fait fort longtemps qu'Intel courtise Apple, mais il semblait lui-même empêtré dans ses propres problèmes.
Son Pentium IV n'arrive ainsi plus à grimper en fréquence et chauffe terriblement tandis que les modèles haut de gamme dissipent largement plus de 100 W ! De plus, son architecture entièrement basée sur la hausse de fréquence est pénalisante en termes de performances. Le 6 juin dernier, on avait réellement l'impression qu'Apple quittait un fondeur connaissant des difficultés pour rejoindre un autre tout aussi gêné aux entournures.

La puissance d'Intel

Mais c'était sans compter sur l'énorme puissance d'Intel. À la fin du mois d'août, s'est tenu l'Intel Developper Forum (IDF) où le fondeur a fait table rase du passé et a dévoilé les nouvelles voies qui seront suivies dans un futur proche. L'architecture du Pentium IV (netburst) est abandonnée, ainsi que l'escalade des fréquences. Intel abandonne aussi le MHz comme unité de mesure de puissance du processeur et considère aujourd'hui le rapport « performance par watt » comme nouvelle échelle de comparaison des processeurs. Une notion d'ailleurs déjà mise en avant par Steve Jobs durant sa keynote de la WWDC du mois de juin.
Intel va donc s'appuyer sur l'architecture de ses processeurs pour portables, les Pentium M, afin de redévelopper toute sa gamme. Et ces derniers sont vraiment très bons ! Ils s'autorisent, à des fréquences très inférieures aux Pentium IV, d'être tout aussi performants, et surtout de consommer infiniment moins. Intel a réécrit une nouvelle feuille de route pour la sortie de ses nouveaux processeurs qui s'étend sur deux ans, le même délai que celui annoncé par Steve Jobs pour faire « migrer » la gamme Mac vers les X86. Vue sous cet angle, la décision d'Apple semble moins rocambolesque, car la plupart des choses que l'on reprochait à Intel sont en passe de disparaître.

Qu'est-ce qui va changer dans le monde Mac ?

Apple a surpris son monde en montrant une version de Mac OS X 10.4, totalement fonctionnelle, tournant sous Intel. Ceux qui ont eu l'occasion de jouer avec l'une des machines louées aux développeurs sont unanimes : Mac OS X X86 est fluide, parfois même plus que sur de « vrais Mac ». Rosetta, un émulateur basé sur les produits de Transitive (www.transitive.com) permet de faire fonctionner en toute transparence les applications Power PC avec des performances, certes dégradées, mais honorables. Cet émulateur n'a qu'un défaut : il n'est pas capable d'émuler Altivec, largement utilisé dans le monde Mac. Pour rappel, sous le nom Altivec se cache un ensemble d'instructions visant à accélérer le traitement de certaines données. Or, si les processeurs Intel ont eux aussi des instructions comparables, elles s'avèrent moins performantes et surtout incompatibles. Mais Apple compte sur la nette augmen-

Accord Freescale-Apple

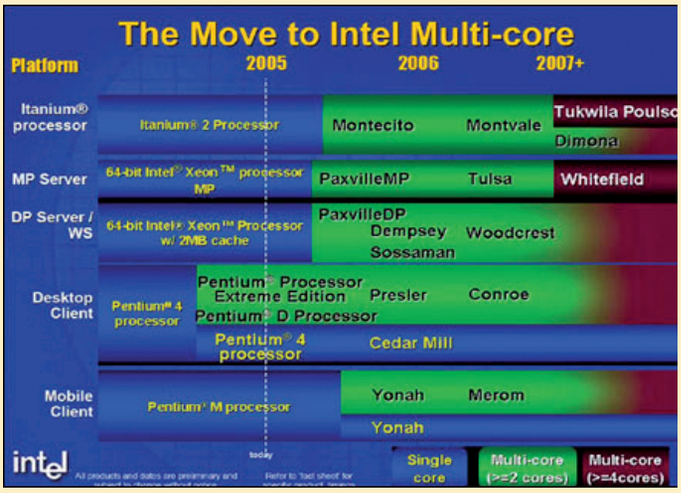
Alors qu'Apple a annoncé sa volonté d'abandonner le Power PC, le constructeur a signé le 22 août dernier un contrat avec Freescale (ex-division Processeurs de Motorola). Ce contrat engage Freescale à fournir à Apple des processeurs jusqu'à la fin 2008. Apple a souligné que ce contrat n'engage pas le constructeur à se fournir en PPC, sauf pour les produits qui existent déjà au catalogue. Ce contrat, bien plus contraignant pour Freescale que pour Apple, permet à ce dernier de s'assurer l'approvisionnement en G4 tant qu'elle en aura besoin, de garantir un stock de pièces détachées indispensable au service après vente et de vendre des machines neuves, voire des Mac inédits.

Focus sur les nouveaux processeurs d'Intel

L'architecture des nouveaux processeurs Intel tranche très nettement par rapport à celle des Pentium IV (netburst). La plus importante différence provient de la diminution drastique de la longueur des pipelines.

Moins de pipelines

Dans tous les processeurs actuels, les données sont injectées via des tuyaux virtuels, les pipelines. Elles y font la queue en attendant d'être prises en charge par le processeur. Pour gagner du temps, ce dernier traite simultanément plusieurs instructions, mais il est très fréquent que le résultat d'un traitement soit indispensable au traitement d'un autre. Plutôt que d'obliger le processeur à attendre, les ingénieurs ont essayé de lui faire réaliser des « prédictions ». Il va alors essayer de deviner le résultat de l'instruction précédente et de l'utiliser comme base de calcul. S'il a raison, du temps a été gagné, mais s'il s'est trompé, il faut alors vider entièrement le pipeline et le remplir à nouveau, ce qui fait perdre énormément de temps de calcul. Pour faire grimper en fréquence son Pentium IV, Intel avait posé pas moins de 31 étapes. Les prédictions, bien qu'optimisées, étaient donc trop souvent fausses.
Si l'hyperthreading, technique visant à simuler un second processeur, minimisait cet impact négatif, il n'en était pas pour autant éliminé.
Dans ses nouveaux processeurs, Intel revient à des valeurs plus habituelles de pipelines.
Les nouveaux n'auront plus que quatorze étapes.



Double « cœur »

Toujours en partant de l'expérience du Pentium IV, Intel – et les autres fondeurs – s'est aperçu que malgré la finesse de gravure toujours plus grande des processeurs, il était impossible de diminuer la tension électrique tout en conservant des fréquences élevées. Ce problème est lié à la résistance du silicium et aux fuites électriques de plus en plus importantes. En revanche, cette finesse de gravure permet, à des fréquences plus basses, de diminuer la tension et aussi d'installer plus de transistors sur une surface donnée. Ainsi, les prochains processeurs Intel auront deux « cores ». Il y aura en fait deux processeurs dans une même puce. Pourtant, ces processeurs chaufferont moins que les puces actuelles. Apple compte probablement là dessus pour nous convaincre de la justesse de son passage à Intel. La présence de deux puces en une seule devrait facilement compenser la perte de l'Altivec. La fréquence aidera aussi. Car si nous avons parlé de diminution de fréquences, ce n'est pas par rapport au G4, ni même au G5 : les premiers processeurs pour portables de la nouvelle génération devraient avoir deux cœurs cadencés à 2,5 GHz.
Pour les matériels mobiles, la transition va se faire de l'architecture actuelle Sonoma, supportant le Pentium M (Dothan) vers la plateforme Napa dans un premier temps, avec les premiers processeurs mobiles double core Yonah, pour enfin voir la plateforme de nouvelle génération dite « next generation power-optimized microarchitecture », incluant le processeur Merom allié à la plateforme Napa Refresh qui supportera le 64-bit.
Concernant les ordinateurs de bureau et les serveurs, Intel va introduire différentes plateformes. Les premiers processeurs Conroe arriveront à la mi-2006 et seront disponibles sur deux plateformes différentes en fonction du marché visé. La différence se fera certainement au niveau du composant graphique qui sera soit intégré au chipset, soit « rapporté » de chez ATI ou nVidia.

Boule de cristal

Ces futurs processeurs, ainsi que leurs dates de disponibilité, nous permettent de mieux imaginer quels seront les futurs MacTel d'Apple.
On devrait donc voir apparaître dans l'ordre :

- ▷ Des PowerBook à base de Merom en juin 2006.
- ▷ Des iBook à base de Yonah en juin 2006.
- ▷ Des Mac Mini et eMac à base de Yonah fin 2006.
- ▷ Le Conroe devrait trouver sa place dans les iMac fin 2006.
- ▷ Les Power Mac et les xServe pourraient être basés sur des Whitefield à la mi-2007, à moins qu'Apple ne soit obligé, suite à un fort ralentissement de la R&D pour les PPC970 MP, de précipiter l'adoption du x86 et d'intégrer le Conroe aux Power Mac.

tation de performances globales pour masquer ce problème. Pour notre part, nous pensons que c'est possible. Ce fut d'ailleurs déjà le cas lors de la sortie du G5. Son Altivec est identique à celui des premiers G4, mais bien moins évolué que celui des tout derniers. Pourtant, nous n'avons pas ressenti de baisses de performances au final, la fréquence compensant ce défaut.
Pour l'immense majorité des utilisateurs Mac, les choses changeront donc fort peu. Ils achèteront demain une machine démarrant sous OS X, qui fera tourner pratiquement tous leurs logiciels déjà acquis, et auront rapidement des mises à jour de l'éditeur pour nombre d'entre eux afin de se passer le plus vite possible de Rosetta.
Toutefois, la tâche sera un peu plus ardue pour les développeurs. Ils vont devoir recompiler leurs logiciels pour qu'ils fonctionnent nativement sur les deux environnements. Là encore, Apple a tout fait pour leur simplifier la vie en proposant des outils clés en main. Seuls ceux qui n'utilisent pas les outils XCode d'Apple et ceux qui ont poussé les optimisations à l'extrême auront plus de travail pour tirer au mieux parti des spécificités des processeurs Intel.
Une fois le choc passé, et surtout après les dernières annonces d'Intel, on arrive enfin à comprendre les motivations d'Apple. Le G4, bloqué en fréquence pendant des années, a failli tuer Apple. Le constructeur ne pouvait pas se permettre de recommencer avec le G5. S'accrocher à l'énorme locomotive Intel est rassurant. Certes, ce fondeur est trop gros pour avoir la motivation de révolutionner le monde, mais il avance tranquillement à son rythme avec une assurance inébranlable. Débarrassé de ses soucis matériels, Apple va enfin pouvoir se consacrer à ce qui fait sa force : le design, ses logiciels et son système d'exploitation.
Une seule chose pourrait être à l'origine de migraines : la possibilité déjà exploitée d'installer Mac OS X sur des PC du commerce malgré les protections. Seul l'avenir nous dira ce qu'Apple compte faire à ce sujet…

■ *Lionel (MacBidouille)*

La boîte à malices *multimédia*

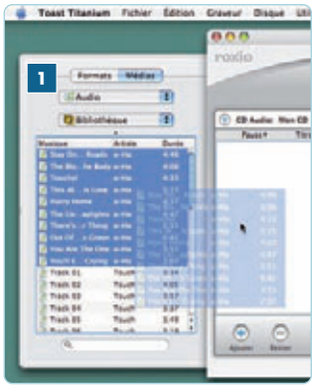
Toast Titanium 7.0.1

Roxio se réveille avec cette version 7 qui apporte des fonctions vraiment nouvelles et intéressantes. Toast 7 permet d'accomplir sur Mac plus facilement certaines tâches, et surtout des tâches jusqu'alors impossibles.

Toast est sans doute l'outil le plus utilisé sur Mac pour graver nos CD et DVD, mais la concurence existe désormais, Apple intégrant la gravure un peu partout dans Mac OS X. Autre challenger, Dragon Burn de NTI, aujourd'hui très complet, s'avère deux fois moins cher et il existe même des utilitaires gratuits comme BurnFree. Roxio devait donc trouver une nouvelle approche: Non seulement renforcer les fonctions classiques de son produit, mais surtout le doter d'autres services qui puissent faire la différence. Et c'est justement à cette stratégie-là que répond cette version 7.
Celle-ci offre tellement de nouveautés que je ne les passerai pas toutes en revue ici, et ne m'attacherai qu'à celles qui m'apparaissent les plus intéressantes. Cette prise en main a été effectuée avec une version 7 américaines puis une version 7.0.1 française. Toast 7 s'installe sur un Mac G4 minimum fonctionnant sous Mac OS X 10.3.9 avec QuickTime 7 ou Tiger. Toast sera commercialisé en France parallèlement à l'Apple Expo au prix de 110€. Pour ce prix, vous acquérez non seulement un outil de gravure très polyvalent, mais encore les logiciels DejaVu pour vos sauvegardes, CD Spin Doctor pour l'acquisition audio analogique et Motion Picture HD pour la création de diaporamas animés et sonorisés. Toast 7 inclut aussi toutes les fonctions de Roxio Pop Corn, le tout nouvel encodeur/décodeur DivX Pro 6, un encodeur/décodeur audio Dolby Digital, plusieurs autres encodeurs/décodeurs (OGG, FLAC…) qui ne sont pas disponibles dans QuickTime Pro… Vous aurez la possibilité de convertir vos fichiers tant audio que vidéo de n'importe quel format vers n'importe quel autre de façon transparente. Bref, faites le compte et vous vous rendrez compte que l'achat de Toast 7 n'est pas onéreux. ■ *Bernard Le Du*

Accès direct aux contenus

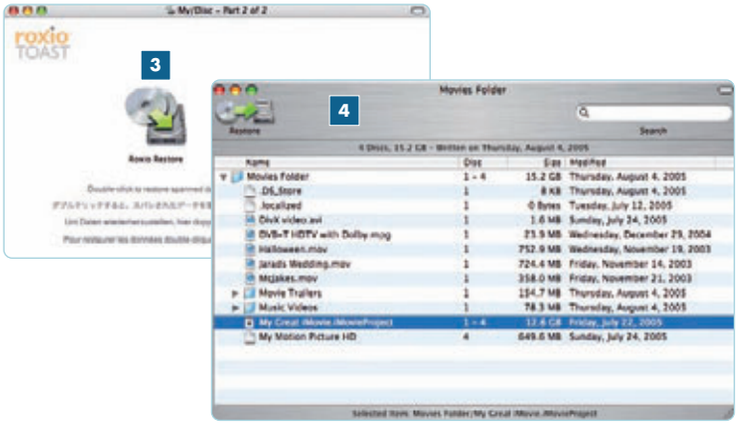
L'interface de Toast ne change pas beaucoup par rapport aux versions précédentes, sauf sur un point important: le tiroir de Toast contient maintenant un onglet *Médias*, en fait un navigateur dans vos contenus multimédia **1**. Vous disposez de deux pop-up locaux. Le premier pour choisir le type de contenu: audio, photo, film et DVD **2**. Ce premier choix effectué, le second pop-up vous donne accès à votre musique iTunes (titres et listes de lecture), à vos images iPhoto (photos et albums) et aux fichiers vidéo stockés dans le dossier Séquences (films iMovie ou fichiers enregistrés via EyeTV...). Le pop-up *DVD* vous autorise, lui,



à naviguer dans un DVD-vidéo présent dans votre lecteur optique, dans des fichiers iDVD, ou encore les dossiers Video_TS issus de DVD-vidéo que vous aurez préalablement ripés sur votre disque.
Vous sélectionnez les contenus que vous souhaitez et les glissez sur la zone d'édition du logiciel. Attention, même si Toast 7 intègre toutes les fonctions de riping et de copie de Roxio Pop Corn, les DVD-vidéo protégés ne sont pas, pour des raisons légales, correctement ripés par Toast 7 (ou Pop Corn).

Sauvegardes intelligentes

L'onglet *Données* de la fenêtre de Toast 7 accepte le glisser-déposer d'autant de dossiers et fichiers que vous voulez sauvegarder. Toast calcule pour vous le nombre de CD/DVD nécessaires à la tâche, qui composeront alors un «jeu» de sauvegarde. Toast 7 Titanium génère et enregistre sur chacun des disques le plan (quelques Ko) de l'ensemble des fichiers et place aussi sur chacun d'eux une petite application Roxio Restore **3** de 700 Ko servant à la restauration. Vous pourrez monter n'importe lequel des CD/DVD du jeu, lancer l'application et accéder, via une fenêtre style Finder, au contenu de la sauvegarde **4** pour la restaurer entièrement ou seulement un ou certains dossiers/fichiers. Une fois la restauration lancée, il suffit de suivre la procédure qui s'affiche et de charger les disques demandés. Bien sûr, le Mac sur lequel la restauration est effectuée n'a pas besoin de Toast. Notez bien que ce système ne fonctionne que sur un Mac et pour une sauvegarde au format Mac. Il respecte les architectures spécifiques des dossiers/bases de données d'iTunes et iPhoto.



50 h de musique avec le Music-DVD !

Si vous n'avez pas d'iPod, le Music-DVD est une alternative crédible pour transporter votre musique et l'écouter presque partout. Si vous êtes un fin mélomane, vous graverez sur DVD un opéra de Mozart avec une qualité largement supérieure à celle du MP3 ou de l'AAC. En fait, le DVD musical fait totalement partie de la norme DVD-vidéo. Il est en effet construit comme un DVD-vidéo avec des dossiers Video_TS et il est lu par tous les logiciels DVD et, surtout, par tous les lecteurs DVD de salon. Son utilisation est encore peu répandue dans le commerce ; toutefois, l'offre en disques au format PCM (qui privilégie la qualité à la quantité) s'élargit chaque année. Dans le format d'encodage audio standard du Music-DVD, (Dolby Digital 192 Kbps), vous pouvez faire « tenir » jusqu'à 50 h de musique. Au format PCM de base (48 kHz/16-bit), ce ne sera plus que 7 h. Si vous optez pour l'encodage de plus haut niveau (CPM 96 kHz/24 bit), vous serez limité à 2 h (cela m'étonnerait fort que vos oreilles soient assez affûtées pour justifier une telle qualité).
Toast 7 inclut également un encodeur de premier choix signé Dolby Digital. Avant la réalisation du DVD, vous choisissez parmi la dizaine de modèles de menus proposés (les mêmes que pour un DVD-vidéo) et vous donnez un nom au disque. Vous pouvez glisser-déposer les contenus directement depuis le navigateur de médias de Toast 7 qui s'ouvre sur la bibliothèque musicale d'iTunes **5**, ou travailler à partir de n'importe quel dossier de votre disque contenant des fichiers AIFF, MP3, Wav, AAC, Mov, ou encore Dolby Digital AC3, OGG et FLAC (des formats que gère Toast 7, mais pas QuickTime). Les illustrations figurant dans les fichiers MP3 sont récupérées automatiquement, mais ne sont affichées que sur l'écran du téléviseur lorsque le DVD est joué. Si votre musique ne contient pas d'illustrations, vous rajouterez éventuellement des photos ou des images pour chaque morceau par glisser-déposer depuis votre disque, iPhoto ou le Web.
Si vous le voulez, Toast générera trois listes de lecture *(Artists, Albums* et *Songs)* et proposera une fonction *Shuffle*. Il suffira de cocher les cases adéquates dans la fenêtre d'édition du DVD. Bref, vous aurez sur un Music-DVD l'équivalent d'un iPod pour quelques centimes d'euros **6** !

5

6

7

Des diaporamas animés HD

La « suite » Toast inclut depuis longtemps un logiciel, assez méconnu, que j'ai redécouvert à l'occasion de ce premier contact avec la version 7 : Motion Picture. Proposé ici dans une nouvelle version dite HD, ce logiciel est de la même veine que Still Life et PhotoToMovie. Grâce à lui, vous dynamiserez votre stock de photos dont vous vous servirez pour créer des films animés à coups d'effets de déplacement et de zoom, de transitions, de titres et de fonds sonores. Cette version ajoute la possibilité de réaliser des collages, c'est-à-dire de placer plusieurs photos sur un même écran **7**, chacune animée de manière totalement autonome. Un effet nommé *« 24 »*, inspiré d'une fameuse série télévisée. Finalisés, vos films sont enregistrés dans une image-disque, ou gravés sur des CD/DVD, même en DivX HD. Vous pouvez ainsi mieux tirer parti de la haute définition de vos photos (aujourd'hui tous les appareils sont multimégapixels) en générant des diaporamas de très haute qualité, mais gravés sur des DVD standardisés, que vous visionnerez bien sûr sur un écran LCD ou plasma. ▷▷▷

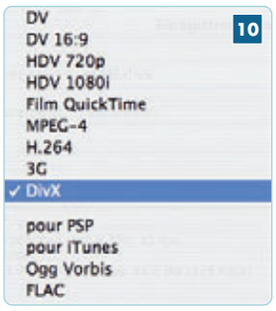
PRIX : 110 €
ÉDITEUR : Roxio (www.roxio.fr)
CONFIGURATION MINIMALE : Mac G4 avec au moins Mac OS X 10.3.9 et QuickTime 7, ou Tiger.

+ Un très grand nombre de nouveautés ayant un réel intérêt pratique ; la gestion du format DivX ; la personnalisation des DVD de données Mac et des DVD de données hybrides ; la possibilité de convertir entre tous les formats de vidéo et d'audio, complément idéal de QuickTime 7 Pro ; la création de Music-DVD... La version 7.0.1 a corrigé immédiatement les quelques dysfonctionnements mineurs de la 7.
- Aucun commentaires négatifs ni réserves après cette première prise en main intensive.

Jonglez entre les formats vidéo !

La fonction de création de DVD-vidéo s'améliore beaucoup avec une personnalisation plus étendue – sans atteindre les possibilités d'iDVD – grâce à dix thèmes de menu qui servent aussi pour les Music-DVD. Il s'agit de fichiers graphiques créés avec Photoshop (un des responsables de Roxio m'a confirmé que l'éditeur posterait sur son site un guide de réalisation de nouveaux thèmes). Vous pouvez ajouter des chapitres, un menu *Diaporamas* et une fonction *Shuffle* pour varier les plaisirs lors de la projection d'images. Toast reconnaît les dossiers Video_TS, ce qui permet d'importer, depuis un DVD-vidéo ripé au préalable, des chapitres et de vous composer un DVD sur mesure : une fonction intéressante pour compiler des clips de chansons provenant de différents DVD. Toast 7 gère également le format DivX, le plus utilisé en vidéo sur Internet. Il intègre l'encodeur/décodeur DivX Pro 6 **8** (le décodeur est utilisable via QuickTime, mais l'encodeur n'est accessible qu'avec Toast, pas QuickTime Pro) qui restera une exclusivité Toast jusqu'à la fin de cette année. Avec Toast 7, vous créez des DVD-DivX ou encore des DVD-vidéo standard à partir de plusieurs fichiers DivX. Certes, de plus en plus de lecteurs de salon lisent le DivX, mais il peut y avoir parfois des problèmes. Or, le format DVD-vidéo est universel. Vous pouvez bien entendu produire également des fichiers DivX. Je rappelle encore une fois que, comme pour la copie de DVD-vidéo, Toast 7 ne ripe pas les disques protégés. La protection CSS est d'ailleurs détectée : une alerte s'affiche **9** et les divers fichiers apparaissent cadenassés dans le navigateur de médias. Il faut donc prendre soin de riper préalablement le DVD avec un autre outil, MacTheRipper par exemple . À partir du fichier obtenu, Toast 7 générera dès lors un DivX de qualité sans broncher.

Vous pouvez bien évidemment réaliser des DivX à partir d'autres sources, notamment des fichiers EyeTV si vous disposez d'un boîtier EyeTV 200 ou 410, par exemple. À partir de ces mêmes fichiers, vous fabriquerez un DVD-vidéo en bonne et due forme.



Toast sait aussi gérer les DVD/VR et DVD/Ram qu'enregistrent les graveurs de salon ou certains caméscopes, jusqu'alors inexploitables sur Mac. Rien n'est désormais plus simple que de reprendre directement ces fichiers pour les convertir en DV, puis les monter dans iMovie. Toast 7 supporte aussi le DivX HD, des fichiers haute définition

en 1280x720 pixels scan progressif. Une fonction qui sera utile à ceux qui travaillent déjà avec le HD dans iMovie, Final Cut Express/Pro, ou encore l'application Motion Picture HD fournie avec Toast 7. Les DVD-vidéo contenant des fichiers DivX HD peuvent être lus par n'importe quel lecteur de DVD déjà disponible, nul besoin d'attendre les futurs disques HD-DVD ou BlueRay. Il faudra en revanche patienter pour s'équiper de l'écran adéquat. Parmi les autres plus de la fonction vidéo, notez la possibilité de créer directement des fichiers 3GPP (téléphones mobiles ou PDA), H.264, ou destinés à la Sony PSP (PlayStation Portable) qui fait fureur actuellement dans la communauté Mac aux USA. Bref, Toast 7 Titanium vient en complément de QuickTime Pro pour vous permettre de jongler en liberté et transparence avec les formats audio et vidéo les plus divers **10**. Ils forment ensemble la solution « tout public » la plus complète.

Des diaporamas animés haute définition

Outre la lecture des DVD/VR et DVD/Ram déjà évoquée, Toast 7 fourmille de petits plus. Par exemple, la fonction *MountIt* qu'on retrouve dans le menu contextuel et qui permet de monter une image disque non comme un volume, ce que fait Mac OS X, mais bel et bien comme un véritable CD ou DVD physique. Toast 7 offre le support des formats audio OGG Vorbis et FLAC (Free Lossless Audio Codec), tant en décodage (vous pouvez utiliser Toast comme lecteur musical) qu'en encodage. Les utilisateurs sous Tiger peuvent installer

dans Dashboard, depuis le menu *Fichier* de CD Spin Doctor, le Desktop Recorder Widget **11**, outil simple et amusant pour enregistrer de l'audio depuis un micro ou n'importe quelle autre source audio. Dans la partie *Données*, vous pouvez désormais personnaliser – dans une certaine mesure – les CD/DVD que vous gravez **12** : choix d'une icône, du mode d'affichage automatique (icônes, liste ou colonne), d'une couleur de fond ou d'une image. Si vous fabriquez un disque hybride composé de deux volumes Mac et PC, vous pouvez très simplement déterminer, via des cases à cocher, les éléments qui seront gravés dans la partie Mac, la partie PC ou dans les deux. Pour capturer de l'audio depuis des sources analogiques (comme vos vinyles et vieilles cassettes), CD Spin Doctor est lui aussi amélioré, avec la possibilité de cliquer directement sur la forme d'onde afin de définir des tracks. Toast 7 inclut enfin le logiciel Discus RE, avec son impressionnante bibliothèque de cliparts et autres images, pour que vous puissiez créer les étiquettes et les jaquettes de vos compilations. À mon avis, ce logiciel n'est pas ce qui se fait de mieux en la matière. Je lui préfère nettement Disclabel de SmileOnMyMac Software, mais bon, puisque c'est fourni avec...

UNE RENTRÉE ... TOUTE ÉQUIPÉE !

Vos mails, jeux, photos, fichiers, musiques et films préférés
vous accompagnent partout … la mobilité est une réalité !

iBook G4 12" 1,33 Ghz : 512 Mo / 40 Go / Combo / Eth / M 56 K / APX-BT
R9550 + **3 jeux** (Victoria, Warrior King, No one live for ever)
+ sac à dos AXIO modèle Fuse
+ iPod Shuffle 512 Mo ..... ~~1 490~~ € **1299** €TTC

PRIX ÉTUDIANTS - ENSEIGNANTS :
Configuration identique + MS OFFICE ..... **1359** €TTC

iBook G4 14"1,42 Ghz : 512 Mo / 60 Go /SD / Eth / M 56K / APX-BT
R9550 + **3 jeux** (Victoria, Warrior King, No one live for ever)
+ sac à dos AXIO modèle Fuse
+ iPod Shuffle 512 Mo ..... ~~1 890~~ € **1599** €TTC

PRIX ÉTUDIANTS - ENSEIGNANTS :
Configuration identique + MS OFFICE ..... **1659** €TTC

PowerBook 15" G4 1,5 GHz : 512 Mo / 80 Go / Combo / Radeon 9200 / WiFi
+ extension mémoire 512 Mo posée + **3 jeux** (Victoria, Warrior King,
No one live for ever) **+ sac à dos AXIO modèle Fuse**
+ iPod Shuffle 512 Mo ..... ~~2 515~~ € **2 299** €TTC

PRIX ÉTUDIANTS - ENSEIGNANTS :
Configuration identique + MS OFFICE ..... **1 999** €TTC

Exemples de configuration. D'autres configurations disponibles en magasin.

Tous les portables Apple sont livrés avec Mac Os X "Tiger" et iLife05 (iPhoto, iMovie, iDVD, GarageBand, iTunes...)

Le meilleur d'Apple est dans nos show-room...

L'ensemble de la gamme Apple est en démonstration ; vous pouvez toucher et comparer les produits. On vous conseille en fonction de vos besoins, on prépare votre Mac, on configure vos logiciels ... On peut même le livrer chez vous et l'installer ... Comme pour le dernier Apple-Expo, notre très large gamme d'accessoires pour Mac et pour iPod est

disponible en boutique à un prix … Mac City !

75005	9, rue Mirbel	✆ 01 55 43 30 30
75015	32 rue du Laos	✆ 01 42 73 33 11

MAC CiTY

Apple|expo 20-24 SEPT 2005

Stand N° G34

Deux Apple Center à Paris

- **MAC CITY - Apple Center - 32, rue du Laos**
  75015 PARIS (Place Cambronne)
  tél : 01 42 73 33 11 - fax : 01 42 73 34 11
  email : mac.city@l2s.fr

- **Tryo - AppleCenter - 9, rue Mirbel**
  75005 Paris
  tél : 01 55 43 30 30 - Fax : 01 55 43 30 39
  email : tryo@tryo.fr

- **L2S - Service technique - 5, rue Basse des Carmes**
  75005 PARIS (Place Maubert)
  tél : 01 44 41 71 71 - fax : 01 44 41 71 72 - email : info@l2s.fr
- **L2S - Service technique - 193, av. de la Division Leclerc - N20**
  92160 ANTONY
  tél : 01 55 59 11 11 - fax : 01 55 59 11 12 - email : info@l2s.fr

MAC CITY est une enseigne du groupe L2S RC Paris B 403 286 511 00023 - SA au capital de 100 000 euros • Toutes les marques citées sont déposées par leurs propriétaires respectifs - Offre valable jusqu'au 30/09/05

Dynamisez *vos vidéos!*

iDive 1.4

Le logiciel français iDive est un excellent catalogueur dédié à la vidéo DV. Cette version exceptionnelle gère désormais tous les fichiers vidéo lisibles par QuickTime et vous aide à vous y retrouver dans vos contenus filmés.

Beaucoup de vidéastes tournent des heures et des heures de DV dont ils ne font… pas toujours grand-chose, car ils ont toutes les peines du monde à gérer tant de cassettes. Grâce à leur connexion haut débit, d'autres amassent des films, des trailers, des clips de toutes sortes qui restent inexploités et encombrent inutilement leur disque jusqu'au grand nettoyage de printemps ou d'automne. Il en est souvent de même pour ceux qui enregistrent des émissions diffusées à la télévision, via EyeTV par exemple. Ce problème touche aussi bien les amateurs que les professionnels. Malgré des stratégies de désignation et de classification, il est souvent bien difficile de retrouver – rapidement – la cassette sur laquelle se trouvent ces fameuses images du baptême de Jean-Xavier ou du reportage sur l'incendie de Tatignac-sur-Lot, l'été 2003 !

iDive (www.idive.fr, 60 €) est la solution proposée par Aquafadas, une jeune société française installée au soleil dans le Sud de la France. C'est un catalogueur du niveau de l'excellent iView Media Pro, mais dédié à la vidéo, vidéo DV bien sûr, et aussi avec la toute nouvelle version 1.4 tout fichier vidéo lisible par QuickTime, ce qui en élargit considérablement le domaine d'utilisation – il vous faut impérativement QuickTime 7, et donc Mac OS X 10.3.9 au moins. J'ai testé iDive cet été avec les fichiers vidéo disponibles sur mes disques durs : films .avi (grâce au codec DivX Pro), clips .wmv (avec le renfort de Flip4Mac), ainsi que toute une cargaison de trailers .mov provenant de l'ITMS ou d'autres sites Internet.

Je me suis également servi de la base de données de démonstration proposée par l'éditeur. J'ai enfin pu récupérer des cassettes tournées dans le Quercy et en Thaïlande en 2001, seuls voyages durant lesquels j'ai jamais utilisé un caméscope numérique. J'ai donc pu ainsi utiliser toutes les fonctionnalités du logiciel.

Sur mon PowerBook G4 (1 GHz), iDive s'est montré très agréable à utiliser, avec beaucoup de répondant et une interface utilisateur non seulement élégante, mais encore intuitive puisque j'ai pu appréhender pratiquement toutes les fonctions sans recourir à la documentation, ni trop ennuyer l'éditeur Aquafadas. Ce dernier est cependant très réactif : ayant éprouvé des difficultés à importer un clip d'Apple (l'exemple proposé avec iDVD), la solution a été très rapidement trouvée, et le lendemain, une nouvelle build de la bêta d'iDive 1.4 était proposée au téléchargement.

Comme avec toute application qui traite d'une manière ou d'une autre avec la vidéo, il faut savoir être patient, avoir du temps devant soi et de la volonté : référencer un grand nombre de cassettes DV est en effet un travail de longue haleine !

Enfin, ne confondez pas iDive avec d'autres outils comme iVideo (www.waterfallsw.com/ivideo/, 20 $) ou VideoCenter (http://philippe.durix.free.fr/projets/video_center.php3, bêta gratuite). Ces derniers n'offrent ni la gestion par échantillons – et ne gèrent donc pas vos cassettes DV –, ni la précieuse palette d'outils d'annotation, de recherche et d'analyse d'iDive. ■ *Bernard Le Du*

Intégrez vos contenus

Lors de son installation, iDive crée un catalogue vide dans ~/Séquences/iDive. Celui-ci contient un certain nombre de fichiers d'index indiquant la localisation des bibliothèques du catalogue. Vous ne pourrez pas le déplacer, ni utiliser un alias du dossier Séquences, mais les bibliothèques, qui contiennent les échantillons ou les vidéos, peuvent être créées partout, sur un ou plusieurs disques externes ou en réseau. Le dossier iDive peut donc n'occuper que peu d'espace sur le disque de démarrage s'il ne contient que ses index. Une bibliothèque est une collection de clips issus de l'échantillonnage de vos cassettes DV (voire de l'acquisition de la vidéo qu'elles contiennent), de projets iMovie ou de divers fichiers vidéo numérisés **1**.

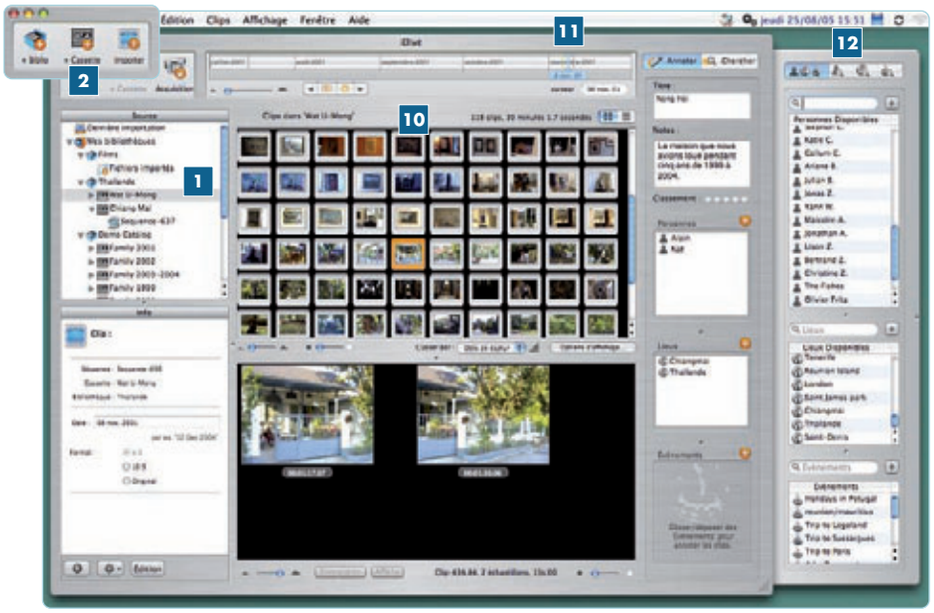
À vous de mettre en place une organisation et une bonne stratégie de désignation. C'est important car, si ce n'est pas encore le cas, une future version d'iDive utilisera le concept de bibliothèque pour automatiser certaines opérations comme les sauvegardes ou la gravure de CD.

Vous intégrez du contenu vidéo à une bibliothèque de deux manières distinctes : en passant par le bouton *Cassette* **2** lorsque la vidéo est disponible sous forme de cassette DV, ou en cliquant sur le bouton *Importer* (qui n'apparaît que lorsque vous n'avez pas sélectionné une cassette) afin de gérer directement des fichiers vidéo. Par ailleurs, iDive détecte également les images fixes qui se trouvent sur une bande DV (quand le caméscope est utilisé en mode photo) et les traite en tant que telles.

▷ Créez une cassette virtuelle et donnez-lui un nom en rapport avec celui de la cassette physique pour vous y retrouver. Réalisez ensuite l'acquisition des images témoins (échantillons) au format DV (éventuellement compressées en JPeg) prises à intervalle régulier (première/dernière image du clip ou toutes les X sec). Vous pouvez aussi capturer sur disque la vidéo elle-même (format DV) avec possibilité de la compresser avec les codecs QuickTime (JPeg, Sorenson, MPeg-4, H.264…).

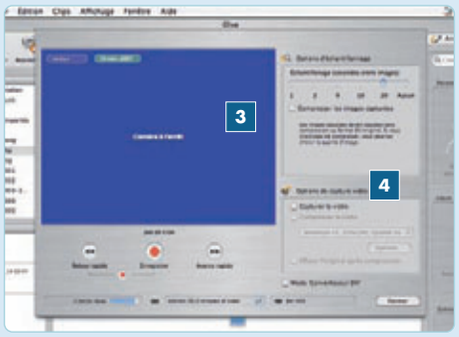
Le format 16:9 est géré. Bien sûr, l'acquisition non compressée implique un espace disque conséquent : comptez 12 Go par heure de vidéo DV. Si vous vous contentez de vignettes basse qualité (après tout, iDive sert à retrouver le fichier original), un échantillon d'images toutes les 20 sec avec compression JPeg moyenne ne pèsera que 24 Mo par heure de vidéo. En pratique, c'est très simple. Vous branchez votre caméscope sur un port Firewire, puis vous ouvrez iDive qui le reconnaît immédiatement **3**. Il suffit de régler les paramètres de l'acquisition à droite de la fenêtre **4**, puis d'appuyer sur le bouton rouge *Enregistrer* **5**. La fenêtre vous offre la visualisation en temps réel de la vidéo **6**. L'échantillonnage effectué, iDive procède à l'indexation des vignettes **7**, puis vous retournez aux deux modes d'utilisation : *Annotation* ou *Recherche*.

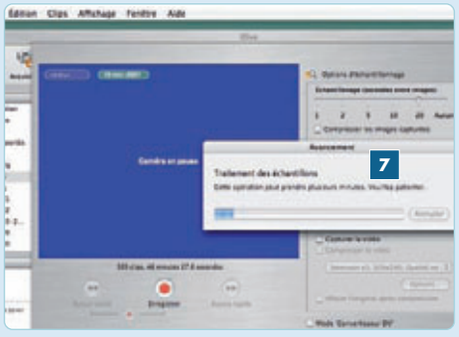
▷ iDive n'intéresse pas les seuls vidéastes. D'autres personnes, amateurs ou professionnels, sont amenées à gérer de la vidéo qu'elles ne tournent pas



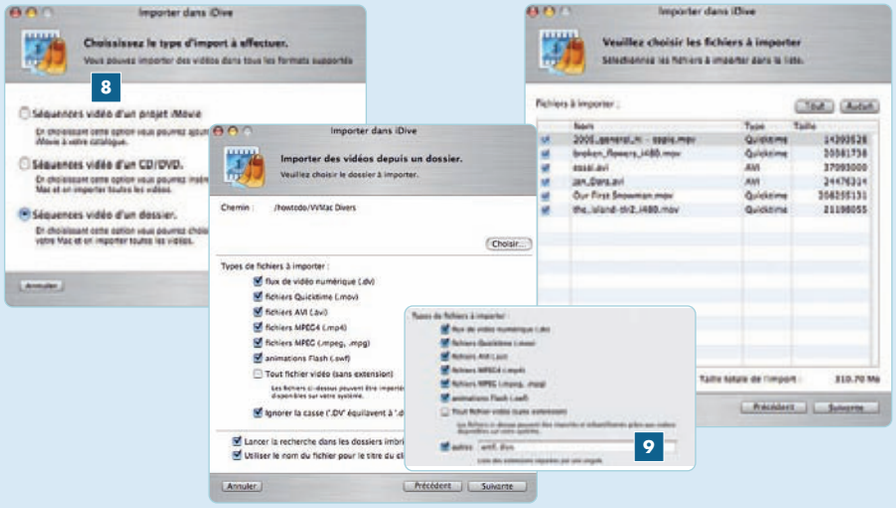
elles-mêmes : trailers récupérés sur Internet, enregistrements EyeTV, clips publicitaires dans une agence, filmothèque d'une association... La version 1.4 prend aussi en charge la vidéo déjà numérisée et, comme elle s'appuie sur QuickTime, tous les contenus pour lesquels vous possédez des codecs QuickTime. Grâce à cette compatibilité, iDive est extensible. Il assure de plus le catalogage des projets iMovie (avec un lien direct avec le logiciel de montage grand public d'Apple), des CD et DVD avec vidéo et tout autre fichier vidéo disponible localement sur des disques ou au travers du réseau **8**. J'ai ainsi pu référencer des films .wmv simplement parce que j'ai un codec Flip4Mac adéquat. Toutefois, à cause d'une gestion actuellement limitée des extensions de noms de fichiers, mes clips .wmv n'étaient pas vus par iDive. Bizarrement, il gère les fichiers qui ne comportent pas d'extension (j'ai donc dû modifier mon fichier en conséquence), mais *a contrario*, il n'est pas prévu que vous puissiez lui préciser une extension particulière. L'éditeur Aquafadas est très réactif : suite à ma remarque, la fenêtre correspondant à l'étape 2 de l'import sera modifiée dans une très prochaine version pour laisser l'utilisateur définir lui-même une extension s'il le souhaite **9**.
Lors de l'import d'un fichier, vous travaillez aussi avec des images témoins, l'échantillonnage permettant de visualiser de façon détaillée un clip, même si la vidéo d'origine ne figure pas sur un disque dur ou un DVD en ligne. D'un clin d'œil, vous jugez du contenu du clip et pouvez l'annoter. Quand le volume qui contient le fichier est de nouveau accessible, iDive le détecte automatiquement et reconstruit dynamiquement l'ensemble des chemins d'accès.

Échantillonnez une cassette DV





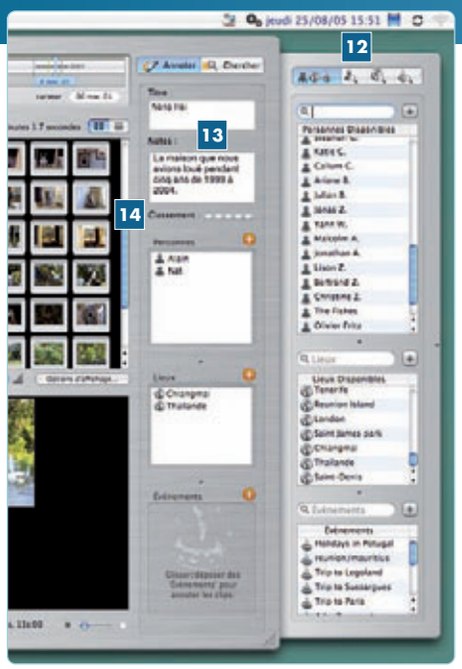
Référencez un fichier vidéo déjà capturé



Annotez vos clips

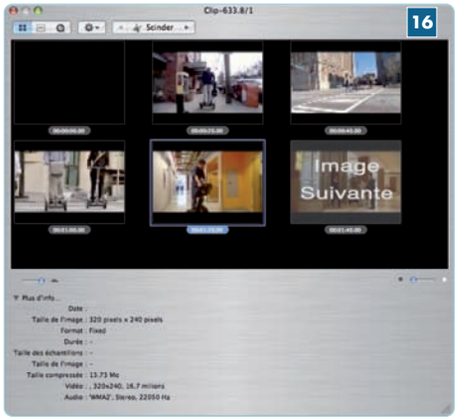
Une fois vos vidéos dans iDive, vous visualisez les échantillons ou les vidéos en listes ou planches contact **10**. La liste donne de nombreux renseignements sur chaque fichier de façon synthétique. Vous pouvez déjà utiliser l'axe du temps pour voir en un clin d'œil les dates de vos clips, faire des sélections, zoomer *([Alt]-drag)* sur une zone particulière **11**. Un menu contextuel offre certaines options d'affichage. Chaque clip a un titre et peut être annoté en vous servant de trois attributs : personnes, lieux et événements **12**. Vous enrichissez ces trois petites bases de données au fur et à mesure que vous référencez des clips dans iDive. Cela se fait très simplement : cliquez sur l'un des trois boutons ✚ rouges dans la section *Annoter* de la fenêtre principale ou choisissez le menu *Affichage › Personnes/Lieux/Événements* qui ouvrira le tiroir d'édition des attributs. Vous pouvez encore glisser ▷▷▷

des contacts depuis le Carnet d'adresses de Mac OS X vers la zone d'édition des personnes. Une fois les attributs créés, vous vous en servez pour caractériser un, ou une série de clips par simple glisser-déposer. Lorsque des séquences entières de clips consécutifs provenant d'une cassette se rapportent au même lieu et au même événement, sélectionnez-les tous pour les annoter d'un coup. L'axe du temps est également très utile : je sélectionne l'intervalle de dates correspondant à un de mes séjours en Thaïlande et je suis certain que tous les clips affichés ont été filmés pendant cette période. Un *[Cmd-A]* pour tout sélectionner, puis je glisse le lieu *Thaïlande* sur la *Zone des lieux...* et le tour est joué. Pour affiner ma sélection, je cible, grâce à l'axe du temps, une seule journée (celle de mon arrivée à Bangkok, par exemple) et j'annote tous les clips de ce jour avec le lieu *Bangkok*.
Si j'ai du temps devant moi, rien ne m'empêche de travailler clip après clip, annotant chacun avec des informations détaillées : personnes (ce sont souvent les attributs les plus changeants d'un clip à un autre), titres, mais aussi petites notes **13** et classement (de 0 à 5) **14**. Une annotation fine d'une heure de vidéo (50-100 clips) peut s'effectuer en seulement quelques minutes. En fonction du temps que vous pourrez investir, vous obtiendrez une base très précise de métadonnées et iDive sera capable de répondre à des requêtes très pointues lors de vos recherches.
En quelques clics, il est déjà possible d'obtenir un niveau d'annotation intéressant, notamment grâce à la combinaison entre la sélection par l'axe du temps et l'annotation par glisser-déposer.



Recherchez, visualisez et modifiez

Outre la très pratique échelle de temps, en haut de la fenêtre d'iDive, qui permet de travailler par date (vous atteignez un grand niveau de précision en zoomant dans l'échelle), iDive dispose d'autres moyens de répondre à des questions comme : avec quelle fréquence ai-je filmé mon fils ? Pour quelles années ai-je des données sur la Thaïlande ? Qui ai-je filmé dans ma maison de Chiang Mai ? Bien sûr, cela suppose que vous avez pris le temps d'annoter votre stock de vidéos. Cela peut paraître fastidieux, mais ces métadonnées sont indispensables et cela vous aide à vous réapproprier vos vidéos. Et quand on a l'habitude, c'est assez rapide. Ensuite, il suffit de passer en mode *Chercher* et d'effectuer une sélection pour voir aussitôt s'afficher les clips sélectionnés et, en bleu, les valeurs possibles pour les autres champs **15**.
Un double-clic sur un clip ouvre l'inspecteur qui permet de visualiser les trois types de médias associés au clip : les échantillons (même vue que dans la fenêtre principale) et, si elles existent, les vidéos non compressées (format DV) et compressées.
Cet inspecteur **16** dispose de quelques outils comme *Scinder* pour découper le clip en plusieurs sous-clips, opération nécessaire dans le cas où iDive n'a pu détecter les changements de scènes, ce qui arrive avec une vidéo transférée à partir d'une source analogique. *Scinder* est une opération non destructive qui peut être annulée à tout moment.
Un menu *Actions* vous permet d'accéder à des fonctions de recherche, d'effacement, etc., ou encore de choisir l'affiche du clip (l'image représentant celui-ci dans les listes).
Aquafadas livre en sus un module Spotlight pour Tiger afin de rechercher dans vos métadonnées, avec une visualisation dans les fenêtres du Finder de la première image des clips trouvés.



Exportez vos listes et vidéos vers les logiciels de montage

Les listes de clips d'iDive sont un peu comme les albums dans iPhoto. Vous les créez pour regrouper des clips afin de les exporter vers un logiciel de montage, par exemple.
Si un clip dispose de la vidéo originale (carré vert en haut), glissez-le depuis iDive vers iMovie afin de transférer la vidéo associée dans le projet iMovie ouvert. Même chose avec Final Cut Express/Pro, à moins que vous ne préfériez transférer des clips annotés par glisser-déposer du fichier XML.
Les menus de Final Cut Express ne comportant pas de fonction d'import, on peut donc parler ici de fonction cachée !
Final Cut Pro sait recapturer la vidéo à partir des informations de la cassette et des timecodes fournis par iDive dans le fichier d'export XML.
Le DV produit par iDive ou iMovie nécessite un rendu de la piste sonore dans Final Cut, contrairement au format natif dans lequel ce dernier capture les données. iDive 1.4 dispose par ailleurs d'un préréglage de compression qui permet de produire un DV entièrement compatible avec Final Cut Pro et Final Cut Express.
Vous pouvez aussi exporter toutes les photos fixes, mais aussi les images témoins d'un échantillon vers iPhoto à partir de l'inspecteur ou du visualisateur d'échantillons (faites *[Alt-glisser]* pour déplacer l'image témoin dans iPhoto). Si l'échantillon est annoté, son titre est automatiquement utilisé comme nom d'image dans iPhoto.

PRIX : 60 € HT (40 € HT tarif Éducation)
ÉDITEUR : Aquafadas (www.idive.fr)
CONFIGURATION DE TEST : PowerBook G4 Titanium 1 GHz, 1 Go de Ram, Mac OS X 10.4.2 et QuickTime 7 Pro.

+ Cette version est la première à gérer autre chose que les cassettes DV, ce qui en fait désormais un outil très utile pour tous ceux qui manipulent des fichiers vidéo ; la réalisation est superbe ; le logiciel est rapide, même sur un petit G4 et parfaitement stable ; Aquafadas est un éditeur particulièrement réactif.
- Exception faite du petit problème de format de fichier que j'ai rencontré – et qui sera rapidement corrigé –, je n'ai rien à signaler : ce logiciel est exceptionnel !

Vidéochat *de Mac à PC*

ineen

Voici un logiciel de visioconférence Mac OS X/Windows... qui marche !

Le nouveau Microsoft Messenger 5 n'offre ni le son, ni la vidéo sur Mac. Quant à Skype, on ne sait pas trop ce que sera son avenir. En attendant, j'ai découvert ineen, un concurrent de Skype, lui aussi en bêta, mais fonctionnant parfaitement en modes texte, audio et vidéo entre Mac et PC. Je l'ai testé avec deux compères disposant chacun d'un PC: Alain Lalisse (eh oui, on a aussi des PC à *VVMac*) et un autre Alain. Nous sommes tous trois équipés en ADSL très haut débit via des Freebox. L'installation d'ineen est extrêmement simple, aussi bien sur Mac que sur PC. En moins de 5 min, nous étions opérationnels pour bavarder en audio/vidéo. Les technologies utilisées sont des standards ouverts, mais le système passe par les serveurs SIP d'ineen.

Avec cette version, tout est gratuit. Le logiciel, qui s'apparente à un téléphone sophistiqué (transfert d'appel, réponse automatique…) supporte l'audioconférence jusqu'à dix personnes et la vidéoconférence jusqu'à quatre. De puissantes configurations sont demandées, mais en conversation à deux et avec de petites images, pas de problème. Bien sûr, si Skype nous offre la vidéo un jour, je ne donne pas cher de la peau d'ineen, mais comme il est gratuit, je vous encourage à le télécharger et lui prêter une « oreille attentive ». ■ *Bernard Le Du*

PRIX : Gratuit
FOURNISSEUR : ineen (www.ineen.com)

+ Rapide à installer, facile à utiliser ; beaucoup de fonctions et, surtout, il fonctionne parfaitement sur les deux plateformes.
- Grosses configurations nécessaires pour une conférence à plus de deux intervenants.

Votre informatique professionnelle est sur Macintosh ?
Exigez les conseils d'un expert !

iNet System, premier intégrateur spécialisé sur plates-formes Apple®, vous apporte les solutions adaptées à votre secteur d'activité :

- Gestion de parc et assistance technique
- Conseil technique et métier
- Développement applicatif
- Formation intra-entreprise

iNet system

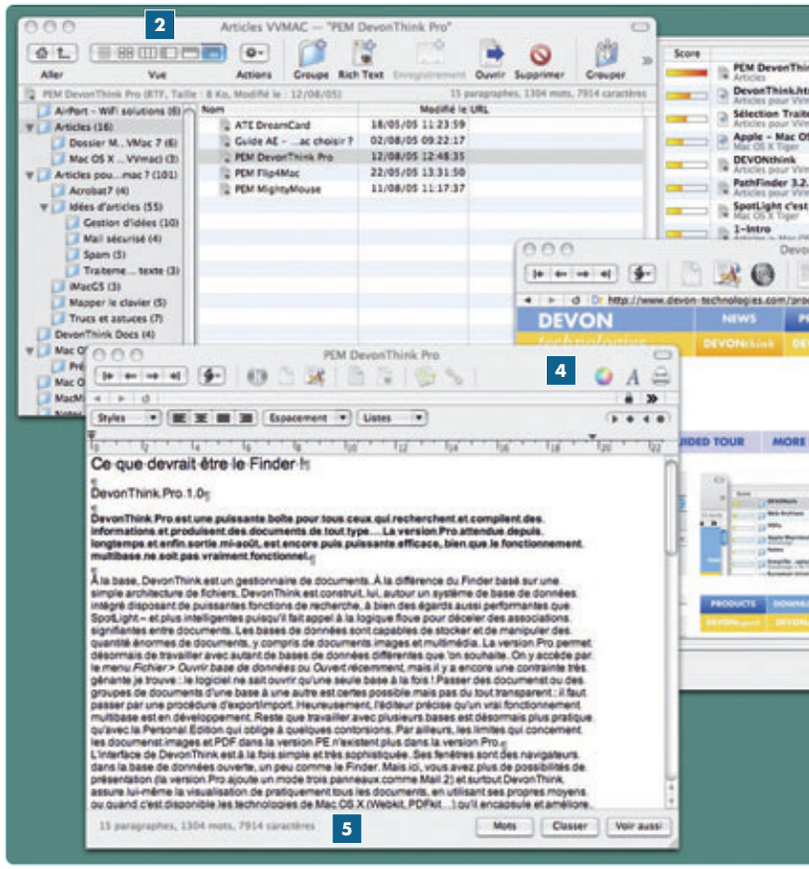
Tél. : 01 46 23 06 22
e-mail : contact@inet-system.fr
Web : www.inet-system.fr

Il fait honte *au Finder!*

DevonThink Pro 1.0

DevonThink Pro est une puissante boîte pour tous ceux qui recherchent et compilent des informations, et ceux qui produisent des documents de tout type… La version Pro, attendue depuis longtemps et enfin commercialisée depuis mi-août, est encore plus puissante et efficace, bien que le fonctionnement multibase ne soit pas encore vraiment fonctionnel.

DevonThink est un gestionnaire de documents. À la différence du Finder basé sur une simple architecture de fichiers, cette application est construite autour d'un système de bases de données doté de puissantes fonctions de recherche. Celles-ci sont à bien des égards aussi performantes que Spotlight… et intelligentes puisqu'elles font appel à la logique floue pour déceler des associations signifiantes entre documents. Les bases de données sont capables de stocker et manipuler des quantités énomes de documents, y compris les images et fichiers multimédia. La version Pro permet désormais de travailler avec autant de bases de données différentes que souhaitées. On y accède via le menu *Fichier > Ouvrir base de données* ou *Ouvert récemment* 1, mais une contrainte très gênante demeure : le logiciel ne sait ouvrir qu'une seule base à la fois.
Passer des documents ou des groupes de documents d'une base à l'autre est certes possible, mais pas du tout transparent, car il faut utiliser une procédure d'export/import. Heureusement, Devon Technologies précise qu'un vrai fonctionnement multibase est en cours de développement. Reste que travailler avec plusieurs bases est désormais plus pratique qu'avec DevonThink Personal Edition qui oblige à quelques contorsions. Par ailleurs, les limites relevées avec les documents images et PDF dans la version PE n'existent plus dans l'opus Pro. C'est ainsi que je gère avec DevonThink toute ma documentation électronique (extraits glanés sur Internet ou scannés) et que j'écris et stocke mes articles et autres travaux. Il est vrai que, journaliste, je suis un des utilisateurs types de ce logiciel qui séduira tout autant les étudiants que leurs professeurs, les chercheurs, les stylistes de mode, les photographes (oui, il fait aussi office de catalogueur 9) ou encore les écrivains et les scénaristes… Bref, un logiciel trop méconnu encore, à découvrir absolument ! ■ *Bernard Le Du*

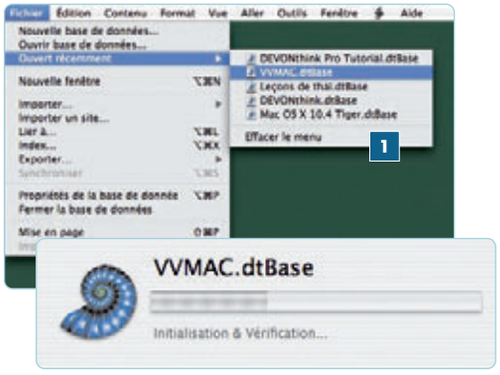


Une interface simple et… sophistiquée

Les fenêtres de DevonThink sont des navigateurs qui s'ouvrent sur la base de données courante, un peu comme les fenêtres du Finder qui s'ouvrent sur votre disque dur. Cela dit, vous avez ici plus de possibilités de présentation 2. La version Pro ajoute d'ailleurs un mode « trois panneaux » qui s'inspire directement de la fenêtre de Mail 2. Surtout, DevonThink assure lui-même la visualisation de nombreux types de documents en utilisant ses propres ressources ou, quand elles existent, les technologies Mac OS X (Webkit, PDFkit…) qu'il encapsule et améliore. Dans bien des cas, il vous offre également d'éditer directement les documents. Toutes les fenêtres de DevonThink sont autant de navigateurs Web 3 ou de lecteurs PDF. Imaginez que vous puissiez rechercher dans le Finder des documents, mais aussi les ouvrir automatiquement, sans lancer d'autres logiciels ? C'est ce qu'accomplit DevonThink, et c'est ce que devrait faire un Finder moins primaire que celui que nous offre Apple depuis tant d'années !

Il ouvre presque tout

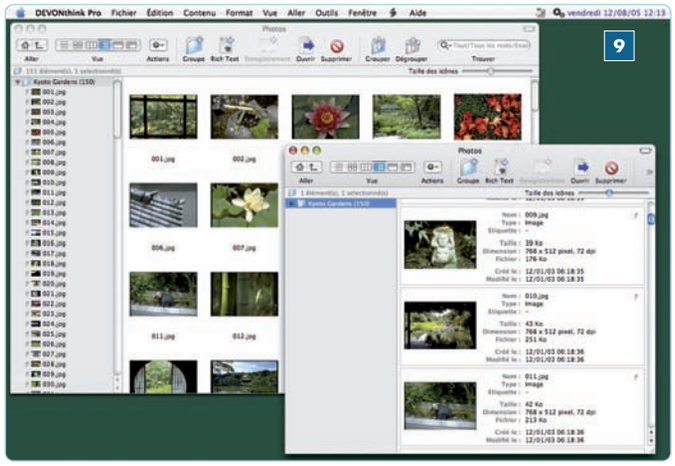
Et ça marche ! DevonThink reconnaît de très nombreux formats de fichiers : texte seul, RTF, RTFD, Microsoft Word (qu'il convertit automatiquement en RTF), HTML, XML, URL, divers formats d'images, le PDF bien sûr, PostScript, tous les formats gérés par QuickTime, le MP3 ou encore les discussions iChat et Yahoo Messenger… Ouf ! Vous pouvez donc engranger les textes, PDF, documents scannés, bibliothèques de photos ou de MP3, les simples notes, les emails (une solution pour sauvegarder votre base de messages), des listes de liens ou encore des fichiers multimédia dès lors que QuickTime sait les gérer.



La version Pro propose en sus le support des fichiers CSV/TSV, OPML, BibTeX, iData 2, OmniOutliner Pro et vCards. Quand le format d'un document n'est pas reconnu, DevonThink passe alors la main à l'application adéquate, mais vous pouvez bien entendu décider d'ouvrir vous-même le document dans son application d'origine.

Un appétit insatiable

Les documents sont importés dans la base de données de multiples façons. Le plus souvent directement via les *Services* de la plupart des logiciels Cocoa ou Carbon (correctement développés), mais aussi par copier-coller ou glisser-déposer avec l'entremise du Dock. La version Pro offre même un import via un widget qui permet de prendre des notes. Mieux, DevonThink Pro est l'un des logiciels OS X les plus « scriptibles » du marché et il est livré avec de nombreux AppleScripts prêts à l'emploi, ainsi que des actions Automator. Par exemple, vous « imprimez » n'importe quel document en PDF avant de l'intégrer automatiquement à une base de données. À l'envi, les documents peuvent ne pas être stockés dans une base de données, mais seulement référencés et indexés (dans l'interface, un petit éclair situé en face du nom du fichier indique qu'il s'agit d'un lien externe).

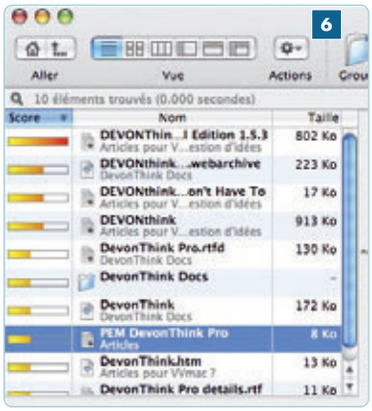


Traitement de texte et aspirateur Web

Enfin, certains types de documents peuvent être directement créés avec DevonThink. Le logiciel dispose d'un traitement de texte évolué **4**, basé sur TextEdit – mais amélioré pour l'occasion –, avec notamment une fonction très pratique de surlignage et un compteur de caractères en temps réel **5**. Dommage que la sélection discontinue de texte ne soit pas disponible. Vous pouvez encore recourir au navigateur Web, aux lecteurs RSS, RDF, RSD et Atom, et même à l'aspirateur de sites Web (de la simple page enregistrée au format .webarchive au site entièrement dupliqué en local). L'intégration du Web permet de rapatrier des infos externes dans votre base, ou de simplement stocker des liens (évidemment, ces sites sont susceptibles de déménager ou de disparaître un beau jour).

Tête chercheuse

DevonThink présente une puissante fonction de recherche **6** et, grâce à des techniques d'analyse issues de l'Intelligence artificielle, propose des fonctions inédites comme la caractérisation au vol. Cette version Pro offre aussi la création automatique de groupes lors de l'import en masse de documents. La fonction *Voir aussi* **7** permet, à partir d'un fichier ouvert, de retrouver dans la base de données d'autres documents grâce à une analyse sémantique, le tout avec indication du niveau de concordance. Vous pouvez aussi créer des groupes qui fonctionnent à l'instar des dossiers intelligents du Finder ou de nombreux logiciels livrés avec Tiger. DevonThink sait auto-sauvegarder les bases de données et vous pouvez à volonté exporter les documents dans leur format original, au format OPML (Outline Processor Markup Language, format XML conçu pour les gestionnaires d'idées, de plans et autres « remue-méninges »), mais aussi sous la forme d'un site Web ou d'une suite de notes à transférer sur votre iPod. L'export maintient de façon transparente la structure des groupes et fichiers que vous avez pu savamment élaborer.



Tableaux et listes

Je ne saurai citer toutes les fonctions de cette boîte à outils ! J'évoquerai toutefois une dernière fonction très intéressante et puissante de la version Pro : les feuilles et enregistrements **8**. Cela ressemble à la feuille de calcul d'un tableur, mais il s'agit en fait d'une base de données – une base dans la base donc –, qui me fait penser aux tableaux de FileMaker Pro. Ces feuilles servent à stocker et à visualiser des données textuelles structurées sous forme de matrices ou de listes. On peut les créer directement ou à partir de fichiers importés : fichiers de données tabulées ou séparées par des virgules (TSV/CSV), fichiers iData2 ou BibTeX.

PRIX : DevonThink Pro (75 $), version PE (40 $)
ÉDITEUR : Devon Technologies (www.devonthink.com)
CONFIGURATION MINIMALE : Mac OS X 10.3.x, (Mac OS X 10.4 recommandé pour la version Pro).

+ Un environnement de gestion des documents intégré et en même temps largement ouvert ; une interface utilisateur très souple ; de puissantes fonctions de recherche et d'analyse ; des outils d'édition nombreux et performants ; une complète « scriptabilité ».
– S'il sait jongler avec plusieurs bases de données, DevonThink n'autorise pas encore son utilisateur à en ouvrir plusieurs simultanément.

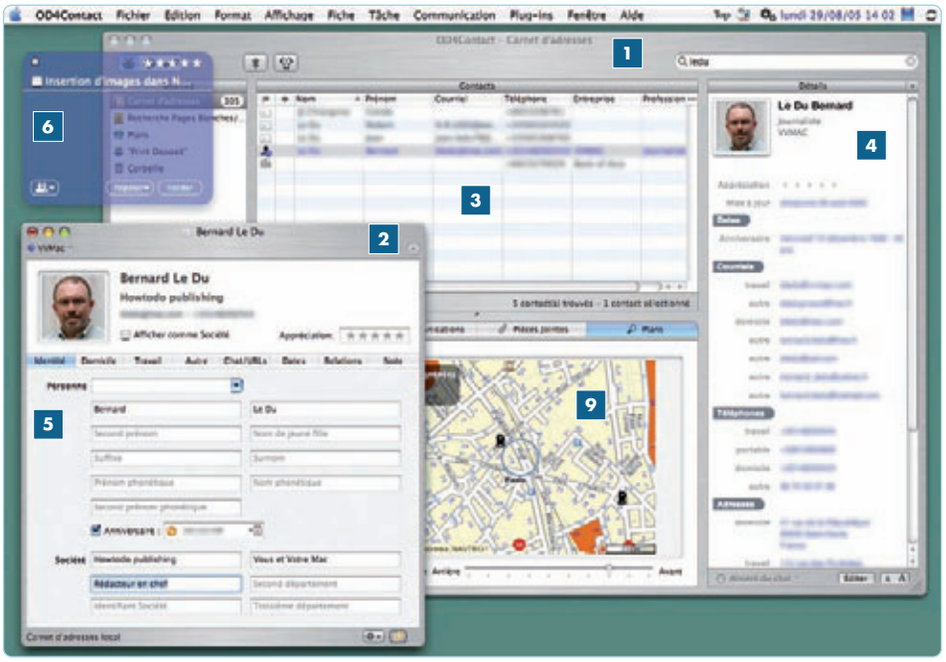
Contacts et emails *en synergie*

OD4Contact 2.6.1

Avec OD4Contact, Carnet d'adresses et Mail travaillent main dans la main, comme dans Entourage. Ce logiciel plein d'avenir offre de nombreuses fonctions très efficaces au quotidien.

Avec OD4Contact, Objective Decision propose un logiciel «à la Entourage» qui vient chapeauter les outils de Mac OS X : Mail et Carnet d'adresses. Il met en relation vos contacts, les tâches à accomplir, et surtout tous les échanges que vous avez avec eux: emails, courriers, fax, coups de fil, conversations iChat. Dans une prochaine mise à jour importante, les événements seront aussi pris en charge.
Au lieu de réinventer la roue, les concepteurs d'OD4Contact ont eu la bonne idée de s'appuyer sur la base de données de Carnet d'adresses. Il n'y a donc pas de « synchronisation », mais une utilisation directe des contacts, des emails (Apple Mail) et des enregistrements des discussions iChat. Grâce à cette synergie, OD4Contact s'avère assez puissant, néanmoins agréable, et plutôt facile à prendre en main. Je n'ai éprouvé aucune difficulté à entrer dans le logiciel alors que je ne disposais d'aucune documentation. Cela dit, le fichier PDF que l'éditeur m'a envoyé par la suite tient encore top de la brochure marketing. Manque un vrai manuel. J'ai été confronté à quelques dysfonctionnements parfois agaçants, mais qui ne remettent pas en cause l'efficacité du produit, d'autant qu'Objective Decision s'est montré réactif.
Cette prise en main ne couvre pas toutes les fonctions d'OD4Contact, bien trop nombreuses, mais les plus significatives.
OD4Contact intéressera toute personne qui a une vie professionnelle active et de nombreux contacts : les professionnels indépendants, créatifs ou commerciaux, mais aussi les petits groupes de travail et agences (grâce au partage en réseau). N'hésitez pas à télécharger OD4Contact, pleinement opérationnel durant 30 jours. Pas de risque bien qu'il modifie en direct les bases de données des applications de Mac OS X, il ne fait fondamentalement rien que vous ne puissiez faire avec Carnet d'adresses ou iCal.

■ *Bernard Le Du*



Des contacts, des tâches à accomplir...

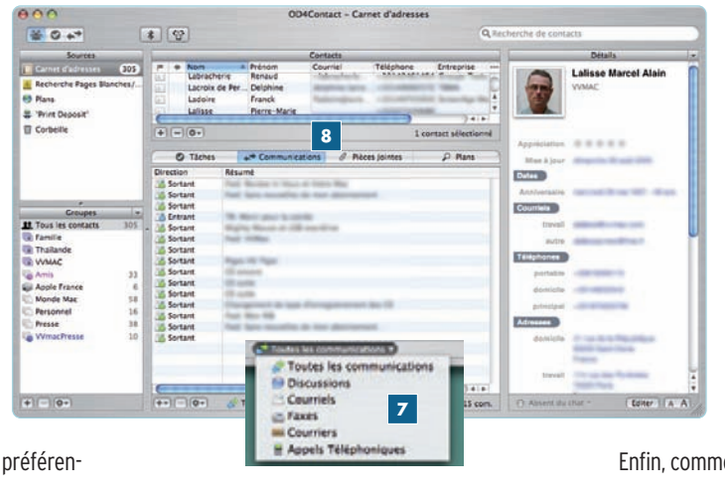
OD4Contact est une application monofenêtre 1 comme iTunes ou iDive, par exemple, même si de nombreuses autres petites fenêtres 2 s'affichent pour permettre la saisie des infos.
La fenêtre principale est composée de plusieurs zones, dont celle du centre 3 qui affiche vos contacts, les tâches à mener à bien ou encore l'ensemble des communications qui se rapportent à vos contacts (le Centre de communications).
Sur la droite, la colonne 4 donne les détails d'un objet sélectionné dans la zone centrale; les labels sont actifs comme dans Carnet d'adresses. Si vous vous servez de ce dernier, vous ne serez pas dépaysé. OD4Contact utilise en direct la base de données de Carnet d'adresses, mais il en exploite beaucoup mieux toutes les possibilités. Des rubriques dont je ne soupçonnais même pas l'existence (il faut aller les pêcher dans des menus déroulants du Carnet) sont ici clairement proposées lors de la saisie par l'entremise d'une fenêtre 5 à huit onglets. Dommage que les flèches de déplacement ne soient pas mises à profit pour passer d'un onglet à l'autre.
Le même principe d'interface se retrouve à peu de choses près pour les tâches et pour certaines actions qu'OD4Contact ne peut gérer automatiquement, tel l'enregistrement d'un envoi postal ou d'un fax. Aux groupes classiques et groupes intelligents, OD4Contact ajoute le Groupe Entreprise (vu comme un simple groupe dans le Carnet d'adresses) qui permet de créer une fiche par entreprise, puis d'y lier des contacts. Toute info sur l'entreprise est immédiatement répercutée dans les fiches liées. Vous pouvez également rattacher des contacts aux tâches ou des documents aux contacts et aux tâches qui peuvent être visualisés dans certains cas directement, ou bien ouverts dans leur application. La gestion des tâches est complète, avec alarmes 6, ce qui n'existe pas dans iCal. Les tâches créées dans OD4Contact sont regroupées dans un seul calendrier iCal – avec lequel OD4Contact se synchronise.

PRIX : 50 € (180 € pour 4 licences)
ÉDITEUR : Objective Decision
www.objective-decision.com
CONFIGURATION : Mac OS X 10.3.9 (Panther) ou Mac OS X 10.4.x (Tiger)

+ Élégant et puissant, il assure la mise en relation de vos contacts, des emails et autres communications que vous échangez avec eux; simple à utiliser; une bien meilleure interface pour Carnet d'adresses; des tas de petites fonctions et de services bien pratiques; logiciel en français.
– Manque la gestion des événements; des dysfonctionnements mineurs (rapidement corrigés pour certains); il manque une «vraie» documentation.

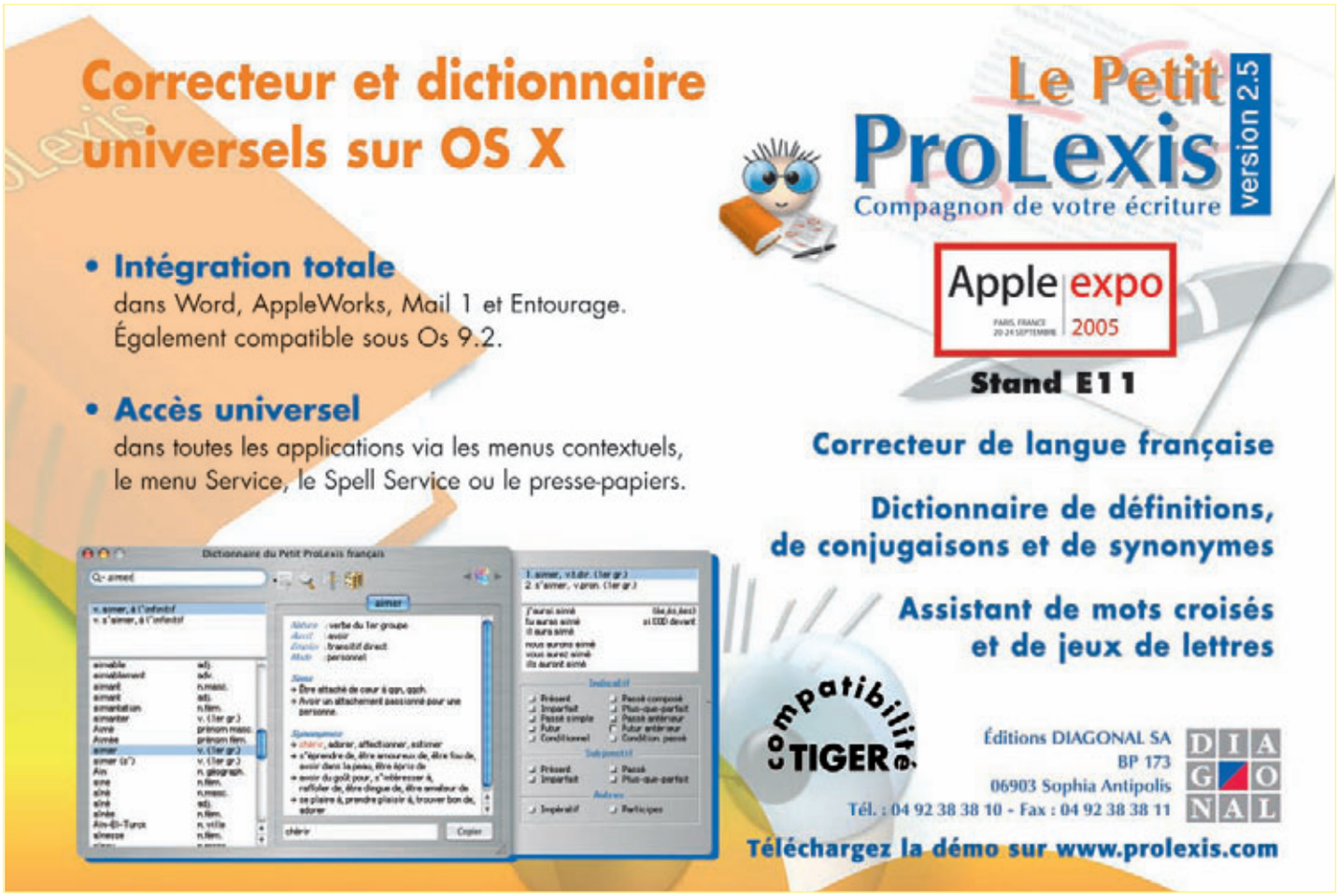
...des communications et de nombreux petits services !

Si ce qu'OD4Contact assure au niveau des contacts et des tâches est déjà pas mal, sa vraie puissance tient à son Centre de communications. Principe ? Assurer le suivi des échanges que vous avez avec chacun de vos contacts : messages, courriers postaux, fax, appels téléphoniques et discussions iChat/AIM **7**. À cette fin, OD4Contact sait, grâce à un plug-in, retrouver dans votre base Apple Mail les messages entrants/sortants pour chacun de vos contacts. Au besoin, ils seront ouverts dans Mail. Il sait aussi créer un lien avec les conversations iChat (AIM uniquement et si vous avez réglé les préférences d'iChat pour conserver une copie sur disque). Il référence aussi les appels téléphoniques passés via le module d'appel (compatible Bluetooth) ou les appels reçus. Pour les courriers postaux et les fax, vous devez procéder au référencement vous-même. Tout cela est accessible dans la vue *Contacts* dont la zone centrale, en bas, comporte les onglets *Tâches, Communications, Pièces jointes* et *Plans*, ou bien encore dans la vue *Communications* **8**. OD4Contact propose bien d'autres menus services. Par exemple, l'affichage permanent du plan d'accès pour chacun de vos contacts **9** et pour chacune de ses adresses. Il utilise les services de Mapporama ou de MapQuest : dommage qu'on ne puisse pas se servir d'autres plug-in développés pour Carnet d'adresses. Un module de recherche dans les pages jaunes et blanches (pour la France, la Grande-Bretagne et les États-Unis) est toujours à portée de souris. Vous créez des courriers (via Word) ou des emails HTML (transmis à Mail pour envoi), puis les envoyez à un ou plusieurs contacts. Le paramétrage des documents, en liaison avec la base de données, n'est pas complexe, mais laborieux. Quelques modèles de courriers préformatés sont livrés, ainsi que la liste des clés de fusion. Pratique, mais pour un petit nombre d'envois seulement, car si la procédure de fusion fonctionne bien, elle s'avère assez laborieuse.



Vous pouvez imprimer, comme dans toute autre application, via l'article *Imprimer*, en mode fiche ou liste, et même des enveloppes, mais pas d'étiquettes (il faudra alors passer par Carnet d'adresses). Le paramétrage des impressions est assez détaillé. Le logiciel propose un autre service, le Print Deposit, qui stocke pour vous les impressions en attente.

Enfin, comme OD4Contact est en prise directe avec les bases de données de Mac OS X, le fait de l'utiliser n'influence ni en moins, ni malheureusement en plus, les possibilités de synchronisation avec des appareils PDA ou téléphones. On passe toujours par iSync. Votre iPod est géré quant à lui en direct (via un panneau des préférences) sans que vous ayez à ouvrir iTunes : il apparaît dans la colonne *Sources* d'OD4Contact et la zone centrale liste tous les contacts qu'il contient. La synchronisation peut être automatique (globale ou par groupes) ou manuelle. Côté import, le logiciel supporte vCard, les fichiers tabulés ou CSV (champs séparés par une virgule).



Mise en page *légère, mais pas chère*

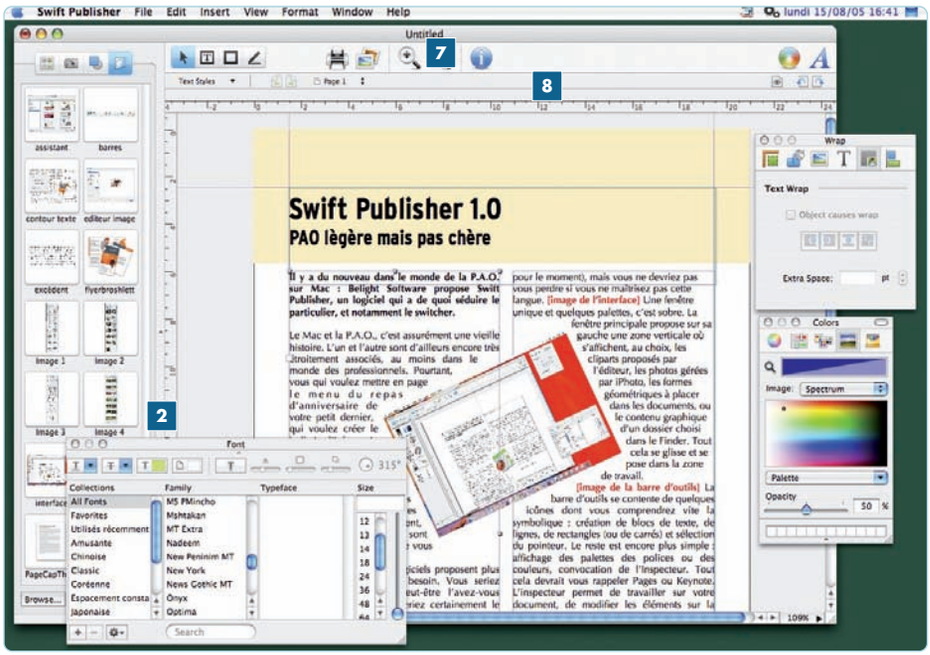
Swift Publisher 1.0

Il y a du nouveau dans le monde de la PAO : BeLight Software, l'éditeur de Business Card Composer, propose Swift Publisher, un logiciel qui peut séduire les particuliers ou les petites structures.

Le Mac et la PAO, c'est assurément une vieille histoire. L'un et l'autre sont d'ailleurs encore très étroitement associés, au moins dans le monde des professionnels du « print ». Cela dit, si vous voulez mettre en page le menu du repas d'anniversaire de votre petit dernier ou créer le bulletin d'information de votre association ou de votre TPE, InDesign, XPress ou MLayout ne sont évidemment pas faits pour vous. Coûteux, lourds, complexes, ils proposent bien plus que ce dont vous aurez jamais besoin. Alors ?

Vous pouvez vous servir d'Appleworks ou de Word qui offrent déjà de nombreuses fonctions pour présenter un document, ou encore acquérir Pages d'Apple qui peut être vu comme un logiciel de PAO. Il existe aussi quelques logiciels spécifiques « pro » à des prix abordables: ReadySet Go ou Desktop Publisher. À ceux-là s'ajoute un petit nouveau, au catalogue de BeLight Software : Swift Publisher, qui aimerait être sous Mac OS X ce que Microsoft Publisher est à Windows. Mais si le logiciel est bien conçu, sa première version est un peu trop « légère » et n'est pas encore localisée. Quel intérêt dès lors de choisir Swift Publisher plutôt que Pages, vraiment très proche et tout de même plus puissant ? Le prix, d'abord. Si vous n'avez pas l'utilité de Keynote, Swift Publisher est une solution PAO qui ne vous coûtera que 35 $ alors qu'iWork est vendu 79 €. Ensuite, l'interface de Swift Publisher est celle d'un logiciel de PAO. Enfin, il n'en est qu'à ses tout débuts et ne peut donc que s'améliorer.

■ *Vincent Absous*



Un logiciel simple, élégant, très inspiré de Pages

L'interface de Swift Publisher est une vraie réussite. Certes, l'anglais est de mise - du moins pour le moment -, mais vous ne devriez pas vous perdre, même si vous ne maîtrisez pas cette langue, surtout si vous connaissez d'autres produits de cet éditeur ou si vous êtes habitué à Keynote et/ou Pages.

Swift Publisher est lui aussi un logiciel à fenêtre unique **1**, très sobre, avec juste les palettes qu'il faut. La fenêtre principale propose sur sa gauche une barre latérale **2** directement « importée » de Business Card Composer (un logiciel de mise en page dédié aux cartes de visite, cartons d'invitation, flyers et autres documents de petit format). Ce navigateur de contenus affiche, au choix, les cliparts fournis en standard **3**, votre bibliothèque iPhoto **4**, des formes géométriques « intelligentes » **5**, ou le contenu photos ou images d'un dossier ouvert depuis votre disque dur **6**. Tout cela se glisse et se pose dans la zone de travail. La barre d'outils **7** se contente de quelques icônes dont vous comprendrez vite la signification et vous rappellera là encore Pages ou Keynote. Mais à la différence de Pages qui réserve des surprises, pas la peine ici de faire *View > Customize toolbar,* car tous les outils sont déjà en place par défaut : création de blocs de texte, de lignes, de rectangles (ou de carrés) et sélection du pointeur. Vient après le classique : affichage des palettes des polices, des couleurs et de l'Inspecteur. Ce dernier permet de travailler sur le document, de modifier les éléments sur la page (position exacte, couleurs, contour des objets par le texte, etc.), de définir les attributs du texte aussi. Comme dans Pages ! Une autre barre **8**, plus fine, en bas des outils essentiels, donne notamment accès à la liste des styles du document en cours, permet de passer d'une page à une autre du document ouvert, d'en déplacer, ajouter ou supprimer une.

Des documents modèles

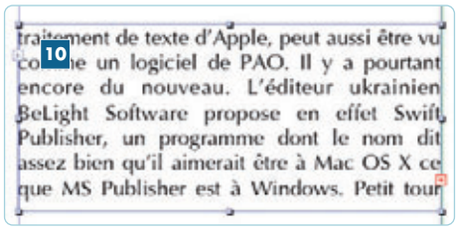
Les outils essentiels de mise en page sont présents. Après, c'est votre talent de maquettiste qui fera le reste. Mais soyons clair : Swift Publisher ne permet pas de réaliser des mises en page aussi élaborées que des logiciels professionnels comme XPress ou InDesign. Pour vous aider, il vous propose, classés, une cinquantaine de modèles préconçus **9**, lettres d'entreprise, menus, diplômes, invitations..., qui ne dépassent pas deux pages et sont beaucoup moins sophistiqués que ceux de Pages. Vous pourrez toutefois les utiliser comme bases de vos propres réalisations et les analyser pour apprendre à utiliser les outils de Swift Publisher. De toute façon, l'apprentissage sera sans doute bref, sans aucune difficulté. Vous pourrez vous contenter de travailler sur un seul plan, mais sachez que vous pourrez aussi vous servir de l'arrière-plan. On travaille sur l'un ou sur l'autre, laissant sur le deuxième

le premier plan. Attention, l'arrière-plan appartient à la page, pas au document ; ce n'est donc pas une solution pour positionner des éléments récurrents comme des têtières ou la pagination, avec report automatique lors de la création de nouvelles pages. Dommage. Enfin – et c'est bien pratique –, on peut « tirer » depuis les règles de marge des guides qui vous aideront à positionner correctement les éléments de la composition (puis vous réglez au millimètre près avec l'Inspecteur). Dès que vous voulez placer un bloc sur la page, d'autres guides apparaissent et signalent l'alignement de l'objet par rapport à un autre.

des éléments fixes qui apparaissent sous le contenu du premier. C'est là que vous mettrez en place les fonds colorés des encadrés ou les illustrations, laissant uniquement les éléments textes sur

PAO légère...

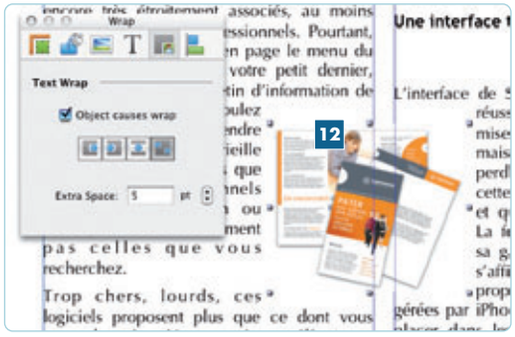
Comme dans tout logiciel de PAO, si le texte dépasse la limite du bloc dans lequel il est coulé, deux solutions s'offrent à vous : agrandir le bloc ou cliquer sur le petit + et créer alors un nouveau bloc dans lequel le texte en excès viendra se placer. Les blocs seront désormais chaînés entre eux (une petite flèche indique qu'un bloc est le « fils » d'un autre) **10**. Le texte lui-même se gère avec des styles qu'on peut créer, modifier ou supprimer dans un petit éditeur assez clair. Des cliparts (près de huit cents dans la version téléchargée du logiciel) sont proposés pour illustrer les documents. Ils ont un petit côté ringard, très « milieu des années 90 ». Peut-être plus utile, vous bénéficiez du moteur intégré de recherche Google pour retrouver



des images (attention aux droits des photographes et auteurs). Dans tous les cas, un petit éditeur permet de redimensionner l'image ou de lui appliquer un facteur de zoom. Si vous avez installé au préalable Image Tricks, un nouveau logiciel gratuit du même éditeur qui s'appuie sur les capacités de Core Image, c'est alors un éditeur plus évolué qui interviendra, offrant des possibilités de traitement et d'effets plus importantes **11**.

Enfin, notez que Swift Publisher gère le foliotage (que vous pouvez personnaliser), mais ne propose pas de système automatisé de notes de bas de page ou de fin de document.

...peut-être trop légère !



Passons maintenant aux manques nettement plus embêtants pour un logiciel de mise en page. Si le logiciel gère les images Tiff, JPeg, Gif, PDF et EPS, le canal alpha de certaines n'est pas pris en compte. Si vous avez défini une couleur comme transparence (le blanc du fond, par exemple) dans un logiciel dédié, cette transparence sera ignorée dans Swift Publisher. À moins que vous ne jongliez avec des blocs transparents ou les smart shapes pour « repousser » le texte, ce dernier se contentera au mieux d'épouser le contour du bloc et non celui de l'image qu'il contient **12**.
On ne peut non plus structurer un bloc de texte en plusieurs colonnes. Certes, on arrive au même résultat en créant deux ou trois blocs, mais cela oblige à des calculs de largeur alors que cela pourrait être automatique. Enfin, impossible « d'importer » des fichiers textes dans Swift Publisher, quel que soit leur format (.rtf, .doc, .txt ou Pages), mais vous pourrez saisir votre texte ou le coller directement depuis le document d'origine.

PRIX : 35 $
ÉDITEUR : BeLight Software (www.belightsoft.com)
CONFIGURATION MINIMALE : Mac OS X 10.3.

+ Un logiciel élégant et simple, doté d'une interface très proche de celles utilisées par les « pros » de la PAO, mais aussi très inspirée de Pages ; le navigateur de média s'avère très pratique ; la version « boîte » contient quelque 23 000 images et masques ainsi que 60 modèles ; un prix très abordable.
– La transparence n'est pas prise en compte ; une gestion délicate des maquettes à colonnes multiples ; pas de version française disponible pour l'heure.

Avec mon Mac, *ça «sync» parfait!*

Sony Ericsson K750i

Dernier-né des téléphones Sony Ericsson professionnels avec appareil photo, le K750i prend la suite d'une longue lignée de GSM communiquant fort bien avec le Mac. Enfin du concret pour ceux qui sont lassés de toujours attendre le fameux iPhone d'Apple.

Les rapports entre Sony Ericsson (SE) et Apple ne datent pas d'hier! Lorsque iSync fut présenté pour la première fois lors de l'Apple Expo 2002, toutes les démonstrations s'effectuèrent ainsi sur des T39 et T68i. Ces derniers proposaient des fonctions de gestion de contacts et d'agenda, et surtout une connexion sans-fil Bluetooth. Depuis, pas moins de sept successeurs ont vu le jour, dont le fameux T610.
Tout en gagnant de nouvelles fonctionnalités (appareil photo, lecteur MP3…), tous ont conservé leur compatibilité avec le Mac… sans l'aide de SE ! Les développeurs indépendants sont en effet les véritables responsables du succès de ce téléphone sur notre plate-forme *(voir encadré)*. Nous avons étudié le comportement du « petit dernier » sous Tiger. ■ *Jean-Christophe Vignes*

Multimédia nous voilà

Le K750i est plus lourd que ses prédécesseurs, mais ses 99 g ne déformeront pas vos poches. S'il a pris du poids, c'est au profit du muscle.
Le clavier est agréable à utiliser, y compris pour les SMS. Le micro et le haut-parleur « mains libres » délivrent un très bon son. L'écran de 262 000 couleurs, brillant et lisible en plein soleil, tire parti des nombreux thèmes qu'on peut trouver sur le Net pour rhabiller l'interface. Les menus du téléphone ont peu changé depuis le T68i, avec la structure en arborescence où les différentes options sont classées par thèmes dans un écran qui ressemble à celui de nos *Préférences système*.
Le K750i offre tellement de fonctions que l'utiliser uniquement pour passer des coups de fil serait du gâchis… L'appareil photo bénéficie ainsi d'un capteur de 2 millions de pixels et de très bonnes fonctions Autofocus et Macro. Les images sont vraiment exploitables en sortie papier, sous forme de diaporama, ou avec l'économiseur d'écran de Mac OS X.
Mieux encore, connecté en USB *(lire encadré)*, le K750i est parfaitement reconnu par iPhoto. Certes, ses clichés ne rivalisent pas avec celles des APN actuels, mais le K750i constitue un excellent appareil d'appoint, toujours disponible. L'astucieux cache-objectif protège bien l'objectif. Vous pouvez également filmer en MPeg-4 ou H.263. Ce téléphone fait par ailleurs office de lecteur musical, doté d'un son excellent et de la compatibilité

MP3 et AAC. Il offre 34 Mo de mémoire et accepte les cartes Memory Stick Pro Duo (jusqu'à 1 Go). Le K750i embarque enfin un récepteur radio FM RDS.

Plus que pro

Même si ce n'est pas un smartphone à proprement parler, avec son carnet d'adresses multichamp (un même contact peut regrouper plusieurs numéros

Un GSM 100 % Mac !

Même si les logiciels livrés avec le K750i ne sont pas compatibles Mac, pas de problème ! Tiger propose en standard les outils indispensables : iSync pour la synchronisation de données, Échange de fichiers Bluetooth pour transférer des fichiers depuis/vers le téléphone, ainsi qu'Assistant Bluetooth pour la configuration du modem. De nombreux autres outils existent aussi, plus ou moins incontournables. En mélangeant AppleScript et BT, le fameux Salling Clicker permet ainsi d'utiliser le téléphone comme télécommande pour changer de piste iTunes, lancer une vidéo et même réagir quand vous vous approchez/éloignez du Mac. Une version gratuite et limitée, nommée Basic, est proposée sur http://homepage.mac.com/jonassalling/Shareware/RemoteBasics/index.html). Notez que le K750i reprend le principe de base et peut être utilisé (à partir de Mac OS 10.3.5) en tant que souris pour naviguer, par exemple, parmi des diapositives PowerPoint. Phone Agent (www.macmedia.sk) est également un compagnon idéal du K750i : il assure la sauvegarde et l'envoi de SMS, mais aussi la gestion de thèmes. Grâce à lui, vous donnerez à votre K750i l'apparence d'un iPhone en utilisant le thème Aqua (http://www.esato.com/archive/t.php/t-93444).

PRIX : 439 € (hors abonnement à un opérateur)
FABRICANT : Sony Ericsson
CONFIGURATION MINIMALE : La meilleure compatibilité est obtenue avec Tiger.

+ Un appareil photo 2 mégapixels de grande qualité pour un téléphone mobile ; des fonctions multimédia étendues ; un très bon niveau d'intégration avec Mac OS X et les iApps, que ce soit via Bluetooth ou USB.
- Incompatibilité avec les accessoires des précédents modèles de Sony Ericsson ; un poids un peu plus élevé ; Edge n'est pas supporté ; un problème de déconnexion USB (un patch non officiel le résout).

de téléphone, une adresse email, un site Web...) et son agenda, le K750i s'entend à merveille avec iCal et Carnet d'adresses. Pour peu que votre Mac soit équipé de Bluetooth, vous pouvez utiliser ce dernier logiciel pour envoyer directement des SMS et afficher l'identité de l'appelant à l'écran. Si, sous Tiger, la synchronisation des infos s'effectue sans problème via iSync 2.1, les utilisateurs de Panther et d'iSync 1.5 devront quant à eux modifier un certain nombre de fichiers. (le mode d'emploi est facile à trouver sur le Web).

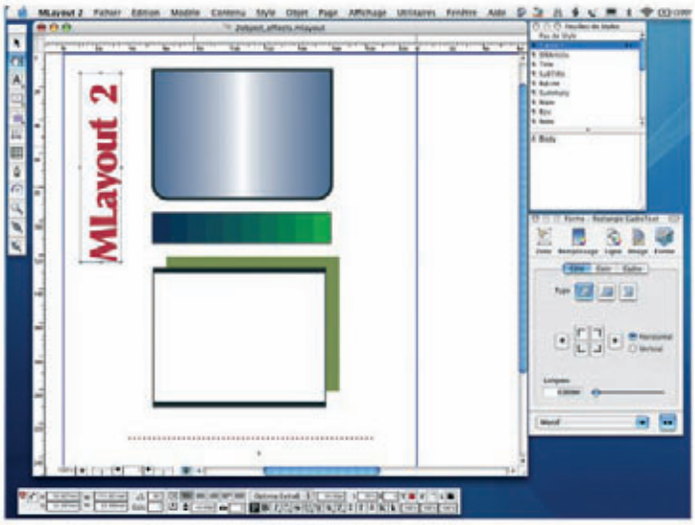
Accompagné d'un forfait data adapté (GPRS), le K750i devient un modem portable tout à fait correct, un peu plus rapide qu'un modem 56K. Surtout, avec le bon opérateur, on peut tirer parti d'un mode de facturation beaucoup plus avantageux qu'une ligne de téléphone classique. En effet, Orange et Bouygues facturent l'utilisation du GPRS au « poids ». En clair, si vous n'envoyez que quelques emails ou utilisez iChat, vous pouvez rester connecté comme bon vous semble, sans trop alourdir la facture. SFR, hélas, impose de regarder sa montre, tout comme avec le bon vieux téléphone fixe. Un sacré retour en arrière ! Dernier regret sur ce chapitre, le K750i n'est pas conçu pour profiter de la technologie EDGE d'Orange et Bouygues, qui permet des transferts plus rapides. Si vous rencontrez des problèmes de connexion, vous trouverez votre bonheur sur le site www.taniwha.org.uk qui propose un « script de modem » adapté au K750i.
Avec toutes ces fonctions, l'autonomie n'est pas mauvaise pour autant. Bluetooth activé, j'ai ainsi tenu plus d'une journée à écouter des MP3 et à prendre quelques photos... Avec du temps restant pour passer quelques appels !
À l'heure du choix, le K750i est certainement un des meilleurs téléphones à associer à votre Mac. Il peut (presque) tout faire grâce au support d'Apple et à la vitalité de la communauté. Exception faite de certains modèles Nokia, souvent plus encombrants, ses plus forts concurrents sont... ses prédécesseurs qui, si l'on n'a pas l'usage de l'appareil photo, seront moins lourds, moins chers... Et tout aussi performants pour le reste !

Les mystères de l'USB

Bluetooth a beau être très pratique, le câble USB fourni avec le K750i s'avère utile. Grâce à lui, iPhoto l'identifie comme appareil numérique et importe ses clichés. Il permet également au Finder de monter le Memory Stick PRO Duo comme volume, ce qui rend le transfert de MP3 encore plus aisé, et même celui d'un document Word que vous souhaiteriez garder. Avec 64 Mo fournis, il y a de la place !
Pour les Mac non-Bluetooth, il est même possible d'utiliser la connexion USB pour tirer parti du modem GPRS. Enfin, le câble vous permettra de recharger le téléphone directement depuis le port USB du Mac. Très pratique en voyage ! Seul bémol, débrancher le téléphone quand votre Mac est allumé provoque immanquablement un Kernel Panic si vous ne prenez pas soin d'installer au préalable le patch K750iGrabber (www.users.kawo2.rwthaachen.de/~razzfazz/k750igrabber/).

MLayout 2
Outil de mise en page professionnel !

345,00 € HT



Développé par l'éditeur coréen *SoftMagic*, MLayout est maintenant disponible en version française. *MLayout* est leader en Asie, c'est en effet le seul logiciel de PAO complètement Unicode.
MLayout fonctionne sur MacOs X (10.3 minimum), 256 Mo.

- Intégration avec Prolexis.
- Import XML.
- Productivité par l'utilisation de modèles.
- Génération de PDF directe.

Plus d'informations : http://www.trias.fr

Distribué par Trias Développement
2, avenue Normandie-Niemen
91700 Sainte Geneviève des Bois

Quand une souris *s'offre une bille*

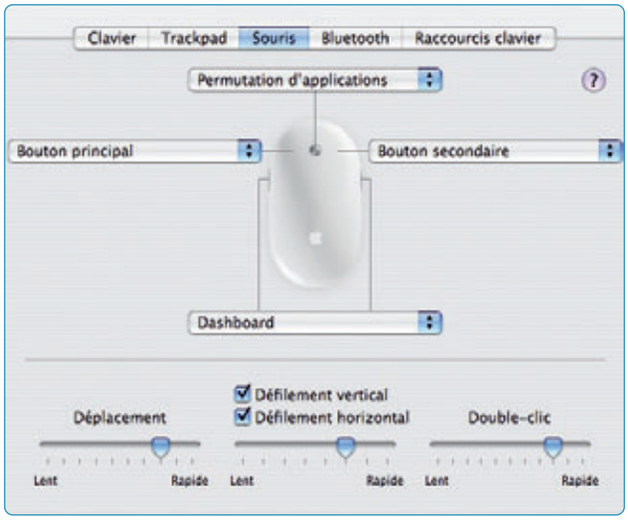
Apple Mighty Mouse

Apple propose enfin une souris multibouton, qui plus est dotée d'une micro-bille de défilement inédite et géniale. Gageons que la Mighty Mouse ne manquera pas d'être copiée par les autres fabricants.

Quel plaisir d'utiliser la Mighty Mouse! Cette souris optique filaire présente les mêmes formes et proportions que la souris 1 bouton d'Apple. Cependant, la coque est blanche et l'on remarque immédiatement à l'avant la micro-bille grise. Dans la boîte, vous trouverez aussi un CD-Rom contenant le pilote Mac OS.

Quatre boutons, pas un de plus

La Mighty Mouse a combien de boutons? Je compte deux zones sensibles de part et d'autre de la bille que je peux aussi cliquer, plus un bouton de chaque côté du boîtier. Donc cinq ? Eh bien non, quatre seulement, car les deux boutons latéraux ne sont pas indépendants comme le montre très bien le panneau de préférences. S'il y en a deux, c'est pour satisfaire les gauchers. Pas la peine de vous tordre la main pour appuyer simultanément sur les deux! Contentez-vous d'utiliser le bouton qui «tombe» naturellement sous votre pouce. En appuyant sur les deux en même temps, cela marche aussi. Reste que ces boutons latéraux ne sont pas aisés à cliquer. Tous les boutons sont paramétrables dans le panneau *Clavier et souris*, onglet *Souris*. Par défaut, la souris est réglée pour un droitier comme suit : clic principal (zone gauche), clic-droit équivalent à [Ctrl-clic] (zone droite), Spotlight (clic sur la bille) et Dashboard (boutons latéraux). Vous pouvez organiser les commandes comme vous le voulez. Si vous avez l'auriculaire plus agile que l'index, allez-y, faites le clic simple avec le petit doigt. Rien ne vous empêche de faire l'impasse sur le clic-droit et de dédier le bouton correspondant à une autre tâche. Dommage que le double-clic, lui, ne soit pas géré. Vous pouvez définir la bille et les boutons latéraux respectivement comme bouton 3 et 4 et ainsi utiliser la Mighty Mouse avec des jeux ou des logiciels de création qui impliquent plusieurs boutons.



En toute liberté

Le réglage des boutons comporte trois curseurs qui permettent de fixer les vitesses de déplacement, du double-clic et du défilement. Vous pouvez également opter pour un défilement vertical et/ou horizontal. Sachez cependant que, grâce à la micro-bille, si les deux cases sont cochées, vous pourrez vous déplacer dans un document de manière totalement libre et parfaitement fluide. Une fonction que j'apprécie tout particulièrement avec XPress. Moi qui n'ai jamais réussi à m'habituer aux trackballs, j'ai immédiatement su me servir de la bille.

Le câble est-il trop court ?

Quelques commentateurs ont fait étalage, à la sortie de cette souris, d'une vraie fixation sur le câble USB. Mesurant un tout petit peu plus de 70 cm, il serait trop court. Je ne suis pas d'accord. Tous les Mac, sauf le Mac Mini, sont livrés avec un clavier Apple doté de deux ports USB 1.1 prévus pour la connexion d'une souris. Plusieurs autres fabricants de claviers alternatifs comme Macally et Logitech proposent également des modèles avec ports USB. Quant à ceux qui utilisent un clavier Apple Bluetooth, ils attendront certainement une éventuelle version BT. La problématique du câble ne concerne donc qu'une petite minorité d'utilisateurs qui devront peut-être acheter une rallonge. Pas de quoi fouetter un chat.
En revanche, je regrette que, comme sur ses autres modèles de souris, Apple ne protège pas mieux le câble par un embout au niveau de sa sortie du boîtier Des utilisateurs redoutent qu'avec le temps le câble s'use par trop rapidement à cet endroit, rendant la souris inutilisable.
En résumé, si vous avez l'intention d'acheter une souris programmable, la Mighty Mouse et sa géniale micro-bille constituent une bonnes solutions du marché. Dommage que son pilote ne soit pas plus complet, qu'elle ne soit pas livrée avec tous les nouveaux Mac et qu'elle n'existe pas encore en version Bluetooth.

■ *Bernard Le Du*

PRIX : 55 €
FABRICANT : Apple
DISTRIBUTION : Par Internet, sur l'Apple Store (www.apple.com/fr) et dans l'ensemble du réseau Apple et distributeurs de produits informatiques.

+ La première souris multibouton d'Apple, facilement programmable grâce à un bon pilote bien intégré à Mac OS X ; une géniale micro-bille qui rend le défilement dans certaines applications, non seulement agréable, mais plus encore efficace.
- Prix assez élevé. N'existe qu'en version filaire (certains se plaignent de son câble trop court) ; les boutons latéraux peuvent être délicats à utiliser. Pour avoir plus de possibiltés de paramètrage, il faut acheter en plus un pilote comme USB Overdrive.

Plus pour iPod @ Dr. Bott

Disponible chez votre revendeur !
Liste sur www.drbott.fr

naviPod pour iPod

Télécommandes sans fil pour tous les iPods. Transforme entièrement votre chaîne HiFi en jukebox numérique avec télécommande !

MCA Hautes Coutures

Une collection très "tendance" pour habiller votre iPod. Elégantes, raffinées, tour de cou et clip ceinture, voilà l'objet que vous seriez capable de désirez avant l'iPod.

H2OAudio SV

Le premier ensemble submersible pour iPod. Pour toutes vos activitées aquatiques, sur ou sous l'eau !

Sendstation PocketDock

Astucieux ces adaptateurs pour iPod ! Existent en FireWire, FireWire-USB2, USB2-LineOut et FireWire-LineOut (sortie audio). Petits, légers et indispensables, ils permettent le chargement et le transfert de données au travers de simples câbles FireWire ou USB !

TuneWear

WaterWear : nouvel étui imperméable pour mini ou 4G avec contrôle des fonctions même fermé !

iSkin

Etuis de protection en silicone semi-transparent pour tout iPod, de toutes les couleurs, clip ceinture rotatif amovible, protection écran.

iPod Connection Kit II

Une boîte pleine d'accessoires !

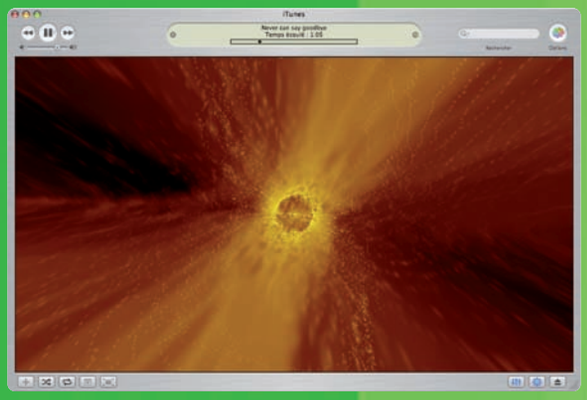
Marware

Une montagne d'étuis, pochettes et accessoires pour tout iPod ! Pour tout usage, de différentes couleurs et matières : néoprène, cuir ou nylon... Impossible de ne pas y trouver votre bonheur !

Découvrez l'ensemble des accessoires iPod sur :

www.drbott.fr • info@drbott.fr

Apple expo
PARIS, FRANCE 20-24 SEPTEMBER 2005
Stand E8 - F9

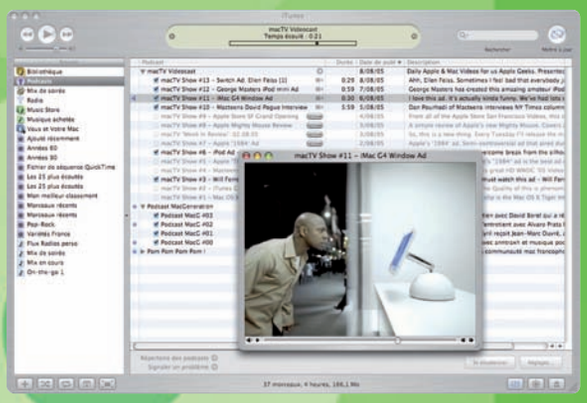


Musiques, radios, podca

Redécouvre

iTunes est un lecteur toujours plus universel. Après la musique numérique, puis les radios Web, il permet désormais de s'abonner facilement aux podcasts, ces émissions audio distribuées par un nombre croissant de sites Internet. Et voilà que la vidéo pointe aujourd'hui le bout de ses images animées !
***Vous et Votre Mac* vous propose un dossier de quinze pages pratiques, une invitation à (re)découvrir les riches possibilités de ce logiciel Apple fourni gratuitement sur tous les Mac (et avec les iPod). Pour qu'aucun secret d'iTunes ne vous échappe, tournez la page. Pour le plaisir !**

Dossier réalisé par Alain Lalisse



sts, et bientôt la vidéo !

z iTunes

CD, ITMS, radios et podcasts

Donnez à iTunes *du « grain à moudre »*

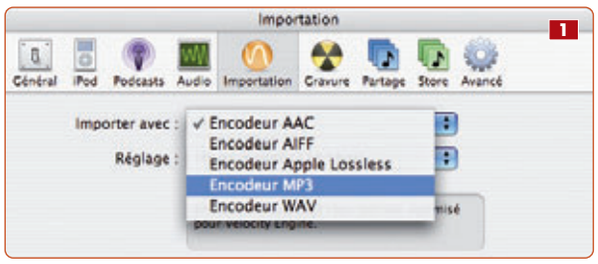
Avec la récente version 4.9, l'univers d'iTunes s'élargit encore ! Il existe désormais quatre grandes sources de contenus qui « alimentent » votre bibliothèque iTunes. Tout d'abord, votre CDthèque et la musique achetée sur l'iTunes Music Store. L'écoute des radios est aussi une des spécialités d'iTunes : il en existe de toutes sortes, et dans toutes les langues, qui n'attendent que votre oreille attentive. À vous d'ajouter celles qui vous plaisent. Enfin, l'univers des podcasts, émissions professionnelles ou amateurs que l'on peut écouter en différé, est maintenant ouvert.

Une fois que l'on a pris la bonne habitude d'écouter sa musique depuis son ordinateur, plus question de revenir en arrière ! L'étape suivante, c'est bien sûr le baladeur, iPod de préférence. Et lorsqu'on a utilisé iTunes, un des meilleurs lecteurs de musique toute plateforme confondue, on ne peut plus s'en passer.
Nul besoin de rechercher des chansons parmi les disques stockés dans vos étagères, d'ouvrir les boîtiers, de nettoyer le CD maculé d'empreintes de doigts et de poussière… et qui déraille ! Sur ordinateur, changer de disque, sauter d'un interprète à un autre, écouter au hasard ou concevoir ses propres compilations est un jeu d'enfant. Mais avant d'en arriver là, il y a une petite épreuve un peu ingrate à passer : numériser vos CD. Si vous en possédez plusieurs dizaines, voire quelques centaines, la tâche semble redoutable ! Heureusement, Apple a simplifié un processus qui est vraiment à la portée de tous si l'on sait prendre quelques précautions.

Choisissez le bon encodage pour vos CD

iTunes propose plusieurs formats d'encodage 1. Vous avez l'embarras du choix et optez entre le format MP3, l'AAC, l'Apple Lossless ou encore le format AIFF (format de son non compressé utilisé depuis de nombreuses années par Apple) et le Wav (format de son non compressé, concurrent de l'AIFF et utilisé sous Windows). Vous précisez votre choix dans les préférences d'iTunes, à l'onglet *Importation*. Justement, lequel choisir ?

Lorsque l'on décide de numériser ses CD, la première idée qui nous vient à l'esprit, c'est sans doute la qualité. Ne pas perdre en qualité, surtout ! Mais qu'est-ce que cela veut dire ? Avez-vous une oreille suffisamment fine pour percevoir toutes les subtilités d'un enregistrement ? Je me souviens d'une étude qui a été menée il y a une dizaine d'années, au tout début du MP3. On avait donné à un panel de musiciens professionnels à entendre un même morceau en écoute CD, puis en écoute MP3 128 Kbps et 192 Kbps. En 128 Kbps, à peine 10 % de ces professionnels pouvaient faire la différence avec le morceau original. À 192 Kbps, c'était même devenu totalement impossible. Avec l'AAC, on arrive à une compression de qualité identique au MP3, mais dans une taille de fichier plus petite. Avec l'Apple Lossless, on améliore la qualité, mais la taille des fichiers obtenus est beaucoup plus importante. Vous bénéficiez donc aujourd'hui d'une palette de compresseurs qui répond à tous les besoins et à toutes les situations. Le choix du format (MP3, AAC ou Apple Lossless) dépendra finalement moins de la qua-



Que faire de vos disques vinyles ?

L'importation de disques analogiques dans la discothèque d'iTunes passe par le branchement de votre platine tourne-disque sur un amplificateur avec entrée tourne-disque, ceci afin de corriger l'effet RIAA en sortie de platine. La sortie casque de l'ampli sera connectée sur l'entrée son du Mac. Voilà pour le branchement.
Il faut maintenant définir l'entrée son par défaut. Cela s'effectue dans les *Préférences système*, panneau *Son*. Dans l'onglet *Entrée*, choisissez *Entrée ligne* et réglez le volume d'entrée. Pour enregistrer ce qui passe sur cette entrée audio, vous pouvez utiliser QuickTime 7 version Pro (30 €), Analogue Ripper ou un utilitaire spécifique comme CD Spin Doctor (Roxio). Les deux premiers ne font que capturer l'audio, QuickTime 7 dans sa version Pro ayant l'avantage de servir à beaucoup d'autres applications. CD Spin Doctor 2 est livré pour sa part avec Toast Titanium 6 (100 €).

Quel format d'encodage choisir ? 2

Format de compression	Temps d'importation	Taille du fichier généré	Compatibilité multi-plateforme	Extension du fichier
Valeurs obtenues pour un même fichier de départ				
MP3 en 128 Kbps	24 sec	3,7 Mo	+++	.mp3
MP3 en 192 Kbps	27 sec	5,5 Mo	+++	.mp3
AAC en 128 Kbps	26 sec	3,7 Mo	+	.m4a
Apple Lossless	27 sec	23,8 Mo	-	.m4a

lité que de la compatibilité que vous souhaitez avoir avec des amis ou avec certains matériels (baladeurs non-Apple notamment). À ce titre, le MP3 reste le format le plus répandu, voire le format universel. Vient ensuite l'AAC qui s'impose tout doucement. En revanche, l'Apple Lossless n'est utilisé que par les férus d'Apple.
D'un format à l'autre, les temps d'importation ne sont pas significativement différents. Cela dit, la taille des fichiers générés évolue quant à elle très notablement. En pratique, on retiendra donc comme critères pour le choix du format de compression, la taille des fichiers générés et la compatibilité du format 2.
Les fichiers importés sont placés dans un dossier spécifié dans les préférences d'iTunes, à l'onglet *Avancé*. Par défaut, ce dossier se trouve dans votre répertoire utilisateur (la maison), suivi de Musique, puis d'iTunes. Vous avez peut-être déjà compressé des musiques et vous disposez de ces fichiers ailleurs sur votre disque dur? Pour les ajouter à votre bibliothèque, il suffit de demander *Fichier > Ajouter à la bibliothèque…*, puis de sélectionner le dossier qui contient vos musiques.
Une autre méthode consiste à glisser simplement le dossier dans la fenêtre d'iTunes. Petite expérience personnelle : passer de préférence par le menu me paraît plus fiable, le glisser-déposer semblant oublier parfois quelques fichiers en route.

Nostalgie quand tu nous tiens

Vous n'aimez pas le son « numérique » des CD, trop lisse et sans défaut ? Vous regrettez le bon temps des 45 et 33 tours qui « grésillaient » sous le diamant du tourne-disque ? RetroPlayer transforme vos morceaux de musique qualité CD en enregistrements « d'époque ». Craquements, rayures, distorsions, volume des effets, on se croirait revenus dans les années 60 ! Les préférences permettent de régler tout cela à l'épreuve de vos souvenirs. Pas trop de rayures, sinon ça saute tout le temps ! RetroPlayer s'intègre à iTunes grâce à un AppleScript. Vous avancez dans le morceau de musique en déplaçant le bras du tourne-disque à la souris. Cette petite application est gratuite, mais n'oubliez pas de faire un don si vous aimez. www.studio-kura.com/download/retroplayer/index_e.html

Achetez votre musique sur l'ITMS

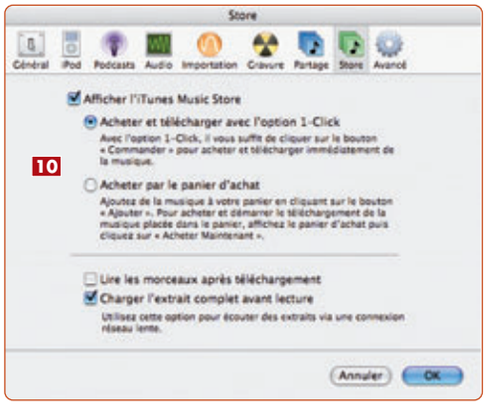
Si l'iPod est un succès, le magasin de musique en ligne d'Apple en est un également ! Pour bénéficier des services de l'iTunes Music Store, il suffit d'une connexion Internet et du logiciel iTunes. Quand ce dernier est ouvert, que vous soyez sous Mac OS X ou sous Windows, cliquez sur l'icône *Music Store* dans la colonne *Source*.
Si cette petite icône verte n'est pas visible, faites un tour dans les *Préférences* d'iTunes (panneau *Store*) pour la faire apparaître. L'iTunes Music Store existe dans différentes langues et propose des artistes propres à chaque pays. Vous devriez tomber sans détour sur le Music Store français ; vérifiez qu'une petite icône bleu-blanc-rouge est affichée sur la gauche, en haut du premier menu. Vous pouvez changer de pays, mais vous ne pourrez acheter que sur le Music Store hexagonal. Néanmoins, certains contenus, offerts gratuitement (chansons en promotion, clips…), sont accessibles à tous.
Au centre de l'écran 3, les animateurs de l'ITMS proposent une sélection parmi les titres et artistes qui font l'actualité du moment. À gauche 4, la colonne vous permet d'accéder aux différents « départements » de la boutique. En dessous, des artistes sont mis en vedette. Dans la colonne de droite 5, vous trouverez listées les meilleures ventes de singles et celles d'albums – cliquez sur l'intitulé ou sur le petit cercle fléché pour obtenir la liste complète. Facile !
Dans le pop-up menu *Genres* 6, choisissez *Variété française*, *Jazz* ou *Musique traditionnelle* : toute l'interface de la boutique en ligne se reconfigure alors automatiquement avec de nouvelles propositions.

En naviguant dans cette immense bibliothèque musicale, vous accédez à toute la discographie d'un artiste, album par album, avec les dates de sortie. Et les meilleures ventes de morceaux se mettent à jour pour suivre votre choix ! Au final, vous obtenez la description complète de l'album (pochette, date de sortie, nombre de titres…). Dans la zone basse de l'écran, vous visualisez tous les titres un à un, avec la possibilité de les écouter pendant 30 sec, histoire de bien vérifier que vous ne vous trompez pas. Pour cela, faites un simple double-clic sur le titre. Vous avez maintenant la possibilité d'acheter, suivant les cas, l'album en entier ou simplement un morceau. Le logiciel iTunes vous propose également deux autres manières de ▷▷▷

naviguer dans la base de données de l'ITMS, comme vous le faites dans votre propre bibliothèque de titres et d'albums: *Explorer* et *Rechercher*. L'icône *Explorer*, placée en haut et à droite de la fenêtre, propose un affichage par *Genre*, *Artiste* et *Album*. La seule différence, c'est qu'ici, tout est très bien classé et que le nombre d'artistes et d'albums est plutôt impressionnant. Notez que vous avez toujours la possibilité d'écouter 30 sec d'un titre. La fonction *Rechercher*, elle, est accessible via le

champ de recherche placé en haut et à droite de la fenêtre d'iTunes, ou en cliquant sur *Recherche avancée* dans la fenêtre principale de l'ITMS. Cette interface s'avère très pratique pour retrouver rapidement le titre exact d'un morceau ou connaître les divers albums sur lesquels on peut le rencontrer. Cette recherche est très rapide **7**. Vous avez repéré des titres ou un album que vous voulez acheter ? Avant d'aller plus loin, il vous faut créer un compte Apple **8**. Vous en possédez déjà un si vous avez déjà acquis des produits Apple sur le Web, par exemple, ou si vous êtes abonné au service .Mac. Dans ce cas, entrez simplement vos identifiant et mot de passe.

Vos achats seront débités sur votre carte bancaire. Si ce n'est pas le cas, cliquez sur le bouton *Créer un nouveau compte*. La procédure se déroule en trois étapes : vous devez choisir une adresse email qui vous servira d'identifiant, sélectionner un mot de passe (qui n'est pas forcément celui de votre compte email), et entrer vos références de carte bancaire pour le paiement **9**.



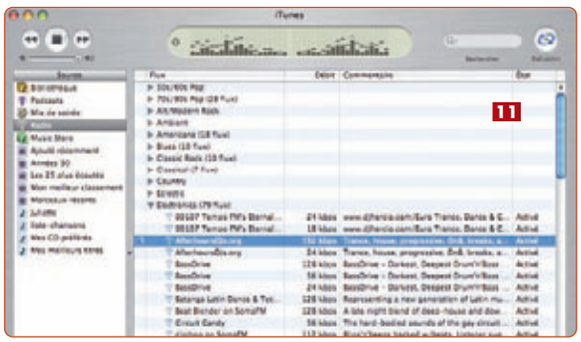
Il existe deux manières distinctes d'effectuer vos achats sur l'iTunes Music Store. Dans les *Préférences* d'iTunes, vous avez le choix entre l'option *1-Click* et le *Panier d'achat* **10**. Dans le premier cas, l'achat est simplifié, car comme son nom l'indique, il suffit d'un seul clic pour payer et commencer le téléchargement. Avec le panier d'achat, vous stockez vos « courses » dans votre caddy avant de valider votre achat complet – vous avez la possibilité de retirer au dernier moment un morceau ou un album. Une fois l'achat validé, votre sélection est téléchargée dans votre bibliothèque iTunes. Vous n'avez plus besoin d'être connecté à Internet et vous pouvez transférer votre musique sur votre iPod ou sur un autre ordinateur Mac ou PC (cinq au maximum). Je vous conseille d'effectuer une sauvegarde de votre musique en gravant un CD-audio (la fonction de gravure est intégrée à iTunes). Vous pourrez ainsi écouter votre musique sur un autoradio ou sur votre chaîne hi-fi.

Truc !

Vous constatez que l'écoute des extraits est saccadée ? Peut-être votre connexion Internet n'est-elle pas suffisamment rapide. Dans ce cas, cochez simplement la case *Charger l'extrait complet avant lecture.*

Écoutez toutes les radios du monde

La radio est aujourd'hui très présente sur Internet, mais pour les internautes, les différents formats audio, les lecteurs propriétaires, les radios qui brident l'écoute au travers de leur seul site Web, etc., constituent autant de problèmes qui ne facilitent pas les choses. Apple a donc intégré dans son iTunes un grand nombre de stations



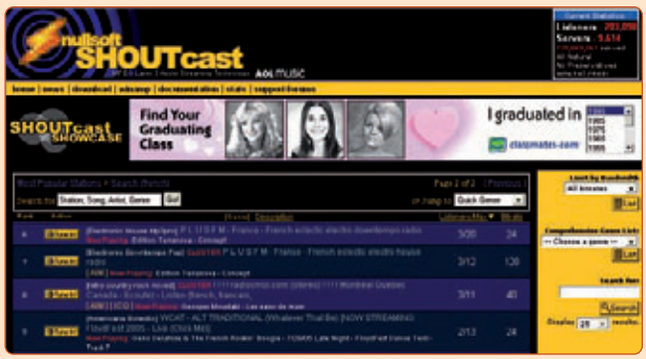
classées par genre. Une simple sélection suffit pour les écouter. Cela dit, l'orientation est nettement musicale et la grande majorité des radios référencées sont en langue de Shakespeare **11**. Pour écouter votre station préférée, il vous faudra bien entendu une connexion ADSL. C'est d'ailleurs sur ce type d'application que l'on se rend compte que le haut débit est devenu indispensable et ouvre sans cesse de nouveaux horizons.

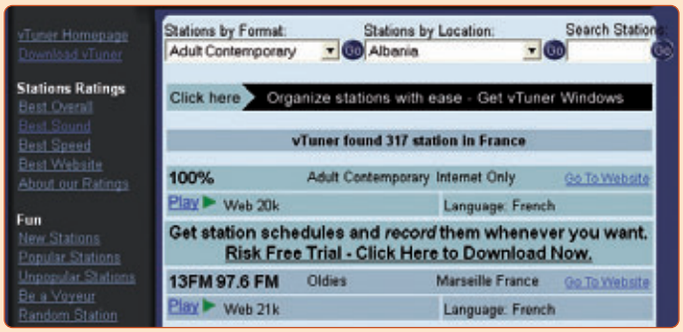
Côté qualité sonore, le débit envoyé par les radios demeure très variable, allant de 18 Kbps à 192 Kbps ! Notons tout de même qu'au fil du temps, le nombre de radios diffusées avec des débits de 128 Kbps et plus est en constante augmentation. Dans quelques années, la qualité de la diffusion radio n'aura plus rien à envier à celle des CD. Aujourd'hui, il faut encore privilégier un minimum de 128 Kbps, surtout si vous souhaitez enregis-

Trouvez des radios françaises

www.shoutcast.com

Ce site présente des milliers de stations de radio avec certaines indications sur le style de musique diffusée et la qualité en Kbps. En effectuant une recherche avec le mot « french » (français), vous obtenez pas moins d'une cinquantaine de radios.





icecast.org ou http://dir.xiph.org/index.php

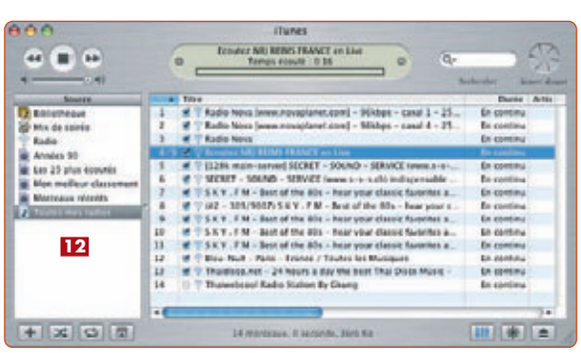
Ne sélectionnez que les flux audio MP3 et ouvrez le fichier avec TextEdit. Vous y retrouverez l'adresse de la station.

www.vtuner.com

Ce site offre beaucoup de références françaises (nous avons obtenu plus de 300 liens). Comme pour icecast.org, ne prenez que les flux audio MP3 et ouvrez le fichier avec TextEdit. Vous y retrouverez l'adresse de la station.

tre le flux. Vous noterez également que les titres et les interprètes des morceaux sont diffusés dans la zone d'information d'iTunes.

Pour une raison qui m'échappe encore, Apple a verrouillé la liste des radios d'iTunes (contrairement aux podcasts), ce qui ne facilite pas la présence de stations de langue française. Y aurait-il un moyen d'élargir soi-même la liste ? Sous l'icône *Radio*, ce n'est pas possible, mais il suffit de créer une simple liste de lectur e 12 et d'y ajouter des flux radio. Ces derniers doivent être constitués sous la forme de fichiers .pls (abréviation de « playlist »). Ces derniers sont de type texte, contenant l'adresse du serveur de la radio et quelques autr es informations clés. Les fichiers PLS sont utilisés par le logiciel WinAmp, le plus célèbre lecteur MP3 sous Windows – et concurrent le plus sérieux d'iTunes sur Windows. Autant dire que les fichiers PLS sont très répandus, même si toutes les radios n'en proposent pas, sans doute intentionnellement afin de nous forcer à nous rendre sur leur site. En France, Radio Nova ou NRJ Reims donnent accès au flux de leur radio via un fichier PLS. Vous pourrez en trouver d'autres en menant des recherches sur Google. Pour utiliser un type .pls, il suffit de le glisser dans la liste de lecture.

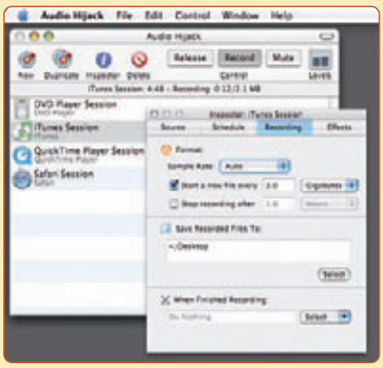


Audio Hijack et Audio Hijack Pro

www.rogueamoeba.com/audiohijack

Par définition, la radio, c'est du direct, mais quand la qualité est au rendez-vous, la question de l'enregistrement s'impose. Audio Hijack est un shareware qui capture le flux audio de n'importe quelle source ou application dans un fichier .aiff que l'on peut conserver, intégrer à iTunes ou utiliser dans iMovie... Particulièrement utile avec les sources en streaming (diffusées en temps réel, sans création de fichier local). C'est le cas des radios avec iTunes.

L'utilisation d'Audio Hijack est facile. Il suffit de choisir sa source et de s'assurer que cette dernière diffuse correctement. Dans l'application, réglez notamment le son au volume adéquat. Cliquez sur le bouton *Record* : un fichier est créé sur disque et l'enregistrement commence. Dans les versions de démonstration, l'utilitaire est parfaitement opérationnel, mais le temps d'enregistrement est limité. Il existe une version standard (16 $) et une version Pro (32 $) d'Audio HiJack. Si la fonction de base est identique, l'interface est un peu différente. La version Pro ajoute la possibilité de compresser à la volée au format MP3 ou AAC (pratique, car l'AIFF est assez gourmand). Elle dispose aussi de filtres audio performants, propriétaires ou d'origine Apple et permet d'enregistrer plusieurs sources en même temps. La version Pro offre enfin des fonctions d'édition pour marquer une pause ou séparer les enregistrements sur la base des silences. La plupart des ajouts de cette version sont proposés par d'autres outils. Tout est ici rassemblé dans un même logiciel !



▷▷▷

RadioRecorder

http://u1.netgate.net/~snowcat/RadioRecorder.html

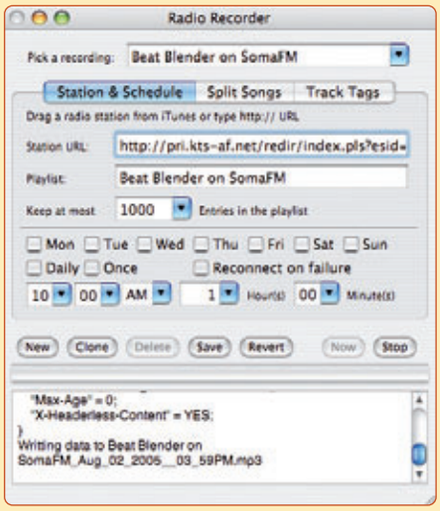
Ce second logiciel, gratuit, est très pratique. Comme il est en anglais, voici quelques renseignements utiles pour en tirer parti.

Toutes les fonctions en trois onglets

Dans la zone *Pick a recording* (*Station & Schedule)*, donnez un nom à l'enregistrement. Sur iTunes, repérez une radio et glissez-déposez le lien sur la case *Station URL*: RadioRecorder récupère instantanément le flux de la radio. Vous pouvez aussi saisir directement un lien que vous aurez trouvé sur le Web. Dans la zone *Playlist*, donnez un nom à la liste de lecture créée dans iTunes. Enfin, vous pouvez planifier l'enregistrement. Cochez la case *Split recording into songs* (*Split Songs)* dans le cas où la radio diffuse le titre des morceaux. RadioRecorder va les découper au fur et à mesure, ce qui sera bien plus pratique à gérer. Enfin, RadioRecorder (*Track Tag*) permet de renseigner les tags des fichiers créés dans iTunes. Si vous enregistrez une radio qui diffuse de nombreux titres, mieux vaut laisser le seul genre musical. Plus tard, vous affinerez les tags de chaque morceau directement dans iTunes au moment de créer des compilations. Cliquez sur *Save* pour conserver en mémoire vos préférences.

Vous êtes prêt à enregistrer ?

La mention *The recording is disabled*, sise dans la case en bas de la fenêtre, indique qu'il n'y a pas d'enregistrement en cours. Si vous avez opté pour une programmation, vous pouvez quitter RadioRecorder. Pour enregistrer immédiatement, cliquez sur le bouton *Now*; une barre de progression apparaît alors et il est possible de suivre l'état des enregistrements. Cliquez sur *Stop* pour arrêter. À l'aide du bouton *New*, vous créez d'autres programmations en suivant les mêmes étapes. Pour activer et désactiver les enregistrements, sélectionnez une programmation dans *Pick a recording*. Au fur et à mesure, RadioRecorder place les fichiers enregistrés dans une liste de lecture dédiée dans iTunes.



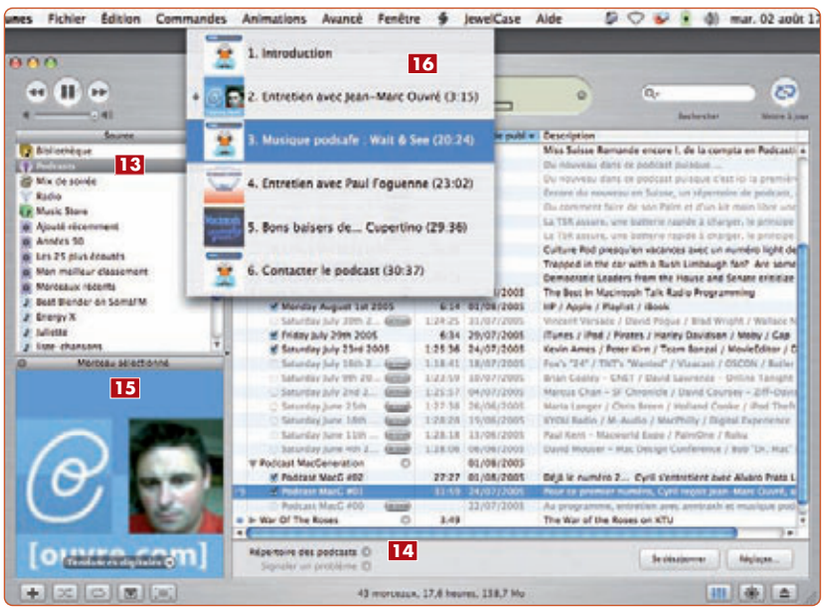
Et maintenant, les podcasts !

« Au travers de l'interface iTunes, Apple révolutionne encore une fois l'interactivité avec l'utilisateur et rend l'accès aux podcasts quasi-transparent. » Voilà sans doute l'information Apple la plus importante de cet été.

Avec iTunes 4.9, le podcast, information multimédia (audio, graphique et vidéo) diffusée en différé, s'invite dans nos Mac et nos iPod. Apple s'est servi de l'iTunes Music Store comme interface, et ce afin d'éviter aux utilisateurs une navigation trop hasardeuse sur le Web. Contrairement à la musique, les podcasts sur l'ITMS sont pour l'instant gratuits. Vous pouvez télécharger vos émissions, billets d'humeur et autres reportages préférés, puis les écouter sur votre machine ou les transférer sur votre iPod avant de partir travailler.

Pour y accéder, sélectionnez dans la colonne *Source*, l'icône *Podcasts* 13, puis cliquez sur *Répertoire des podcasts* en bas de la fenêtre 14. Vous basculez dans la rubrique *Podcasts* de l'ITMS. Une fois que vous avez choisi une émission, listez les épisodes. Le titre reprend généralement le sommaire et indique la date de publication ainsi que la durée. À ce niveau, vous pouvez soit *Obtenir*, soit vous *Abonner*. Dans le premier cas, seul l'épisode demandé est téléchargé et vous le retrouvez dans l'interface iTunes, sous la source *Podcasts*. Un bouton propose de vous abonner par la suite. Dans le cas de l'abonnement, l'épisode est également téléchargé, mais iTunes téléchargera aussi automatiquement tous les épisodes suivants sans vous en avertir.

Quid des podcasts non référencés sur l'ITMS ? Tout d'abord, à la différence des radios, tout-un-chacun peut se référencer en ligne. Pour le reste, cela dépend du producteur de l'émission. Par exemple, Mac Génération donne sur son site Web un lien compatible iTunes. Dans ce cas, il suffit de cliquer et l'interface avec iTunes est gérée automatiquement.



Le phénomène podcast n'en est encore qu'à ses débuts. La majorité des émissions que vous trouverez sont de simples programmes audio, souvent assez verbeux comme aux premiers temps des radios libres. Mais déjà apparaissent des images fixes affichées par iTunes dans sa fenêtre d'illustration 15. Grâce au logiciel ChapterTool d'Apple et au freeware ChapterTooMe, les programmes se structurent en chapitres 16, offrant un accès rapide à un reportage ou une respiration musicale. Les illustrations visuelles suivent cette structure et peuvent aussi proposer un lien Internet. Là encore, les podcasts de Mac Génération constituent un bon exemple. Bien entendu, la prochaine frontière est la vidéo. Quelques podcasts aventureux commencent déjà à l'intégrer.

2005 Apple Expo

TRI-EDRE à Apple Expo 2005

Comme chaque année, nous sommes présents à Apple Expo, où nous aurons le plaisir de vous accueillir et de vous présenter nos produits et nos nouveautés.

Notre stand : D6-E7

Parmi les nouveautés, vous découvrirez la toute nouvelle version **Freeway 4**, un éditeur de sites web, **DiskStudio**, un utilitaire de Micromat qui partitionne les disques sans effacer leur contenu, **Clone X 2**, la nouvelle version du copieur de disques qui intègre la création de vos propres CD bootables, ainsi que **QuickMail**, un serveur de messagerie associé à un puissant filtre anti-spams **SpamCaster**.

Et si vous ne pouvez pas vous rendre à Apple Expo, contactez-nous pour bénéficier des tarifs spéciaux que nous mettons en place à l'occasion de ce salon (et jusqu'au 30/09/2005).

- *Utilitaires de réparation et de partitionnement de disques :*

TechTool Pro

DiskStudio

- *Utilitaires de copie, de sauvegarde et de récupération de données :*

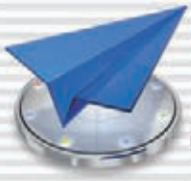
Tri-BACKUP

Clone X

Data Rescue

- *Utilitaires Web (éditeur de site et serveur de messagerie) :*

Freeway


QuickMail

- *Utilitaire de catalogage et utilitaire pour iPod :*

Tri-CATALOG

PodLock

TRI-EDRE Editions
22 Place de l'Eglise - BP 111 - F-83510 LORGUES
Tél.: (33) 04 98 10 10 50 Fax: (33) 04 98 10 10 55
Site web: http://www.tri-edre.com - www.tri-edre.fr

TRI EDRE

Tél.: (33) 04 98 10 10 50
Email: contact@tri-edre.fr
Site: http://www.tri-edre.fr

Mac OS X

Bibliothèques, listes de lecture, tags...

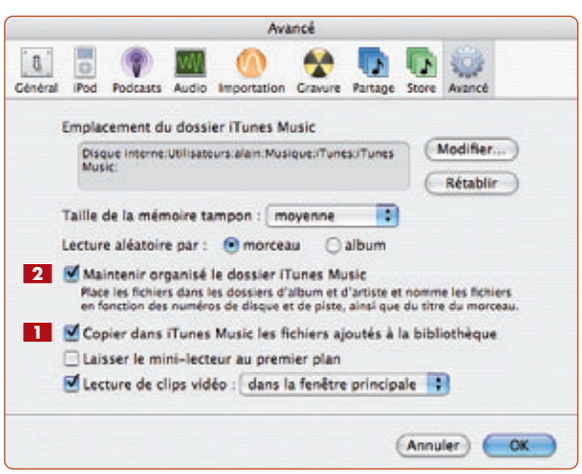
Un peu d'ordre dans *votre discothèque !*

Pas la peine de mumériser tous vos CD et vinyles et d'engranger de la musique achétée sur ITMS si vous n'arrivez pas ensuite à gérer tout ça correctement ! Vous pouvez vous retrouver rapidement avec des centaines, des milliers de titres et si vous ne voulez pas écouter sans cesse la même chose ou laisser le hasard décider, il va falloir donner un petit coup main à iTunes...

Où donc stocker votre musique ? Bien sûr vous pouvez la jouer perso et créer votre propre dossier, n'importe où sur le disque dur ou sur un disque externe. Mieux, vous pouvez avoi de la musique dans autantd 'emplacement différents que vous voulez. iTunes, lui, ne connaît de toute façon que sa bibliothèque. ET donc, qu'importe où se trouvent physiquement vos fichiers, pour qu'il les prenne en compte, il va falloir que vous les ajoutiez à la bibliothèque.

Pour ajouter des fichiers de musique dans la bibliothèque iTunes, il suffit de les glisser dans la fenêtre d'iTunes. On peut aussi glisser un dossier complet. Autre option que je prèfère : passer par le menu *Fichier > Ajouter à la bibliothèque*... Vous choisissez un dossier et hop, tout son contenu, sous-dossiers compris, est intégré. Sans que les fichiers soient eux-même copiés à un autre endroit. Du moins tant que la case *Copier dans iTunes Music les fichiers ajoutés à la bibliothèque* reste décochée (dans *Préférences d'iTunes*, panneau *Avancé*).

Bien entendu, cette méthode implique que vous ayez un peu d'ordre. Si vous déplacez ou renommez un dossier contenant de la musique, iTunes ne sera alors plus capable de jouer les morceaux !



Pour simplifier la gestion de votre musique, Apple a prévu de stocker dans un même dossier tout ce que vous référencez dans la bibliothèque d'iTunes. Par défaut, la case *Copier dans iTunes Music les fichiers ajoutés à la bibliothèque* est cochée **1** : les fichiers sont donc automatiquement copiés dans le dossier *Musique* de votre compte d'utilisateur. Lorsque vous téléchargez ou copiez un fichier MP3 sur le bureau et que vous le glisser dans la fenêtre iTunes, il est alors recopié dans le dossier iTunes Music. Évidemment, tous fichiers sont alors en double. À vous de supprimer ceux qui traînent hors du dossier *Musique*. Ou non, histoire d'avoir par exemple un double de toute votre discothèque sur un disque externe). Mieux, iTunes se propose de ranger. Il utilise les informations des fichiers de musique pour classer automatiquement tous vos fichiers par artiste et album. Dans les préférences panneau *Avancé*, cochez *Maintenir organisé le dossier iTunes Music* **2** ; iTunes créera une structure de dossiers avec le nom de l'artiste et le nom de l'album. Les fichiers, eux, sont renommés avec le numéro de piste et le nom de la chanson.

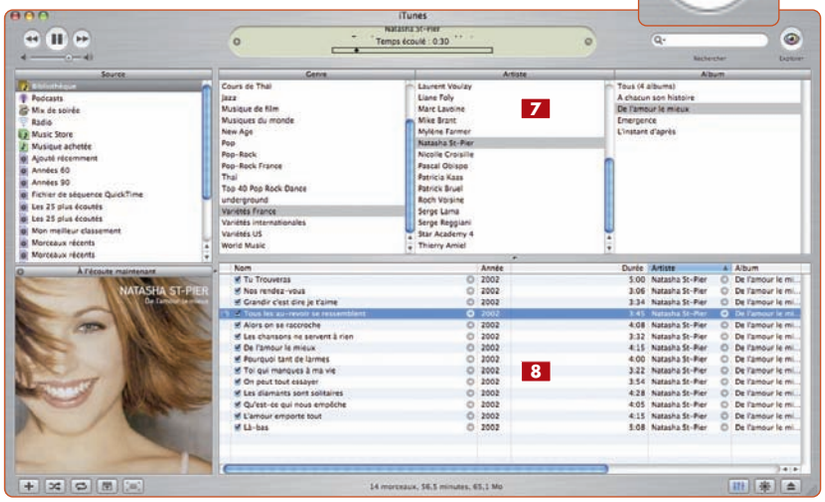
Compils... vous avez dit compils ?

Dans le cadre d'une compilation où chaque artiste a un nom différent, il y a autant de dossiers créés que d'artistes. Votre compilation est donc éclatée. C'est pour ce cas particulier que le tag MP3 *Compilation* a été créé. Si vous cochez ce tag , les noms d'artistes sont ignorés lors de la création de dossiers. Le dossier iTunes Music contient alors un sous-dossier *Compilations* dans lequel seront rangés ces albums un peu particuliers. De quoi simplifier quelque peu la structure sur disque dur.

Bien utiliser la bibliothèque d'iTunes

Pour ceux qui ont une discothèque de plusieurs dizaines, voire centaines de CD, la présentation de la musique dans iTunes prend toute son importance. Par défaut, iTunes liste de contenu de votre bibliothèque par titres, en ajoutant les colonnes *Artiste*, *Album*, *Classement*… 3 C'est personnalisable via l'article *Options de présentation* du menu *Édition*, dans lequel vous choisissez les colonnes qui seront affichées 4. Mais vous le saviez sans doute déjà… Il existe une façon plus rapide de modifier votre présentation : maintenez appuyée la touche [Ctrl] et cliquez sur le titre d'une colonne. Vous pouvez alors ajouter une nouvelle colonne (à gauche de celle que vous avez cliquée)ou en retirer une que vous n'utilisez pas, simplement en cochant ou décochant ce que vous voulez 5. Personnellement, je n'utilise jamais le classement, mais pour une soirée à la maison j'ajoute temporairement la colonne *Batt. par minute* histoire de lisser la transition entre les titres. Vous ajustez automatiquement la largeur des les colonnes en tenant compte de l'encombrement réel du texte. Et, je vous rappelle que vous pouvez modifier simplement l'ordre des colonnes en glissant-déplaçant les titres directement à la souris. Dernière recommandation pratique : si vous n'utilisez pas l'iTunes Music Store, mais seulement des CD, il n'est pas utile de garder toutes ces petites boules grises avec des flèches qui donne accès au Music Store. Autant les supprimer. Rien de plus simple : dans les *Préférences* d'iTunes, dans le panneau *Store*, décochez l'option *Afficher le Music Store d'iTunes*. En cliquant sur l'icone de la *Bibliothèque*, dans la collone *Source*, vous affichez l'interface de navigation d'iTunes qui ne peut pas être modifiée. Mais si vous avez des milliers de titres, retrouvez quelque chose 'est pas facile, même avec la zone de recherche ultra rapide. Cliquez alors sur l'icône de l'œil (Explorer) 6 : trois volets supplémentaires vont venir s'afficher en haut de la fenêtre, au dessu de la liste par titre 7. Il permet de naviguer dans la structure de base de la Bibliothèque, par *Genre* (variétés, pop, classique…, par exemple), puis *Nom de l'artiste*, et enfin *Nom de l'album*. Ce classement est très important. Il est maintenu par iTunes si vous le lui avez demandé dans le panneau *Avancé* de ses préférences.

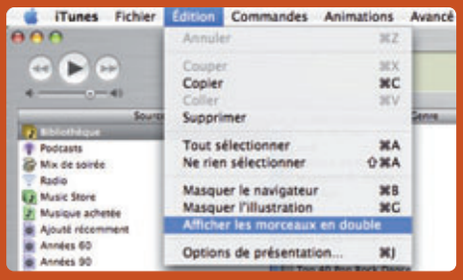
Il convient toutefois d'avoir une certaine logique de votre côté si vous voulez retrouver chansons et morceaux de musique sans vous prendre la tête. Et quand le nombre de vos albums augmente, une certaine rigueur s'impose. A contrario, rei ne sertd edétailler à l'extrême, restez dans une juste mesure. Surtout évitez les fautes de frappe et veiller à standardiser les noms des artites et des albums. Si, pour un même album, vous avez des chansons avec comme nom d'artiste «Jean-Jacques Goldman » et d'autres avec «Goldman Jean-Jacques», vous n'êtes pas prêt d'écouter l'album en entier ! Les morceaux de musique correspondant aux critères de sélection choisis s'affichent dans la zone ▷▷▷ inférieure de la fenêtre 8.



Truc !

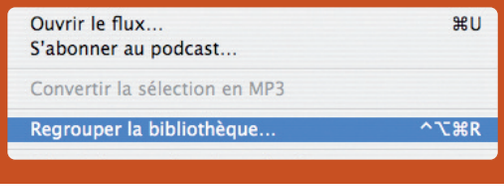
Recherchez les fichiers dupliqués

Vous gérez plusieurs dossiers de musique ? Votre bibliothèque est importante ? Ou simplement vous êtes un peu étourdi ? iTunes vous aide dans la recherche des doublons. C'est une fonction très efficace et facile à mettre en œuvre car elle se trouve dans le menu *Edition > Afficher les morceaux en double.*



Regroupemez voOs dossiers

Vous avez créé plusieurs dossiers. Mais aujourd'hui, vous voulez changer de stratégie et laissez iTunes faire le travail tout seul dans son dossier Musique par défaut. Dans le menu *Avancé*, demandez l'article *Regrouper la bibliothèque...* Cette opération est irréversible. Elle recopie (sans effacer les originaux) le contenu de tous vos dossiers éparpillés sur vos disques dans le dossier par défaut Musique/iTunes/iTunes Music de votre dossier personnel.



Apprenez à utiliser les tags

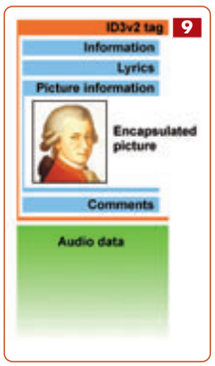
Lorsqu'on possède une centaine de CD, le rangement est indispensable. Les concepteurs des formats MP3 et AAC ont tout prévu. Chaque morceau de musique peut intégrer des informations telles que le nom de l'artiste, de l'album, le genre musical et même la jaquette du CD. Ces informations s'appellent les «tags ID3» et nombre de développeurs du logiciel libre travaillent sur ce projet. Ceux qui sont curieux consulteront le site www.id3.org et y découvriront toute la puissance de ce concept qui encapsule des informations texte mais aussi multimédia dans toute sorte de fichier 9. Dans iTunes, Apple appelle simplement ces tags : *Informations*.

Après intégration d'un ou plusieurs de vos CD Audio à la bibliothèque d'iTunes, les pistes sont affichées avec les noms *Piste 01, Piste 02, Piste 03*… Pas très pratique pour s'y retrouver ! Et puis quel travail de saisir soi même les informations adéquates. Heureusement, il existe sur Internet les bases CDDB regroupant les informations de millions d'albums, alimentée par tous les utilisateurs qui numérisent leurs CD audio. Ces bases sont capable de

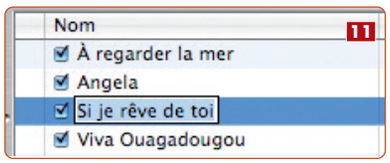
retrouver toutes les informations d'un CD : nom de l'auteur, titre du CD, nom des pistes, année… Pour ce faire, elles utilisent un numéro unique gravé avec le CD original. On comprend donc qu'une compilation personnelle que vous auriez gravée en CD audio ne sera évidemment pas référencée dans la base CDDB.

Comment utiliser ces bases ? Très simple ! Si vous avez coché, dans les *Préférences* d'iTunes, l'option *Se connecter à Internet au besoin* 10 et que votre connexion est active, tout est automatique. Lorsque vous convertissez

votre CD, vous verrez une petite fenêtre d'interrogation s'afficher à l'écran et les noms des pistes s'écrire comme par magie. Cette option n'était pas cochée lors de l'import du CD dans iTunes ? Rien n'est encore perdu ! Dans le menu *Avancé*, faites *Obtenir le nom des pistes du CD*. C'est la même procédure, manuelle cette fois-ci. Voilà, vous avez gagné beaucoup de temps.



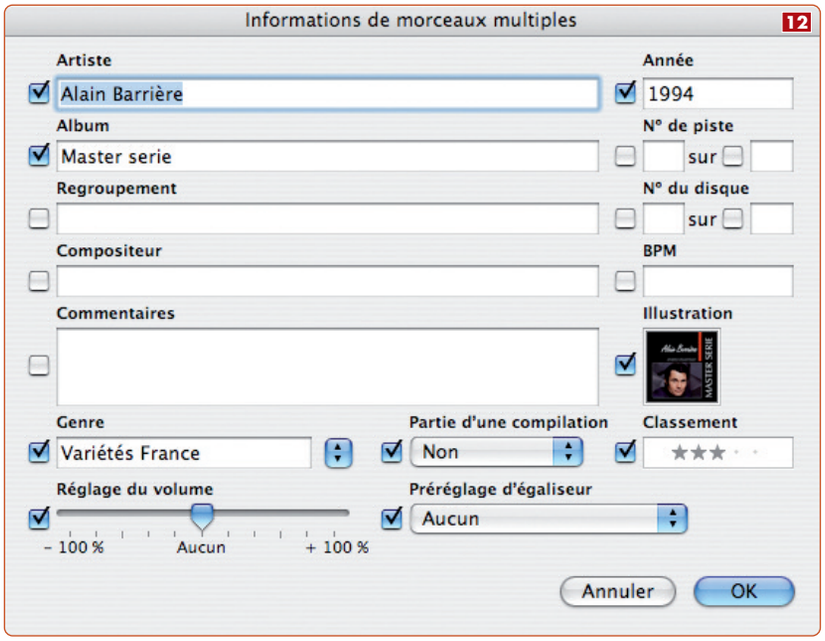
Si vous êtes perfectionniste, vous pouvez, à partir de cette base, compléter les informations, corriger les fautes d'orthographe (il y en a souvent beaucoup)… avec l'édition manuelle des informations. C'est aussi la manière de procéder lorsque vous intégrez à la Bibliothèque d'iTumes des fichiers, sans numériser un CD. Vous devrez entrer les informations à la main. Certaines sont directement éditables dans la fenêtre d'iTunes : le titre, le nom de l'artiste ou de l'album 11.



Autre possibilité : déroulez le menu contextuel (clic droit ou [Ctrl-clic]) sur un morceau et demandez *Obtenir des informations*. L'onglet *Résumé*, comme son nom l'indique, rappelle toutes les caractéristiques du morceau de musique. Il ne permet pas d'entrer des informations. C'est l'onglet *Infos* qui regroupe la plupart des champs éditables. Cliquez sur *Suivant* pour passer d'un morceau à un autre.

Mais entrer pour chaque chanson, le nom de l'album et de l'artiste… quelle perte de temps ! Sans compter que cela multiplie les risques d'erreur de saisie. Pour éditer les champs de plusieurs morceaux en même temps, sélectionnez-les tous avant de faire le clic droite ([Ctrl-clic]). La fenêtre est sensiblement différente 12 : il n'est bien sûr plus question d'éditer le titre, mais seulement des infos communes. Cochez les cases correspondant aux champs que vous avez modifiés.

La stratégie est donc assez simple : d'abord vous éditez toutes les infos communes à un album, ensuite vous saisissez les titres pour chaque morceau.

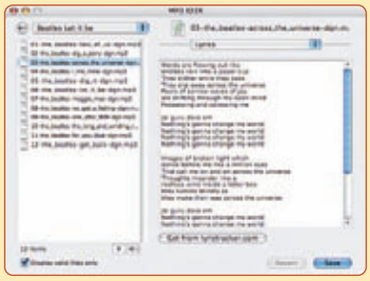


Les tags MP3 sont standardisées. Certains sont évidents, comme le *titre*, le *nom de l'album* ou de l'*artiste*. D'autres le sont moins. *BPM* signifie «battements par minute». Il caractérise le rythme d'un morceau de musique. Utile pour jouer au DJ. *Regroupement* sera surtout utilisé en musique classique pour regrouper l'écoute des quatre mouvements d'une symphonie, par exemple. Ainsi, même en mode *Aléatoire*, les quatre mouvements seront bien joués l'un après l'autre. Le champ *Partie d'une compilation* est géré par iTunes pour regrouper tous les titres d'un album de compil dans un seul dossier et non avec un dossier par artiste comme c'est la règle. Un dossier *Compilations* est créé et c'est là que vous y retrouverez le dossier de l'album. Le champ *N° du disque* sert à numéroter les albums composant une intégrale.
Illustration est un des champs les plus intéressants. On pourra y glisser la pochette d'un CD, mais aussi des photos de concert. Pour ajouter des images à vos fichiers MP3 ou AAC, passez par *Obtenir des informations*. Attention, l'illustration est intégrée à chaque fichier, comme le reste des informations. Si vous voulez une illustration pour chaque chanson d'un album, vous devrez l'ajouter à chacune ; on ne peut pas travailler au niveau de l'album dans son entier. La taille de l'image, donc la place disque occupée, est un point important à prendre en compte : elle est multipliée par le nombre de titres de l'album. Alors comment procéder ? Scannez tout d'abord la pochette d'un de vos CD. À 300 dpi, cela va donner un fichier de 1,5 à 2 Mo… Je vous conseille de «repasser» tous vos scans dans Photoshop Elements ou Graphic Converter avant de les intégrer aux fichiers musicaux. Ces logiciels ont une fonction de traitement par lot particulièrement bien adaptée à ce travail. Redimensionnez à 300 x 300 pixels (les pochettes de CD sont carrées), résolution à 72 dpi, format JPeg en qualité moyenne. Au final, vous obtiendrez des images d'environ 100 Ko. Vous n'êtes pas limité à une seule image dans les informations MP3. Placez-en au moins deux et vous verrez apparaître, dans iTunes, des petites flèches **13** qui vous permettront de les afficher. Pour passer de l'image du morceau sélectionné à l'image du morceau en écoute, cliquez simplement sur Morceau sélectionné.

ID3X

www.three-2-one.com/321apps

Cet utilitaire (15,5 e) se substitue à iTunes pour la création et la mise à jour des informations musicales (Tags ID3). Dans les fonctions de base, on retrouve les mêmes champs (Artiste, Album...) avec possibilité d'agir sur un titre ou plusieurs en même temps. Mais ID3X est surtout intéressant pour deux fonctions inédites, faciles à mettre en œuvre. Tout d'abord, la recherche et l'insertion des paroles de chansons à titre d'information. ID3X va chercher ces paroles sur le site www.lyrictracker.com. Je serai clair : il y a bien plus de paroles en langue anglaise qu'en français.



Autre fonction très pratique : utiliser les couvertures des CD conteneus dans les Tags pour créer des icônes pour les dossiers et les fichiers MP3. Ça ne sert à rien pour l'écoute de la musique mais qui ça impressionne beaucoup lorsque vous ouvrez votre bibliothèque depuis le Finder.

Utilisez efficacement les listes de lecture

Les listes de lecture tiennent une place très importante dans iTunes. C'est d'ailleurs la seule méthode pour jouer un ensemble construit de morceaux appartenant à plusieurs auteurs ou plusieurs albums. C'est aussi l'assurance de rejouer rapidement une compilation préparée par avance. C'est encore le seul moyen alternatif à la copie de toute la Bibliothèque lors d'une synchronisation avec l'iPod. Les listes de lecture ne servent pas seulement à l'écoute : iTunes en a besoin pour graver un CD ou pour partager la musique.
Il existe trois types de liste de lecture : la liste de lecture statique, la liste de lecture «intelligente» et le mix de soirée, une liste intelligente un peu particulière.
Vous créez une liste de lecture en cliquant sur le signe **+** en bas à gauche dans la fenêtre d'iTunes, et vous lui donnez un nom. Ensuite vous glissez-déposez dessus tous les morceaux que vous souhaitez intégrer à la liste à partir de la Bibliothèque ou d'une autre liste de lecture.
Si vous double-cliquez sur une liste, elle s'ouvre dans une nouvelle fenêtre (alors qu'n simple clic l'affiche dans le navigateur). Et comme vous pouvez ouvrir autant de fenêtres que vous voulez, vous travailler aisément avec plusieurs listes de lecture, en déplaçanat les titres d'une liste à une autre à la souris.
Il est encore possible de créer une liste de lecture à partir d'une sélection. Dans la Blbliothèque, faites «votre marché» en cliquant sur chaque morceau convoité tout en maintenant la touche [Cmd] (la pomme) appuyée. En cas d'erreur, cliquez à nouveau sur le morceau, toujours avec la touche [Cmd] appuyée (comme une bascule). Pour sélectionner d'un seul coup tout un groupe de chansons, cliquez sur la première, appuyez sur [Maj] et cliquez sur la dernière, comme dans le Finder. Pour faire à la fois un groupe et quelques titres, commencez par sé- ▷▷▷

Media Rage 2.1.1

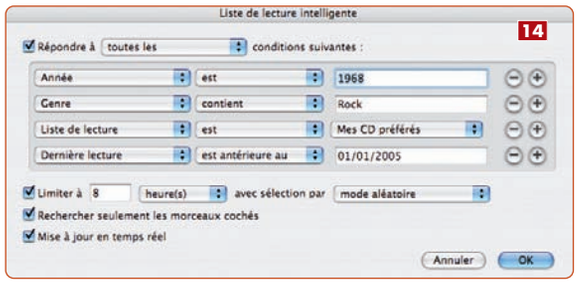
www.chaoticsoftware.com

Ce logiciel de Chaotic Software est fort ancien ; il s'appelait avant MP3 Rage. Il évolue doucement au fil des ans et des nouvelles versions de Mac OS X. C'est un outil puissant, qui traite tous les aspects de la gestion des fichiers multimédia, en particulier musicaux, mais il s'avère d'une ergonomie «douteuse» et reste assez complexe à mettre en œuvre. De fait, même s'il ne présente, lorsqu'on l'ouvre, qu'une seule fenêtre, il ne s'agit là que d'un panneau regroupant des boutons d'accès aux nombreux modules. Autant d'utilitaires qui pourraient être distribués séparemment. Chacun propose de nombreuses options, quelquefois proches de la programmation, ce qui exige un certain apprentissage.

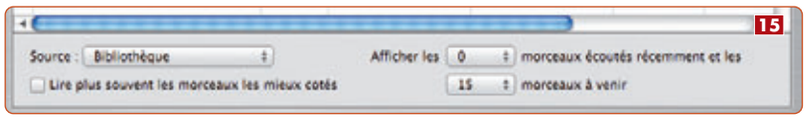
Media Rage sert, entre autres fonctions, à éditer les informations ID3 par lots. Il gère les fichiers et l'interaction nom de fichier/tags ID3. Si vous n'avez que quelques albums de musique dans iTunes, Media Rage n'est pas fait pour vous. Par contre, si vous en avez des centaines et que vous n'avez pas encore commencer le classement, il vous rendra certainement de grands services en vous faisant économiser des heures de traitement manuel... Après paramétrage, un petit mais puissant clic souris et Media Rage travaille tout seul. Media Rage 2.1.1 est un shareware qui vous coûtera 26 €.

lectionner la plage, puis ajoutez ou retirez certains titres, en appuyant sur la touche [Cmd]. Lorsque la sélection est prête, faites *Fichier > Nouvelle liste de lecture à partir de la sélection* et donnez un nom à votre liste.

Les listes de lecture à peine assimilées, il vous faut découvrir celles qui pensent par elles-mêmes. Ces listes se construisent non pas sur la sélection manuelle de titres dans la Bibliothèque, mais sur la base d'une règle, suite de critères de sélection que vous posez. Apple en a déjà créée quelques unes à titre d'exemples, mais vous pouvez aussi fabriquer les vôtres. Il suffit de faire *Fichier > Nouvelle liste de lecture intelligente* **14**. La case *Répondre* correspond en fait au test logique des conditions que vous définissez juste en dessous. « Toutes les conditions » correspond à un ET logique. « À n'importe laquelle des conditions » correspond à un OU. Reste maintenant à entrer les conditions. Cela se fait à l'aide de critères que vous désignez dans des popup menus. Vous ajoutez ou supprimez une condition avec les signes **+** et **-**. Une option de limitation et de tri est prévue, qui peut être activée ou non. Pour la limitation, c'est en nombre de morceaux, en durée (4 heures par exemple) ou en taille disque (690 Mo pour une gravure sur CD). Le tri est soit aléatoire, soit avec les plus souvent écoutés, les ajouts récents… La case *Rechercher seulement sur les morceaux cochés* est mieux comprise si on l'interprète de manière négative. Prenons un exemple : en plus de la musique, vous avez enregistrer des podcasts, des cours de langue… Vous ne voulez pas que ces « titres » soient sélectionnés automatiquement dans une liste de lecture intelligente pendant une soirée. Les cours de langue, ce n'est pas ce qu'il y a de plus fun pour animer une fête ! Et bien, il suffit de décocher ces extraits sonores dans la Bibliothèque et d'activer votre liste de lecture pour ne rechercher que les morceaux cochés. La procédure est un peu lourde. Je vous conseille de toujours cocher cette case puis de revoir simplement le contenu d'une liste de lecture intelligente avant de la lancer. Quitte à décocher alors les morceaux qui ne vous plaisent pas directement dans la liste de lecture intelligente. Les morceaux non souhaités sont alors immédiatement supprimés de la liste.



iTunes propose aussi une liste de lecture intelligente simplifiée : le mix de soirée. Il présente un certain nombre de morceaux à venir, à partir d'une sélection automatique **15**. C'est vous qui fixez ce nombre avec les popup dans le bas de la fenêtre. La liste des morceaux se met à jour en temps réel pour toujours afficher ce qui va passer. Ainsi, dès qu'un titre est lu, un autre le remplace en bas de la liste. Si vous ne voulez pas d'un des titres, soit vous le décochez, soit vous le supprimez de la liste. Le mix actuel ne vous plait pas trop ?Cliquez sur *Rafraîchir* pour le régénérer.



Apple expo 2005
PARIS, FRANCE
20-24 SEPTEMBRE
intego - Stand C9

Trop de spam ?

Intego Personal Antispam X3

L'outil indispensable pour combattre le spam

On estime qu'en 2005, 80 % environ du trafic e-mail mondial est du spam.
Pour lutter contre ce nouveau fléau, Intego met à votre disposition Personal Antispam X3, le premier logiciel intelligent (compatible Jaguar, Panther et Tiger) pour éliminer tous les e-mails indésirables de votre messagerie Apple Mail ou Microsoft Entourage.

Ne ralentit pas votre Mac • Elimine le spam de votre boîte e-mail • Apprentissage via le spam reçu

Macworld ★★★★★ SVMMac ★★★★ MacMerc ★★★★ MAC LIFE ★★★★ 01net. ★★★★★

Intego **NetBarrier X3**
La première solution de sécurité Internet pour Mac intégrant : firewall, antivandale, filtre, surveillance du réseau et protection de la vie privée.

NOUVEAU
Intego **VirusBarrier X4**
La meilleure solution antivirus pour votre Mac. Elimine tous les virus connus.

Intego **ContentBarrier X**
Protège votre famille contre les dangers de l'Internet. Laissez surfer vos enfants en toute sécurité.

NOUVEAU
Intego **Personal Backup X4**
Offre toutes les fonctions de sauvegarde, restauration, synchronisation et clonage de données en un seul produit.

Intego **ChatBarrier X3**
Crypte les sessions de messagerie instantanée sur iChat grâce à un codage indéchiffrable.

Intego **WiFi Locator**
Le plus petit détecteur de points d'accès WiFi au monde !

Mac

Produits disponibles chez : Pour connaître le revendeur le plus proche de chez vous, consulter notre site Internet

Apple Store amazon.fr alapage.com SURCOUF bizcuss METRO IC MacWay TRYO CLGinformatique PC CITY

Intego • 10 Rue Say - 75009 Paris, France • Tel +33 1 55 07 27 27 • Fax +33 1 55 07 27 28 • eurosales@intego.com www.intego.com

intego
we protect your world™

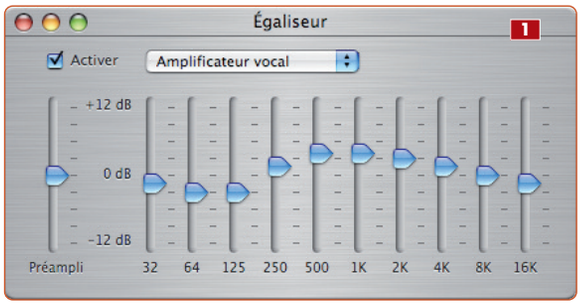
Macintosh, Mac, Apple Mail et le logo Mac sont des marques déposées par Apple Computer, enregistrées aux U.S.A. et dans d'autres pays. © 2001 - 2005. Intego, le logo Intego, Personal Antispam, le logo Personal Antispam, NetBarrier, le logo NetBarrier, VirusBarrier, le logo VirusBarrier, ContentBarrier, le logo ContentBarrier, Personal Backup, le logo Personal Backup, ChatBarrier, le logo ChatBarrier et we protect your world (Nous protégeons votre monde) sont des marques de Intego, enregistrées aux U.S.A et dans d'autres pays. Les autres marques sont des marques déposées par leurs propriétaires respectifs. Caractéristiques et tarif données à titre indicatif sous réserve d'erreurs typographiques. Photos Intego.

Sur Mac, sur iPod, en réseau, sur CD...

Avec iTunes, écoutez la *musique en liberté*

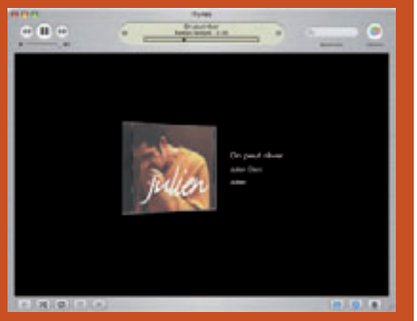
Même s'il manque parfois de logique, iTunes est un excellent lecteur musical qui se montre capable de gérer des milliers de titres. Avec la borne AirPort Express, l'écoute est encore plus facile. Vous pouvez aussi partager votre musique, en réseau, la synchroniser avec un iPod, la copier sur un autre lecteur MP3 ou tout simplement graver des CD MP3 ou audio voire des DVD musicaux.

Paradoxalement pour un «lecteur» musical, si iTunes est riche et puissant dans la gestion des contenus, c'est dans l'écoute qu'il a le plus de progrès à faire. L'interface utilisateur me semble encore assez brouillonne. Comment ça ? La bibliothèque, tout d'abord. Si vous affichez une liste de musique, vous commencez la lecture sur le premier morceau et la lecture passe ensuite au suivant… Les morceaux décochés sont sautés. Ce déroulement séquentiel n'est valide que si le mode aléatoire n'est pas activé. Mais, il y a un problème. Supposons que vous avez commencé la lecture d'un album et que vous décidez ensuite de parcourir la bibliothèque à la recherche d'un autre titre. Que se passe-t-il ? En fin de lecture, iTunes s'arrête ! Pour pouvoir continuer sur le morceau suivant de l'album dont vous aviez lancé la lecture, il faut être revenu à la liste d'origine, en cliquant notamment sur la petite flèche grise de retour (même fonction que *Fichier > Afficher le morceau en cours*), avant la fin de la lecture. Toujours avec la liste issue de la bibliothèque, le mode aléatoire fait sauter d'un morceau à l'autre mais vous ne savez pas lequel sera le suivant à passer en lecture. On peut trouver cela logique, mais pourquoi Apple traite-t-il différemment une liste de lecture ? Quant aux listes de lecture, leur fonctionnement est complètement différent de celui que nous venons de décrire pour la Bibliothèque. Lancez le premier titre d'une liste puis naviguez autant que vous voulez dans la bibliothèque, la liste de lecture continue de s'exécuter séquentiellement comme si de rien n'était ! Le mode aléatoire mélange cette fois la liste et vous l'affiche.
En résumé, sans créer de liste de lecture, l'écoute de plusieurs titres venant d'albums ou d'artistes différents reste problématique. On regrettera qu'Apple n'ait pas emprunté à MusicMatch Jukebox son concept de liste de lecture dynamique – pourtant il y eut une brève collaboration lors que la sortie du premier iPod : MusicMatch était offert aux clients équipés de PC.
Heureusement, beaucoup d'autres fonctions rendent iTunes très intéressant. J'en ai même fait mon lecteur vedette sur mes PC ! Citons rapidement la recherche très rapide dans la bibliothèque, un égaliseur très efficace 1, les filtres Amplificateur vocal ou Amplificateur de basses bien adaptés aux portables.
Le volet d'affichage des illustrations 2 – sur le morceau sélectionné ou sur le morceau en cours d'écoute (cliquez sur « Morceau sélectionné » pour passer de l'un à l'autre), s'ouvre en fenêtre autonome voire en plein écran (dommage que cette fenêtre ne soit pas mise à jour lors-



Réalité virtuelle

Avec JevelCase, un plugin de visualisation pour iTunes, on se rapproche de la réalité. Au fil de l'écoute, les CD s'affichent dans leur boîtier cristal, avec pochettes devant et derrière. Par un simple mouvement de souris, vous faites tourner le boîtier dans tous les sens, lentement ou non. S'affiche aussi les informations sur l'album, l'artiste ou le titre qui passe. Un plugin gratuit qui mérite un petit don de quelques euros à l'auteur. www.opticalalchemy.com



que l'on change de titre). Encore un petit défaut à corriger ! Vous noterez les petites flèches qui apparaissent lorsqu'il y a plus d'une illustration.

Bien entendu, le Mac qui possède iTunes peut très bien être connecté à une chaîne hi-fi pour pouvoir bénéficier d'un son puissant. Lors d'une fête, n'hésitez donc pas à mettre iTunes comme lecteur de musique à disposition de vos invités. Effet garanti !

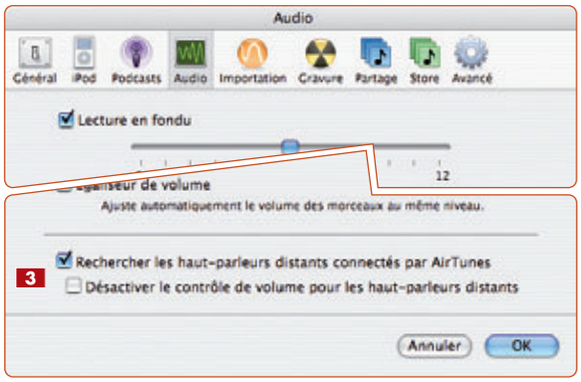
Plugins

Ne cherchez plus ! Ce site recense les plugins les plus courants pour divers logiciels, dont iTunes. Vous repérez, d'un coup d'œil, ceux qui vous intéressent. Une brève description mène sur une page plus complète avec une note, l'indication du type de licence et l'OS sur lequel tourne le plugin (une pomme pour Mac OS X), voilà de quoi se faire rapidement une opinion. Une bonne trentaine de plugin, parmi les plus en vue du moment, vous attendent ici. www.pluginsworld.com

Écoutez sans fil !

La diffusion de musique sur réseau sans fil est vraaiment née avec la sortie de la mini borne AirPort Express. Dorénavant, inutile de déplacer (avec difficulté parfois) votre Mac du bureau au salon pour le connecter à votre chaîne Hi-Fi. AirPort Express, branché dans une prise de courant et relié à votre ampli par un simple câble audio, reçoit le son diffusé sans fil par un Mac équipé lui-même en AirPort, soit directement, soit par l'entremise d'une autre borne, AirPort Extreme ou AirPort Express. Pour le Mac, la bande passante en 802.11b ou 802.11g, est suffisante dans les deux cas. Il faut bien sûr être à bonne portée. Ce qui n'est pas très difficile dans un appartement. La lecture devient saccadée si on est trop loin ou d'importantes structures métalliques créent des interférences. Airport Express fonctionne avec iTunes depuis la version 4.7.

Les préférences d'iTunes **3** une fois réglées, les noms des « haut-parleurs » distants reconnus s'affichent en bas de la fenêtre, à droite. Il suffit alors de sélectionner, dans le popup menu, le nom de la borne sur laquelle vous souhaitez diffuser (il peut y en avoir plusieurs connectés sur des amplis différents). Une borne ne peut recevoir de signal que d'un seul Mac à la fois. Par contre, un Mac peut changer de borne de diffusion quand bon vous semble. On peut même arriver à des configurations complexes : deux utilisateurs partageant un même Mac, avec chacun une session ouverte, peuvent distribuer des flux AirTunes sur des bornes différentes. Pour assurer la qualité sonore, Apple a choisi un format de bonne qualité, l'Apple Lossless, ce qui implique le réencodage à la volée des fichiers MP3 ou AAC. Si vous vous équipez de bornes AirPort Express, vous aurez donc intérêt à conver-



Pilotez à distance...

Diffuser la musique via AirTunes, c'est bien mais Apple ne propose aucune manière de piloter iTunes à distance.

Si jamais le Mac est dans la même pièce, de l'autre côté du salon par exemple, une souris sans fil fera sans doute l'affaire. Mieux, utilisez votre téléphone Bluetooth avec un logiciel comme Salling Clicker (homepage.mac.com/jonassalling/Shareware/Clicker/, 20$) ou le freeware Romeo (www.irowan.com/romeo/). Ou encore une télécommande programmable comme l'ATI Wonder Remote.

Si le Mac qui diffuse la musique est dans une autre pièce, ça se corse ! Le mieux est alors un système comme la Keyspan Express Remote (www.keyspan.com, 60$), un boîtier infrarouge qui se connecte sur le port USB d'une borne AirPort Express. Mais comme vous ne voyez pas l'écran d'iTunes, vous pilotez à l'aveuglette ! Vous n'allez guère plus loin que des commandes de base : arrêt, marche, sauter d'un morceau, revenir en arrière...

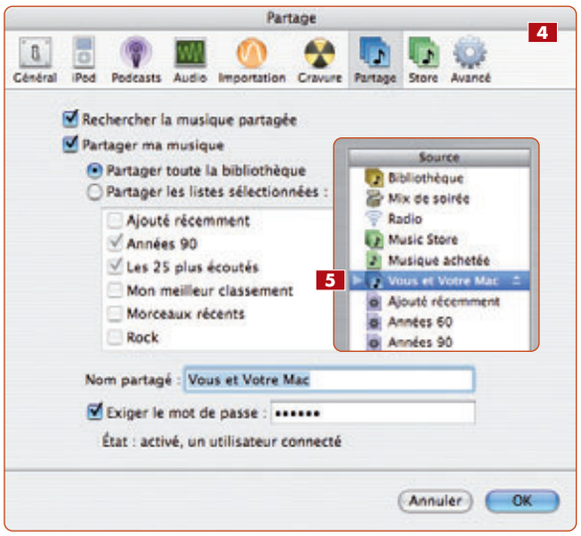
Si vous avez un second Mac, un iBook par exemple, vous pouvez avec netTunes (www.shirtPocket.com, 20 $) afficher l'iTunes distant sur votre portable et en prendre le contrôle. Vous parviendrez à faire la même chose avec un client VNC. Il est aussi possible de contrôler iTunes via un navigateur Web grâce à l'utilitaire webRemote (www.deadendsw.com/Products/webRemote.html, 10$). Votre «télécommande» pourra être un simple PDA Wi-Fi qui utilisera la connexion Internet partagée par votre réseau AirPort.

Une dernière solution, pour la route... Plus onéreux mais plus polyvalent : le *media center* EyeHome d'Elgato (www.elgato.com, 250 €) qui s'interconnecte sans problème avec votre réseau sans fil AirPort.

tir vos fichiers existants et à encoder dorénavant vos CD dans ce format. Cela libérera le processeur. Inconvénient, le format Apple Lossless est un gros consommateur d'espace disque (quatre à cinq fois la place d'un fichier MP3 en 192 Kbits/sec) et vous perdez en compatibilité.
En dehors de l'aspect musique qui nous intéresse aujourd'hui, Airport Express est aussi une borne Airport 802.11g (54 Mbits/sec) à part entière, offrant une capacité d'accueil de dix utilisateurs. Elle est aussi compatible 802.11b (11 Mbits/sec). AirPort Express est équipé par ailleurs d'une prise Ethernet pour faire office de pont entre un réseau filaire et les stations en AirPort. Mais ce n'est pas tout. Dans le cadre de la maison, si vous disposez d'un routeur ADSL, il suffit de le connecter à l'AirPort Express pour partager la connexion Internet en WiFi entre tous les membres de la famille. Et si vous rajoutez un petit concentrateur entre le routeur ADSL et la borne AirPort Express, vous distribuez alors les accès à Internet à la fois en filaire et en sans fil. Avec cette petite borne à 129 euros, les options de configuration sont donc intéressantes. Et avec deux bornes ? AirPort Express supporte le protocole WDS qui permet d'étendre un réseau WiFi en relayant l'information d'une borne à une autre. Avec l'utilitaire d'administration, dans l'onglet WDS, vous définissez qu'une des bornes est la borne maître, les autres étant soit des bornes distantes, voire même des bornes relais (pour interconnecter plusieurs bornes distantes entre elles et les relayer vers la borne maître). Pour vous, c'est totalement transparent. Mais la distance (donc la zone couverte) et la qualité de réception augmentent. Attention, WDS n'est pas standardisé et l'interopérabilité entre constructeurs n'est pas assurée. Le bon fonctionnement d'AirPort Express n'est donc garanti qu'entre bornes Express et Extreme Apple. Les anciennes bornes 802.11b d'Apple ne sont pas supportées. Enfin, pour la sécurité, le protocole WEP sera utilisé. Pensez à donner des mots de passe à chacune des bornes.

Partagez votre musique en réseau

En réseau Mac ou mixte Mac et PC, iTunes revêt un intérêt tout particulier. Admettons que monsieur ait un PC dans son bureau mais qu'un Mac trône dans le salon. Et bien, avec iTUnes installé sur les deux machines, chacune des deux va pouvoir accéder à la bibliothèque musicale de l'autre. Si le réseau est plus important, pas de problème. En plus aucune configuration n'est nécessaire : ça utilise la technologie Bonjour (anciennement Rendezvous). C'est vraiment une fonction très simple à mettre en œuvre. Toutes les opérations qui gèrent le partage sont accessibles via les préférences de iTunes.
Vous pouvez partager toute la bibliothèque ou seulement certaines listes de lecture. Il suffit de cocher les options 4, d'indiquer le nom de partage – celui sous lequel vous serez vu dans la colonne *Source* par les autres iTunes du réseau. Rien ne vous empêche de protéger l'accès à votre musique avec un mot de passe. Inversement, si vous cliquez sur *Rechercher la musique partagée*, vous verrez apparaître en temps réel les postes du réseau 5 qui offrent leur musique (petites icônes bleues dans la colonne *Source*). Comprenez bien qu'ici aucun fichier n'est transféré d'une machine à l'autre.



Gravez des CD et des DVD

La gravure de CD depuis iTunes peut être vu de plusieurs manières : pour sauvegarder des fichiers de votre bibliothèque iTunes ou bien produire des CD audio ou MP3 à écouter en voiture par exemple.
Le choix entre ces deux stratégies s'effectue dans les préférences d'iTunes, onglet *Gravure* 6 .

La sauvegarde tout d'abord s'effectuera soit avec CD ou DVD de données, soit avec l'option CD MP3. Dans le premier cas, vos fichiers sont enregistrés tels que, dans le même format qui est le leur dans la bibliothèque iTunes. Pour la création d'un CD MP3, tous les titres seront convertis en MP3. Le CD devient donc lisible sur les platines de salon qui supportent ce format (la plupart des platines DivX par exemple). Un CD de 650 ou 700 Mo contiendra environ dix albums. Ceci est une moyenne. Ça dépend du type d'encodage, du nombre de chansons par album…
Pour la création de CD audio, tous les morceaux compressés seront convertis avant d'être gravé sur le disque. Un CD audio a un format particulier qui n'a rien à voir avec le format des fichiers conservés par iTunes. Dans la configuration CD audio, on peut régler l'intervalle entre titres (réglez sur *Aucun* pour les albums enregistrés en public). Égalisez le volume sera nécessaire si vous réali-

si vous réalisez une compil avec des titres d'origine différente. Dans tous les cas, l'option de gravure s'effectue à partir d'une liste de lecture statique ou intelligente, et non depuis votre bibliothèque iTunes. Dans la liste de lecture, décochez les titres que vous ne souhaitez pas graver ; ils seront ignorés. La gravure a beau être une opération simple, quelques remarques s'imposent.
Tout d'abord, on ne peut pas graver directement depuis une liste de lecture d'un iPod. Seul iTunes est reconnu par le graveur qui ignore superbement le baladeur d'Apple. Enfin, si vous achetez de la musique sur l'iTunes Music Store, vous serez limité dans le nombre de gravures (sept au maximum). Aussi, je vous conseille de graver immédiatement en CD-audio les titres achetés, ce qui vous garantit une sauvegarde toujours récupérable par importation.

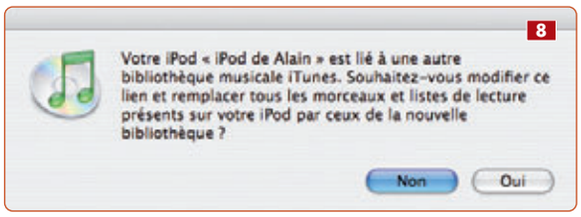
Bienvenue aux DVD musicaux

Avec la sortie de la version 7 de Toast Titanium (110 €), le format DVD musical est à l'honneur. Ce format n'est pratiquement pas utilisé, car il pose sans doute un problème de marketing aux grandes maisons de disques : comment vendre très cher l'œuvre complète d'un artiste sur… un seul disque ? Sur un DVD musical, vous pouvez en effet installer jusqu'à 50 h de musique en MP3 – de très nombreux albums, donc –, à moins que vous n'utilisiez la carte de l'extrême qualité audio en encodant en 96 kHz/24 bits (le DVD ne contiendra alors que 2 h de musique). Totalement standardisé, tout comme le DVD-vidéo, ce format permet de fabriquer un DVD lisible sur toutes les platines de salon et, surtout, dispose d'une interface utilisateur inspirée des DVD-vidéo, avec menus, listes de lecture, pochettes et même une fonction Shuffle !
Pour l'encodage, Toast Titanium 7 intègre un encodeur Dolby Digital « pur jus ». Bref, si vous ne possédez pas de lecteur MP3 de poche, ni d'un iPod, ou si vous souhaitez un complément à la maison, la solution proposée par Roxio s'avère très intéressante.

Écoutez votre musique en balade

Apple a prévu une sorte de protection pour éviter que son iPod ne devienne un outil de piratage de la musique. Il est vrai qu'avec son disque dur de 20, 40 ou même 60 Go, ce sont des milliers d'albums qui peuvent y être stockés. L'iPod est donc lié à une seule bibliothèque iTunes, avec laquelle il se synchronise **7**. Si on le connecte à un autre Mac ou PC qui possède sa propre bibliothèque iTunes, il détecte cette nouvelle situation, vous propose d'écraser les fichiers de l'iPod et de les remplacer par ceux de la nouvelle bibliothèque iTunes **8**.

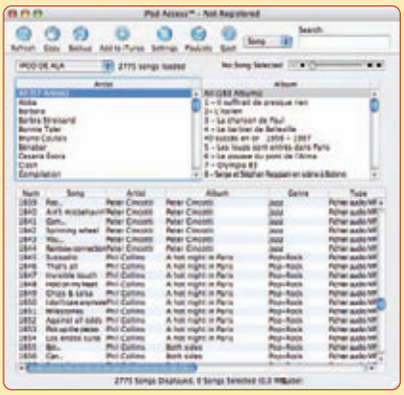
Certains développeurs proposent cependant des outils inédits qui vous permettront d'outrepasser les limites de la communication iTunes-iPod. Pour les utiliser correctement, validez tout d'abord dans les *Préférences* d'iTunes, panneau *Avancé*, les options *Maintenir organisé le dossier iTunes Music* et *Copier dans iTunes Music les fichiers ajoutés à la bibliothèque*.



Avec les autres baladeurs MP3, ce dispositif de synchronisation et d'anti-piratage n'existe pas. Ils fonctionnent le plus souvent sur la base d'une simple structure hiérarchique de fichiers. Il suffit donc que ces appareils, généralement USB, puissent être montés sur le Bureau comme simples disques durs sur lesquels vous recopiez les fichiers MP3 par glisser-déposer.

iPod Access 3.5

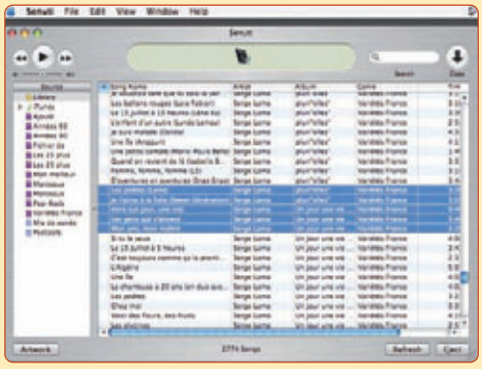
www.findleydesigns.com



Ce shareware à 15 $, pour Mac OS X et Windows, vous ouvre l'accès à la bibliothèque musicale de n'importe quel iPod connecté. Ces fichiers sont habituellement cachés lorsque l'iPod monte en tant que disque dur. Ils sont de plus stockés sur l'iPod sous des noms barbares du type XNCD ou TZNO.mp3. Heureusement, iPod Access prend en compte les tags ID3 et liste donc les noms des artistes, albums et titres musicaux. Vous pouvez faire votre tri dans chacune des colonnes et même jouer un morceau directement depuis l'iPod sans le recopier sur votre Mac ou PC. Si vous le souhaitez, vous pouvez tout de même recopier des fichiers de l'iPod sur le Bureau ou dans un dossier, voire les intégrer à votre iTunes. La fonction *Backup* assure une sauvegarde de la totalité de la bibliothèque de l'iPod ou de certaines listes de lecture. iPod Access dispose aussi d'une fonction de récupération de la musique lorsque la base de données de votre iPod est corrompue.

Senuti 0.28

http://wbyoung.ambitiouslemon.com/senuti



Le logiciel Senuti est gratuit et c'est même mon préféré. Il liste le contenu de n'importe quel iPod connecté, bibliothèque et listes de lecture, y compris le mix de soirée et les podcasts.

Bien entendu, tous ces titres sont listés avec toutes les informations nécessaires : nom de l'artiste, de l'album et titres des chansons. Une sélection, et hop, c'est recopié sur votre disque dur ou directement dans iTunes (à configurer dans les préférences). Vous pourrez également écouter directement la musique contenue dans l'iPod. L'interface de Senuti est d'ailleurs une copie quasi conforme de celle d'iTunes. Les utilisateurs qui connaissent des problèmes d'espace disque peuvent donc envisager de ne conserver leur musique que sur l'iPod, mais pas question de se passer d'iTunes : la copie ne fonctionne en effet que de l'iPod vers le Mac.

iPodRip 3.8.3

www.thelittleappfactory.com/ipodrip

iPodRip, shareware à 15 $, mime lui aussi l'interface d'iTunes. Il fonctionne parfaitement au niveau de la copie des fichiers depuis l'iPod vers le Mac. En revanche, je ne suis pas arrivé à faire fonctionner l'intégration dans iTunes. L'arborescence des fichiers est bien présente dans le répertoire Musique/iTunes, mais cela ne va pas plus loin. De même, la mise à jour des listes de lecture s'effectue correctement, mais il faut ensuite les alimenter manuellement. On en revient donc aux seules fonctions de récupération des fichiers et de lecture directe depuis l'iPod.

BUROTIC W@Y

Centre de maintenance agréé Apple

Distributeur agréé Canon

VOTRE CENTRE EXPERT

Maintenance Apple et installation sur site.

Confiez nous votre produit Apple pour toutes réparations ou modifications. (Interventions sur iPod, ajout et modifications de composants…)

LA GARANTIE PRIVILEGE

1 Apple Care Protection Plan

3 années de garantie pièces et main d'oeuvre certifiées Apple .
3 années d'accès téléphonique prioritaire aux experts Apple.
1 puissant CD de diagnostic Tech tool deluxe de MicroMat.

+ Prêt d'une machine

Pendant toute la durée d'immobilisation de votre UC ou de votre portable, valable aussi longtemps que l'Apple Care.

Powerbook 594 €HT 704€TTC
0,54 €HT / jour*

iMac 409 €HT 489 €TTC
0,37 €HT / jour*

iBook 494 €HT 591 €TTC
0,45 €HT / jour*

PowerMac 494 €HT 591 €TTC
0,45 €HT / jour*

La souscription à l'Apple care protection plan doit être effectuée dans l'année qui suit l'achat de l'ordinateur.(*) prix calculé sur la base de 3x365 jours soit 1095 jours

BUROTIC W@Y 107 av. Parmentier, 75011 Paris Tél : 01 49 23 62 80 Fax : 01 49 23 74 09

Pour ne plus rater un numéro de *VVMac*, créez votre premier widget

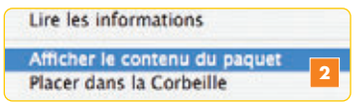
Ce petit widget VVMac n'est qu'une modeste entrée en matière. Si l'art et la manière de sa conception ne vous intéressent guère, vous pouvez aller chercher le fichier « prêt à installer » sur notre site. Garanti sans embrouille !

Dashboard est une des nouvelles fonctions de Tiger qu'Apple a le plus mis en scène. Il est vrai que ces petits modules qui surgissent de nulle part sur l'écran, s'installent en créant des ronds dans l'eau et se configurent en une volte-face sont un bonheur à regarder… et à utiliser ! Ces widgets sont pourtant bien plus que des « friandises pour les yeux », comme disent les Américains. Reprenant l'idée des accessoires de Bureau des premiers Mac OS, ils peuvent rendre de grands services. Surtout, ils sont basés sur des technologies Apple très puissantes comme le WebKit, déjà utilisé par Safari pour afficher le contenu Web, et Core Image qui offre des effets visuels époustouflants. Mieux encore, ils sont assez faciles à créer pour peu qu'on connaisse un tantinet le code HTML et qu'on sache s'y prendre. Nous allons créer ensemble un widget qui vous permettra d'afficher la couverture de notre magazine en kiosque au moment où vous ouvrirez Dashboard et, d'un clic, de consulter le sommaire ! ■ *Jean-Christophe Vignes*

Un widget vide

▷ Un widget, c'est un paquet Mac OS X (package en anglais) qui contient toutes les ressources : le code HTML bien sûr, mais aussi l'icône du widget pour l'étagère de Dashboard ainsi qu'une liste de réglages sous forme de document .plist. La première étape consiste donc à créer un dossier classique, que nous appelons « vvMac », auquel on ajoute l'extension .wdgt – ce qui en fait un widget pour Mac OS X 1.

▷ En cliquant sur l'icône tout en appuyant sur *[Ctrl]* (ou un simple clic-droit avec une souris à plusieurs boutons), sélectionnez dans le menu contextuel qui s'affiche l'article *Afficher le contenu du paquet* 2. Le paquet est bien entendu parfaitement vide. C'est normal, à nous de le remplir ! Pour plus de facilité, supprimez pour l'instant l'extension .wdgt en modifiant le nom du fichier dans la fenêtre *Lire les informations* du Finder. Le widget redevient automatiquement un dossier classique, dans lequel nous allons glisser ou enregistrer des documents.



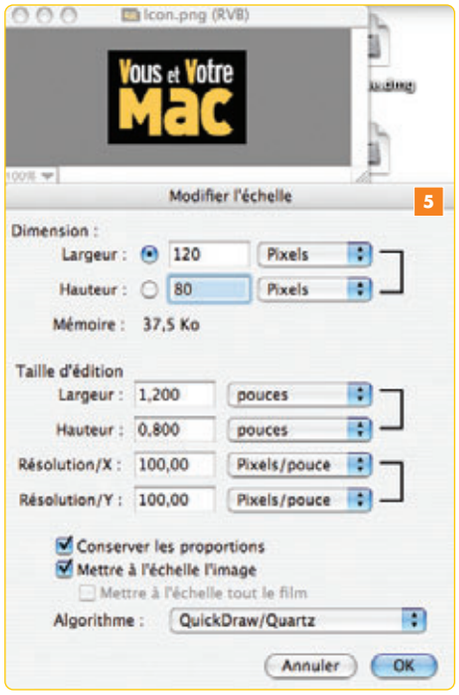
Info.plist 3

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<!DOCTYPE plist PUBLIC "-//Apple Computer//DTD PLIST 1.0//EN" "http://
www.apple.com/DTDs/PropertyList-1.0.dtd">
<plist version="1.0">
<dict>
        <key>AllowMultipleInstances</key>
        <false/>
        <key>AllowNetworkAccess</key>
        <true/>
        <key>CFBundleDisplayName</key>
        <string>Vous et votre Mac</string>
        <key>CFBundleIdentifier</key>
        <string>com.apple.widget.VVMac</string>
        <key>CFBundleName</key>
        <string>VVMac</string>
        <key>CFBundleVersion</key>
        <string>1.2</string>
        <key>CloseBoxInsetX</key>
        <integer>6</integer>
        <key>CloseBoxInsetY</key>
        <integer>5</integer>
        <key>Height</key>
        <integer>210</integer>
        <key>MainHTML</key>
        <string>VVMac.html</string>
        <key>Width</key>
        <integer>220</integer>
</dict>
</plist>
```

Le fichier .plist

▷ Notre point de départ est le fichier info.plist qui contient le code XML nécessaire au fonctionnement du widget, notamment l'appel à la page HTML qui contient les instructions proprement dites.

▷ Pour le créer, nous utilisons TextEdit situé dans le dossier Applications. Sélectionnez l'article *Convertir au format texte* du menu *Format* pour vous assurer que le fichier sera lisible par Dashboard. Vous n'avez plus qu'à copier le texte ci-contre 3 (page de gauche). Les champs qui nous intéressent sont **CFBundleDisplayName** qui affiche le nom du widget, **CFBundleIdentifier** qui déclare le widget auprès de Dashboard ; enfin, le champ **MainHTML** donne le nom de la page HTML avec le code actif, celui qui va permettre au widget d'être... utile ! Nous avons utilisé « vvMac » dans tous ces champs. Vous le modifierez à votre convenance pour créer votre propre widget.



Le fichier HTML

▷ Toujours dans TextEdit (et toujours en mode texte), nous créons le document HTML, « cœur » du widget. Le code est relativement simple, il consiste à afficher la photo de la couverture du mois en cours. Il permet aussi d'accéder directement au sommaire du magazine lorsque vous cliquez sur cette image. Il mêle le HTML classique et des codes JavaScript propres à Dashboard – **RefreshImage**, **OnShow**... – conçus pour gérer l'apparition de widgets et le rafraîchissement des images (la couverture de notre magazine dans cet exemple). Voici le code présenté ci-dessous 4. Si vous voulez l'examiner plus confortablement, téléchargez le widget et allez chercher le fichier HTML dans ses ressources.

VVMac.html

4

```
<html>
<head>
<style type="text/css">
body
{
        margin: 0;
}
#img_placement
{
        position: absolute;
        left: 24;
        top: 46;
}
</style>
<script language="javascript" type="text/javascript">
                function wrapURL()
                {
                        if(window.widget)
                                widget.openURL('http://www.vvmac.com/sweet/sommaires/current.php');
                }
                function refreshImage()
                {
                        var now = new Date();
                        var image = new Image()
                        image.src = "Couv.gif";
                        document.images.thumb.src = image.src;
        //window.setTimeout('refreshImage()',3600000);
                }
                function onshow()
                {
                        refreshImage();
                }
                if (window.widget)
                {
                        widget.onshow = onshow
                }

        //window.setTimeout('refreshImage()',3600000);
        </script>
</head>
<body>

        <a href="javascript:wrapURL()">
        <img id="img_placement" src="http://www.vvmac.com/sweet/upload/widget/couv.gif" name="thumb"/>
        </a>
    </div>
</body>
</html>
```

Une histoire d'icônes

▷ Le widget VVMac est prêt à fonctionner. Testez-le en ouvrant la page vvMac.html dans Safari : l'affichage du widget dans Dashboard se comportera de manière identique.

▷ Manquent deux fichiers images... Avec Graphic Converter ou Photoshop, créez une image au format .png 1000x1000 pixels nommée Default.png 5. Cette image s'affichera au démarrage du widget (qui refusera de démarrer en son absence). Ce même fichier peut être utilisé sous le nom icon.png comme icône sur l'étagère de Dashboard. Sa taille doit être alors de 79x80 pixels. Nous avons ici retravaillé un logo du site vvmac.com, mais vous pouvez bien entendu laisser libre cours à votre imagination en concevant vos propres widgets 6.

▷ Reste à attribuer au dossier de travail l'extension .wdgt 6 pour qu'il soit reconnu comme widget.

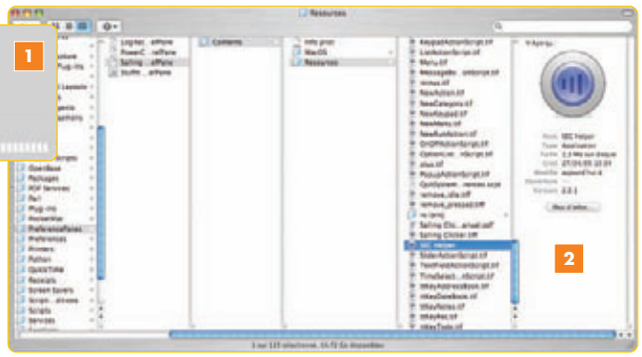
▷ Sous Mac OS X 10.4.2, un dialogue nous propose de l'installer 7 (dans les versions précédentes de Tiger, vous devrez glisser le module dans le dossier Widgets de votre Bibliothèque)... Il fait désormais partie de vos outils Dashboard et s'affiche fièrement 8 !

Faites-vous prévenir de l'arrivée d'un email sans quitter Lecteur DVD

Je vais vous montrer dans cet article comment détourner le petit utilitaire SEC Helper et utiliser AppleScript afin de pallier l'absence d'un système d'alerte personnalisable dans Mac OS X.

Nous pouvons faire de plus en plus de choses avec nos Mac : surfer sur Internet, écouter de la musique, recevoir du courrier, et même regarder films et télévision ! Toutes ces activités sont susceptibles de générer des messages : un nouveau courrier reçu, le changement de titre, la fin d'un téléchargement… Autant d'informations que vous êtes sûrement ravi de connaître, mais qui peuvent devenir agaçantes à la longue, surtout si vous devez constamment utiliser *[Cmd-Tab]* pour passer à l'application qui se manifeste à votre attention alors que vous êtes en plein travail ! Les icônes du Dock qui bondissent et qui, comme dans Mail ou iChat, changent d'apparence en fonction de l'événement, constituent bien un début de réponse à ce tracas, mais elles sont rapidement envahissantes – quand on regarde un DVD en plein écran, par exemple. Un élément de l'interface de Mac OS X, le Bezel – qui s'affiche par exemple quand on appuie sur la touche *[Éjecter]* du clavier), permet aujourd'hui de diffuser des informations à l'écran de façon claire et agréable, sans perturber votre travail… ni vos loisirs ! Voici comment en tirer pleinement parti.

■ *Jean-Christophe Vignes*



Installez SEC Helper

▷ On ne présente plus Salling Clicker, application vedette qui permet de piloter un Mac à l'aide d'un téléphone mobile ou d'un PDA Bluetooth. Très pratique, cette solution recèle un joyau caché : SEC Helper, une application séparée, cachée dans les ressources de Salling Clicker, et surtout compatible AppleScript. Elle est utilisée par Salling Clicker pour afficher le résultat des actions du téléphone portable sur l'écran du Mac 1. Elle peut donc être facilement détournée pour afficher vos propres messages.

▷ La première chose à faire est de télécharger sur Salling Clicker sur le site : http://homepage.mac.com/jonassalling/Shareware/Clicker/

▷ Une fois l'image disque montée sur le Bureau, deux options s'offrent à vous. Vous installez Salling Clicker et vous le gardez : vous vous en servirez peut-être un jour, et c'est l'occasion de le découvrir si vous possédez un portable compatible (lorsque vous vous en servirez, vous devrez payer une licence de 20 $). En revanche, si vous êtes sûr de ne plus jamais vous en servir, vous pouvez après l'installation extraire SEC Helper et supprimer le reste du logiciel. Il suffit de faire un *[Ctrl-clic]* (ou un clic-droit sur une souris à plusieurs boutons) sur le fichier Salling Clicker.prefpane qui se trouve dans Bibliothèque/PreferencesPanes. Dans le menu contextuel, choisissez *Afficher le contenu du paquet* et sortez SEC Helper du dossier Contents/Resources 2.

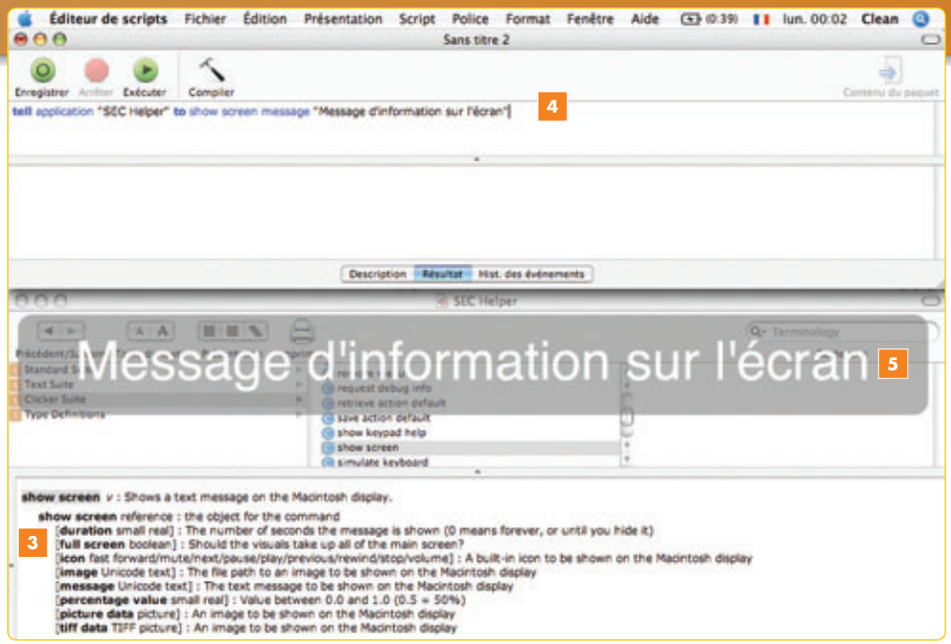
SEC Helper et AppleScript

▷ Pour dompter SEC Helper, nous nous tournons vers AppleScript : le langage de programmation d'Apple qui va nous permettre de lui faire afficher un message lorsqu'un quelconque événement – que nous définirons par la suite – survient.
Glissez-déposez l'application SEC Helper que vous venez d'extraire sur l'icône d'AppleScript. Le dictionnaire AppleScript, plutôt bien fourni, s'ouvre alors. Il contient bien sûr tout un vocabulaire appliqué à la communication avec les mobiles, mais la commande qui nous intéresse en l'occurrence est **show screen** 3.

▷ Plusieurs options sont disponibles pour afficher du contenu. La plus simple (souvent la plus pratique) est **show screen message** qu'on fera suivre de la phrase à afficher sur l'écran. Dans AppleScript, testons notre première commande. Écrivez : **tell** application "SEC Helper" **to** show screen message "Message d'information sur l'écran" 4 (la mise en gras et en couleur est automatique, contentez-vous d'écrire). Le résultat est immédiat, difficile de faire plus simple ! 5

▷ Par défaut, l'information est fugitive. Elle n'est donc pas gênante quand vous travaillez, mais vous risquez de rater le message si vous n'avez pas les yeux rivés à l'écran ! Utilisons la fonction **duration** pour spécifier un nombre de secondes pendant lesquelles le message s'affichera. Cinq secondes sont suffisantes, mais vous pouvez choisir le réglage qui vous convient le mieux. La commande est la même, mais nous la complétons ainsi : **tell** application "SEC Helper" **to** show screen message "Message d'information sur l'écran" duration 5.0

▷ Une photo vaut mieux qu'un long discours. SEC Helper sait afficher une image. Malheureusement, on ne peut pas utiliser directement le chemin d'accès du fichier. Il faut au préalable « extraire » son contenu, d'où une structure AppleScript un peu particulière :
tell application "SEC Helper" **to** show screen picture data (read (alias "MacHD:Users:clean: Desktop:Image.gif") as picture)
L'élément **alias** désigne le chemin d'accès complet vers l'image que nous voulons afficher. C'est la commande **read** qui est utilisée pour extraire le contenu de l'image dans une forme que SEC Helper sait interpréter.
Attention cependant, la commande **show screen picture data** ne fonctionne qu'avec les formats Pict, Gif et JPeg. Pour une image Tiff, il convient d'utiliser la commande **show screen TIFF data**. Passons à la suite des opérations...



Être averti de l'arrivée d'un nouveau message

▷ Entourage 2004 affiche une petite fenêtre bien pratique à la réception d'un nouvel email avec le sujet et l'expéditeur. Fourni avec Mac OS X, Mail ne dispose pas de cette fonction ! Qu'à cela ne tienne, nous pouvons l'obtenir grâce à SEC Helper et AppleScript.

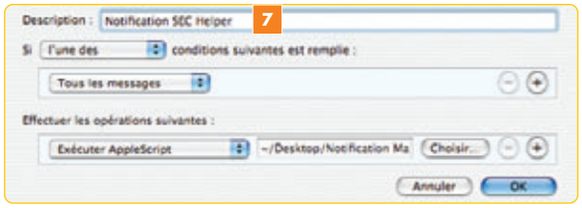
▷ Il nous faut d'abord créer un script 6 AppleScript, puis une règle dans Mail qui se déclenchera à chaque réception d'un courrier 7. Quand la règle exécute le script, elle cherche la commande **perform_mail_action**. Le script est donc encadré par **on perform_mail_action** et **end perform_mail_action**. Le reste du script est très classique. Il scanne les emails au fil de leur arrivée (variable **LeMessage**) et inscrit l'expéditeur et le sujet du courrier dans des variables (**Expéditeur** et **Sujet**). Ces variables sont ensuite passées dans le sous-programme **Affiche** qui dit à SEC Helper d'afficher la phrase présentant l'expéditeur et le sujet. Vous ne raterez plus jamais un email, même si vous regardez une vidéo en mode plein écran !

```
on perform_mail_action(info)
    tell application "Mail"
        set LesMessages to |SelectedMessages| of info
        set Regle to |Rule| of info
        repeat with LeMessage in LesMessages
            set Expediteur to sender of LeMessage
            set Sujet to subject of LeMessage

            set LaRegle to name of theRule
            set LeTexte to "Nouveau message de " & theSender &
                        "(" & Sujet & ")"
            Affiche(LeTexte)
        end repeat
    end tell
end perform_mail_action

on Affiche(texte)
    tell application "SEC Helper" to show screen message texte
            duration 5.0
end Affiche
```

6



Growl, futur standard ?

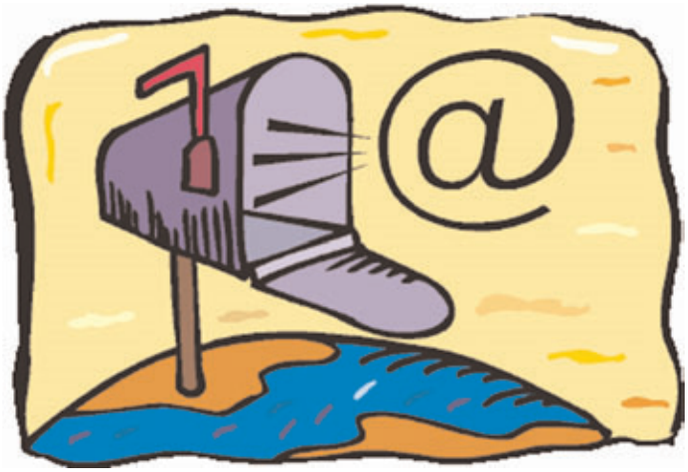
La solution SEC Helper, c'est un peu du bricolage. Mac OS X manque d'un système complet d'alertes (notifications en anglais) pour afficher du texte et des images de manière non intrusive. Ce standard, la communauté Mac pourrait l'avoir trouvé avec le portage de Growl. Disponible sur www.growl.info, ce projet est régulièrement mis à jour et propose d'afficher des informations à l'écran selon différents styles et formes (dont le fameux Bezel, des fenêtres de couleur ou encore un bandeau au bas de l'écran, façon « annonce de clip sur MTV »). Mieux, Growl est supporté par de plus en plus de développeurs et d'applications importantes telles que Skype, Adium, Proteus, Safari, ..., et même iChat avec l'aide d'un programme externe. Essayez-le !

Envoyez vos emails en toute liberté en activant le serveur PostFix

Comment faire pour envoyer des emails quelle que soit la connexion utilisée et sans avoir à reconfigurer ses comptes de messagerie à chaque fois ? Très simple, activez PostFix !

L'envoi d'un message électronique par Internet passe par plusieurs étapes clés. La première est celle du serveur SMTP (Simple Mail Transfer Protocol). C'est un service qui vous est fourni par votre FAI (Fournisseur d'accès Internet), mais si vous vous déplacez souvent avec votre ordinateur portable, vous serez alors obligé, depuis un cybercafé ou sur le réseau d'une entreprise, de passer par un autre FAI et son service SMTP. Or, vous êtes inconnu de lui et le SMTP ne relayera sans doute pas vos messages. Une des solutions pour gagner un peu d'indépendance vis-à-vis des fournisseurs d'accès consiste à configurer votre Mac comme serveur SMTP. C'est possible avec Mac OS X qui inclut PostFix, un serveur de messagerie Open Source. Las, il est désactivé par défaut. Il existe cependant un excellent shareware à 10 $, PostFix Enabler (www.cutedgesystems.com/software/PostfixEnabler/), qui vous permet de paramétrer bien des aspects de PostFix. Si vous voulez tout simplement envoyer sans souci des emails lorsque vous êtes en vadrouille, ce petit tutorial vous montre comment activer les fonctions SMTP de base.

■ *Stéphane Payet et Jordane Cau*
(Laboratoire SupInfo des technologies Apple



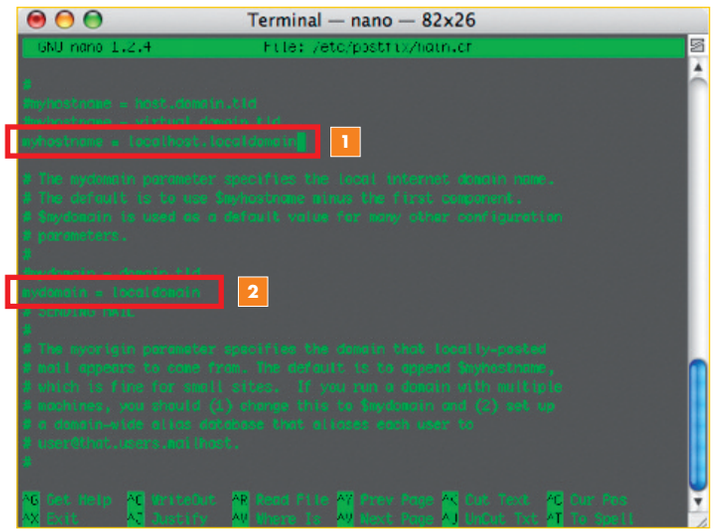
Un fichier est à télécharger sur le site du magazine. Suivez le lien dans la page du Sommaire VVMac n°8.

1 Configurez votre serveur

▷ La première étape consiste à modifier, à partir d'un compte administrateur, les fichiers du serveur de messagerie PostFix intégré à Tiger.

Pour ce faire, ouvrez une fenêtre du Terminal et tapez la commande suivante :
sudo pico /etc/postfix/main.cf
Pour ceux d'entre vous qui ne sont pas familiers du monde Unix, quelques explications s'imposent. La commande *sudo* permet d'exécuter la commande en tant qu'administrateur. *Pico* est un éditeur de texte (au même titre que vi, nano...) qui vous permettra de lire le fichier situé à l'adresse */etc/postfix/main.cf*.

Entrez le mot de passe administrateur lorsqu'il vous est demandé.
Dans le fichier *main.cf*, trois paramètres sont à modifier. Il s'agit des éléments listés ci-après :
#myhostname = host.domain.tld
#mydomain = domain.tld
 # mynetworks_style = host
Pour trouver ces lignes sans avoir à parcourir le fichier, vous pouvez utiliser la combinaison de touches *[Ctrl-W]* afin de rechercher un mot dans le fichier (*W* étant l'abréviation de word). Il vous suffit simplement de taper le mot en question, par exemple *myhostname*.
Une fois que le curseur se place à la ligne désirée, procédez aux modifications suivantes :
À la ligne **#myhostname = host.domain.tld**, retirez le caractère de commentaire # et remplacez *host.domain.tld* par *localhost.localdomain* 1. À la ligne **#mydomain = domain.tld**, supprimez bien sûr le caractère de commentaire # en début de ligne et remplacez *domain.tld* par *localdomain* 2.



Pour trouver l'élément à modifier suivant, il vous faut à nouveau utiliser la combinaison de touches *[Ctrl-W]* et rechercher le mot *mynetworks*.
Comme vous l'avez fait précédemment, supprimez le caractère de commentaire # placé au début de la ligne **mynetworks_style = host** 3.

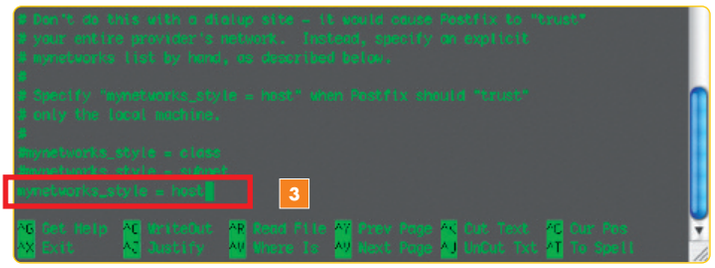
Cette étape terminée, sauvegardez le fichier avec la combinaison de touches *[Ctrl-X]* qui permet de quitter l'éditeur de texte, puis tapez *Y* pour accepter

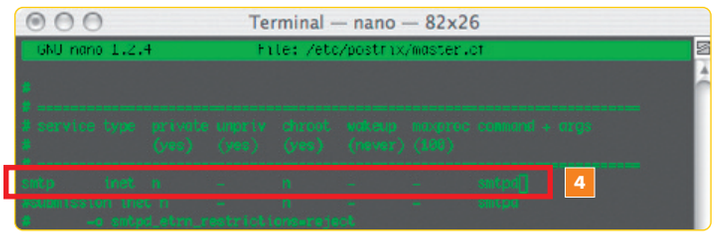
de sauvegarder les modifications. Enfin, vous validerez votre choix avec la touche *[Entrée]*.

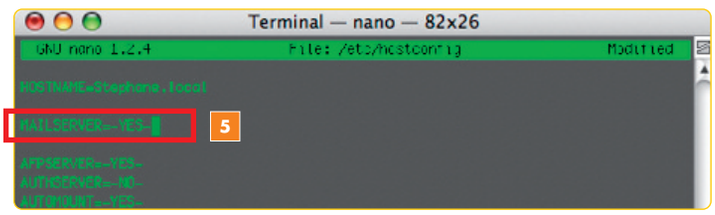
▷ Lancez maintenant la commande suivante pour éditer le fichier */etc/postfix/master.cf*:
sudo pico /etc/postfix/master.cf
Vérifiez la ligne suivante: **smtp inet n - n - - smtpd** 4
Il ne doit y avoir aucun caractère de commentaire # en début de ligne.
Dans le cas contraire, supprimez-le, puis sauvegardez le fichier avant de quitter.

▷ Lancez la commande suivante pour éditer le fichier de configuration *hostconfig*:
sudo pico /etc/hostconfig
Ajoutez au fichier la ligne suivante pour activer le serveur de messagerie 5 :
MAILSERVER=-YES-
Sauvegardez comme toujours avec la combinaison de touches *[Ctrl-X]* avant de quitter.

▷ Cette dernière étape permet d'activer le service PostFix. Pour ce faire, lancez-le grâce à la commande:
sudo postfix start
Vous devrez entrer à nouveau votre mot de passe administrateur, et si tout se déroule comme convenu, le message suivant devrait s'afficher:
postfix/postfix-script:starting the Postfix mail system

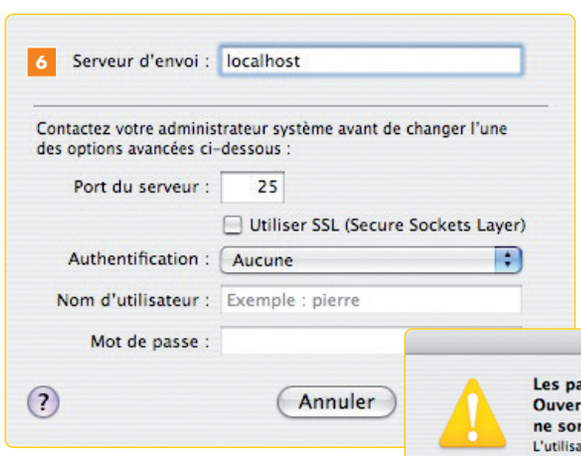






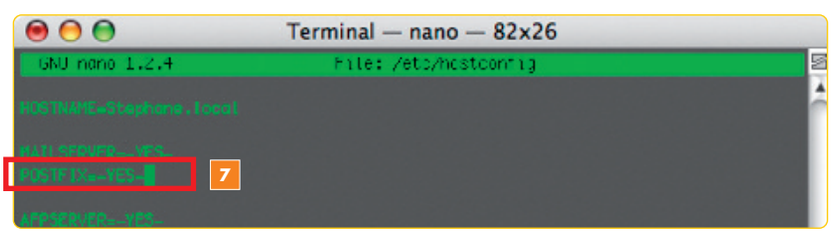
2 Paramétrez votre compte Mail

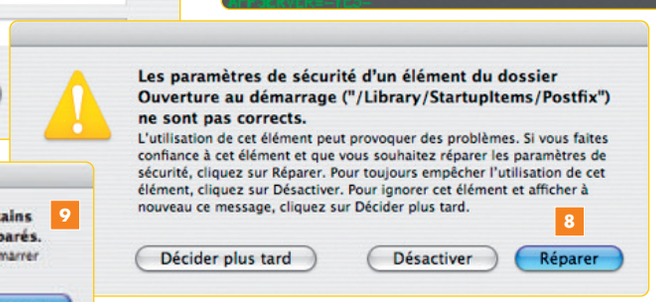
▷ Rendez-vous dans les préférences *Comptes* de Mail. Choisissez l'un de vos comptes, puis déroulez le pop-up *Serveurs d'envoi (SMTP)* et optez pour *Ajouter un serveur*.
Il vous suffit de remplacer le contenu du champ *Serveur d'envoi* par *«localhost»* 6. Validez votre nouvelle configuration en cliquant sur *OK*. Une fois revenu à l'écran précédent, il ne vous reste plus qu'à choisir ce nouveau serveur d'envoi *localhost* dans le menu pop-up local *Serveurs d'envoi (SMTP)*.

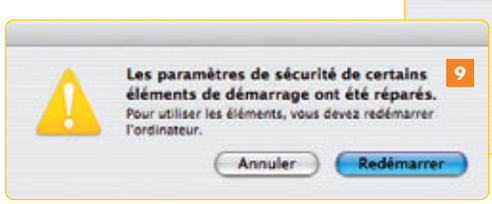


3 Configurez le lancement de votre serveur SMTP PostFix

▷ Votre serveur est fin prêt à envoyer des emails, mais après un redémarrage du système, le service PostFix se désactive automatiquement. Pour vous éviter d'avoir à retaper à chaque redémarrage la commande de lancement du service dans le Terminal, nous vous fournissons sur le site du magazine un package nommé Postfix_at_startup.pkg. Téléchargez-le et double-cliquez dessus. Il se contente de copier le script de lancement de PostFix dans le répertoire /Library/StartupItems/Postfix/.
Ensuite, vous devez modifier une dernière fois le fichier de configuration *hostconfig*.
Ouvrez le Terminal et entrez la commande suivante:
sudo pico /etc/hostconfig
Ajoutez au fichier la ligne:
POSTFIX=-YES- 7







Sauvegardez la modification avec *[Ctrl-X]*, puis *Y*). Redémarrez votre système. Après un premier redémarrage, un message 8 vous demande de réparer le système. Cliquez sur le bouton *Réparer*, puis confirmez le second redémarrage du système 9.
Le système relancé pour la seconde fois, le serveur SMTP est désormais prêt à l'emploi!

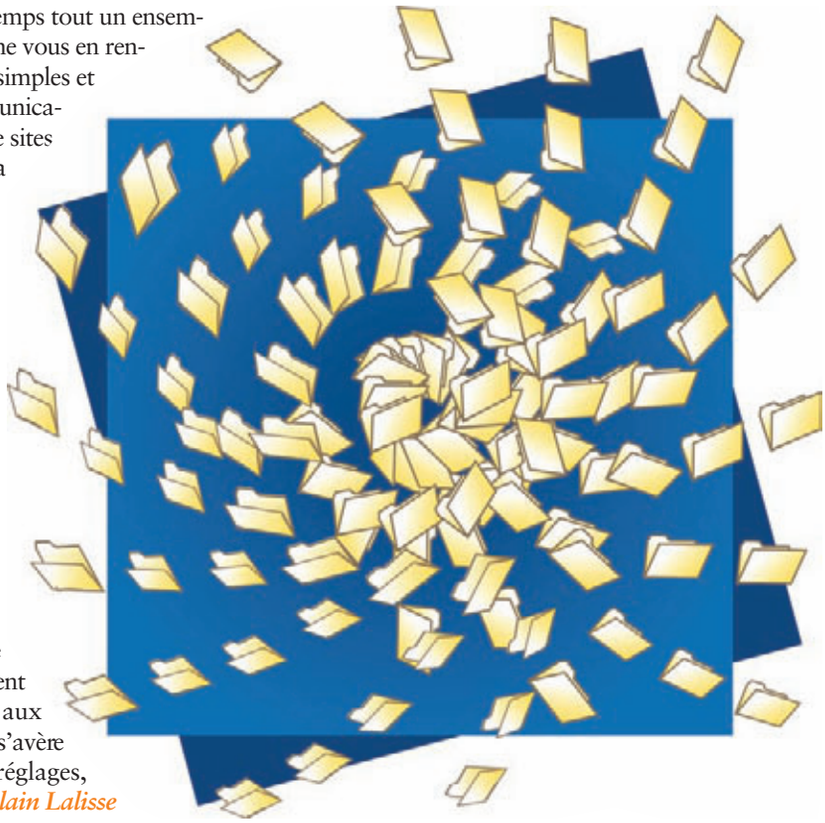
Téléchargez et transférez des fichiers sur Internet par FTP

L'offre en logiciels de transfert de fichiers sur Internet est pléthorique. Certains de ces outils sont gratuits, mais la majorité d'entre eux est commercialisée pour rarement plus de 30 €. J'en ai retenu cinq. Comme ils présentent pratiquement tous le même jeu de fonctions, le choix s'effectuera davantage sur les petites options parfois bien pratiques ou sur la qualité de l'ergonomie de l'interface utilisateur.

Avec les réseaux IP et Internet s'est développé depuis longtemps tout un ensemble de protocoles que vous utilisez tous les jours, sans même vous en rendre compte. Vous vous servez de logiciels de plus en plus simples et conviviaux qui masquent tous l'arrière-plan technique des communications et transactions. C'est le cas du HTTP lié à la consultation de sites Web, ou encore du POP et du SMTP indispensables à l'envoi et la réception de votre courrier électronique. Le protocole FTP demeure quant à lui un peu moins connu, car ses usages sont moins répandus, mais sans lui on ne pourrait pas faire grand-chose sur Internet puisqu'il gère le transfert de fichiers – avec toutes les corrections d'erreurs de données nécessaires.

Si votre fournisseur d'accès vous accorde un espace pour vos pages perso, vous avez déjà utilisé un logiciel de transfert FTP C'est en effet le seul moyen d'alimenter ou de mettre à jour votre site, mais le FTP est également utile lorsqu'il faut transférer des fichiers trop gros que nombre de serveurs de messagerie refusent de prendre en charge. C'est ce que nous pratiquons à la rédaction de *VVMac* pour envoyer à notre imprimerie italienne des fichiers PDF qui pèsent entre cinq et quelques dizaines de mégaoctets. Plus récemment, le FTP s'est imposé pour effectuer des sauvegardes à distance par synchronisation d'un dossier de votre disque dur avec un espace disque sur Internet (une fonction très proche de celle proposée par Apple avec l'abonnement .Mac et l'iDisk). Le protocole FTP est désormais plus sûr grâce aux transferts cryptés. Et accompagné des logiciels que j'ai retenus, il s'avère également vraiment très simple à utiliser. Il suffit de quelques réglages, puis tout se fait par glisser-déposer.

■ *Alain Lalisse*



Bien utiliser le FTP

▷ Le serveur FTP que vous allez utiliser fonctionne peut-être sous Unix ou sous Windows. Évitez les accents et autres caractères spéciaux qui vont non seulement parasiter les noms de fichiers, mais surtout empêcher leur téléchargement ou leur effacement des serveurs. Si vous travaillez avec des collègues sous Windows, demandez-leur d'y prendre garde, cela simplifiera grandement la vie à tous.

▷ Un serveur FTP vous envoie une erreur en copie ? Sans doute est-ce un problème de permissions qui ne vous sont pas accordées ou qui ont été mal positionnées. Contactez le responsable du serveur FTP pour que ces permissions soient modifiées.

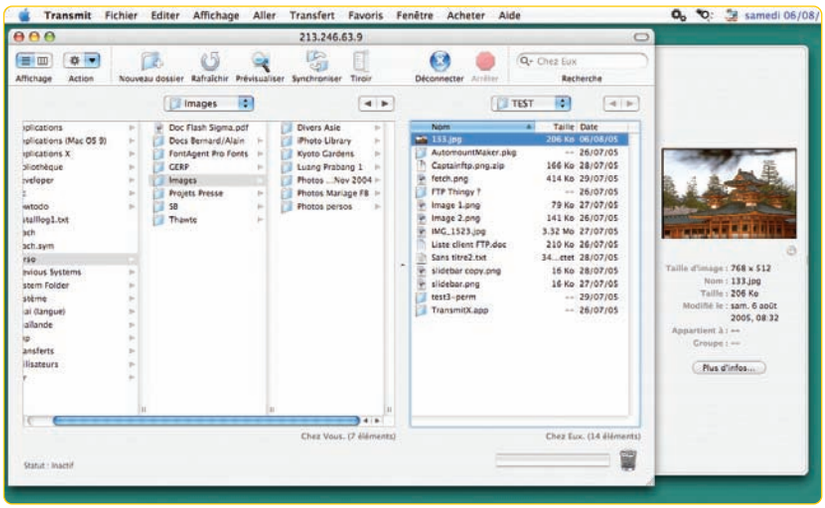
▷ Certains serveurs FTP gèrent des clients dits anonymes. C'est le cas, par exemple, des serveurs de support. Traditionnellement, vous entrez votre adresse email dans le champ *Mot de passe* afin de vous identifier. Certains serveurs refusent les connexions si cette information n'est pas fournie.

▷ Un moyen simple de s'affranchir des problèmes de systèmes d'exploitation et de types de fichiers consiste à compresser tous les documents que vous transférez par FTP. Les documents Mac contiennent des ressources, en plus des données, ce qui est au mieux mal - et généralement pas du tout géré - par les serveurs. Ainsi, lorsque vous transférez une application, elle est souvent transformée en dossier contenant des ressources et marqué de l'extension .app. N'hésitez donc pas à compresser en .zip ou en sit/sitx tous vos docs. C'est l'assurance de les retrouver intacts à l'autre bout de la chaîne. C'est d'autant plus simple que la compression zip est désormais une fonction standard de Mac OS et que certains outils FTP gèrent aussi cela en transparence.

▷ Vous êtes derrière un pare-feu ? Le client FTP peut avoir besoin d'entrer dans un mode dit passif pour effectuer les connexions et les transferts. Certains logiciels gèrent ce paramètre automatiquement. Pour les autres, vous devrez leur préciser ce cas de figure dans leurs préférences.

Transmit 3.2

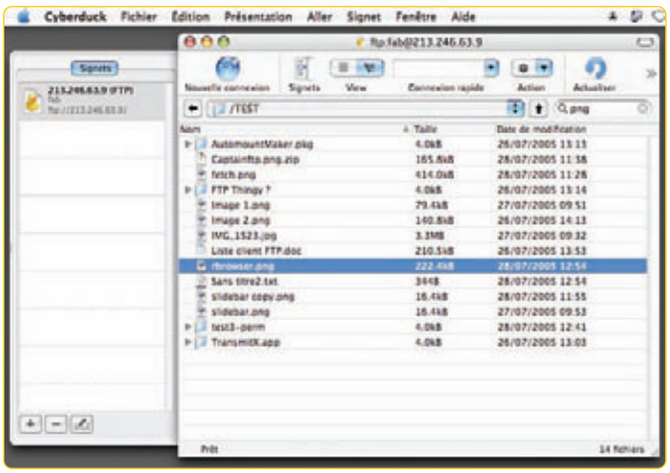
www.panic.com/transmit



Cette application, développée par l'éditeur du logiciel de newsgroups Unison, constitue à mon avis une des meilleures solutions FTP sur Mac OS X. Sa dernière version (3.2) améliore encore l'intégration avec Tiger. Transmit 3 présente une interface utilisateur très inspirée de celle des fenêtres du Finder, avec une barre d'outils très similaire et un champ de recherche. La fenêtre se divise en deux zones, une locale et une distante, qui s'affichent en mode Liste ou en mode Colonne avec les habituels pop-up pour sélectionner directement un dossier et les flèches Suivant/Précédent que l'on retrouve dans les fenêtres du Finder. Dommage que Transmit ne propose pas en sus une présentation en liste hiérarchique. Un tiroir coulissant livre des informations sur les fichiers. Toujours par analogie au Finder, les dossiers s'ouvrent automatiquement après quelques secondes. Plus original, Transmit dispose d'un système de navigation par onglets comme Safari : très pratique pour suivre plusieurs connexions simultanées et passer de l'une à l'autre sans jongler avec plusieurs fenêtres. Tout ce que vous avez l'habitude de faire avec les fichiers dans le Finder (renommer, déplacer...), vous pouvez le faire dans Transmit. Et même jeter des fichiers distants à la Corbeille du Finder, l'action est interprétée correctement ! Grâce à son éditeur intégré, il supporte l'édition à distance de fichiers textes et assure la prévisualisation des images. En ce qui concerne les protocoles, outre le classique FTP, Secure FTP et FTP sur SSL (Secure Sockets Layer) sont également de la partie, mais Transmit propose aussi l'accès aux serveurs WebDAV – et donc à l'iDisk de .Mac. Enfin, Transmit offre des fonctions de synchronisation entre dossiers locaux et distants, mais pas bi-directionnels. Dans la dernière version, l'intégration à Tiger passe par un widget très pratique et des fonctions Automator. On peut également créer dans le Dock des mini-robots qui automatisent complètement le transfert de fichiers vers des serveurs distants. Enfin, Transmit est l'un des logiciels FTP les plus ouverts via AppleScript.
Vous pouvez l'essayer durant quinze jours gratuitement avant de l'acheter éventuellement pour la somme de 30 $. La toute dernière version 3.2.1 est disponible de nouveau en français.

CyberDuck 2.5

http://cyberduck.ch

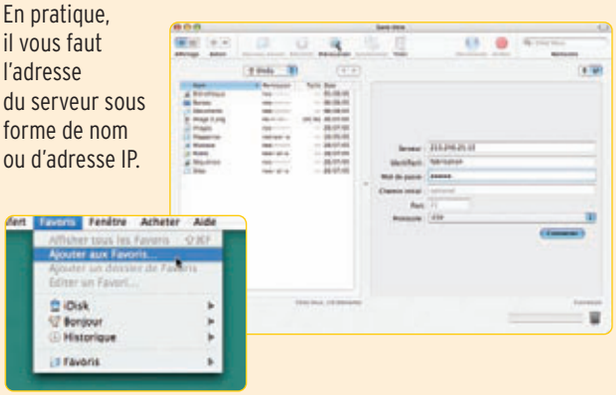


Vous recherchez un logiciel complet, mais pas « prise de tête » pour transférer rapidement et efficacement des fichiers, en upload ou en download ? CyberDuck est fait pour vous. Il est proposé en open source (licence GPL) par David V. Kocher, un développeur suisse.
Il a néanmoins une interface travaillée, bien intégrée à Mac OS X (du moins la version 10.3.9) : les fenêtres suivent les règles d'interface d'Apple (comme dans tout bon logiciel Mac OS X, la barre d'outils est personnalisable.).
Les mots de passe sont intégrés au Trousseau d'accès (Internet), il gère le protocole réseau Bonjour (de découverte automatique des services en réseau local), et pour les notifications il s'interface avec Growl.
Très agréable à utiliser, CyberDuck dispose d'une ou plusieurs fenêtres de connexion sur des serveurs, pratique pour des connexions simultanées. Il supporte les protocoles FTP, SFTP et FTP SSL/TLS, ainsi que de nombreux systèmes de cryptage pour les transferts sécurisés.
Les caractéristiques des serveurs sont conservées en signets dans le tiroir coulissant pour un accès rapide. Les signets peuvent être aussi enregistrés sur le Bureau, par simple glisser-déposer, sous forme de fichiers qu'il suffit de double-cliquer pour ouvrir la connexion. Vous pouvez également glisser-déposer dessus un fichier ou un dossier pour que le transfert démarre instantanément. Pour chaque serveur, vous opterez pour une vue en liste ou une vue hiérarchique. Une fonction Recherche permet de filtrer les fichiers (pour les gros dossiers). Un double-clic transfère le fichier sur votre disque dur, à moins que vous ne préfériez tout faire par glisser-déposer (dans les deux sens). Avec un petit clic-droit, vous affichez les infos pour renommer le fichier ou lui affecter des droits. De façon transparente, vous créez de nouveaux dossiers, supprimez ou déplacez des éléments... Bref, vous gérez le contenu des serveurs presque comme des volumes locaux sur le Finder.
Les fonctions classiques de reconnexion ou de reprise automatique de transfert après incident sont implémentées, ainsi qu'un mode de synchronisation de dossiers. CyberDuck est localisé en français. Toutefois, cette adaptation reste partielle et approximative, ce qui peut dérouter certains utilisateurs. Mais on ne va pas se mettre en boule pour ça... CyberDuck est gratuit, mais si vous l'utilisez régulièrement, un petit don sera bienvenu.

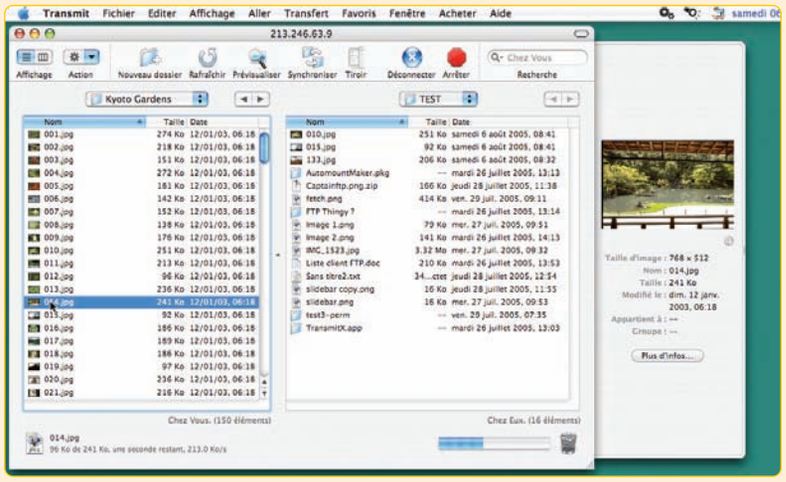
FTP pratique avec Transmit

1 CONNEXION ET FAVORIS

Pour se connecter à un serveur FTP, vous devez connaître les infos de connexion fournies par votre prestataire Internet (pour vos pages perso, par exemple), par le possesseur du serveur (pour un serveur privé), ou par les services Support d'une société (téléchargement de mises à jour et autres documentations). En pratique, il vous faut l'adresse du serveur sous forme de nom ou d'adresse IP.



Vous avez également besoin d'un identifiant et d'un mot de passe. Suivant les cas, un serveur avec une seule adresse IP aura plusieurs identifiants pointant tous sur le même espace disque, mais il arrive souvent (cas des fournisseurs d'accès) que ce soit l'identifiant qui détermine votre propre espace, totalement isolé. On appelle cela les sous-domaines. Transmit enregistre vos paramètres et les place dans des favoris. Vous ne les tapez donc qu'une seule fois. Il est aussi possible d'accéder à votre iDisk (ou celui d'un collègue ou ami en entrant ses nom et mot de passe).



2 GÉREZ LES FICHIERS

Une fois la connexion établie, Transmit affiche à gauche l'espace local (votre disque dur), et à droite l'espace sur le serveur FTP distant ou l'iDisk. Si vous travaillez avec plusieurs serveurs, vous pouvez avoir autant de fenêtres ouvertes que nécessaires (ou d'onglets), et passer simplement de l'une à l'autre pour lancer vos transferts. Chaque zone utilise le mode Liste ou le mode Colonne. Vous accédez à toute la hiérarchie d'un dossier avec le pop-up menu et vous retrouvez les flèches Suivant/Précédent du Finder. Pour transférer un fichier ou un dossier complet, il suffit de le glisser d'une fenêtre à l'autre. Une boule verte apparaît indiquant la copie. Vous pouvez aussi faire un glisser-déposer de la fenêtre distante vers le Bureau, ou déplacer un fichier distant vers un dossier distant par glisser-déposer. Pour effacer un fichier ou un dossier, on le glisse dans la Corbeille (celle de Transmit ou celle du Finder) ou avec un *[Cmd-Retour arrière]*. La fonction de prévisualisation des images (avec ses informations dans le tiroir) est très pratique.

3 SYNCHRONISATION

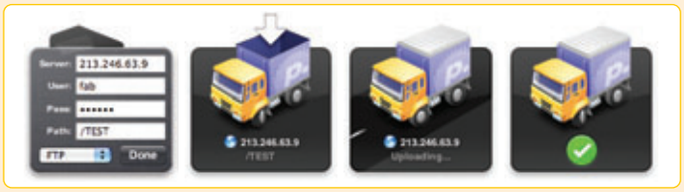
Il s'agit de synchroniser un dossier local et un dossier distant. Placez à gauche votre dossier local, et à droite votre dossier distant. Cliquez sur *Synchronisation*. La fenêtre vous propose de fixer la direction de la synchro : *Upload* copie votre dossier local sur le serveur et *Download* copie un dossier distant sur votre disque dur. Deux méthodes sont proposées : *Update* remplace les fichiers anciens par les fichiers plus récents ; *Mirror* supprime en outre les fichiers qui existeraient dans un dossier, mais pas dans l'autre. Attention à l'information de temps qui pourrait ne pas être correcte sur le serveur. Vérifiez avec un fichier et ajustez en conséquence un décalage dans la zone *Options*.

4 DROITS D'ACCÈS

Si vous partagez un espace FTP à plusieurs ou si vous avez ouvert votre serveur FTP à des clients anonymes, vous serez sans doute amené à gérer des droits. Les droits sur un serveur FTP correspondent le plus souvent à des droits Unix : lecture (R), écriture (W), exécuter (X) pour un utilisateur, un groupe et pour tout le monde. Avec des droits RWX, on peut faire ce que l'on veut. Avec RX, on peut ouvrir un dossier, voir ce qu'il y a dedans, récupérer des fichiers, mais pas modifier le contenu du dossier. Si vous mettez R seulement, vous ne pourrez pas voir le contenu. Pour modifier les droits, il suffit de cliquer sur le bouton *More info...* ou via un clic-droit sur l'élément, puis de valider les différentes cases à cocher avec *Apply*.

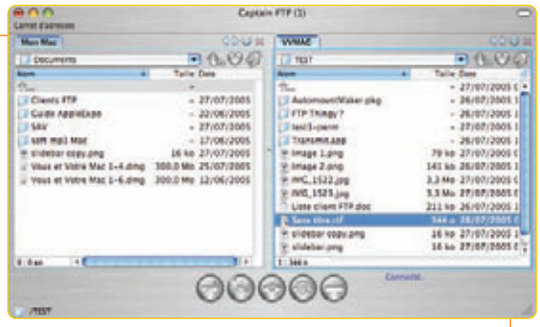
5 OH, LE BEAU WIDGET !

Transmit a son widget qui automatise la connexion et le transfert vers un serveur FTP donné. Un outil très simple de sauvegarde qui résume la procédure à un simple glisser-déposer. Installez d'abord le widget que vous téléchargez depuis www.panic.com. Appuyez sur *[F12]* pour lancer Dashboard. Cliquez sur le petit « i » pour le configurer : entrez les coordonnées du serveur sans oublier le dossier spécifique (/TEST dans notre exemple) si vous voulez que tous vos fichiers soient directement placés à cet endroit. Indiquez identifiant et mot de passe.



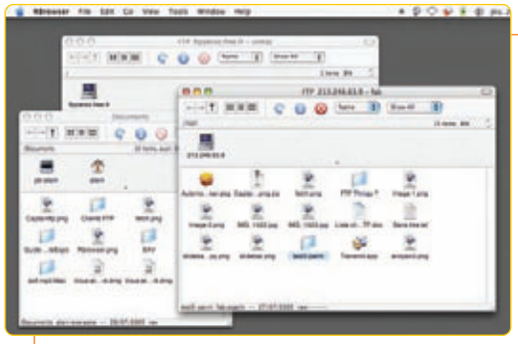
Le widget est prêt. Sur le Finder, sélectionnez un fichier ou un dossier, faites *[F12]* et déposez-le sur le camion. Transmit se lance en arrière-plan et le camion commence à rouler... Le transfert est parti. La boule verte indique que l'opération est terminée.

Captain FTP 4.2



http://captain-ftp.xdsnet.de

Captain FTP, en vieux pirate, écume toutes les mers du monde Mac depuis de nombreuses années. Il en a hérité une solide réputation de fiabilité et rassemble un ensemble de fonctions qui font de lui un logiciel FTP très complet, mais je trouve qu'il n'a pas aussi bien vieilli que d'autres logiciels plus en accord avec Mac OS X. Son interface utilisateur ne répond pas aux règles Apple. La navigation dans la structure de fichiers s'éloigne trop de celle du Finder à laquelle on est habitué. Un peu troublant, la connexion au serveur FTP distant peut s'effectuer à droite comme à gauche de la fenêtre. On peut donc initier des transferts de serveur à serveur, mais il faudra faire attention à ne pas se tromper lorsque l'on travaille avec un même dossier local et distant. La synchro s'effectue dans les deux sens, mais un peu plus de sécurité serait bienvenue en cas de modification des fichiers. Le logiciel gère différents protocoles de transfert sécurisés, notamment SFTP et FTP sur SSL. La toute dernière version (les mises à jour sont régulières) propose pour les transferts FTP la segmentation des fichiers – les segments sont transmis au serveur simultanément. Une technique qui est censée accélérer le transfert, mais qui semble être moins bien implémentée ici que dans Speed Download qui, lui, s'en tire avec bravoure. Captain FTP intègre un serveur interne qui fait un peu doublon, car l'échange de fichiers est déjà géré en standard par Mac OS X qui inclut un serveur SFTP qu'il vous suffit d'activer simplement dans le panneau *Réseau* des *Préférences système*. Tout un ensemble de fonctions très classiques est désormais au rendez-vous, qui facilite la vie de l'utilisateur : reconnexion automatique, reprise des transferts après un arrêt intempestif, transferts programmés... Enfin, le support d'AppleScript est par trop limité et l'application n'est pas enregistrable. Captain FTP peut être testé pendant quatorze jours. Il vous en coûtera ensuite 25 $. Une interface en français est proposée.

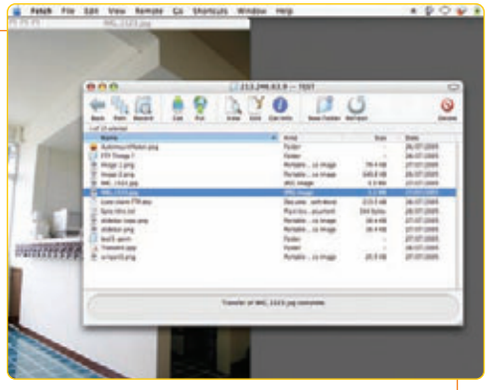


RBrowser 4

www.rbrowser.com

Avec cette version 4, il n'y a plus qu'un seul logiciel RBrowser. La licence (35 $) permet de débloquer certaines fonctions « avancées », comme le SFTP et la synchronisation de dossiers locaux-distants, mais la version non enregistrée est plus que fonctionnelle. RBrowser ouvre autant de fenêtres que vous le souhaitez, qu'elles pointent sur un dossier de votre disque dur ou sur des serveurs FTP distants. Dans chaque fenêtre, vous listez les éléments par icônes, en liste ou en colonnes. Pour les dossiers locaux, vous pourrez aussi vous servir directement du Finder. Ainsi, vous copiez un fichier ou un dossier entre ces différentes fenêtres par glisser-déposer. On ne peut pas faire plus simple ! On pourra aussi renommer et supprimer en utilisant les icônes de la barre d'outils. J'ai eu quelques difficultés parfois entre les fonctions standard du Finder (copier ou jeter à la Corbeille) qui semblent s'exécuter avant de vous envoyer un message vous indiquant que cette opération n'est pas possible. En fait, les fonctions internes du Finder et celles équivalentes de RBrowser sont souvent en concurrence. Mais ce n'est au final qu'une question d'habitude.

Fetch



http://fetchsoftworks.com

Il fut le premier à proposer une interface graphique au protocole FTP ! Sa particularité est de n'afficher qu'une fenêtre sur le serveur FTP distant, l'accès aux fichiers locaux se faisant par le Finder. Pour transférer un fichier ou un dossier, dans un sens comme dans l'autre, il suffit donc de le glisser-déposer de ou vers le Bureau ou une fenêtre du Finder. Pour comparer deux dossiers (local/distant), ce n'est pas très pratique puisque les deux fenêtres auront des modes de présentation et des tailles de caractères différents, d'où une lecture ligne à ligne acrobatique. Bien qu'il existe une fenêtre spécifique pour effectuer un miroir d'un dossier, la fonction de synchro reste un point faible du logiciel. En revanche, il sait compresser lui-même vos fichiers avant de les transférer ; il suffit de choisir un format (Zip, Tar, StuffIt, BinHex...) pour que la compression soit appliquée de façon transparente. Fetch dispose aussi de toutes les fonctions de gestion des fichiers (effacement, renommer, création de dossier, déplacement...) et intègre une prévisualisation des images et des documents au format texte. Il conserve les références des serveurs en favoris en se servant du Trousseau d'accès. Après un essai de quinze jours, il vous faudra acheter une licence à 25 $.

Laissez Photoshop-Photoshop Elements travailler pour vous !

Ces deux logiciels d'Adobe offrent des fonctions d'automatisation qu'il n'est pas très difficile de mettre à contribution et qui font gagner beaucoup de temps. Une fois que vous en avez compris le principe, vous pouvez utiliser d'autres logiciels qui proposent une fonction similaire.

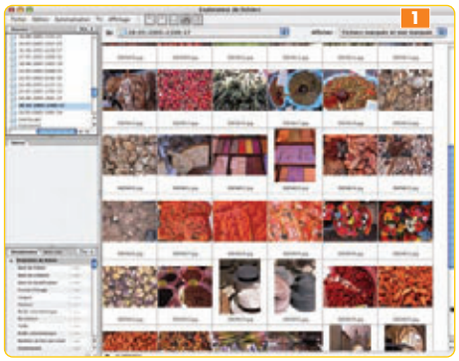
Vous voici de retour de vacances avec une belle moisson de photos et vous avez déjà prévu de passer un certain nombre de soirées à les traiter… Que vous vouliez simplement les renommer, appliquer une commande de correction automatique, générer une version basse résolution, ajouter une légende et/ou changer de format d'enregistrement, ce sont là des tâches de longue haleine, et souvent des plus rébarbatives. Les automatiser ? C'est possible dès lors que vous expliquez à votre Mac ce que vous attendez de lui et que vous utilisez les bons logiciels. Il est alors presque capable d'accomplir des miracles. Ainsi, grâce aux commandes de traitement par lots de Photoshop et Photoshop Elements, nous allons voir comment réduire vos soirées de travail en une heure de détente.

■ *Mathieu Lavant*

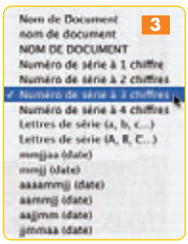
Automatisez des tâches dans Photoshop Elements

▷ Photoshop Elements ne dispose pas d'outils d'automatisation aussi puissants que ceux de son grand frère Photoshop. Néanmoins, ceux qu'il propose permettent d'effectuer un traitement par lots sur des tâches courantes : changement de nom, redimensionnement, correction automatique ou ajout d'une légende. Il s'agit des commandes *Traitement de fichiers multiples* et *Changement de nom global*, toutes deux accessibles à partir du menu *Automatisation* de l'Explorateur de fichiers. Comme nous allons le voir, dans la plupart des cas ces commandes seront à même de répondre à vos besoins. Pour illustrer mes propos, j'utiliserai le contenu d'un dossier de photos affichées dans mon Explorateur de fichiers 1.

▷ Si le traitement de vos images se limite à renommer des fichiers, optez pour la commande *Changement de nom global*. Après avoir affiché le dossier contenant les images à traiter, lancez la commande. Photoshop Elements affiche alors la boîte de dialogue correspondante 2. Sélectionnez une option de destination pour



les fichiers renommés qui peuvent demeurer dans le même dossier ou être enregistrés dans un nouveau dossier. Attention, cette dernière option se contente de déplacer vos fichiers vers le nouveau dossier, elle ne les copie pas (vous ne conservez donc pas les fichiers originaux). Dans la partie inférieure de la boîte de dialogue, précisez ensuite vos options à l'aide des deux champs et de leur menu local 3. Vous pouvez ainsi, comme dans notre exemple,

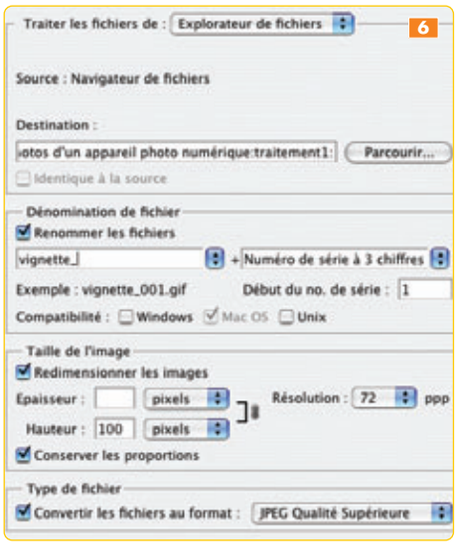


définir un nom composé d'une partie fixe et d'un numéro à deux, trois ou quatre chiffres qui sera incrémenté automatiquement. Avant de lancer le traitement, et si vos images doivent être placées sur un serveur (serveur Web ou serveur de base de données), cochez les options de compatibilité (Windows, Unix) afin d'éviter les erreurs du type « fichier introuvable ». Une fois ces réglages effectués, validez la boîte de dialogue. Photoshop Elements lance le script, et quelques instants plus tard, affiche vos fichiers renommés. Attention, cette opération ne peut pas être annulée après coup.

▷ Le plus souvent, le traitement de vos photos ne se limitera pas à un changement de nom. Dans ce cas, vous utiliserez la commande *Traitement de fichiers multiples* qui vous permettra d'effectuer en une seule opération un ensemble de tâches sur un lot de fichiers.
Commencez par lancer la commande à partir du menu *Automatisation* de l'Explorateur de fichiers ou du menu *Fichier* de Photoshop Elements : la boîte de dialogue de la commande s'affiche à l'écran 4. Le paramétrage de cette boîte de dialogue s'effectue

en deux étapes : la sélection des fichiers à traiter et de leur dossier de destination, puis la sélection des tâches à accomplir.
Dans la partie supérieure de la boîte de dialogue, sélectionnez dans le menu local une option dédiée aux fichiers sources 5. Vous avez la possibilité de définir ainsi un dossier contenant les images à traiter, de traiter les photos affichées dans l'Explorateur de fichiers, ou de traiter les fichiers déjà ouverts dans l'application. Une dernière option *Importation* permet de travailler sur les fichiers à la volée et en provenance d'un scanner, mais elle est peu commode en pratique .
Une fois ce premier réglage effectué, vous devez définir un dossier de destination dans lequel seront enregistrées les images après traitement. Mieux vaut créer systématiquement un nouveau dossier de manière à ne pas risquer d'écraser vos photos originales.

▷ Après ces réglages préliminaires, venons-en au corps du traitement. La commande *Traitement de fichiers multiples* offre les opérations suivantes : changement de nom, redimensionnement avec rééchantillonnage, modification du format de fichier, correction automatique et ajout d'une légende ou d'un filigrane.
Pour sélectionner une tâche à effectuer, cochez la case en regard de son intitulé et réglez ses différents paramètres. Ainsi, nous pouvons définir un script qui, à partir des photos affichées dans la fenêtre de l'Explorateur, va générer une série de vignettes au format JPeg, enregistrées avec un nom de type « vignette_01.jpeg » 6.
Si vous êtes familier de Photoshop Elements, le paramétrage des tâches proposées dans la partie gauche de la boîte de dialogue ne vous posera pas de problème particulier. Notez toutefois que si vous souhaitez redimensionner vos photos



à une largeur ou une hauteur donnée (via la rubrique *Taille de l'image*), il vous suffira de préciser cette hauteur (ou cette largeur), puis de cocher l'option *Conserver les proportions*. De même, si vous vous servez de la rubrique *Type de fichier* pour effectuer un changement de format, il est utile de savoir que Photoshop Elements gère le format sélectionné avec ses réglages par défaut sans afficher la boîte de dialogue de paramétrage du format.
Pour en finir avec cette commande *Traitement de fichiers multiples*, jetez donc un œil à droite de l'écran : vous y trouverez les rubriques *Retouche rapide* et *Libellés* 7.
La première regroupe trois commandes de correction chromatique automatique et une commande de correction de netteté. À moins que le lot d'images à traiter soit vraiment homogène, il est délicat d'utiliser une commande de correction automatique en traitement par lots, d'autant plus que ces trois commandes de correction ont des effets destructeurs sur l'histogramme de l'image. Si vous voulez malgré tout donner davantage de punch à vos images, utilisez *Niveaux automatiques*. Cette commande renforcera le contraste de l'image et supprimera d'éventuelles dominantes de couleur.

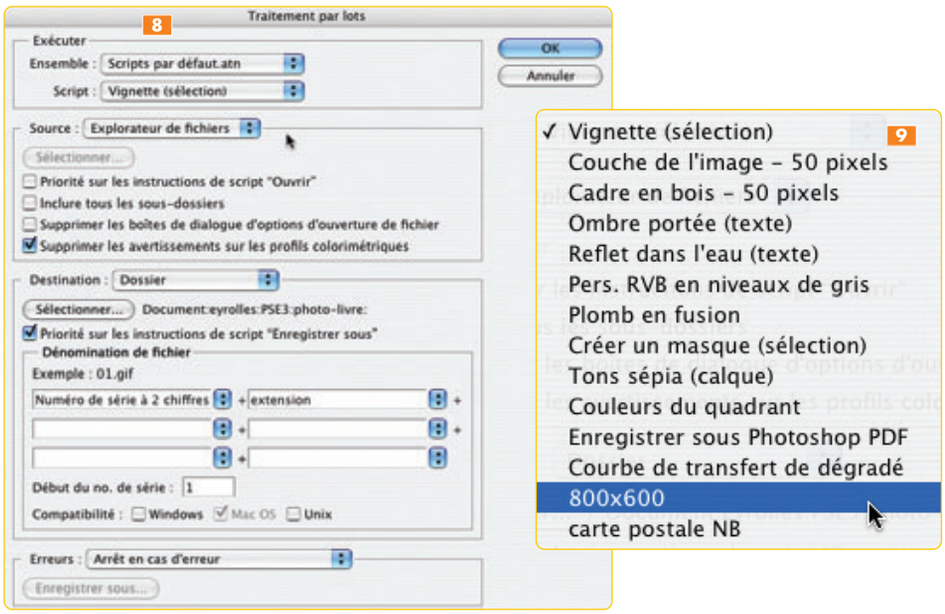
La rubrique *Libellés* permet pour sa part de générer pour un ensemble de fichiers une légende ou un filigrane en incluant des données telles que le nom du fichier, sa date de modification ou sa description. Malheureusement, aucune saisie n'est autorisée. Par conséquent, si vous souhaitez personnaliser des légendes ou autres métadonnées pour une série de photos, vous devrez passer par la boîte de dialogue de la commande *Fichiers > Informations*, ou bien via le panneau *Métadonnées* de l'Explorateur de fichiers.

Plus de possibilités avec Photoshop CS

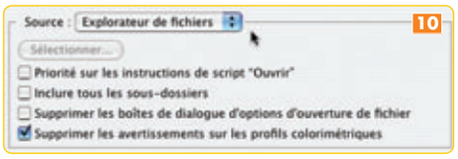
▷ Vous vous en doutiez, Photoshop CS dispose de commandes d'automatisation plus sophistiquées, mais également un peu plus complexes à mettre en œuvre. Vous trouverez d'une part la commande *Traitement par lots* qui permet d'appliquer à un ensemble de fichiers un script de traitement prédéfini ou un script conçu sur mesure, et d'autre part la palette *Scripts* qui regroupe un certain nombre de scripts prédéfinis et qui permet d'enregistrer de nouveaux scripts personnalisés.
Vous retrouverez aussi dans le menu *Automatisation* de l'Explorateur de fichiers (Photoshop CS), la commande *Changement de nom global* que nous avons détaillée pour Photoshop Elements. Dans Photoshop CS 2, l'Explorateur n'existe plus : l'article *Fichier > Parcourir* fait place au *Bridge* qui dispose de la même fonction, mais dans son menu *Outils*. Je poursuis mes explications avec Photoshop CS, la version CS 2 étant encore trop peu répandue.

▷ Dans un premier temps, examinons la commande *Traitement par lots*, accessible à partir du menu *Automatisation* de l'Explorateur de fichiers ou via le menu *Fichier* de Photoshop. Cette commande affiche une boîte de dialogue qui permet de régler les différents paramètres de notre traitement (8 en page suivante). Malgré son apparence plus complexe, elle reprend le principe de la commande *Traitement de fichiers multiples* de Photoshop Elements : définition des fichiers sources et de la destination des fichiers traités, et définition du traitement à appliquer. Cela dit, une rubrique *Exécuter*, sise dans la partie supérieure de la boîte de dialogue, permet d'accéder à différents jeux de scripts prédéfinis 9.

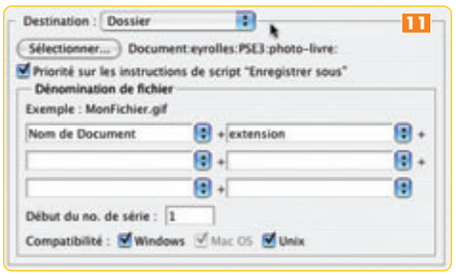
▷ Pour mieux comprendre l'intérêt de cette commande, nous allons la paramétrer afin qu'elle redimensionne au format 640x480 pixels ▷▷▷



le contenu d'un dossier affiché dans l'Explorateur. Dans le menu local *Script*, choisissez le script *640x480*, puis rendez-vous à la rubrique *Source* et sélectionnez l'option *Explorateur de fichiers*, laquelle traitera par défaut tous les fichiers présents dans la fenêtre de l'Explorateur. Désactivez les autres options de la rubrique, à l'exception de la dernière qui supprime les alertes relatives aux profils colorimétriques **10**.



À la rubrique *Destination*, définissez avec le pop-up local le dossier où seront placées les images traitées. Si vous choisissez *Sans*, les photos modifiées resteront affichées à l'écran. L'option *Dossier* vous permet quant à elle de définir un nouveau dossier de destination. L'option *Enregistrer et fermer* enregistrera les fichiers modifiés dans leur dossier d'origine, écrasant par la même occasion vos fichiers originaux. Pour stocker vos nouvelles images en basse résolution, vous sélectionnerez donc l'option *Dossier* et vous utiliserez le bouton *Sélectionner...* afin d'indiquer l'emplacement de votre dossier d'enregistrement **11**.

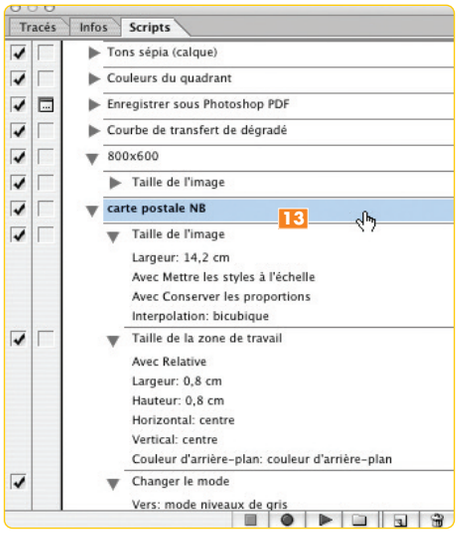


Vous remarquerez au passage que lorsque l'option *Dossier* est sélectionnée, vous avez la possibilité de renommer vos fichiers à la volée. Si vous ne le souhaitez pas, sélectionnez l'option *Nom de document* pour le premier champ et *Extension* pour le second champ.
Une fois l'ensemble des réglages définis, vous n'avez plus qu'à lancer le traitement en validant la boîte de dialogue. Au préalable, vérifiez que la rubrique *Erreur* affiche l'option *Consigner les erreurs dans un fichier* et, le cas échéant, précisez le nom du fichier. Cette dernière précaution permettra de partir serein en balade, sans risquer de trouver à votre retour le traitement interrompu à la seconde photo à cause d'une erreur quelconque.

▷ Cela dit, le véritable intérêt de la commande de traitement par lots de Photoshop est qu'elle vous permet d'exploiter vos propres scripts. Si vous avez parcouru la liste des scripts disponibles – et constaté que le script de vos rêves n'y figure pas –, qu'à cela ne tienne : vous allez le fabriquer sur mesure. Pour cela, nous changerons de décor et nous afficherons la palette *Scripts* ainsi que son menu local.
La première chose à faire est de donner un nom à votre nouveau script : dans le menu local de la palette *Scripts*, activez *Nouveau script* et dans la boîte de dialogue qui s'affiche, saisissez son nom et sélectionnez l'ensemble de scripts dans lequel il sera enregistré **12**.

La création d'un script personnalisé se fait sur le principe suivant : vous n'avez rien à « programmer », mais tout ce que vous allez faire sur votre image test sera enregistré pour être réédité.

Après validation de la boîte de dialogue, Photoshop lance automatiquement l'enregistrement. Si vous n'êtes pas prêt à enregistrer votre séquence d'actions, cliquez sur le bouton carré, dans la partie inférieure gauche de la palette, et arrêtez la procédure. Pour la relancer, vérifiez que le nom de votre nouveau script est bien sélectionné dans la liste des scripts et cliquez sur le bouton rond, dans la partie inférieure de la palette.
À présent, l'enregistrement est lancé. Pas de panique ! Ne vous pressez pas, l'enregistrement du script ne prenant pas en compte vos délais de réflexion et autres moments d'hésitation.
Prenons un exemple concret : vous souhaitez traiter une série de photos au format paysage et les transformer en cartes postales noir & blanc, entourées d'un cadre blanc de 4 mm. Après le lancement de l'enregistrement, activez la commande *Taille de l'image*. Dans la boîte de dialogue, cochez *Rééchantillonnage* et entrez les paramètres suivants : *largeur 142 mm, hauteur 92 mm, résolution 300 ppp*. Validez. Activez la commande *Taille de la zone de travail*, et dans la boîte de dialogue, cochez l'option *Relative*.



Saisissez la valeur de la marge que vous souhaitez greffer à l'image. Validez encore. Enfin, lancez la commande *Image > Modes > Niveaux de gris* afin de convertir votre image en noir & blanc.
Ces trois opérations effectuées, cliquez sur le bouton de fin d'enregistrement. Le détail du script s'affiche alors dans la palette **13**.
Vous remarquerez que ce script n'intègre pas l'enregistrement de l'image modifiée. En effet, à moins de vouloir changer de format de fichier, il est plus simple de laisser la commande de traitement par lots se charger d'enregistrer l'image modifiée. Il en va de même pour l'ouverture des fichiers à traiter.

VVMac numéro HORS-SÉRIE

MAÎTRISEZ MAC OS X TIGER !

Vendu seulement en kiosque – 4,50 €

Abonnez-vous à VVMac !

Ne manquez plus aucun numéro

Enfin un magazine Mac qui vous apporte des solutions !

Profitez de notre offre exceptionnelle

11 numéros

au prix de 48 €

au lieu de ~~60,50~~ €

20 % d'économie

BULLETIN D'ABONNEMENT - À remplir LE PLUS LISIBLEMENT POSSIBLE et à retourner à l'adresse suivante : #8

Vous et Votre Mac **- howtodo publishing - 114, rue des Pyrénées - 75020 Paris**

❏ **Oui**, je m'abonne pour 11 numéros au prix exceptionnel de 48 €

*(Tarif valable uniquement pour la **France métropolitaine**, au lieu de 60,50 € au prix de vente en kiosque)*

Je règle aujourd'hui par

❏ Chèque bancaire ou postal **à l'ordre de howtodo publishing**

❏ Carte bancaire N° expire fin

Cryptogramme (3 derniers chiffres au verso de la carte)

Date : ...../...../.....

Signature

❏ M. ❏ Mme ❏ Mlle

Prénom :

Nom :

Adresse :

C.P. : Ville :

E-mail :

Tél. : (facultatif)

Vos e-mail et téléphone servent à vous joindre rapidement au cas où nous aurions des difficultés à relire votre formulaire d'abonnement, en cas d'erreurs ou d'oublis dans vos coordonnées.

* Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations ci-dessus, étant traitées informatiquement, sont indispensables à la gestion de votre demande d'abonnement. Vous pouvez vous opposer à leur cession ultérieure en nous le précisant par écrit.

MICROCCASE

Achat – Vente
Réparation - SAV

Pièces détachées
Consommables

Achat /Vente : Nous rachetons et nous revendons vos Macs et Périphériques révisés et garantis trois mois.
Réparation : Nous réparons vos Macs et Périphériques. Nous réinstallons vos systèmes.
Pièces détachées : Nous disposons, en occasion, de pièces détachées introuvables ailleurs, à des prix très raisonnables.
Locations : Nos Macs et nos Périphériques en stock sont aussi disponibles en location.

Powerbook (TTC)

iBook G3/300 64/3G/CD 12"	360 €
iBook G3/366 64/6G/fw/CD 12"	420 €
iBook G3/900 128/40G/CD 12,1"	710 €
iBook G4/1Ghz 256/40G/CD 12,1"	900 €
PWB G3/400 /scsi/usb/14"	590 €
Titanium 400 128/10/DVD/15"	750 €
Titanium 667 256/30/combo/15"	1100 €
PWBook G4/1Ghz 256/60/SD/12"	950 €

Moniteurs (TTC)

Moniteur 14" à partir de	30 €
Moniteur 15" à partir de	50 €
Moniteur 17" à partir de	80 €
Moniteur 17" Applevision	170 €
Moniteur 17" TFT Dell	300 €
Moniteur 19" à partir de	180 €
Moniteur 21"/22" à partir de	200 €

Pièces et Accessoires (TTC)

HD 2 Giga UW int./SCSI	40 €
HD 4 Giga UW int./SCSI	60 €
HD 4 Giga SCSI Externe	90 €
Carte SCSI Adaptec 2930U/cable	60 €
Adapt. secteur Ibook	70 €
Modem Routeur ADSL SX200	75 €
Hub USB 4 ports	18 €
Carte Airport	107 €
adaptateur pour Imac	60 €
Lecteur de disquette USB (neuf)	45 €
Souris USB infrarouge	20 €
Souris ADB	15 €
Clavier ADB Apple Design	29 €

Scanner (TTC)

Scanner Agfa Duoscan T1200	250 €
Scanner Agfa A3 T2000XL	1250 €

Unitées Centrales (TTC)

Powermac 7200/90 16/1G/CD	70 €
Powermac 8100/80 24/700/CD	100 €
Powermac 4400/200 16/1,2G	100 €
Powermac 9600/233 64/4G	150 €
Powermac G3/233 32/2G	110 €
Powermac G3/300 BB/USB/CD	250 €
Powermac G3/400 BB/USB/CD	320 €
G4/400 64/20G/DVD/AGP	390 €
G4/450 128/20G/DVD/AGP	420 €
G4/500 128/27G/DVD/AGP	440 €
G4/733 256/40G/CD-RW/Q.Silver	690 €
G4/867 256/60G/Combo/AGP	850 €
G4/1 Ghz 512/80G/Combo/OS X	700 €
G4/1,25 Ghz 512/80G/Ch/OS 9	1100 €
G4/450 MP 256/20G/DVD/AGP	540 €
G4/500 MP 256/30G/DVD/AGP	580 €
G4/1 Ghz MP 512/80G/S.Drive	1290 €
G5/2*1,8 Ghz 1G/160G/S.Drive	1400 €
G5/2*2 Ghz 512/160G/S.Drive	1600 €
CUBE 450Mhz 64/20/DVD Apple 17" ADC Diamontron	550 €
iMac 333 CD 32/4G	240 €
iMac 400 DVD 128/4G	390 €
iMac 500 DVD 128/30G	450 €
iMac G4/700 15'/CD-RW/128/40G	690 €
iMac G4/1Ghz 15'/Ch/256/40G	850 €
eMac 1Ghz S.Drive 256/80G	620 €

Imprimantes (TTC)

Epson 980 USB	140 €
Epson 740 USB-Série-//	130 €
StyleWriter à partir de	120 €
Laser Select 360	180 €
Laser Pro 630 ETHERNET	230 €
Laser 16/600ps ETHERNET	280 €
Laser HP 2100TN ETHERNET	250 €
Laser HP 4000N ETHERNET	290 €
Laser HP 4050	360 €

Logiciels (TTC)

Acrobat 6	390 €
Photoshop CS	790 €
Photoshop 6 (MAJ)	150 €
Illustrator CS	590 €
Indesign CS	790 €
Office 2004	450 €
Office X	250 €
Word 2001	60 €
Xpress 4.1	990 €
Xpress 5	1590 €
Xpress 6	1590 €

Tous nos matériels sont garantis 3 MOIS

Arrivages quotidiens

CONSULTEZ NOTRE STOCK EN TEMPS RÉEL SUR WWW.MICROCCASE.COM

VPC : Port en sus

Microccase Paris
12, rue Pascal — 75005 Paris
Tél : 01 45 87 12 13 Fax : 01 45 87 90 73
Métro Censier-Daubenton - Ligne 7
lundi-vendredi 10h30-13h/14h30-18h30, samedi 11h-13h/14h30-18h

Microccase Marseille
1, rue Farjon — 13001 Marseille
Tél : 04 91 05 86 12 Fax : 04 91 08 50 78

Vous voulez communiquer ?

Cette rubrique vous intéresse !

Contactez
Angélique Mermet
Tél. : 01 40 33 79 56
angelique@vvmac.com

1er Centre de maintenance agréé Apple de Paris RP

Nos compétences et notre expertise Mac et PC vous apportent une solution globale pour votre informatique professionnelle :

GESTION DE PARC
- Audit & analyse
- Implantation & évolution
- Administration et gestion
- Architecture et réseau

MAINTENANCE
- Intervention atelier express
- Réparation matériel Apple sous garantie
- Réparation hors garantie sur devis
- Contrats de maintenance
- Tickets de services

COMPTABILITÉ ET GESTION COMMERCIALE
- Audit et mise en place d'un outil de gestion
- Suivi et formation

sage

INGÉNIERIE
- Spécialiste du réseau Ethernet hétérogène Mac & PC et Internet
- Interconnexion de sites en VPN
- Installation de réseaux
- Installation et connexion sur site
- Connexion Internet haut débit

SERVICES MAC ET PC
- Configuration et paramétrage
- Achat • Vente • Occasion
- Déploiement et installation
- Location de matériel de remplacement

Le skipper de votre informatique

■ **L2S Centre technique régional**
193, av. de la Dse Leclerc
N20 - 92160 Antony
Tél. : 01 55 59 11 11
Fax : 01 55 59 11 12

■ **L2S Agence 75 - Paris**
5-7, rue Basse des Carmes
75005 PARIS
Tél. : 01 44 41 71 71
Fax : 01 44 41 71 72

MAC OKAZ

Mac et périphériques d'occasion

Sarl D.S.I.M. - RCS Paris B 448698431

Unités centrales (prix TTC)

Mac SE à quadra 900	30 à 70 €	PM G3/266 desktop (64/6Go)	129 €
PMac 6100 (16/250/CD)	55 €	PM G3/300 minitour (128/8Go)	190 €
PMac 7100/80 (16/500/CD)	59 €	PM G3/333 minitour (256/9Go)	230 €
PMac 7200/90 (16/700/CD)	59 €	PM G3/400 bleu (128/6Go/CD/zip)	220 €
PMac 7500/100 (16/500/CD/AV)	69 €	PowerMac G4/400 Mhz AGP (128 Mo/10 Go/DVD) : 290 €	
PMac 6400/200 (32/2,4Go)	79 €		
PMac 4400/200 (32/2Go)	79 €	PM G4 2x500 (512/40Go/DVD)	590 €
PMac 9600/200 (64/2Go)	130 €	PM G4/733 (512/40Go/CD-RW)	620 €
PMac 9600/300 (128/4Go/zip)	180 €	iMac 333 (64/6Go/CD/modem)	170 €
PM G3/233 desktop (64/4Go)	99 €	iMac DV 500 (192/20Go/CDRW)	370 €
PM G3/350 bleu (128/6Go/zip)	190 €	iMac 350 (64/7Go/CD/modem)	190 €

PowerBook & iBook (prix TTC)

PowerBook 145B (8/160Mo)	100 €	iBook G3/300 (64/3Go/CD/12')	390 €
PB 1400c/133 (16/1,3 Go/CD)	170 €	iBook ice 800 (256/30Go/combo)	640 €
PB 3400c/200 (64/2Go/CD)	220 €	PowerBook Titanium G4/400 (128 Mo/10 Go/DVD) : 690 €	
PB G3/250 (160/4Go/CD/14')	290 €		

Imprimantes & scanners (prix TTC)

StyleWriter II & 1200 (360dpi)	89 €	Laser 12/640 (12ppm/600dpi/eth.)	220 €
StyleWriter color 2500 (série)	120 €	Laser 16/600 (16ppm/600dpi/eth.)	260 €
Epson Stylus 740 (série-//-USB)	130 €	Epson EPL5800L (600dpi/12ppm/USB)	120 €
Lexmark Z35 (USB/1200 dpi)	49 €	Epson EPL6100L (1200dpi/16ppm/USB)	160 €
Epson Stylus 850 (série-//)	110 €	Lexmark T520 (PS3/20ppm/USB)	240 €
Epson Stylus 1290 (A3+/USB)	240 €	Laser Pro 810 (A3/20ppm/eth.)	190 €
Epson Stylus 1520 (A2/ethernet)	260 €	Scanner Agfa 600 (SCSI/600dpi)	60 €
Laser 4/600 PS (4ppm/600dpi/PS)	130 €	Agfa Duoscan T1200 (SCSI)	160 €

Moniteurs (prix TTC)

Apple 14" Display	30 €	19 & 20" Trinitron	190 €
Apple 15" Display	60 €	21" Trinitron (bleu ou graphite)	270 €
17" Trinitron	80 €	21" Trinitron Dell Flat	220 €
17" Studio Display CRT	170 €	Apple 15" TFT (plat)	240 €

Périphériques & pièces détachées (prix TTC)

Graveur ext. (8X SCSI)	79 €
Zip 100 ext. (SCSI)	79 €
Zip 100 ext. (USB)	59 €
Syquest 88 & 200 Mo (SCSI)	55 €
Jaz 1 Go (SCSI)	65 €
Clavier ADB Apple	25 €
Souris ADB Apple	15 €

... et de nombreux périphériques et pièces détachées : cartes ethernet, vidéo, SCSI (PCI et NuBus), RAM, alimentations, lecteurs CD, disques durs, modem, hub ethernet et USB, tablettes graphiques, onduleurs, etc.

Tél : 01 55 90 12 86
Fax : 01 42 70 41 79
mac-okaz@wanadoo.fr

VENTE PAR CORRESPONDANCE
et sur rendez-vous en région parisienne

Reprise d'anciens matériels : nous consulter

Vous et Votre Mac

faites le plein de solutions !

Apple | expo 2005

PARIS, FRANCE
20 – 24 SEPTEMBRE

STAND C12

VVMac numéro HORS-SÉRIE

Découvrez ses nouvelles fonctionnalités

MAÎTRISEZ TIGER !

Vendu seulement en kiosque – 4,50 €

Des outils pour cloner un disque et fabriquer un CD/DVD de démarrage

Si vous n'avez que des fichiers à mettre en sûreté, les outils de sauvegarde font cela très bien. Mais si vous souhaitez conserver la totalité d'un disque dur, et notamment son système d'exploitation Mac OS X configuré, le clonage constitue la méthode la plus radicale.

Pas question de créer un volume de démarrage en copiant tout simplement un dossier système! Mac OS X est en effet constitué de plusieurs dizaines de milliers de fichiers. Qui plus est, il faut tenir le plus grand compte des droits des utilisateurs, des autorisations spécifiques au système, ainsi que de tout l'héritage Unix, tels les liens symboliques. Pour déplacer un système, le copier, voire même créer des supports de démarrage qui « marchent », mieux vaut utiliser des outils spécifiques de clonage qui procèdent à la copie intégrale d'un disque ou d'une configuration système sur un autre disque, avec préservation de toutes les caractéristiques de l'original. Il existe aussi une autre problématique très proche : la création d'un CD de démarrage auquel on peut recourir en cas d'urgence. Sur ces créneaux, réunissant sous une interface précise et agréable les deux fonctions de clonage et de fabrication de CD de boot Panther et Tiger, Tri-Edre propose une nouvelle version 2 de Clone X. Si vous vous contentez d'outils plus austères et sans support éditeur, deux freewares complémentaires s'imposent : Carbon Copy Cloner et BootCD (ce dernier n'est pas encore compatible Tiger). ■ *Alain Sardes*

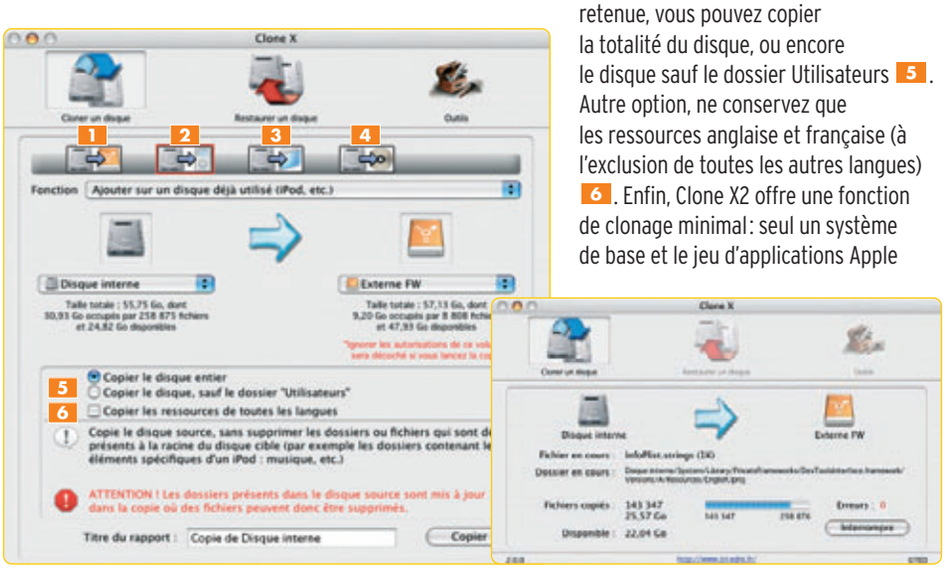
Clonez un disque

Clone X2 : www.tri-edre.com
Carbon Copy Cloner : www.bombich.com

Créez une copie à l'identique d'un disque complet, avec son système configuré, qui sert d'unité de secours sur laquelle vous continuez de travailler si le disque habituel s'avère défaillant. Même si ce dernier fonctionne toujours, avoir un clone sous la main permet de revenir en arrière, sur une base que vous estimez « propre ». C'est aussi une solution qui permet d'évoluer vers un disque dur de plus grosse capacité, et ce sans avoir à tout réinstaller, ce qui peut s'avérer éreintant...

Clone X2 de Tri-Edre (69 € en téléchargement avec assistance technique via email, fax ou téléphone) vous prend immédiatement par la main.

Dès le départ, quatre stratégies sont proposées : clonez purement et simplement (si le disque source est bootable, le disque cible l'est aussi) 1 ; ajoutez le contenu d'un disque à celui d'un autre (sans que ce dernier soit reformaté) 2 ; recopiez un disque dans un dossier à la racine du disque cible (y compris sur le même disque physique ou partition logique pour restauration ultérieure) 3 ; copiez sur des CD ou DVD (pas très pratique, même si la copie effectuée exclut le dossier Utilisateurs) 4. Si vous avez déjà réalisé un clone, seuls les fichiers modifiés (ou ajoutés depuis) seront copiés sur le disque cible. De quoi inciter à cloner régulièrement... Quelle que soit la solution retenue, vous pouvez copier la totalité du disque, ou encore le disque sauf le dossier Utilisateurs 5. Autre option, ne conservez que les ressources anglaise et française (à l'exclusion de toutes les autres langues) 6. Enfin, Clone X2 offre une fonction de clonage minimal : seul un système de base et le jeu d'applications Apple standard sont clonés. Utile pour effectuer des tests et conserver un système propre.



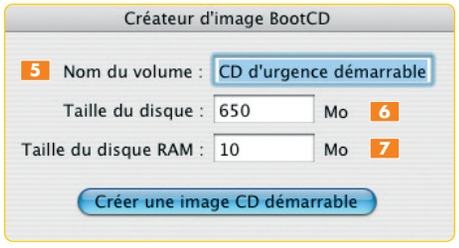
Carbon Copy Cloner, qui fonctionne de nouveau sans problème depuis la mise à jour Mac OS X 10.4.2, présente une interface sommaire, mais fonctionnelle 7. Il séduira les plus techniques d'entre nous puisqu'il est possible de choisir très précisément ce qui sera copié ou non lors du clonage. C'est à la fois pratique si on connaît bien les entrailles de Mac OS X, mais c'est aussi potentiellement dangereux. Cliquez d'abord sur le cadenas pour autoriser le clonage 8 (un mot de passe administrateur vous est demandé). Sélectionnez ensuite les disques source et cible. Dans la zone de droite, tous les fichiers et dossiers sont listés, y compris les fichiers cachés 9. Vous vous abstiendrez du moindre choix sur les éléments dont vous ne connaissez pas exactement le rôle. Je vous conseille de réparer les permissions avant

tout clonage (voir *Préférences*). La restauration ne présente pas plus de difficultés. La flèche va désormais de votre disque externe vers votre disque interne – dans le cas de figure le plus courant –, mais on retrouve la problématique de la sauvegarde : si l'on restaure un disque entier sans prendre garde aux options, tout ce qui existait sur le disque cible est perdu. Une case à cocher est prévue pour ne rien effacer ou restaurer en gardant le dossier Utilisateurs tel quel. Dans tous les cas, avec Clone X2 comme avec Carbon Copy Cloner, lisez la documentation pour être bien certain de ce que vous faites.

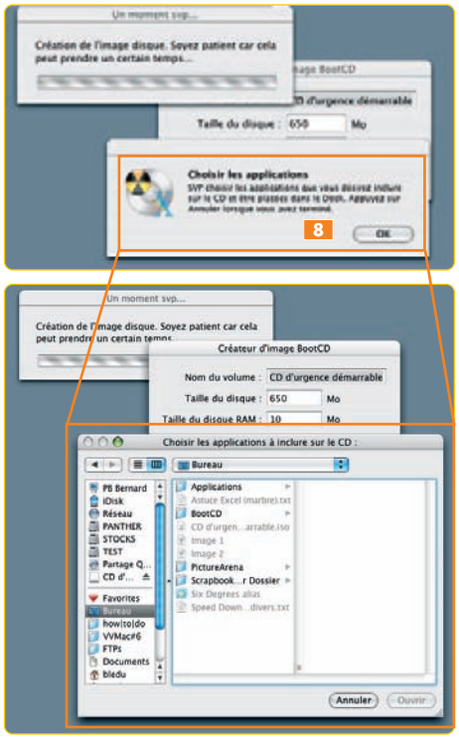
Créez un CD de démarrage

Clone X2 : www.tri-edre.com
BootCD : www.charlessoft.com

Clone X2 sait créer un CD ou un DVD de démarrage 1 Panther ou Tiger. Un système « réduit » est automatiquement généré à partir d'un des systèmes disponibles sur votre Mac 2, par défaut celui sur lequel votre machine démarre. Si vous avez d'autres partitions de boot, un second disque interne ou externe Firewire contenant un système, le logiciel vous offre alors le choix. Le système minimal pour CD/DVD de boot n'est pas le même que celui généré par la fonction de clonage minimal déjà évoquée. La liste des fichiers retenus dans un cas et dans l'autre n'est pas identique : certains fichiers spécifiques au boot sur support non enregistrable sont intégrés. Clone X2 copie dans l'image disque un lanceur d'applications, CXLauncher 3 qui sera la seule interface entre vous et les logiciels ou utilitaires de dépannage (par exemple) que vous aurez ajoutés. Le choix s'effectue via la fenêtre de Clone X2 4. Si vous utilisez un CD, il ne reste effectivement pas énormément de place dans l'image disque générée : lors de mes tests, 156 Mo étaient libres (mais sur une autre machine, je n'ai eu droit qu'à 50 Mo). Afin de gagner de l'espace, l'utilitaire ne transfère par défaut que les langues anglaise et française des logiciels que vous souhaitez embarquer (à moins que vous ne cochiez la case *Copier toutes les langues*). Il se peut que certains logiciels ne puissent pas être intégrés à un CD/DVD de boot, car ils ont recours à des fichiers placés dans le système qui ne seront pas forcément copiés par Clone X2. Ce problème, mineur, existe tout autant avec BootCD.



BootCD (freeware) fonctionne de manière très similaire à Clone X2, mais son interface est plus sommaire. La toute dernière version compatible Panther date d'un certain temps, mais elle ne fonctionne pas sous Tiger. Rien ne vous empêche de créer un CD de secours Panther pour réparer un disque Tiger. BootCD crée aussi une image disque de démarrage 5. Vous lui donnez un nom et fixez éventuellement une taille (650 Mo par défaut) 6. Choisissez de créer ou non un disque virtuel (10 Mo par défaut) 7, c'est tout ! La création proprement dite de l'image peut prendre jusqu'à une dizaine de minutes ; c'est deux fois plus lent qu'avec Clone X2. En revanche, le système créé est plus léger : l'image disque de 650 Mo créée par BootCD me proposait 230 Mo libres pour des fichiers et applications annexes. Pourtant, les deux utilitaires ont travaillé à partir du même disque et du même système de démarrage.
Le système créé par BootCD comprend *de facto* les outils suivants : Préférences système, Terminal, Utilitaire de disque et Console. J'ai donc eu pas mal d'espace pour ajouter mes fichiers et outils 8. Reste que j'ai dû procéder *a posteriori*, en modifiant directement l'image disque, car je n'ai su la place qui me restait qu'après que l'image a été fabriquée, alors que Clone X2, lui, donne le détail en temps réel



du déroulement des opérations 9. BootCD offre une fonction intéressante de Ram disque pour pallier la lenteur du CD-Rom : tout ce qui figure dans ce disque virtuel est monté dans la mémoire vive du Mac et s'exécute donc plus vite qu'à partir d'un disque dur. Pour utiliser le disque Ram, passez par le répertoire *private > etc > RamDisk > contents*. À vous de répartir la place libre entre ce qui ira dans l'image disque et ce qui sera expressément placé dans le disque virtuel. En aucun cas vous ne pouvez aller au-delà de la taille limite du CD ou du DVD.

Gravez et démarrez !

Pour graver l'image disque créée par Clone X2, j'ai utilisé Toast. J'avais testé d'abord la fonction de gravure intégrée au logiciel, mais je suis resté bloqué. BootCD n'a aucune fonction de gravure. Le fichier Lisez-moi conseille d'utiliser Toast ou, mieux encore semble-t-il, la fonction de gravure d'Utilitaire de disque – en tout cas pas la fonction de gravure du Finder.
Le démarrage sur le CD, qu'il soit fabriqué avec Clone X2 ou BootCD, s'avère assez lent – comptez cinq, voire dix bonnes minutes pour arriver soit sur CXLauncher (Clone X2), soit sur le Dock (BootCD). C'est pour pallier en partie cette lenteur que BootCD gère un disque Ram. Bien entendu, le temps d'accès dépend également de la vitesse du lecteur de CD utilisé.
Pourquoi les disques d'installation de Mac OS X d'Apple sont-ils bien plus rapides ?
Simplement parce qu'Apple sait précisément les ressources dont a besoin l'installeur et impose au système un amaigrissement maximal.
Clone X2 ou BootCD génèrent quant à eux des systèmes « minimaux », mais suffisamment « riches » tout de même pour faire face à la plupart des besoins des utilisateurs Mac.

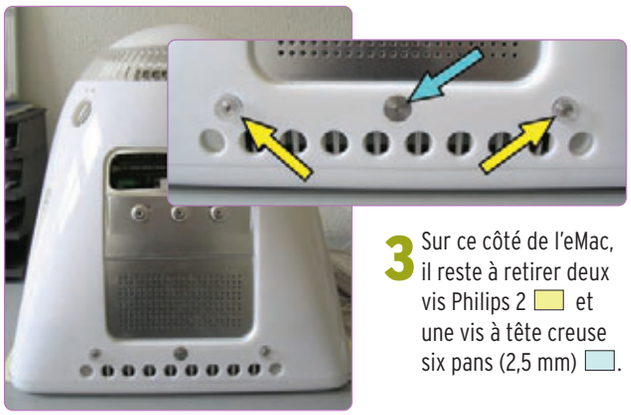
Offrez un nouveau disque ou un graveur DVD à votre fidèle eMac

L'eMac constitue un bon choix malgré sa taille plutôt « voluptueuse ». Il fut aussi longtemps le Mac le moins cher et reste encore très compétitif face au Mac Mini. Il a l'avantage d'embarquer des composants standard, notamment un disque dur 3,5" qu'il est aisé de changer pour un collègue plus gros (ou parce que celui d'origine a rendu l'âme). Vous pouvez aussi vouloir bénéficier d'un graveur de DVD. Aisé, j'ai dit aisé ? C'était vite dit...

■ André Sterpin

1 Voici un eMac et son futur locataire, un Maxtor 3,5" de 40 Go. Comme d'habitude, j'éteins la machine et je débranche tous les câbles.

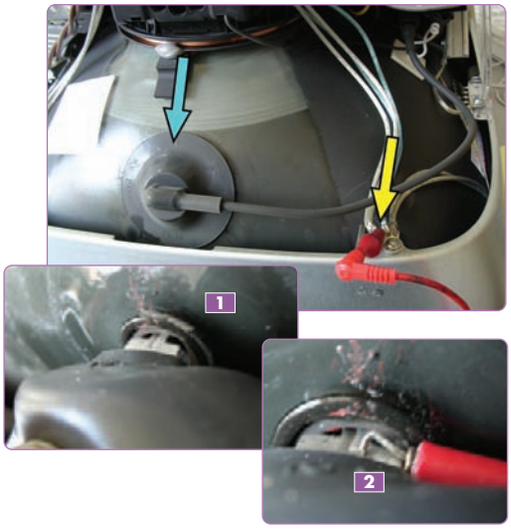
2 Après avoir retourné l'eMac sur du papier ou une couverture pour le protéger, je retire le cache qui masque l'accès à la mémoire. Il est maintenu par une vis à tête Philips 2.



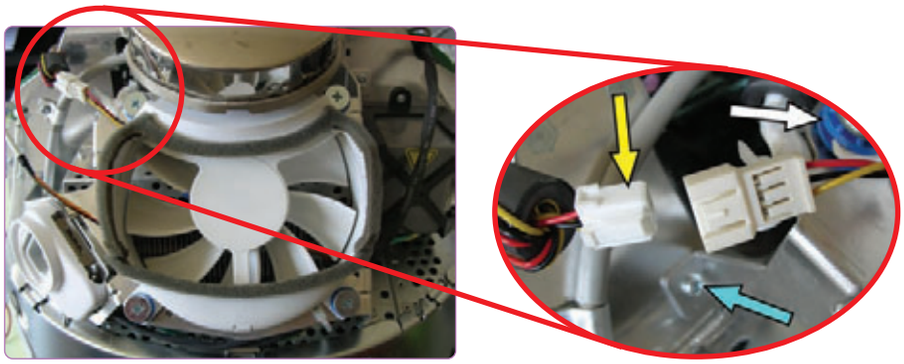
3 Sur ce côté de l'eMac, il reste à retirer deux vis Philips 2 et une vis à tête creuse six pans (2,5 mm).

4 Sur chacun des trois autres côtés de la coque, on trouve également deux vis creuses à six pans qu'il faut bien entendu retirer.

5 Une fois toutes les vis placées de côté, vous pouvez soulever la coque à deux mains (je n'en utilise qu'une le temps de la photo). N'allez pas trop vite ! Il est prudent de faire une pause à mi-chemin afin de décrocher la fiche du bouton d'alimentation.

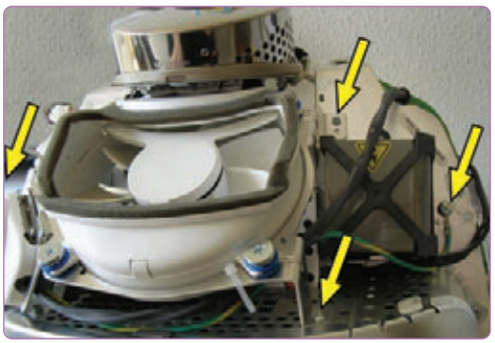


6 Étape « chaude » : comme nous allons travailler près du tube cathodique, il est prudent de le décharger. Reconnectez l'eMac à une prise électrique avec terre. Connectez l'extrémité de la THT (Très haute tension) à la masse qui doit, elle, être reliée à la terre. Voilà le pourquoi du branchement du câble secteur. Il faut découvrir la ventouse masquant le contact 1 en faisant TRÈS attention à ne pas le toucher ! Enfin, posez-y l'autre extrémité du fil connecté à la masse 2.

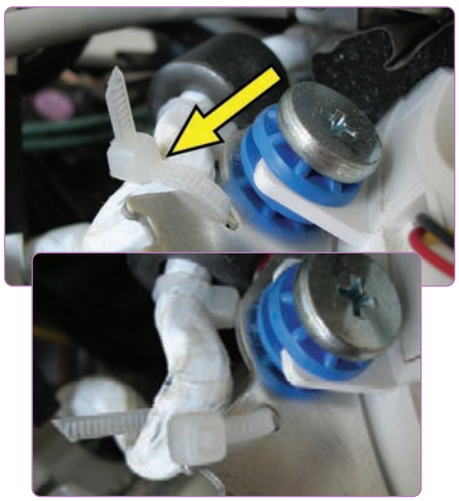


7 Une fois le CRT déchargé, vous pouvez vous décharger vous-même de l'électricité statique éventuelle en touchant la cage métallique. Il faut bien entendu débrancher le câble secteur. Nous allons retirer le bloc ventilateur.

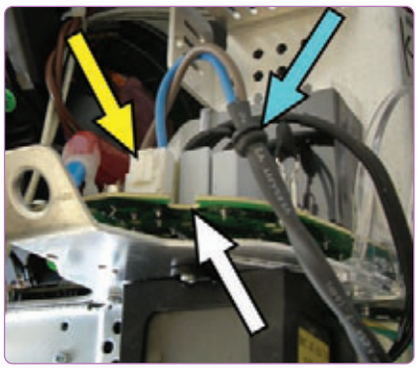
8 Pour cela, il faut décrocher les connecteurs ▭ et une des quatre vis Philips 2 ▭. Au passage – simple curiosité –, vous pouvez constater que le ventilateur est bien placé sur le silent-block ▭.



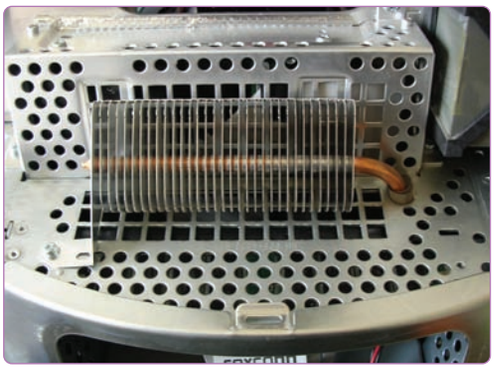
9 Il y a encore trois vis qui maintiennent le ventilateur et une autre (à droite) qui bloque le câble de mise à la masse. Retirez-les ▭.



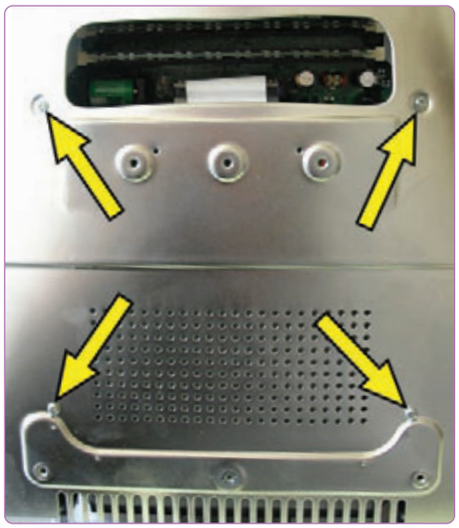
10 Attention, un Colson maintient un câble sur le support ventilateur ▭. Comme il est assez long, je le décroche. Sinon, je le coupe et le remplace.



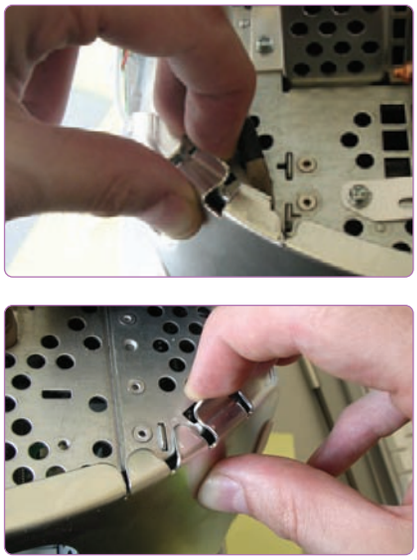
11 Ensuite, retirez le connecteur ▭ après avoir dégagé la gorge ▭ de la découpe dans le circuit ▭.



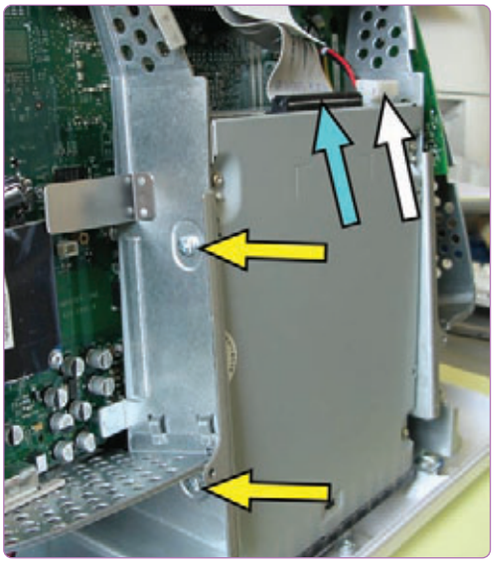
12 Une fois que vous avez retiré délicatement le ventilateur, vous voyez apparaître le radiateur.



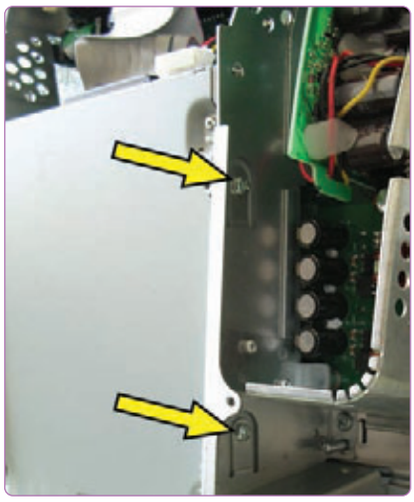
13 Il faut retirer alors les quatre vis ▭ de la plaque qui fait office de cage de Faraday.

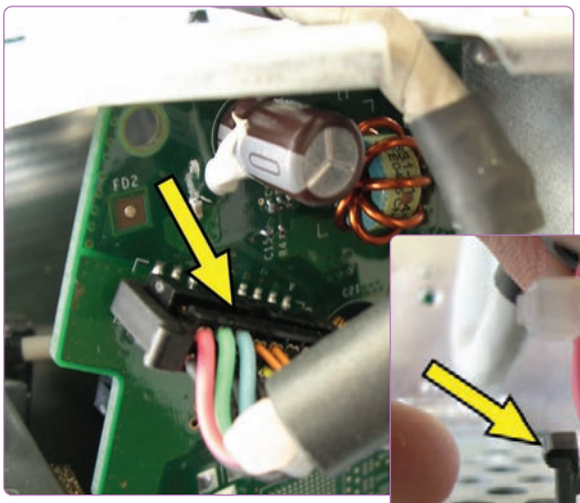


14 Déclipsez cette plaque, en haut à gauche et à droite, puis inclinez-la pour la dégager en bas.

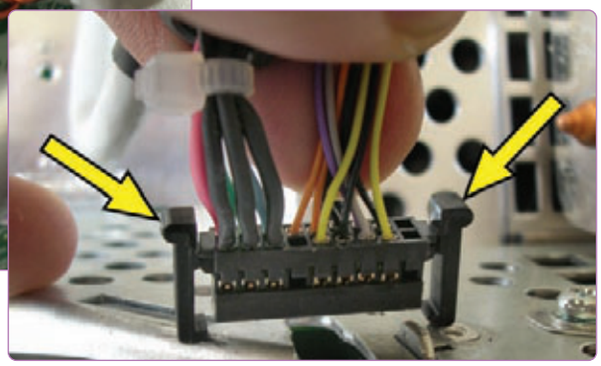


15 Après avoir retiré la plaque, vous avez accès au lecteur optique. On peut donc éventuellement le remplacer en retirant les deux vis ▭, le connecteur IDE ▭ et celui d'alimentation ▭. Vous pouvez vous arrêter là ou poursuivre pour intervenir sur le disque dur

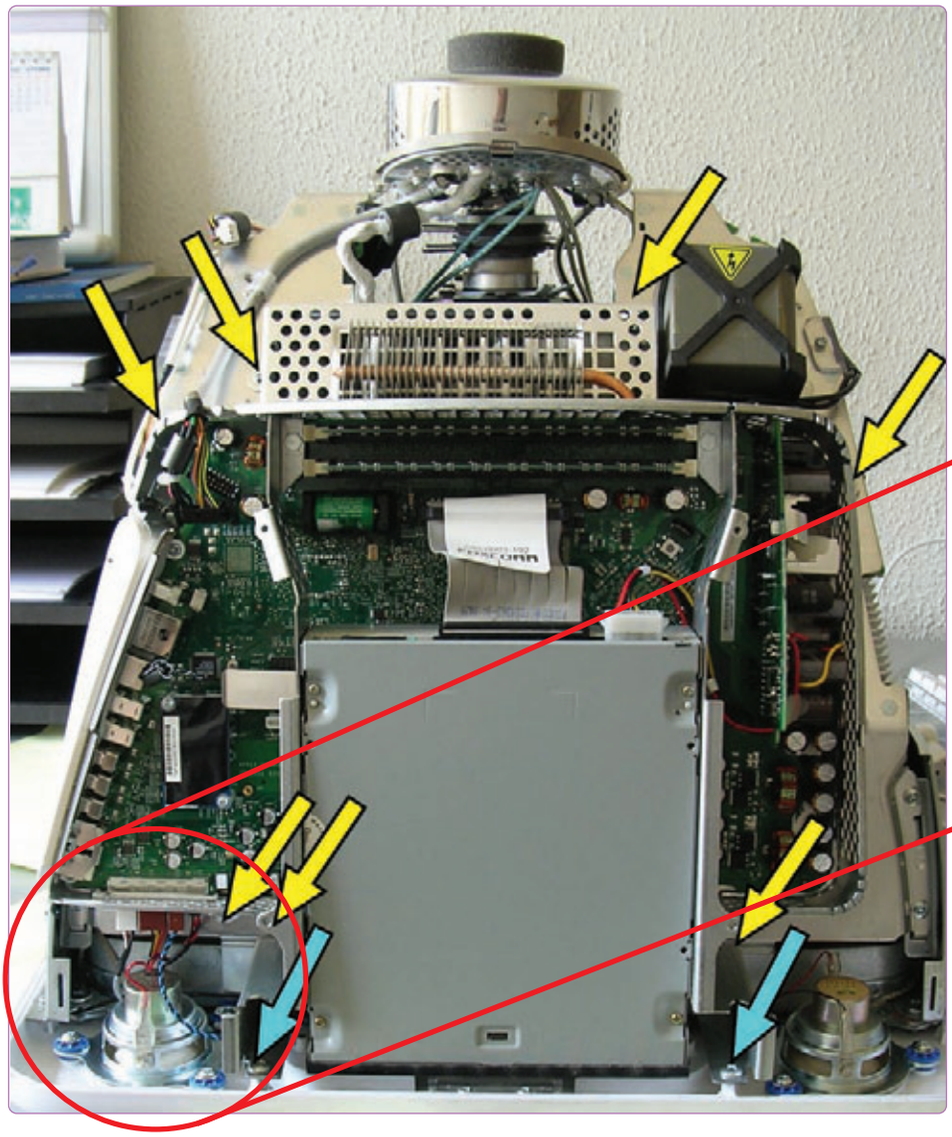


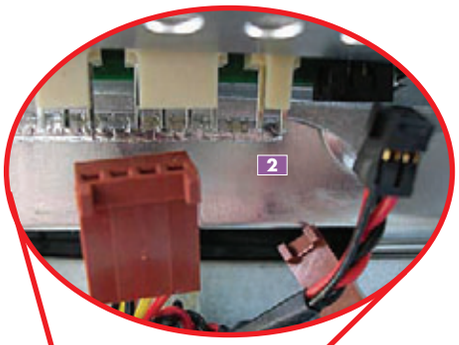


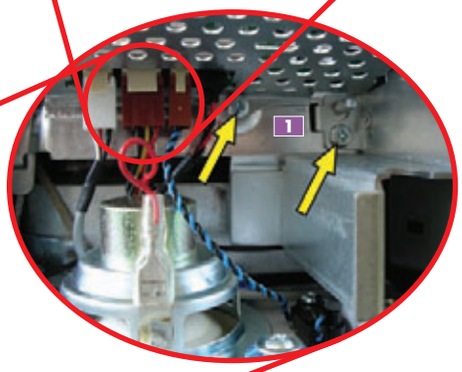
16 Pour retirer la carte qui supporte le processeur et le disque dur, il faut encore décrocher le connecteur en poussant sur les deux boutons qui débloquent les ergots ...



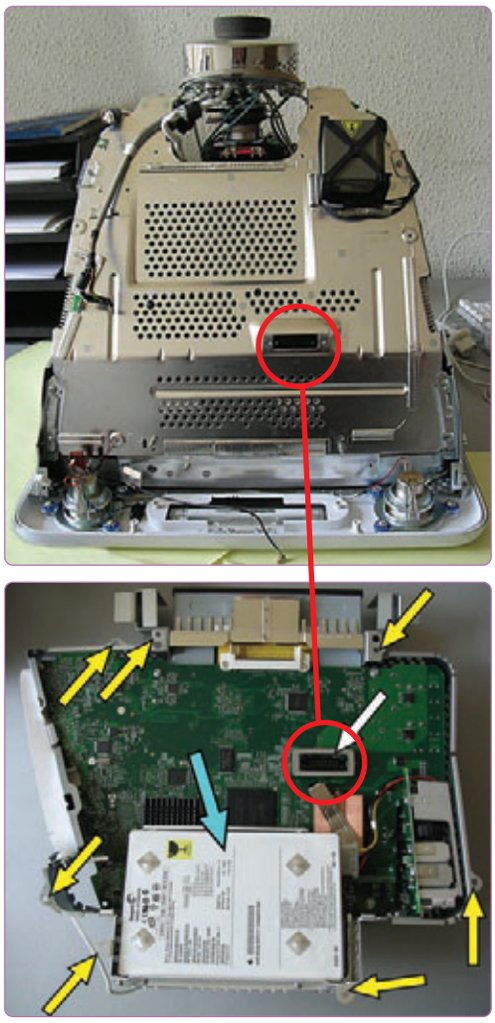
17 ...Ainsi que ces deux vis situées de l'autre côté.



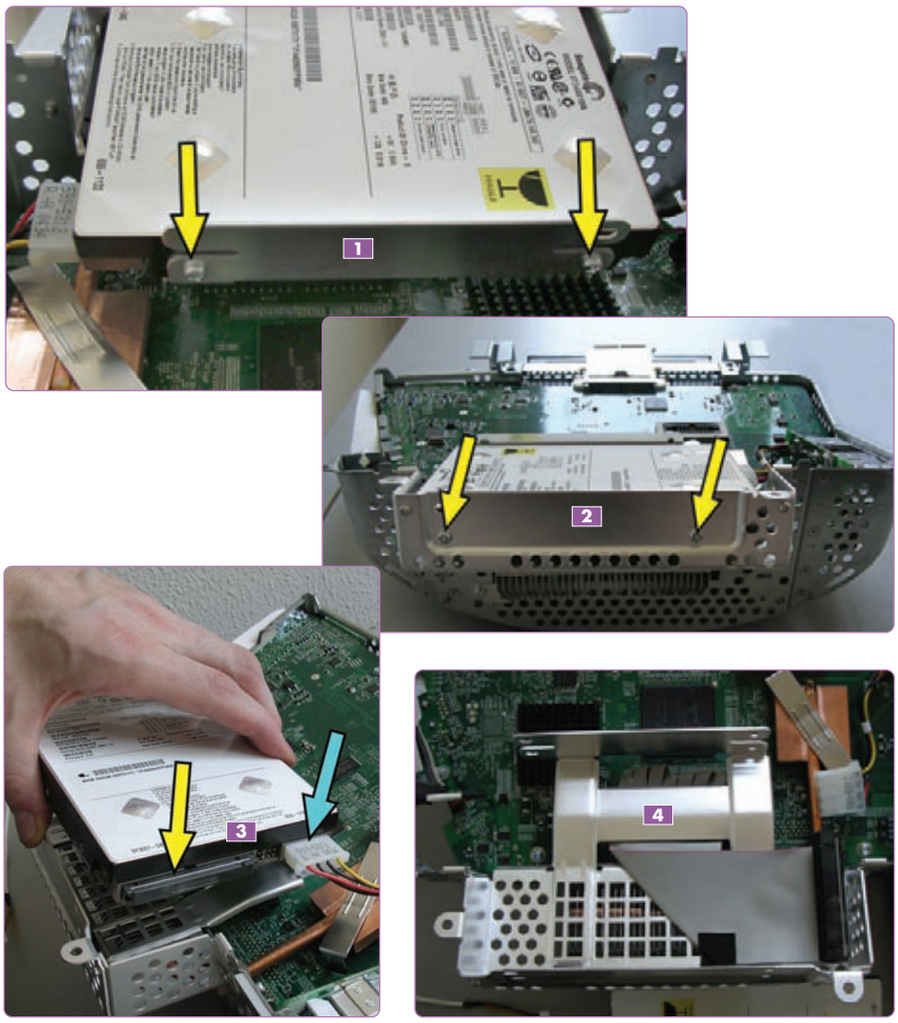




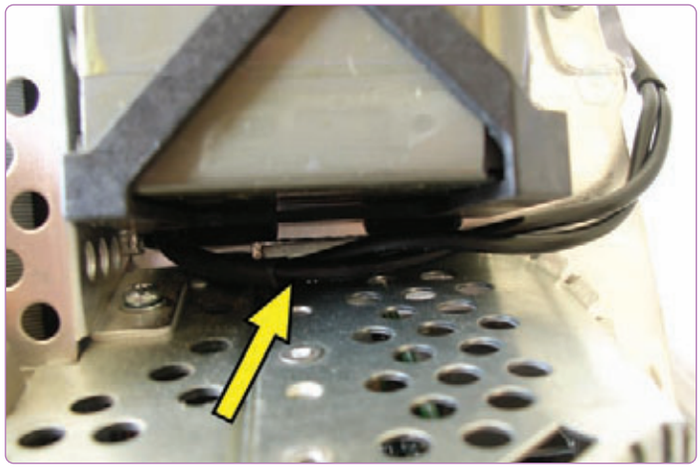
18 Ensuite, il y a encore un paquet de vis à retirer qui maintiennent le bloc carte mère/disque dur. Il y en a deux en bas qui sont différentes. Pour vous aider, faites un plan sur une feuille de papier et placez-y les vis. Deux vis sont plus difficiles à atteindre 1, en bas à gauche. Pensez à décrocher les quatre connecteurs 2 et le câble du bouton d'alimentation 3.



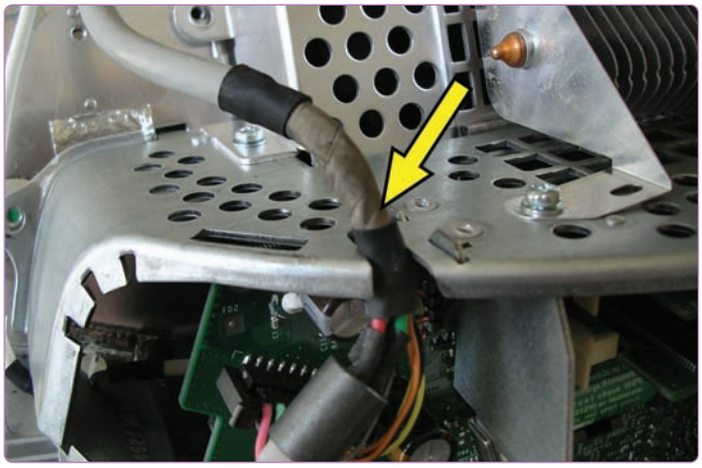
19 Vous tirez sur le bloc carte mère/disque dur et vous le basculez complètement vers vous sur la table de travail. Le disque dur ▭ se retrouve donc en bas (seconde image). Vous pouvez aussi voir le gros connecteur, côté bloc carte ▭ et côté écran ▭. Notez les emplacements des vis ▭.



20 Pour démonter le disque dur de son berceau, il y a quatre vis à retirer. Deux ▭ de ce côté-ci 1 et deux ▭ de l'autre 2. Tirez doucement pour déboîter le disque. Débranchez les deux connecteurs 3 de l'IDE ▭ et de l'alimentation ▭. Voilà, le berceau est libre et prêt à recevoir le nouveau disque dur 4.



21 Comme d'habitude, il faut faire la même chose dans l'autre sens pour remonter la machine. Prenez garde, en remettant le bloc carte mère, à ne pas pincer les câbles ▭.



22 Repositionnez correctement cet ensemble de câbles ▭ : placez bien la protection au niveau du passage afin d'éviter qu'un des câbles puisse être abîmé par la suite.

Réalisez une carte postale grâce aux techniques de masquage

Masque, masque de fusion, masque vectoriel… Vous en avez sans doute déjà entendu parler. Peut-être même savez-vous de quoi il s'agit. Cependant, une chose est certaine, vous n'avez jamais exploité les masques, car vous voyez là une technique complexe. Avec cet article, je veux vous donner le goût des masques et vous démontrer que leur mise en œuvre est un jeu d'enfant ! Non, les masques ne sont pas réservés aux photomontages des professionnels. Ensemble, que vous utilisiez Photoshop ou Photoshop Elements, nous allons réaliser une carte postale.

Avant de nous lancer dans la réalisation de notre carte postale, je me dois de répondre aux deux questions qui vous brûlent les lèvres: qu'est-ce qu'un masque et à quoi sert-il ? Pour celui qui a pratiqué le tirage photo ou la photogravure, le masque évoque peut-être la forme de carton découpée aux ciseaux que l'on plaçait sous l'agrandisseur afin d'occulter une portion de l'image, ou bien le morceau de film inactinique collé sur la maquette pour créer une réserve… Le masque utilisé dans les applications de traitement de l'image n'est rien d'autre que la transposition numérique de ce morceau de carton (ou de film). Il est utilisé dans le photomontage et permet de… masquer une portion d'image pour ne laisser visible que la zone qui sera exploitée.

Si vous détaillez la carte postale ci-contre, vous vous interrogerez sur l'intérêt réel d'utiliser les masques pour une telle réalisation. En effet, un visuel de ce type peut être facilement réalisé en copiant et en collant une série de sélections dans un document de montage. Vous obtiendrez certes un résultat identique, mais votre document sera difficilement modifiable, sauf à réitérer les opérations de sélection et de copier/coller à partir de vos images d'origine.

La technique du masque présente deux avantages: chaque image qui participe au montage est préservée dans son intégralité, ce qui signifie que vous pourrez très facilement modifier le cadrage. Ensuite, le masque est lui-même éditable : vous pourrez transformer la forme et/ou les dimensions de la découpe. En trois clics de souris, je peux modifier ma carte postale et produire un nouveau montage.

Les différentes solutions

La création et l'exploitation d'un masque peuvent s'opérer de différentes manières selon que vous utilisez Photoshop Elements ou Photoshop. Avec le premier, vous n'aurez guère le choix des commandes… L'application ne propose qu'un seul type de mise en œuvre via les groupes d'écrêtage. Il s'agit d'associer le ou les calques à masquer à un autre calque contenant le masque. Avec Photoshop, vous disposerez d'une part de la technique des groupes d'écrêtage, mais encore des commandes de *Masque de fusion* et *Masque vectoriel*. Elles exploitent le même type de construction: la première basée sur une sélection active, la seconde sur un tracé vectoriel. Au final, quelles que soient l'application et la technique mise en œuvre, vous obtiendrez le résultat présenté ci-dessus. ■ *Mathieu Lavant*

1 Avec le groupe d'écrêtage

Le groupe d'écrêtage est constitué d'un calque qui contient le masque auquel est associé le calque intégrant l'objet à masquer. Je vous propose d'exploiter cette technique pour créer le fond de la carte postale.

Création du masque

▷ Après avoir ouvert l'image que vous souhaitez exploiter comme fond de la carte postale, affichez la palette *Calques* et double-cliquez sur la vignette du calque afin de le convertir en véritable calque – pour l'instant, votre calque a le statut de calque d'arrière-plan : il est opaque et ne peut être déplacé.
▷ Insérez ensuite un nouveau calque (*Calque > Nouveau > Calque*, ou le bouton *Nouveau calque* dans la partie supérieure de la palette *Calques*) que vous faites glisser en dessous du calque contenant votre image de fond. Nous utiliserons ce nouveau calque pour créer notre masque.
▷ Activez l'outil *Rectangle de sélection* et attribuez-lui un contour progressif de 40 pixels (barre d'options). Dessinez le rectangle de sélection sur le nouveau calque : votre contour de sélection s'affiche sous la forme d'un rectangle aux coins arrondis. Enfin, remplissez la sélection avec la couleur *Noir (Édition > Remplir la sélection)*. Votre masque est prêt 1.

1

Utilisation du masque

L'application du masque au calque contenant l'image de fond se réalise très simplement...
▷ Activez le calque contenant votre image de fond et lancez la commande *Calque > Associer au calque précédent* du menu *Calque* : le masque s'applique à votre image qui s'affiche dans la découpe de celui-ci 2.
▷ Vous pouvez aussi créer le masque à partir de la palette *Calques*. Placez la souris sur la ligne qui sépare les deux calques, puis cliquez sur cette dernière en enfonçant les touches *[Alt-Cmd]*.
▷ À présent que le masque est créé, jetez un œil sur la palette *Calques*. Vous remarquez que le calque associé au masque s'affiche en retrait de ce dernier. Dans ce type de construction (qu'on appelle groupe d'écrêtage ou groupe de détourage), les zones

2

opaques du masque révèlent le contenu du calque associé, alors que les zones transparentes masquent son contenu. La couleur du masque n'a donc aucune incidence sur votre résultat.

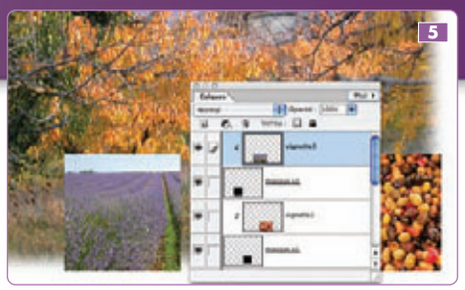
Mise en place des autres images

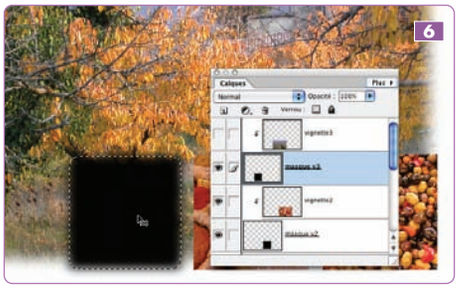
▷ La poursuite de la création de la carte postale adopte la même technique. Vous allez insérer dans votre document de montage l'image que vous souhaitez utiliser pour la première vignette. Ouvrez cette image et, à l'aide du pointeur de déplacement, effectuez un glisser-déposer vers votre document. Cette opération génère un nouveau calque.
▷ Insérez ensuite un nouveau calque vierge et placez-le sous le calque contenant votre première vignette. C'est ce calque qui accueillera le second masque. À l'aide du rectangle de sélection, créez une sélection carrée, cette fois sans contour progressif, et remplissez-la avec la couleur *Noir*, puis associez ce nouveau masque au calque contenant la vignette, en utilisant l'une des deux méthodes présentées plus haut 3.

3

4

▷ Pour créer les deux autres vignettes, vous procéderez de manière identique, si bien qu'au final, la palette *Calques* aura l'aspect suivant 4. Chacun des calques est associé à son calque-masque dans un groupe d'écrêtage.


5


6

Modifiez le montage

Comme vous l'avez constaté, la mise en œuvre d'un masque à partir d'un groupe d'écrêtage est simplissime, mais l'intérêt de cette technique vous échappe encore... Vous avez terminé un premier montage, mais vous vous interrogez sur le cadrage ou la forme des vignettes, ainsi que sur le contour estompé que vous avez utilisé pour votre fond. Qu'à cela ne tienne, comme vous avez travaillé avec des masques, vous allez pouvoir tout modifier sans avoir à créer un nouveau montage !
▷ Si vous souhaitez modifier le cadrage d'une vignette, activez son calque dans la palette *Calques*, puis à l'aide du pointeur de déplacement, déplacez l'image dans votre document (l'image se déplace à l'intérieur des limites du masque) 5.
▷ Si vous souhaitez modifier la forme d'une vignette, activez le calque contenant le masque qui lui est associé. Effacez son contenu, et à l'aide des outils de sélection et de la commande *Remplir la sélection*, définissez un nouveau masque. La prise en compte de cette modification est instantanée puisque le groupe d'écrêtage est déjà en place 6.

Liez les calques

Soyez prudent, si vous déplacez simplement une vignette à l'aide du pointeur de déplacement, le masque, lui, ne bougera pas !
▷ Afin de déplacer la vignette et son masque d'un seul bloc, vous devrez au préalable lier les deux calques. Pour ce faire, activez le calque contenant la vignette et cliquez dans la colonne vide qui jouxte la vignette du calque-masque de manière à faire apparaître un maillon de chaîne 7.

▷▷▷

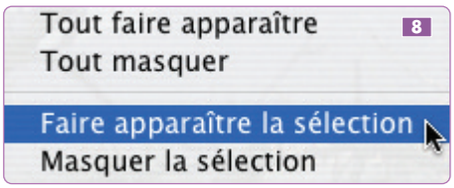
7

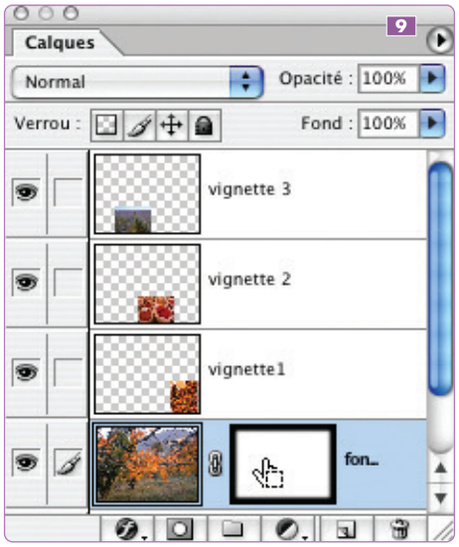
2 Avec les masques de fusion

En plus du groupe de détourage que nous venons de mettre en œuvre, Photoshop offre d'autres possibilités de création de masques, notamment *Ajouter un masque de fusion*.
Le masque de fusion est basé sur une couche Alpha (couche en niveaux de gris) générée à partir d'une sélection, couche que l'on associe au calque dont on souhaite masquer une partie du contenu.
Pour illustrer sa mise en œuvre, reprenons la carte postale à son point de départ. Vous avez préparé votre image de fond et avez converti le calque d'arrière-plan en calque.

Création du masque de fusion

▷ Activez l'outil *Rectangle de sélection* et attribuez-lui un contour progressif de 40 pixels (barre d'options), puis dessinez un rectangle





de sélection sur le nouveau calque. Votre contour de sélection s'affiche sous la forme d'un rectangle aux coins arrondis.
▷ Dans le menu *Calque*, faites *Ajouter un masque de fusion > Faire apparaître la sélection* 8.

Le masque est généré à partir de la sélection active et s'applique automatiquement à votre image qui s'affiche dans un rectangle aux contours estompés.
▷ Comme vous pouvez le constater, l'effet produit par le masque de fusion est identique à celui produit par le groupe d'écrêtage. En revanche, si vous détaillez la palette *Calques*, vous découvrirez une organisation différente de celle de notre premier exemple 9. Nous n'avons plus deux calques, mais un calque unique composé de deux éléments : le contenu du calque lui-même (vignette de gauche) et le masque de fusion (vignette de droite). Les deux éléments étant par défaut liés entre eux par le maillon de chaîne, vous pourrez déplacer le masque et son contenu d'un seul bloc.

Modifiez le cadrage

Comment déplacer le contenu à l'intérieur du masque ? Et comment éditer ce masque de fusion qui semble inaccessible ?
▷ Pour modifier le cadrage de la photo en la déplaçant à l'intérieur du masque, vous n'aurez qu'à cliquer sur le maillon de chaîne afin de dissocier le masque et l'image masquée.

3 Avec les masques vectoriels

Nous allons retrouver une mise en œuvre proche de celle du masque de fusion, avec toutefois deux différences importantes :
le masque vectoriel est généré à partir d'un tracé et il prend l'aspect d'un calque de forme.
Pour illustrer ces propos, reprenons notre carte postale à son point de départ. Vous avez préparé votre image de fond et avez converti le calque d'arrière-plan en calque.

Création du masque vectoriel

▷ À l'aide de l'outil *Plume* ou de l'outil *Rectangle arrondi des formes vectorielles*, dessinez le tracé sur le calque de fond. Avant de réaliser votre tracé, prenez garde à sélectionner le mode *Tracé* dans la barre d'options de l'outil 14.

▷ Dans le menu *Calque*, optez pour *Ajouter un calque vectoriel > Tracé sélectionné*.
Le tracé actif est converti en masque vectoriel et s'applique au contenu de votre calque.
Comme vous le constatez, l'effet est identique à celui produit par le masque de fusion, à la différence qu'ici, le contour de la découpe n'est pas estompé puisque vous ne pouvez pas créer un tracé vectoriel doté d'un contour progressif. Si vous jetez un œil du côté de la palette *Calques*, vous retrouverez la construction utilisée avec le masque de fusion : à gauche la vignette du contenu du calque de fond, liée à droite à la vignette du masque vectoriel 15.

▷ Pour compléter la carte postale, reste à insérer les trois photos que vous avez choisies comme vignettes et à créer les masques vectoriels qui leur seront associés.

Et maintenant, les vignettes

▷ Insérez la photo de la première vignette par glisser-déposer. Après avoir activé le calque qui la contient désormais, dessinez un tracé vectoriel qui sera utilisé comme découpe, puis faites

Calque > Ajouter un masque vectoriel > Tracé sélectionné. Votre première vignette est créée 16.
▷ Pour les deux autres vignettes, répétez les opérations précédentes.

Modifiez le cadrage

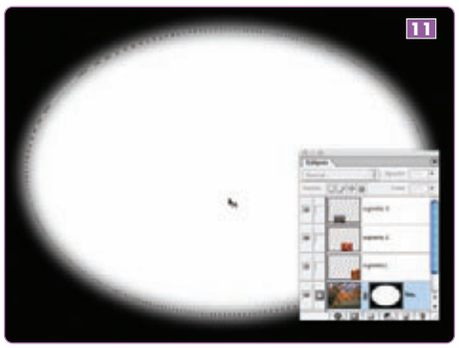
Tout comme pour le masque de fusion, si vous souhaitez modifier le cadrage d'une photo

Éditez le masque

▷ Si d'aventure vous souhaitez modifier la forme de la découpe, ce n'est guère plus compliqué. Par exemple, vous allez remplacer la découpe rectangulaire aux contours estompés par une découpe en forme d'ellipse.

▷ Commencez par éditer le masque de fusion en cliquant sur sa vignette avec la touche *[Alt]* enfoncée. Votre masque s'affiche dans la zone de travail comme une couche en niveaux de gris **10**. Vous remarquez immédiatement qu'il fonctionne à l'inverse du masque utilisé dans le groupe d'écrêtage : ici, le noir masque et le blanc révèle. Tous les niveaux de gris intermédiaires produisent une semi-opacité du masque.

▷ Pour modifier le contenu du masque, commencez par sélectionner l'ensemble de son contenu et remplissez-le avec la couleur *Noir*. Puis, à l'aide de l'outil *Ellipse de sélection,* tracez votre nouvelle sélection et remplissez-la avec la couleur *Blanc* **11**.



Une fois ces modifications terminées, réactivez le masque en cliquant sur la vignette de l'image dans la palette *Calques*. Les modifications apportées au masque s'appliquent automatiquement à l'image qui lui est associée **12**.

Supprimez un masque

Pour finir, vous vous posez peut-être une dernière question : comment annuler ou désactiver mon effet de masque ? Deux solutions : supprimer purement et simplement le masque ou bien le désactiver temporairement.

▷ Pour supprimer définitivement le masque, commencez par cliquer sur le maillon de chaîne afin de rompre le lien qui l'associe à l'image, puis cliquez sur la vignette du masque et faites-la glisser dans la Corbeille de la palette *Calques*. Photoshop affiche alors une fenêtre d'alerte qui vous propose de supprimer ou d'appliquer le masque **13**. Cliquez sur le bouton *Supprimer* : votre image de fond réapparaît instantanément, intacte.

en la déplaçant à l'intérieur du masque, c'est très simple à réaliser. Cliquez sur le maillon de chaîne afin de dissocier le masque et l'image masquée, puis déplacez votre photo à l'intérieur du masque.

Éditez le masque

▷ Pour modifier la forme de la découpe ou la remplacer par une autre, c'est un peu différent. En effet, vous n'avez pas la possibilité d'afficher le masque vectoriel seul, comme vous l'avez fait avec le masque de fusion. Vous allez donc éditer votre masque en superposition de l'image qui lui est associée. Pour ce faire, activez l'outil *Sélection de tracé* dans la palette *Outils* et cliquez dans la zone de travail sur la photo dont vous souhaitez éditer le masque. Cette opération active l'ensemble du tracé qui s'affiche en sélection. Vous pourrez alors déplacer le tracé ou le supprimer par un nouveau tracé que vous réaliserez avec l'un des outils de dessin vectoriel **17**.

▷ Si vous souhaitez modifier la forme du masque en conservant votre tracé de départ, activez l'outil *Sélection directe,* puis cliquez sur le contour du masque de manière à activer le tracé. Ce dernier affiche ses points d'ancrage que vous pourrez déplacer ou supprimer individuellement **18**.

Supprimez un masque

Si toutes vos manipulations ne produisent aucun résultat intéressant, vous avez toujours la possibilité de supprimer le masque vectoriel.

▷ Cette opération s'effectue de la même manière que pour la suppression d'un masque de fusion : il suffit de glisser la vignette dans la Corbeille de votre palette *Calques*.

Quelle méthode choisir ?

Si vous utilisez Photoshop Elements, le problème ne se pose pas : il ne propose en effet que le groupe d'écrêtage.

En revanche, si vous utilisez Photoshop, vous vous trouvez face à un problème récurrent avec cette application, l'embarras du choix ! Au-delà de l'affinité que vous pouvez avoir avec telle ou telle commande, sachez que ces trois techniques ont chacune une spécificité qui pourra orienter votre choix :

▷ Le groupe de détourage constitue la seule technique de masque qui permette d'associer plusieurs images dans un même masque.

▷ Le groupe de détourage et le masque de fusion sont les seules techniques capables de gérer des masques semi-opaques (comme le contour progressif de notre exemple).

▷ Le masque vectoriel étant basé sur un tracé, son contenu peut être facilement pivoté, redimensionné, déformé, sans perte de qualité.

Habillez d'une interface graphique une commande Unix

Mac OS X, basé sur un noyau Unix, regorge de bonnes choses qu'Apple n'a pas jugées utiles d'exploiter pour l'instant. Ainsi, Jaguar avait en son cœur des commandes pour vider la Corbeille en mode sécurisé ou bien créer une archive. Des fonctions que l'ensemble des utilisateurs n'ont pu découvrir que lorsque Panther est sorti. Ces commandes Unix étant quelque peu dissimulées, libre à vous de les découvrir. Mais lorsque vous en dénichez une, vous êtes obligé de la taper dans le Terminal, ce qui n'est peut-être pas de votre goût ! Pas très pratique non plus de faire partager votre trouvaille avec le reste du monde. Ce petit article va vous démontrer comment doter des lignes de commande d'une interface graphique Apple « pur jus », à l'aide tout d'abord du langage de programmation REALbasic, puis en utilisant le langage d'Apple, AppleScript. Notre programme-exemple permettra d'afficher le contenu d'un dossier, éléments invisibles compris. Bon code ! ■ *Franck Méréo*

1 Avec REALbasic

Lorsque vous lancez REALbasic, la fenêtre correspondant à votre nouveau projet apparaît. Elle liste les deux éléments créés par défaut : la barre des menus *(Menu)* 1 ainsi que la première fenêtre du projet *(Window1)* 2 – il se peut aussi que vous ayez un objet *App*, cela dépend de la version utilisée.

Double-cliquez sur *Windows1*. Une fenêtre s'affiche représentant l'interface de votre futur logiciel. Nous allons en créer les différents éléments.
Dans la barre d'outils, glissez-déposez un bouton *(bouton OK)* dans la fenêtre *Window1* 3. Réglez sa taille comme vous le voulez, à la souris. Des guides apparaissent pour vous aider. Faites de même avec le champ texte *(Editfield)* 4.
Dans la palette *Properties* 5 (Interface Developpement Environment), cochez la case *Multiligne* 6 afin que le champ texte comporte un ascenseur vertical.

Passons à la programmation du projet. Pour éditer le code, double-cliquez sur le bouton : une fenêtre s'ouvre qui vous permet d'entrer le code du bouton 7.
Nous le découperons en plusieurs sections :

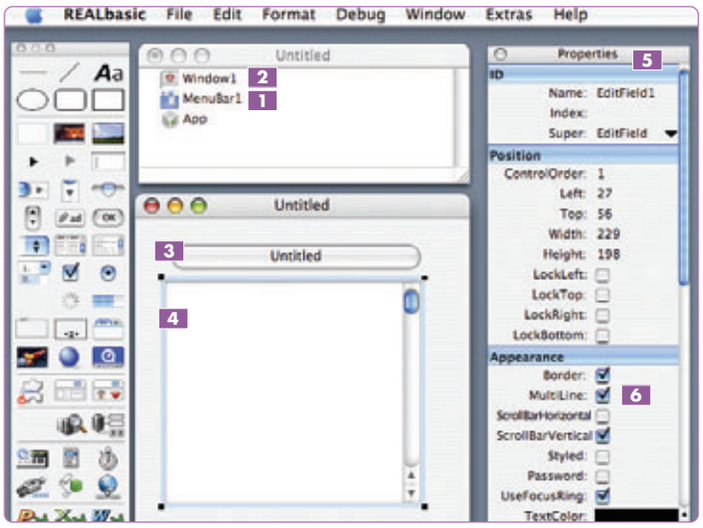
1 Déclaration de deux variables. La première servira à lancer la ligne de commande et la seconde permettra de déterminer sur quel dossier est appliquée notre ligne de commande 8.

```
dim sh as shell
dim f as folderitem
```

2 Puis on initialise la variable **sh** et on attribue la variable **f** à une sélection d'un dossier par l'utilisateur 9.

```
sh=new shell
f=selectfolder
```

3 Passons maintenant à l'utilisation de ces variables.
Il faut, dans un premier temps, gérer une erreur possible de l'utilisateur : s'il clique sur le bouton *Annuler* lors de la sélection du dossier, le programme générera une erreur et s'arrêtera. Le code pour gérer cette erreur passe par une condition (**if... then**) 10 : **if f <> nil then**



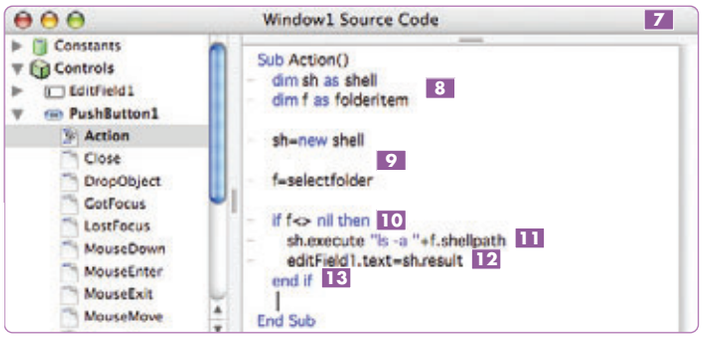
4 Nous allons ensuite passer au code proprement dit 11 :

```
sh.execute "ls -a "+f.shellpath
```

Commentaire : la commande Unix **ls**, qui permet de lister le contenu d'un dossier, est complétée avec l'option **-a** pour lister les éléments invisibles (ceux dont le nom commence par un point). Cette commande est lancée sur la variable **f** qui correspond à la sélection du dossier par l'utilisateur. Comme nous utilisons la variable **f** sur une ligne de commande, nous devons utiliser le chemin d'accès codé en Unix et nous usons de la propriété de **f** conçu pour cela (**.shellpath**).

5 Nous récupérons maintenant le résultat de la commande **sh** dans le champ de texte créé au début *(Editifield1)* 12 :

```
editField1.text=sh.result
```



Les fichiers exemples de l'Atelier sont à télécharger sur le site du magazine, lien en page Sommaire
VVMac #8. Téléchargez une démo de REALbasic utilisable 10 jours sur le site de Real Software (www.realsoftware.com/realbasic) – il faut demander un code temporaire. Les applications créées avec ne sont utilisables que durant 5 min après chaque lancement.

www.vvmac.com

Comme nous souhaitons utiliser la propriété de texte de notre champ, nous allons devoir le spécifier au programme en utilisant tout simplement la propriété **.text** de l'*Editfield*.
Et comme nous avons émis une condition au début de l'élaboration de notre code pour gérer l'événement *Annuler* lors de la sélection du dossier par l'utilisateur, nous devons impérativement fermer cette condition à l'aide d'un **end if** 13.

2 Avec AppleScript

Depuis l'arrivée de Mac OS X, en plus de son système d'exploitation et de ses iApps, Apple fournit gratuitement (ils sont téléchargeables sur le site Apple au prix d'une solide connexion à Internet) différents outils de programmation professionnels dont je vous propose ici une toute petite initiation. Pour ce faire, nous allons utiliser l'application Script Editor que vous trouverez dans le dossier AppleScript du dossier Applications de Mac OS X.

1 Lorsque vous lancez Script Editor, vous vous retrouvez devant une fenêtre vierge. Nous allons commencer par définir nos variables.
La première se nommera *«mon_alias»* et contiendra le chemin du dossier à examiner ; la deuxième variable se nommera *«cheminUnix»* et contiendra le même chemin que la première variable, mais au format Unix (le but de cette application étant d'utiliser une commande Unix sans que l'utilisateur n'ait à ouvrir le Terminal) ; la troisième variable se nommera *«commandeunix»* et contiendra le résultat de notre Unix.
Pour définir une variable, il nous faut avec la plupart des langages de programmation indiquer que nous allons procéder à cette opération, et surtout quelle va être la propriété de celle-ci (est-ce du texte, des données numériques, une image, etc.)

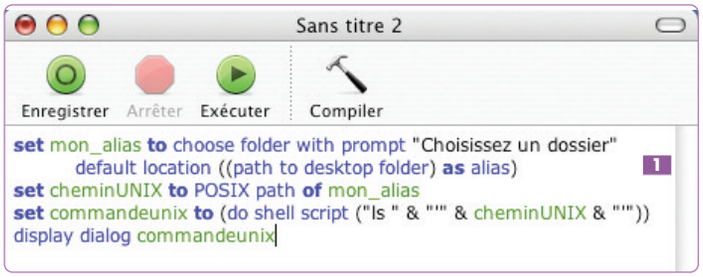
Première variable :
set mon_alias to (choose folder) as alias
Nous définissons notre variable à l'aide de la commande **set**, puis nous indiquons le nom de notre variable **(mon_alias)**, et enfin nous lui indiquons qu'elle sera un alias du chemin d'accès définit par l'utilisateur via une fenêtre d'ouverture **(choose folder)**. Ne cherchez pas à coloriser le code, AppleScript le fait pour vous lors de son exécution.

Deuxième variable :
set cheminUNIX to POSIX path of mon_alias
Ici, nous définissons la variable **(cheminUNIX)** comme le chemin d'accès au format Unix de notre première variable avec **POSIX path** qui sert à convertir le chemin d'accès dans un format Unix. En effet, AppleScript utilise la nomenclature suivante pour les chemins d'accès :
Macintosh HD:Users:nom_utilisateurs:Documents:Ma_creation_AppleScript ;
alors qu'Unix utilise ce type de chemin d'accès :
Macintosh HD/Users/nom_utilisateurs/Documents/Ma_creation_AppleScript

Troisième variable (qui contient notre code Unix) :
set commandeunix to (do shell script ("ls -a " & cheminUNIX))
La commande **ls** avec l'argument **-a** permet de voir les éléments invisibles du dossier **cheminUNIX** via la commande d'exécution de commande Unix **do shell script**.

2 Reste à afficher le résultat dans une zone de dialogue :
display dialog commandeunix
Nous demandons d'afficher le résultat de **commandeunix** dans une zone de dialogue **(display dialog)**. Attention : si vous avez beaucoup d'éléments dans votre dossier, la zone de dialogue risque de sortir de votre écran !
Vous pouvez fermer cette zone de dialogue en appuyant sur la touche *[Entrée]*.

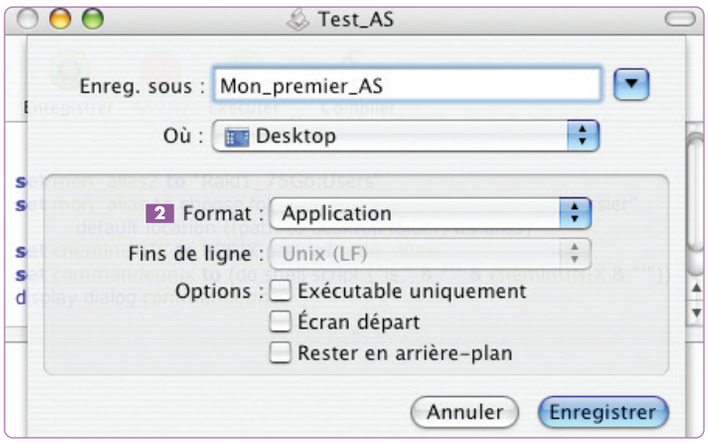
Le programme est terminé, reste à l'exécuter. Lancez le débogueur via le menu *Debug > Run*. Si aucune anomalie n'est relevée, vous pourrez le compiler en tant qu'application autonome *(File > Built Application)*, qui sera générée au même endroit que votre fichier de code et s'appellera *«My Application»*. Pour changer ce nom, allez sur le menu *File > Built Settings*. REALbasic intègre une aide en ligne précieuse, *Language Reference*, avec de nombreux exemples. Vous y accédez via le menu *Aide* ou en effectuant la combinaison de touches *[Pomme+1]*.



Ce code fonctionne très bien tel quel et vous pouvez le tester avec le bouton *Exécuter*, dans la partie supérieure de la fenêtre (enregistrez avant au cas où...). Toutefois, ce code présente un défaut majeur : il ne fonctionne que si le nom du dossier ne comporte pas d'espace (l'espace étant interprété par Unix comme un séparateur de commande ou d'argument). Pour y remédier, demandez à Unix de ne pas interpréter les espaces en tant que tels, mais comme parties intégrantes du chemin d'accès.
Pour ce faire, encadrons la variable **cheminUNIX** de quotes (avec la touche *4* de votre clavier). Pour ajouter des éléments, utilisez le symbole **&**, puis mettez entre guillemets droits les éléments à ajouter – en l'occurrence, les fameux quotes. Cette fois, le code fonctionne parfaitement.

3 Vous pouvez améliorer le code afin de le rendre un peu plus agréable en modifiant la définition de la variable **mon_alias** :
set mon_alias to choose folder with prompt "Choisissez un dossier" default location ((path to desktop folder) as alias) 1
Désormais, au lancement de notre application, la fenêtre qui demande le dossier à examiner sera plus explicite et aura par défaut comme chemin de base le Bureau de l'utilisateur **(path to desktop folder)**.
Vous pouvez bien sûr améliorer cet exemple à votre guise.

4 Le projet terminé et testé, créez une application autonome. Faites *Menu Fichier > Enregistrer sous...*, puis dans *Format*, choisissez *Application* 2.
Décochez l'option *Écran départ* pour ne pas avoir un splash screen et cochez *Exécutable uniquement* si vous ne voulez pas que l'on puisse voir votre code (conservez-en précieusement une copie au format script).
Félicitations ! Vous venez de créer votre première application en AppleScript !



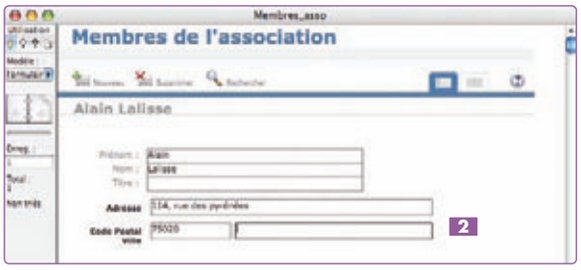
Avec FileMaker Pro, assurez dans vos bases un lien ville-code postal

Entrez un code postal, et hop !, la ville s'affiche comme par magie dans le bon champ. Ce n'est pas bien compliqué à mettre en place, et c'est l'occasion d'apprendre à « tirer » des liens entre des tables. Gain de temps assuré et risque d'erreur réduit au minimum. ■ Alain Lalisse

Les fichiers exemples de l'Atelier sont à télécharger sur le site du magazine, lien en page Sommaire VVMac #8.

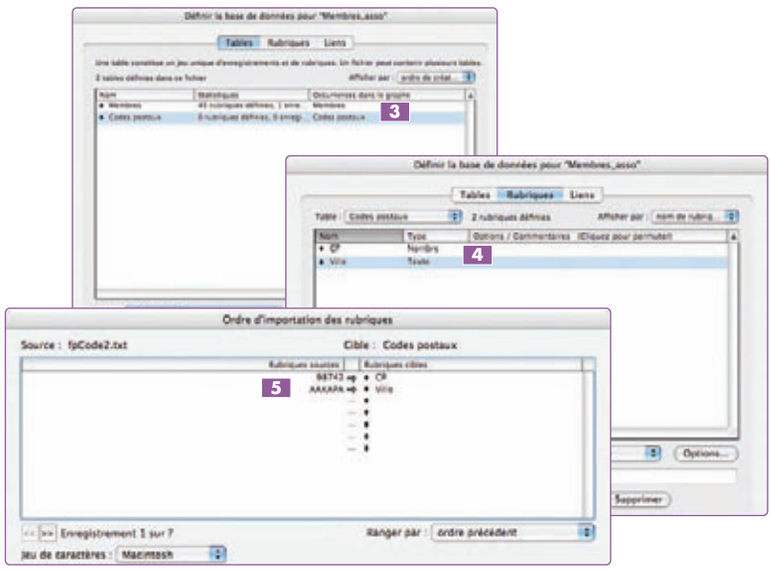
1 L'exemple de départ

Je suis parti de l'exemple *Employés*, fourni avec le CD d'installation de FileMaker Pro 7, que j'ai un peu modifié pour n'en garder qu'une petite gestion des membres d'une association. Pour chaque membre, la fiche reprend les nom et prénom, l'adresse, le code postal et la ville. Allons voir d'un peu plus près.
Ouvrons le menu *Fichier > Définir > Base de données*. Nous n'avons pour l'instant qu'une seule table *Membres* avec quarante-cinq rubriques. Parmi ces rubriques, deux nous intéressent tout particulièrement : le *Code postal* et la *Ville*. L'onglet *Liens* ne montre aucun... lien car la base n'a qu'une seule table.
Lorsque l'on rentre une fiche, il est très pratique de pouvoir passer de champ en champ avec la touche *[Tab]* : vérifions que le modèle permet bien cela. Ouvrons le modèle *Formulaire-Poste*, puis passons en mode *Modèle*. Dans le menu *Modèles*, nous affichons *Ordre de tabulation...* Si vous n'avez pas l'ordre 1, 2, 3, 4, 5, 6 **1**, corrigez et validez. Notez que *Ville (6)* suit directement le *Code postal (5)*.
Repassons en mode *Utilisation* et saisissons une première fiche. Après avoir renseigné un code postal, la touche *[Tab]* donne accès au champ *Ville* **2**, mais c'est à nous d'entrer son nom à la main. Or, c'est cela que nous voulons automatiser.



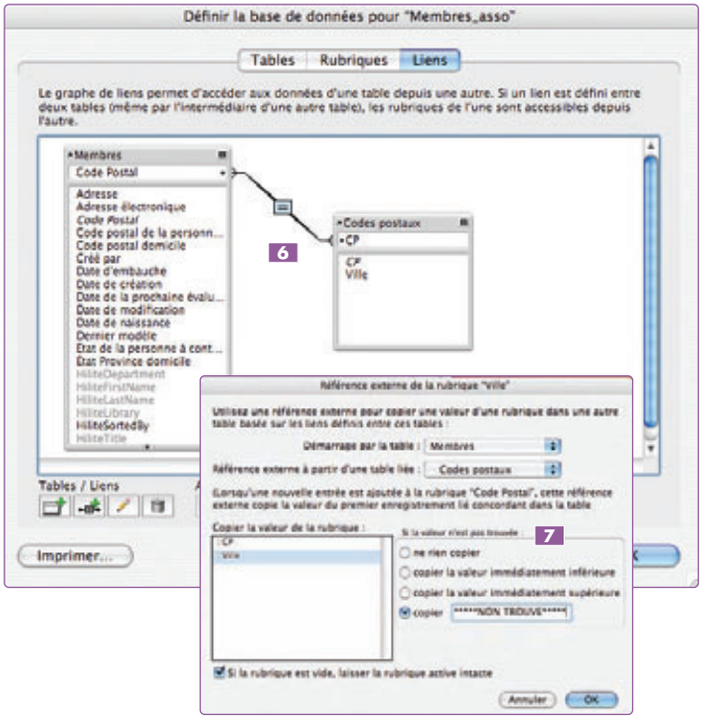
2 Créez un fichier de codes postaux

Le fichier que nous utilisons ici n'est pas le fichier officiel vendu, avec toutes ses mises à jour, par La Poste. Il n'en contient pas moins quelque 39 000 codes postaux à 5 chiffres suivis d'une tabulation et du nom de la ville. Il s'agit d'un fichier de type texte.
La première chose à accomplir est de transvaser les données de ce fichier texte dans une table FileMaker Pro disposant de deux rubriques : *CP* et *Ville*.
Nous déroulons le menu *Fichier > Définir > Base de données* pour créer une nouvelle table. Son nom est *Codes postaux* **3**. Passons ensuite à l'onglet *Rubriques* actuellement vide. Créons deux rubriques *CP* et *Ville* **4**. Validons par *OK*. Un modèle *Codes postaux* a été automatiquement généré par FileMaker Pro, sélectionnez-le. Pour l'instant, il n'y a aucun enregistrement. Ouvrez le menu *Fichier > Importer des enregistrements > Fichier...* Sélectionnons le fichier texte qui contient les 39 000 codes postaux. La fenêtre suivante **5** liste d'un côté les valeurs lues dans le fichier, et de l'autre les rubriques de la table. Comme nous avons pris soin de les mettre dans le bon ordre, l'association proposée est correcte, ce que vous vérifiez en faisant défiler quelques enregistrements. Cliquez sur *Importer*. Après une barre de progression, FileMaker Pro vous indique que 39 086 enregistrements ont été ajoutés.



3 Définissez la liaison entre les tables

Nous avons donc deux tables, une des adresses des membres de l'association, l'autre des codes postaux. Il faut désormais créer un lien entre elles afin que, lorsque nous tapons un code postal dans la fiche, FileMaker aille chercher dans la deuxième table le nom de la ville associée et l'affiche dans la rubrique *Ville*. Affichons *Fichier > Définir > Base de données*, onglet *Liens*. Nous avons bien deux tables. Traçons à la souris un lien entre la rubrique *Code postal* de la table *Membres* et la rubrique *CP* de la table *Codes postaux* 6.
Rendez-vous maintenant dans l'onglet *Rubriques* où vous sélectionnez la rubrique *Ville* de la table *Membres*. Un clic sur *Options* et une coche à *Référence externe*. Dans le pop-up, nous définissons la table *Codes postaux comme référence externe* à partir d'une table liée. Dans la zone *Copier la valeur de la rubrique*, nous cliquons sur *Ville* et nous validons. La rubrique *Ville* est maintenant en référence externe. Si FileMaker ne le fait pas automatiquement, forcez l'indexation des rubriques des codes postaux et des villes.
Nous entrons un nouveau membre de l'association : son code postal est 10000. Une tabulation et le champ *Ville* indique comme par magie *TROYES*.
FileMaker Pro récupère les données dans la table externe en s'arrêtant au premier enregistrement trouvé. Ainsi, si vous avez deux villes avec le même code postal, c'est la première qui sera retenue. Si la valeur n'est pas trouvée, c'est un texte *« *****NONTROUVE***** »* qui est entré 7. La table des codes postaux est un fichier FileMaker comme un autre ; n'hésitez pas à le corriger, à ajouter des codes postaux manquants... Il suffit pour cela de choisir le modèle *Codes postaux*. La rubrique *Ville* reste éditable. Si vous détectez une erreur, tapez simplement la donnée correcte à la place de celle entrée automatiquement.



EPSON LACIE Formac

Promotion permanente :
de -30% à -45% sur Epson
Offre limitée au stock disponible

Premier spécialiste du déstockage

2G DEUXIÈME GÉNÉRATION 2eme-generation.com

• Occasions • Reprises • Locations • Réparations • Dépôt-vente
Tél. 01 53 14 52 53 Fax. 01 53 14 52 59
1, rue Ambroise Croizat - 94800 Villejuif
Du lundi au vendredi de 10H à 19H & le samedi de 10H -12H30 à 14H-18H

...Les bonnes occasions...
PowerMac G4/400Mhz : 300€
PowerMac G4/350Mhz : 250€
iMac G3/233Mhz : 120€
iMac G3/350Mhz : 350€
iMac G3/400Mhz : 400€
PowerMac G3/300Mhz 256/6Go/CD/Zip + Ecran 17" 200€
iBook G3/300Mhz : 330€
Ecran 17" ADC Apple : 650€

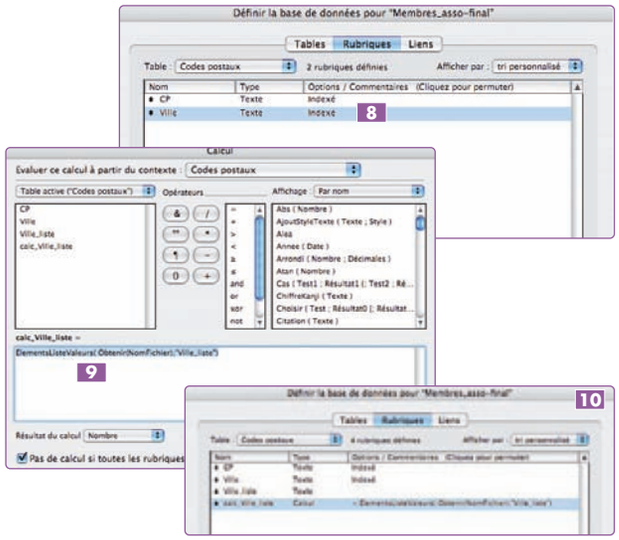
...Les bonnes affaires récentes garanties un an...
-20% -15% -10%
Ecran 20" : 737€
Ecran 23" : 1317€
Ecran 30" : 2495€
PowerBook G4/-12" 1,5Ghz SDrive: 1556€
PowerBook G4/-15" 1,67Ghz SDrive: 2069€
PowerBook G4/-17" 1,67Ghz SDrive: 2429€
PowerMac G5 2x2,3Ghz 2219€
iMac G5-17" : •1,8Ghz Combo : 1159€ •2Ghz SDrive : 1349€
iMac G5-20" : •2Ghz SDrive : 1619€
-10%

Tous les prix indiqués sont ttc. Stock limité . Déstockages garantis un an par les constructeurs réspectifs. Occasions garanties 3 mois.
retours de salons...retours de locations...occasions...déstockages...retours de salons...retours de locations...occasi

toute l'occasion en temps réel : www.2eme-generation.com

4 Optimisez le projet avec une liste de valeurs

La méthode des références externes ne retourne que la première donnée trouvée. Dans le cas pratique que nous traitons, cela pose des problèmes : un même code postal peut être utilisé par plusieurs villes ou villages. Ainsi, retrouvez la première ville dans l'ordre alphabétique n'est pas suffisant, il faut donner à l'utilisateur la possibilité de chpissir le nom dans une liste. Le principe est donc de créer une liste de valeurs à partir de toutes les données trouvées ; elle ne sera pas statique mais liée au code postal fourni par l'utilisateur. Pour metre en place cela, il n'y a pas de lignes de code à saisir, mais pas mal d'écrans, d'options, de popup menus. Suivez bien les étapes, une à une.



▷ Créez une liste des valeurs dynamique

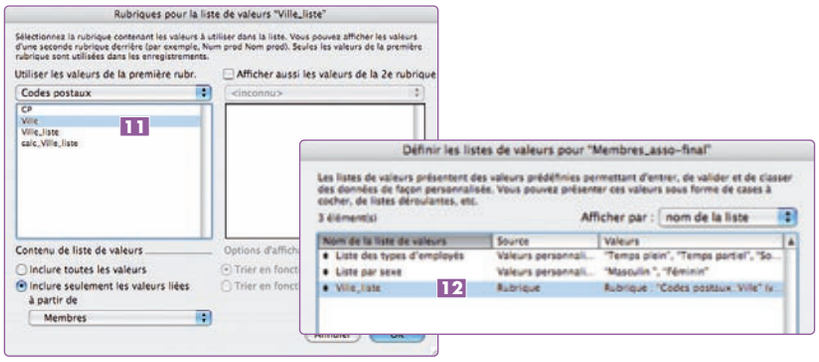
Faites *Fichier > Définir > Base de données*, et choisissez l'onglet *Rubriques*, *Table Codes Postaux*. Créez d'abord une rubrique texte nommée *Ville_liste* 8.

Définissez ensuite une rubrique, nomméecalc_Ville_liste, qui va générer la liste de valeurs. Elle est de type *Calcul*, option choisie dans le popup menu des types. L'éditeur de formule se met en œuvre. Tapez la formule suivante :

ElementsListeValeurs(Obtenir(NomFichier);"Ville_liste")

Avec le bouton *Autres options...* choisissez de ne pas mémoriserle résultat 9.

Au final, la liste des rubriques pour la table Codes Postaux doit se présenter comme sur la copie d'écran 10.



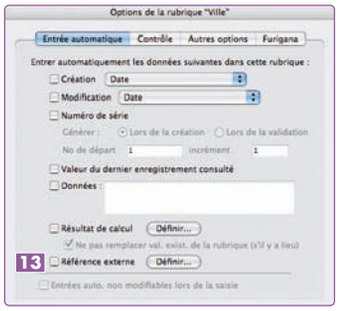
▷ Définition de la liste de valeurs

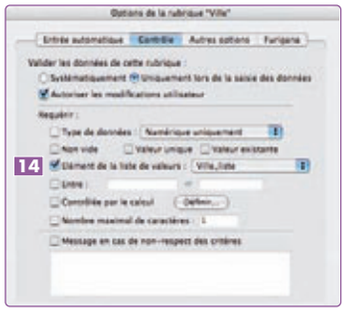
Faites *Fichier > Définir > Liste de valeurs* et créez une nouvelle liste, nommée *Ville_liste*.

Cliquez sur le bouton *Utiliser les valeurs de* ce qui ouvre une autre fenêtre.

Recherchez ici les villes (fichier *Codes Postaux*) correspondant au code postal avec seulement les valeurs liées par la table *Membres*. D'où le paramétrage de la fenêtre 11.

Au final, la liste de valeur est correctement créée. Notez en passant que les listes de valeurs peuvent être utilisées par toutes les tables 12.





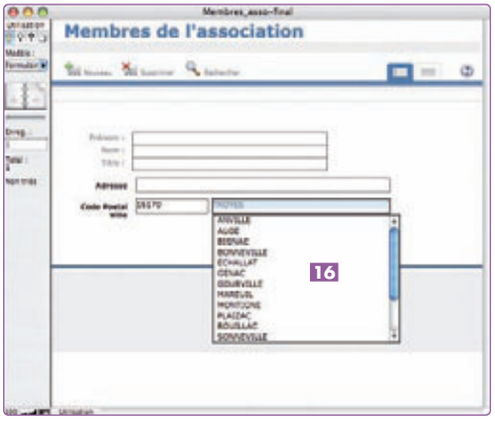
▷ Associez le champ *ville* à la liste de valeurs

Maintenant, il faut déclarer que le champ *ville* est une liste de valeurs. Retournez dans le menu *Fichier > Définir >Base de données*, puis onglet *Rubriques*, *Table Membres*. Vous retrouvez ici la rubrique *ville* définie comme une référence externe dans la première partie de cet atelier. Il va falloir changer cette définition. Pour cela, cliquez sur *Options*. Dans l'onglet *Entrée automatique*, décochez *Référence externe*, puis, dans l'onglet *Contrôle*, cochez *Elément de la liste de valeurs* et sélectionnez *Ville_liste* 13 14.

▷ Créez le popup menu

La rubrique *Ville* est maintenant correctement définie mais, il faut un peu d'interface pour que l'utilisateur accède aux différentes valeurs de la liste et fasse son choix. Pour modifier l'interface, passez en mode *Modèle*. Un clic droit sur le champ *Ville* permet de le définir comme une *Liste locale* en affichant les valeurs de *Ville_liste* 15.

Et voilà le travail ! Dès que vous tapez un code postal, le système interroge la base, crée la liste de valeurs et vous propose une liste déroulante dans laquelle vous choisissez la ville ou le village correspondant au numéro de code postal entré 16.



Même en déplacement, enregistrez vos émissions favorites

Le Net a beau diffuser toujours plus de contenus, la bonne vieille télévision est loin d'être détrônée, et rater un programme passionnant est toujours agaçant ! Quel étourdi ne rêverait pas de pouvoir déclencher son magnétoscope aussitôt après avoir crié : *« J'ai oublié d'appuyer sur le bouton avant de partir ! »* Pourtant, la solution existe et n'est pas tellement compliquée à mettre en œuvre… avec les bons outils !

Aujourd'hui, il existe de nombreuses manières de commander votre Mac à distance : on peut bien sûr lui envoyer un email, c'est-à-dire avoir Mail ou Entourage qui relève automatiquement les emails d'un compte spécial et lance un AppleScript si le message contient un texte particulier. On peut aussi utiliser un programme comme VNC ou Apple Remote Desktop qui « prendra la main » à distance à travers un autre ordinateur (il existe même des versions de VNC pour Palm et autres smartphones). Ou bien, si le Mac n'est pas connecté à Internet en permanence, utiliser un produit comme Phlink (voir *VVMac n°4*) qui « réagira » suite à un appel téléphonique. La méthode la plus simple reste l'utilisation de l'email (qu'on pourra même envoyer via un téléphone portable pour peu que l'opérateur propose cette fonction), et c'est sur celle-ci que nous allons nous concentrer dans cet article. Les plus « bidouilleurs » pourront tirer parti du serveur Apache de Mac OS X et créer une page Web dédiée… Il y a l'embarras du choix !

Les possibilités pour réaliser la suite du projet sont en revanche beaucoup moins nombreuses. Pour programmer un magnétoscope, il faut pouvoir sélectionner l'heure, la date…, mais aussi changer de chaîne si vous utilisez un décodeur câble, satellite ou même ADSL. Heureusement, tous ces appareils utilisent des télécommandes à infrarouge. La solution consiste donc à demander à votre Mac d'envoyer les codes correspondants à la télévision et au magnétoscope. Le Mac n'ayant pas encore de bras, nous nous sommes mis en quête d'un émetteur-récepteur infrarouge USB qui pourrait enregistrer les codes que comprend la télécommande et les restituer en temps voulu pour lancer la programmation. Si, sur PC, ces produits sont légion, le seul qui fonctionne sur Mac est Allemand, irTrans. Faute de concurrence, la solution complète est d'un prix relativement élevé (99€), mais elle devient rapidement rentable avec un peu d'imagination : chaîne hi-fi, climatiseur, volets électriques… Les objets commandés par infrarouge qui pourraient bénéficier d'une association avec le Mac sont nombreux. Cet atelier n'est donc qu'une première étape !

■ *Jean-Christophe Vignes*

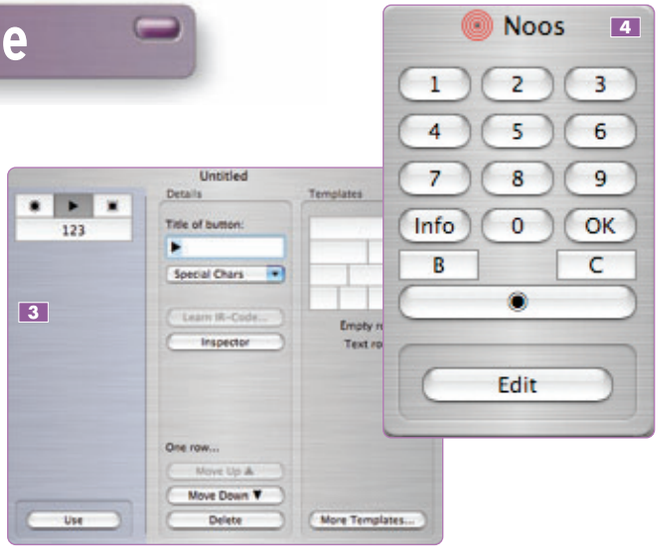
1 Le système irTrans

L'infrarouge et le Mac ont toujours eu des relations complexes. Présente dans les tout premiers iMac et certains PowerBook – mais uniquement pour le transfert de données –, cette technologie a été peu de temps après entièrement supprimée de la gamme au profit de Bluetooth. Seule la Digital Media Remote de Keyspan permettait de contrôler le Mac en utilisant une télécommande infrarouge, par exemple pour passer dans iTunes au titre suivant.

Le boîtier irTrans peut servir au même usage (c'est aussi un récepteur, comme le produit Keyspan), mais permet surtout d'envoyer des signaux infrarouges vers n'importe quel appareil qui les comprend. Voilà pourquoi nous l'avons retenu. Il s'agit au départ d'un produit PC, mais ne vous y trompez pas, le petit boîtier se branche sur le port USB 1, et le logiciel 2 se charge de piloter le tout pour Mac OS X dans une interface très intuitive. Vous pouvez l'acquérir sur le site du fabricant, www.irtrans.com.

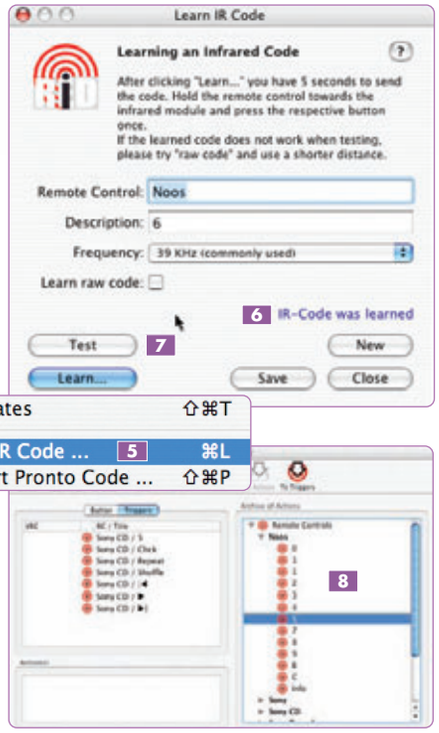
2 Créez la télécommande virtuelle

Puisque le boîtier est censé remplacer une ou plusieurs télécommandes, iRed vous propose de créer des télécommandes « virtuelles » directement depuis sa fenêtre, vierge au départ. Il suffit ensuite de « piocher » parmi les formes de boutons disponibles et de les aligner comme vous le souhaitez sur la « page ». iRed propose même des icônes représentant les touches usuelles : carré pour stop, flèches pour avance et retour rapides... 3.
Si l'objet de cet atelier n'est pas de cliquer directement sur les boutons pour commander le magnétoscope, mais d'utiliser AppleScript pour le faire à distance, nous allons tout de même créer une télécommande fonctionnelle. Ici, libre à vous de modifier mes choix en fonction de votre matériel : j'ai utilisé les dix touches chiffrées (0 à 9) de mon décodeur Noos, la touche OK, la touche Info, la touche B et la touche C, ainsi que la touche Enregistrement de mon magnétoscope 4. Par la suite, le script désignera chaque touche et il sera donc beaucoup plus facile de s'y retrouver... Cela pourra aussi vous servir plus tard puisque vous pourrez « zapper » sans lâcher votre souris !



3 Apprenez les codes

Le logiciel iRed fourni avec le boîtier irTrans se comporte un peu comme une télécommande universelle. Pour le mettre en œuvre, vous pouvez choisir d'entrer un code spécifique correspondant à la télécommande que vous souhaitez simuler ou bien utiliser les fonctions d'apprentissage bien pratiques d'iRed.
Le logiciel propose d'utiliser les nombreux codes de la télécommande Pronto de Philips qu'on peut trouver sur le Net. Mais la procédure s'avère très complexe et demande finalement beaucoup de temps, bien plus qu'en « apprenant » quelques touches.
Nous allons donc opter pour cette seconde méthode. Il faut sélectionner une touche de la télécommande « virtuelle » et demander *Learn IR Code...* dans le menu *Tools* 5. Ensuite, vous prenez en main la vraie télécommande et vous appuyez sur la touche que vous voulez qu'iRed « apprenne ». Pas besoin d'être juste en face, le récepteur infrarouge du boîtier est extrêmement puissant. Il faut même s'assurer de ne pas être trop près du récepteur pour ne pas brouiller le signal. L'application doit afficher *« IR Code was learned »* 6 (un code infrarouge a été appris).
Un clic sur le bouton *Test* 7 envoie le code appris. Si l'appareil correspondant est à portée du récepteur (nos tests ont montré que cela fonctionne même quand le boîtier est au-dessus du décodeur et que le signal peut « rebondir » sur un mur), la commande est transmise à l'appareil. Cette manipulation peut sembler plutôt fastidieuse, mais avec un peu d'entraînement, on y arrive très facilement. Il faut en revanche veiller à tester chaque code sur l'appareil concerné après l'avoir appris et ne pas hésiter à recommencer autant de fois que nécessaire pour toutes les chaînes 8 : il serait désastreux de s'apercevoir que le code n'est pas bon une fois que vous vous trouvez à des kilomètres de vos appareils !



4 Utilisez AppleScript

iRed se sert d'AppleScript de la manière la plus simple possible. Il suffit d'entrer une ligne de code pour que la commande soit diffusée via l'émetteur infrarouge. Pour sélectionner la troisième chaîne du décodeur câble (la touche 3 de ma télécommande virtuelle), il suffit d'utiliser la commande :

```
tell application "iRed"
        send ir Code "3" of RC "Noos"
end tell
```

ir Code correspond au code infrarouge et **RC** à la télécommande virtuelle. Cette commande est extrêmement simple, mais puissante. On peut ainsi l'utiliser avec Salling Clicker, ce qui permet en pratique de transformer son téléphone sans fil en télécommande universelle, ou tout simplement avec un raccourci clavier qui lancera le script souhaité. Le support d'AppleScript permet aussi de créer des combinaisons de touches sur la télécommande. Pour accéder à la chaîne 133 de mon décodeur Noos, le script devient :

```
tell application "iRed"
        send ir Code "1" of RC "Noos"
        send ir Code "3" of RC "Noos"
        send ir Code "3" of RC "Noos"
end tell
```

```
on VO()
    IRSend("info")
    IRSend("b")
    IRSend("c")
    IRSend("info")
end VO
```
9

Selon le même principe, nous pouvons créer des macros pour envoyer des codes au décodeur. Ainsi, Noos, TPS et CanalSatellite permettent de diffuser la langue d'un programme, ou de passer de la VF à la VO en composant une combinaison de touches sur la télécommande. Pour passer en VO sur Noos, il faut successivement appuyer sur les touches Info, B et C. D'où le script 9. ▷▷▷

5 Automatisez le tout

Maintenant que tous les éléments sont en place, il faut écrire le script qui sera actionné à distance. Il doit être capable de faire la différence entre une commande de changement de chaîne et une commande qui demande uniquement l'appui sur une touche. Voici quelques explications.
La routine **quoi** 10 utilise la faculté du magnétoscope à différencier les chiffres des lettres. Si la commande est une suite de chiffres, c'est un numéro de chaîne et il faut le traiter comme tel, dans la routine **Zappe**. Si la commande est composée de caractères, on l'envoie directement au décodeur avec la fonction **EnvoiIR()**. **Zappe** 11 est assez simple et se contente de décomposer le nombre (dans notre exemple, 133) en plusieurs chiffres qui vont être envoyés en boucle au décodeur l'un après l'autre, toujours avec **EnvoiIR()**. Cette dernière contient l'instruction vers iRed 12 que nous avons vu plus haut.
C'est ce petit script qui pilote iRed et qui sera utilisé pour régler les appareils pour l'enregistrement...
Reste à définir la méthode de commande à distance. Une fois le script au point, il pourra être réutilisé pour commander toutes sortes d'appareils (il suffira de changer la propriété *« Appareil »* en tête de script), et on pourra l'actionner avec un raccourci clavier, un coup de téléphone ou un email.

IR Script

```
property Appareil : "Noos"

on quoi(what)                                   10
    if isNumber(what) then
        Zappe(what)
    else
        EnvoiIR(what)
    end if
end quoi

on isNumber(what)
    try
        get what as number
        return true
    end try
    return false
end isNumber

on Zappe(chaine)                                11
    set nb to length of chaine
    repeat with i from 1 to nb
        EnvoiIR(character i of chaine)
    end repeat
end Zappe

on EnvoiIR(what)                                12
    tell application "iRed"
        send ir Code what of RC Appareil
        delay 1
    end tell
end EnvoiIR
```

6 Prenez de la distance

Le dictionnaire AppleScript d'Entourage est très riche. Nous allons tirer profit de la fonction **current messages** utilisée lorsqu'un message est reçu. En partant du principe que le sujet de l'email sera *« Magnetoscope »* (ou tout autre nom que vous choisirez), nous créons la règle spécifique 13.
En pratique, chaque ligne du message correspond à une information : la première est la chaîne, la seconde désigne la date (sous la forme JJMMAA), la troisième indique l'heure de début et la quatrième l'heure de fin. Le script se charge ensuite d'envoyer les codes infrarouges correspondants pour programmer le magnétoscope 14 ou, si vous en possédez un, le boîtier EyeTV qui se chargera d'enregistrer l'émission sur le disque dur 15. Enfin, le script changera de chaîne sur le décodeur pour préparer la programmation 16.
La routine **Magnetoscope()** est prête à être utilisée dans n'importe quel script et vous assure que vous ne raterez plus votre émission favorite !

```
on VieuxScope(LaDate, HeureDebut, HeureFin)
    set Appareil to "Magnetoscope"
    EnvoiIR("Programmation")
    Zappe(LaDate)
    EnvoiIR("OK")
    Zappe(HeureDebut)
    EnvoiIR("OK")
    Zappe(HeureFin)
    EnvoiIR("OK")
    EnvoiIR("AV")                                14
end VieuxScope
```

```
on EyeTV(LaDate, HeureDebut, HeureFin)
    tell application "EyeTV"
        if td is not "" then
            make new program with properties {start time:date (LaDate & space & Heure), duration:
                (HeureFin in seconds -HeureDebut in seconds), title:"Enregistré par mail",
                channel number:"A/V", repeats:daily, quality:standard}
        else
            start recording
            delay dur
            stop recording
        end if                                   15
    end tell
```

```
on Magnetoscope(texte)
    set line 1 of texte to chaine
    set line 2 of texte to LaDate
    set line 3 of texte to HeureDebut
    set line 4 of texte to HeureFin

    if VCR is "EyeTV" then
        EyeTV(LaDate, HeureDebut, HeureFin)
    else
        VieuxScope(LaDate, HeureDebut, HeureFin)
    end if

    set Appareil to "Noos"
    Zappe(chaine)                                16
end Magnetoscope
```

▷ Conservez les PDF haute résolution des 4 premiers numéros de *VVMac*.
▷ Une navigation confortable grâce aux liens.

350 pages
d'astuces et d'ateliers pour optimiser Mac OS X et mieux utiliser vos logiciels et votre Mac !

Le CD-Rom : 15 € (port inclus France et Monde entier)
Bon de commande sur www.vvmac.com

Petit guide pour apprendre à chapitrer et diffuser votre podcast

Comme aux débuts des radios libres, les premiers podcasts ont fait montre de trop de bla-bla. Erreur de jeunesse vite repérée ! Désormais, nombre d'émissions sont, sinon plus intéressantes, du moins plus agréables à « écouter ». Et si vous vous y mettiez ?

Voilà, c'est fait ! Cet été sur la plage, vous avez adopté la « podcast attitude » et écouté quelques programmes sur votre iPod. Vous avez même engrangé des matériaux sonores pour votre propre émission, dont vous venez de terminer le mixage en suivant nos conseils pour la mise en place d'un studio de podcasting (voir *VVMac n°6*, juin 2005).
Vous êtes à deux doigts de le diffuser quand, visitant la section Podcast de l'iTunes Music Store, vous découvrez que d'autres auteurs proposent des émissions structurées en chapitres, mais aussi des pochettes ou encore des descriptifs. Et puis, à bien y réfléchir, vous ne savez pas trop comment diffuser votre podcast dans iTunes, ni même automatiser la création d'un fichie XML pour votre site Web. Nous allons donc étudier ensemble toutes ces ques tions dans cet atelier de rentrée.

■ *Frédéric Blaison*

1 Préparation du fichier audio

Dans cet atelier, vous utiliserez des techniques nécessitant un fichier audio au format AAC. Aussi, lors de la touche finale de l'enregistrement, pensez à exporter le fichier au bon format.
Si vous disposez déjà de votre podcast en MP3, ou que vous n'êtes pas sûr de vos réglages, vous pouvez le convertir en AAC avec iTunes.

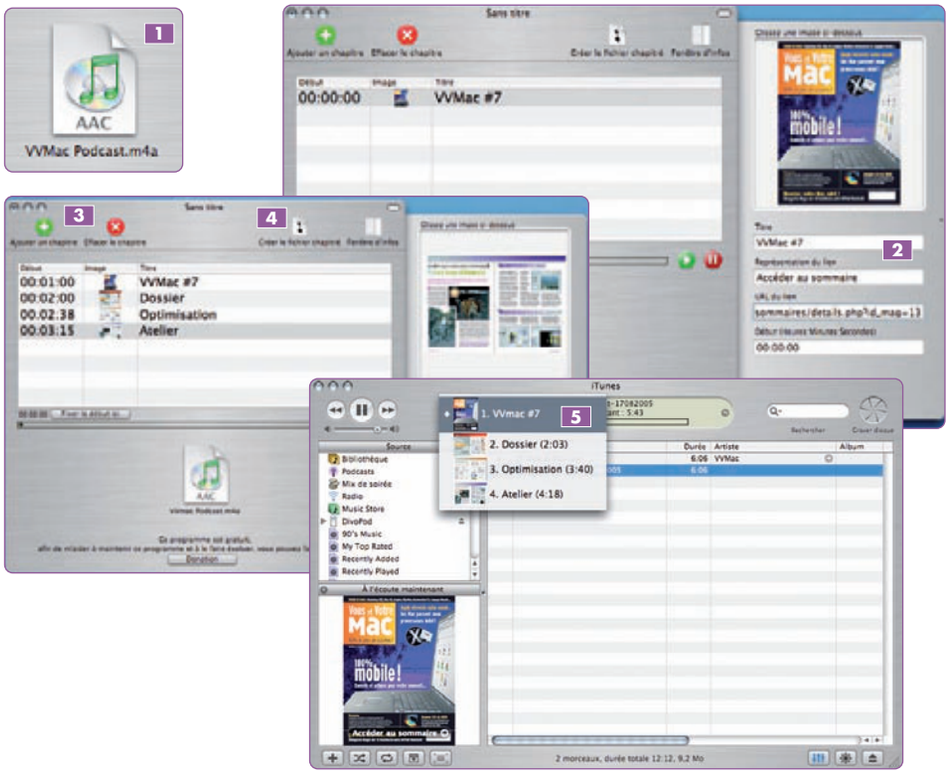
▷ Lancez iTunes. Dans le menu *iTunes > Préférences > Importation*, sélectionnez le menu local *Importer avec > Encodeur AAC*, puis dans le menu local *Réglage*, choisissez *Podcast*. Créez une nouvelle liste de lecture (bouton **+** en bas de la colonne *Source*), que vous nommez *« Mes Podcasts »* et glissez-y le fichier MP3 du podcast à convertir. Sélectionnez le morceau dans la liste et faites apparaître le menu contextuel *Convertir la sélection en AAC*. Cliquez sur *Bibliothèque* dans la colonne *Source*, puis dans la case de saisie, indiquez le nom de votre podcast. À l'aide du menu contextuel *Obtenir les informations* (section *Résumé*), repérez le fichier converti (il s'agit généralement du deuxième fichier), puis affichez-le dans le Finder à l'aide du menu contextuel *Afficher le fichier du morceau*.

▷ Logiquement, le fichier AAC (doté d'une extension de type .m4a) est stocké dans le dossier de la bibliothèque iTunes de l'album de votre podcast. Ne le déplacez pas pour le moment, nous allons encore le modifier au cours de cet atelier.

2 Chapitrez votre podcast

Vous avez sans doute déjà utilisé iTunes 4.9 pour vous abonner à des podcasts, et sûrement remarqué que certaines émissions sont structurées par chapitres, ce qui vous permet d'accéder directement à la partie voulue.
Le chapitre est illustré d'une ou plusieurs images qui apparaissent en bas et à gauche de la fenêtre d'iTunes ou sur l'iPod Photo. Un lien vous invite parfois à visiter une page Web en rapport avec le sujet évoqué. N'attendez plus : vous aussi, vous pouvez proposer ce genre de fonctionnalité ! Apple met à votre disposition un logiciel nommé Chapter Tool (http://homepage.mac.com/applepodcast/podcasts/Resources/static/podcast_chapter_tool_beta.dmg), mais il est tout sauf convivial à utiliser. Il est même source de difficultés puisqu'il faut créer des fichiers XML pour chapitrer le podcast, puis lancer des lignes de commandes pour mélanger tout cela dans le fichier audio avec les images ! Heureusement, un développeur français, Romain Bossut, vous vient en aide. Téléchargez son freeware, ChapterToolMe (www.rbsoftware.net/?page=ctm) avec lequel vous allez pouvoir créer vos chapitres en quelques clics seulement !

▷ Avant d'ouvrir l'application, préparez des images pour illustrer chacun de vos chapitres. L'auteur indique que la taille d'une image doit être de 300x300 pixels, au format JPeg de préférence et optimisées pour le Web... Essayez de toujours avoir une hauteur de 300 pixels, même si l'image ne fait que 90 pixels de large, par exemple.



▷ Lancez ChapterToolMe. Déposez le fichier du podcast que vous avez converti sur la fenêtre de ChapterToolMe **1**. En étant placé au début de la tête de lecture, cliquez sur l'icône *Ajouter un chapitre* dans la barre d'outils. Cliquez sur *Fenêtre d'infos* pour ouvrir le tiroir d'édition du chapitre. Ici, vous glissez l'image qui l'illustre. Entrez le titre du chapitre dans le champ *Titre*. Si vous souhaitez ajouter un lien vers une page Web, vous saisissez une brève description dans le champ *Représentation*, puis le lien dans le champ *URL du lien* **2**. Vous ajoutez autant de chapitres que désirés en suivant la même méthode. Déplacez le curseur sous la piste de lecture et placez-le là où vous le souhaitez, cliquez sur *Pause*, puis sur *Ajouter un chapitre* **3**. Vous enregistrez le fichier modifié en cliquant sur l'icône *Créer le fichier chapitré* **4**. Donnez-lui le même nom que l'original, dans le dossier de la bibliothèque d'iTunes.

▷ Pour tester votre ouvrage, recherchez le fichier dans la bibliothèque d'iTunes. Double-cliquez afin de l'ouvrir dans l'application musicale **5**.

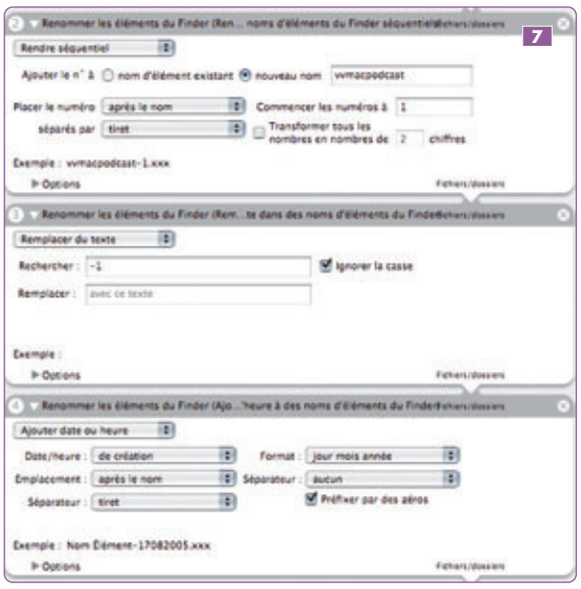
3 Automatisez la création du flux RSS de votre podcast

Pour diffuser votre podcast sur Internet, vous avez besoin de deux fichiers distincts : le fichier audio du podcast (que vous venez de modifier avec un chapitrage et des images) qui sera téléchargé par l'auditeur, et aussi d'un flux RSS au format XML destiné aux logiciels agrégateurs de flux comme iTunes ou iPodderX.
Vous pouvez créer ce flux RSS « à la main », mais cette méthode demande de bonnes compétences en langage XML. Heureusement, le site Automator.us propose un jeu d'actions pour Automator dont nous allons exploiter les ressources afin de créer un script pour le Finder, destiné à automatiser la création du flux RSS.

▷ Téléchargez Podcast Actions (http://automator.us/podcastactions.zip). Une fois décompressé, cliquez sur le fichier Podcast Actions Installer. Quand les actions sont installées, un dossier Podcast Actions Files apparaît sur votre Bureau, dans lequel vous trouvez un fichier texte de présentation en anglais (Podcast Actions Read Me.rtf), un lien vers le Web pour suivre un tutorial destiné aux utilisateurs de GarageBand (GarageBand Online Tutorial.webloc) et un exemple pour Automator (Automated Podcast.workflow).

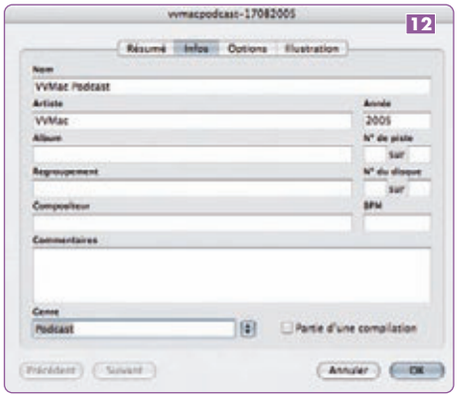
▷ Cliquez sur le fichier Automated Podcast.workflow pour ouvrir le processus dans Automator. Observez les différentes étapes qu'il propose. Nous allons composer notre propre processus et l'enregistrer sous la forme d'un module pour le Finder. Notre processus va générer automatiquement un fichier XML en fonction des éléments contenus dans un dossier, en l'occurrence le dossier de la librairie d'iTunes où se trouve notre podcast.

▷ Dans Automator, faites *Fichier > Nouveau* pour créer un nouveau projet. Dans la colonne *Bibliothèque*, sélectionnez l'élément *Finder*, et dans la colonne *Action*, choisissez l'action *Obtenir le contenu du dossier*. Glissez cette action dans la partie droite de la fenêtre d'Automator **6**. Toujours dans l'élément *Finder*, glissez depuis la colonne *Action* l'action *Renommer les éléments du Finder*. Lorsque le message d'avertissement s'affiche, cliquez sur *Ne pas ajouter*. Répétez encore deux fois cette même action, puis remplissez les champs et cases (voir l'illustration **7**).



▷ Cliquez sur l'élément *iPod*, puis choisissez l'action *Create Podcast Feed*. Glissez cette action à la suite des autres et remplissez les différentes cases en fonction de votre émission podcast (voir l'illustration **8** en page suivante).
La section *Channel Information* reprend les critères de présentation de votre site : le titre de votre flux, sa description, l'adresse de votre site Web, le copyright du site et l'adresse email de la personne à contacter. Ne touchez pas au menu déroulant *Language* ; il ne propose en effet qu'une option (l'anglais) que nous modifierons plus tard à la main dans le fichier texte.
La section *Podcast Information* regroupe, comme son nom l'indique, les infos de votre podcast : titre, brève présentation ainsi que le dossier (champ ▷▷▷

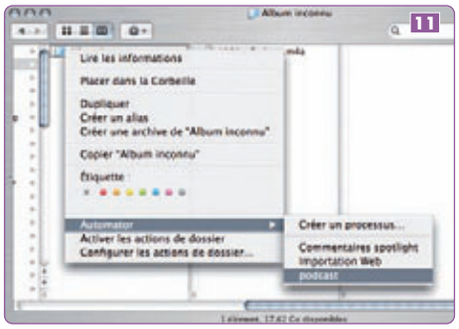
▷ Sélectionnez le dossier de la librairie iTunes dans le Finder où se trouve le fichier du podcast au format AAC et chapitré. Si vous disposez d'autres fichiers dans ce dossier, tel le fichier original au format MP3, faites le ménage en ne conservant que le fichier AAC modifié. Dans le menu contextuel, vous choisissez *Automator*, puis votre module *Podcast* 11. Automator va renommer le podcast en lui ajoutant la date de création, et formater automatiquement un fichier XML pour le flux RSS.



Directory URL) dans lequel sont stockés les fichiers sur votre serveur. Attention, ne tapez pas de caractères accentués, car ils ne seront pas reconnus dans le fichier XML.

▷ Glissez ensuite l'action *New Plain Text File* de l'élément *iPod* à la suite des autres actions. Donnez un nom au fichier XML *(Save as...)* et choisissez la destination de sauvegarde pour votre flux RSS et le fichier audio dont le nom est modifié par ce processus. Dans notre exemple, j'ai créé un dossier intitulé Podcast à publier sur le Bureau 9.

▷ Faites *Fichier > Enregistrez comme module*. Nommez le module « podcast » et choisissez *Finder* dans le menu local *Module pour...* 10. Vous venez tout simplement de créer un module Automator pour le Finder.



▷ Vous avez désormais deux fichiers du type vvmacpodcast-17082005.m4a et vvmacpodcast.xml. Le premier reste stocké dans le dossier de la bibliothèque d'iTunes, tandis que le second a été créé dans le dossier Podcast à publier sur votre Bureau.

▷ Un dernier petit détail avant de déplacer le fichier audio de la bibliothèque d'iTunes vers le dossier du Bureau : les tags. Nous allons modifier les informations du fichier audio. Tout d'abord, dans le dossier de la bibliothèque du Finder, copiez *([Pomme-C])* le nom du fichier du podcast (ici, vvmacpodcast-17082005.m4a). Dans iTunes, faites *Obtenir les informations* et dans la section *Infos*, modifiez son nom. Ici, nous avons tapé un nom plus compréhensible : VVMac Podcast 12.
De retour dans la bibliothèque iTunes sur le Finder, vous vous apercevez que le nom du fichier est automatiquement devenu VVMac Podcast.m4a. Or, nous avions créé un fichier XML ayant pour nom vvmacpodcast-17082005.m4a. Il faut le rétablir et pour cela faire *[Pomme-V]* pour coller le nom que nous venions de copier quelques instants auparavant. Le fichier se nomme donc à nouveau vvmacpodcast-17082005.m4a. Vous pouvez désormais le copier dans le dossier Podcast à publier sur votre Bureau.
J'ai délibérément laissé jusqu'ici le fichier dans la bibliothèque d'iTunes pour que vous n'ayez pas plusieurs fichiers du même nom, ce qui aurait été source d'erreurs et d'incompréhensions.

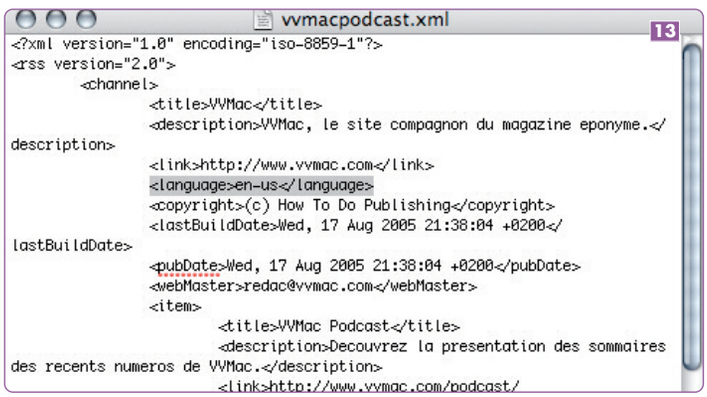
▷ Vous disposez donc d'un fichier du type vvmacpodcast-17082005.m4a, chapitré et qui, lorsqu'il sera ouvert par l'utilisateur dans iTunes, présentera de bonnes informations et un nom un peu plus convivial, du type Podcast VVMac. Certes ces manipulations sont fastidieuses, mais je n'ai pas trouvé plus simple... Et une fois qu'on les maîtrise, tout va très vite.

4 Modifiez la langue du flux et diffusez !

Comme nous l'avons vu à l'étape précédente, l'action qui crée le fichier XML ne propose que l'anglais comme langue par défaut. Nous allons y remédier *illico presto*.

▷ Ouvrez le fichier .xml de votre flux RSS dans TextEdit et recherchez la ligne *<langage>en-us</langage>*. Remplacez « *en-us* » par « *fr* » et refermez le document en enregistrant les modifications 13.

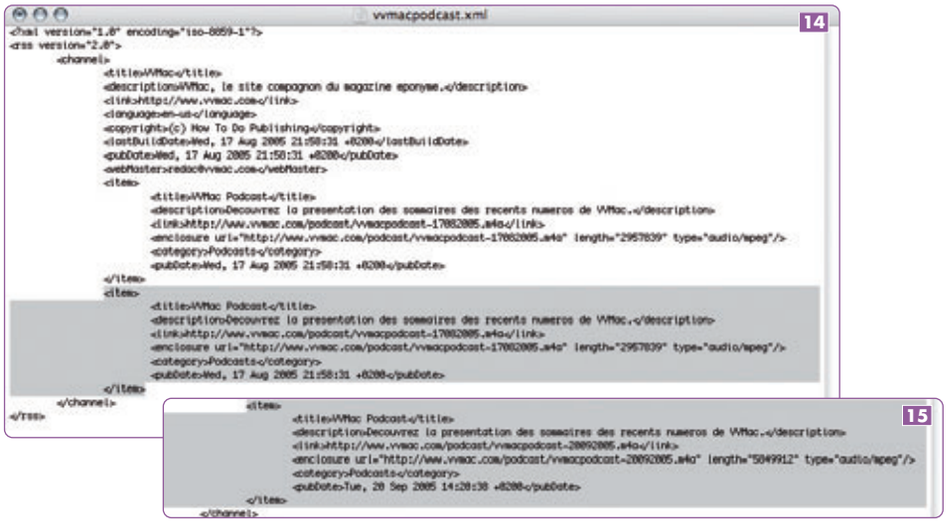
▷ Voilà, vous l'avez fait ! Bravo. Votre podcast est désormais prêt à être diffusé. Il ne vous reste plus qu'à transférer les deux fichiers audio et XML du podcast dans le dossier adéquat de votre serveur FTP.
Dans notre cas, nous avons indiqué que les fichiers sont stockés dans un dossier intitulé Podcast à la racine du serveur.



5 Ajoutez d'autres podcasts à un flux

Nous venons de créer un simple flux RSS avec un seul podcast. Sans nul doute, votre énergie débordante, votre créativité et votre imagination vont très vite vous amener à proposer d'autres podcasts à vos auditeurs. Pour les diffuser, vous n'avez qu'à modifier le flux RSS précédemment créé à l'aide de TextEdit.

▷ Par exemple, nous sommes le mardi 20 septembre 2005, vous revenez de l'Apple Expo et vous voulez ajouter un nouveau podcast « fait à chaud ».
Récupérez le fichier XML du flux RSS sur votre serveur FTP et ouvrez-le avec TextEdit.
Recherchez le premier élément du flux, c'est-à-dire le premier podcast qui doit se trouver entre les tags *<item>* et *</item>*. Copiez toutes les lignes entre ces deux tags et collez-les à la suite du tag *</item>* 14.



▷ Vous devez modifier ensuite les informations suivantes pour votre nouvel élément 15 :
- Le tag *<title>* (titre du nouveau podcast).
- Le tag *<description>* (description du podcast).
- Le tag *<link>* (lien pour télécharger le podcast sur le serveur).
- Le tag *<enclosure>* où vous changez l'url *(url=)* avec l'URL absolue du nouveau fichier et la taille en octets *(length=)* de ce dernier, taille que vous pouvez obtenir avec la fenêtre d'information du fichier dans la section *Général*.
- Le tag *<pubDate>* où vous modifiez la date de publication du nouveau podcast que vous devez indiquer en anglais. Dans notre exemple, le lundi 12 septembre 2005 à 10 h, ce qui donne Tue, 20 Sep 2005 10:00:00 +200.
Il ne reste plus qu'à modifier un tag, *<lastBuildDate>*, pour lequel vous tapez la date du dernier podcast, soit celle que nous venons de créer.

▷ Fermez le fichier et procédez à la substitution sur votre serveur FTP. Vos abonnés seront notifiés du changement par leur agrégateur RSS. Vous procéderez ainsi pour chaque nouveau podcast en ajoutant à la suite un nouvel élément <item> ... </item>.
Vous transférez bien entendu le nouveau podcast sur le serveur FTP dans le dossier idoine.

6 Référencez votre programme sur l'iTunes Music Store

Depuis la version 4.9 d'iTunes, Apple propose des fonctionnalités pour gérer les podcasts, mais également la possibilité à tout un chacun de diffuser gratuitement son programme par l'entremise de l'iTunes Music Store.

▷ Ouvrez dans Safari la page http://www.apple.com/fr/itunes/ et cliquez sur *Publier un podcast* sur la colonne de gauche de cette page.
Une nouvelle page s'ouvre dans iTunes. Vous entrez l'adresse du fichier XML de votre flux 16, puis vous cliquez sur *Continuer*.
Le panneau *Suivant* vous demande de vérifier les paramètres de votre podcast, puis vous cliquez sur *Publier*. Il est possible qu'une validation soit nécessaire et que votre podcast n'apparaisse pas immédiatement sur l'ITMS.

7 Diffusez sur un site Web

Tout le monde ne visite pas l'ITMS, et comme vous avez votre propre site Web, vous voudriez que vos visiteurs puissent charger le podcast directement... Le plus simple est d'installer un lien vers le fichier XML contenant le flux du podcast, comme vous le feriez pour un lien vers une autre page Web. Néanmoins, pour que le flux soit reconnu automatiquement, par Safari par exemple, vous devez ajouter une ligne dans le code source de votre page d'accueil, à l'intérieur du tag *<head>* du code HTML :
<link rel="alternate" type="application/rss +xml" title="Mon Podcast" href="http : //www.nomdedomaine/dossier/nomdefichier.rss" />
Vous remplacez *« Mon Podcast »* par le titre voulu, et l'adresse http://www.nomdedomaine/dossier/nomdefichier.rss par l'adresse du lien de votre fichier sur votre propre serveur FTP.

Avec myDVDEdit, comment personnaliser l'architecture d'un DVD

Ce mois-ci et en guise de petite révision de rentrée, nous allons voir comment créer la structure d'un DVD-vidéo avec iDVD. Surtout, nous allons apprendre comment la corriger et la modifier avec myDVDEdit afin d'obtenir au final un DVD « aux petits oignons ».

Ce n'est pas un scoop : il existe sur Mac des logiciels qui permettent de réaliser l'authoring précis d'un DVD-vidéo, mais ce sont des produits destinés aux professionnels qui ne sont pas à la portée de toutes les bourses. D'un autre côté, Apple livre iDVD sur tous ses Mac (on peut également acquérir ce logiciel pour pas cher avec le pack iLife). iDVD est en effet capable de bien des prouesses. Rien de plus simple que de créer un DVD comportant plusieurs pistes et un beau menu assorti d'un grand choix de thèmes… Bref, obtenir un résultat de très bonne facture n'a plus rien de compliqué. Seulement voilà, les possibilités d'iDVD en terme d'authoring sont limitées. Heureusement, depuis sa version 5, il n'est plus obligatoire de graver directement un DVD (on peut enregistrer une image-disque). Dès lors, myDVDEdit, logiciel gratuit, peut venir en renfort pour corriger et modifier la structure du disque. Voyons ensemble comment…

L'objectif de cet atelier

Nous voulons réaliser ici un DVD qui présentera un certain comportement au moment de son utilisation.

▷ À l'insertion du disque, nous avons un générique court qui s'achève sur une image fixe de menu accompagnée d'un fond musical. Pourquoi ne pas créer votre propre générique que vous utiliserez pour chacune de vos réalisations ?

▷ Dans votre menu figurent deux choix pour aller à l'un ou l'autre des deux clips. Trois possibilités donc : voir un des deux clips ou aucun choix. Dans ce dernier cas, le menu disparaît après une courte pause et la lecture du premier clip commence.

▷ À la fin de la lecture de chaque clip, le DVD passe automatiquement à l'autre (s'il n'a pas été déjà lu). Sinon, il revient au menu et la séquence recommence au point précédent.

▷ À tout moment, le spectateur doit pouvoir interrompre la lecture d'un clip et revenir au menu. L'un des gros avantages de cette structure est de permettre la lecture intégrale et en boucle du DVD-vidéo, sans intervention. La méthode est la suivante : Générique > Menu > Clip 1 > Clip 2 > Menu > Clip 1, etc. Vous devez vous laisser la possibilité d'intervenir à tout moment par retour au menu et choix d'un clip. Évidemment, chacun des clips a été chapitré à l'encodage ; il est alors aisé de retrouver un passage précis.

▷ Ce fonctionnement personnalisé, à la fois « automatique en boucle » et complètement accessible par un utilisateur, sera très utile pour un DVD de présentation lors d'une exposition, par exemple, où l'intervenant n'a pas à s'occuper du fonctionnement du disque, mais peut à tout moment l'interrompre pour se caler à un endroit précis.

Les contenus nécessaires à la réalisation

▷ Les dossiers VIDEO_TS de chacun des clips

Je dispose ici de deux documentaires animaliers de 52 min qui ont été capturés par un enregistreur DVD de salon. Enregistrés séparément à la télévision, je souhaite les réunir sur un même disque. Je dispose donc déjà des flux vidéo MPeg-2 et audio démultiplexés grâce à MPEG Streamclip. Ces flux seront remontés par MovieGate directement sans réencodage. Nous aurions pu également exporter un montage depuis iMovie en utilisant la fonction *Partager* > *Quicktime* > *Haute Qualité* qui produit un fichier DV, ou utiliser n'importe quel fichier .mov que MovieGate reconnaît directement et encode en DVD-vidéo, produisant ainsi un dossier VIDEO_TS.
Quoi qu'il en soit, la manière idéale de procéder consiste à produire, avec chacun des clips à assembler, un DVD-vidéo à part entière, sauf pour le court menu qui sera pris en compte directement lors de la construction de la structure DVD par iDVD. MovieGate permet également de chapitrer précisément chacun des clips et produit un dossier VIDEO_TS dans lequel on pourra récupérer directement les fichiers nécessaires (.ifo, .bup et .vob).

La procédure est identique avec un nombre différent de clips ou des sources d'autres provenances. Les exemples de clips à regrouper sur un même disque sont suffisamment nombreux !

▷ Un fichier .mov pour le générique

Rien de plus simple que de récupérer le fichier QuickTime du générique (ou d'en créer un avec iMovie) ! Celui-ci sera diffusé dès l'insertion du disque et sa dernière image sera reprise en image fixe afin de servir de support au menu. On prendra alors soin de supprimer ce générique des deux clips pour éviter la redondance… Bien sûr, le générique ne devra pas être trop long – une trentaine de secondes me semble être la bonne dose.

▷ Une image fixe pour le menu

Pour ma part, j'ai pris l'habitude d'enregistrer en Tiff la dernière image du générique : de cette manière, elle est parfaitement « raccord » et permettra d'y placer facilement les titres des deux clips. On peut procéder très facilement avec les commandes *Exporter Séquence vers Image…* (QuickTime Pro) ou *Export Frame…* (MPEG Streamclip). Mais là aussi, rien ne vous empêche d'utiliser n'importe quelle image. Veillez simplement à ce qu'il y ait suffisamment de place pour y installer les titres de sélection.

▷ Un clip vide pour le montage de la structure avec iDVD

Pour leurrer iDVD et lui permettre d'établir la structure complète du disque, un petit fichier .mov sera nécessaire. Rien de bien compliqué, il suffit de créer une image noire de 720x576 pixels et de l'enregistrer au format .mov. Graphic Converter le fait très bien.

▷ Accompagnement musical pour le menu

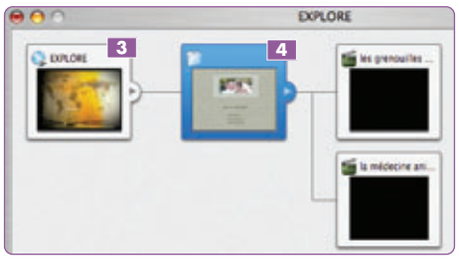
Suffisamment long pour laisser le temps de choisir, mais pas trop pour ne pas devenir énervant, vous n'avez qu'à puiser dans la bibliothèque iTunes depuis iDVD… Une minute paraît suffisant. Nous voilà prêts ! Suivez le guide… ■ *Alynpier (www.macetvideo.com)*

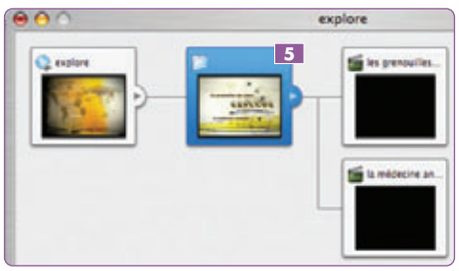
1 Construisez la structure du disque avec iDVD

Avec iDVD, nous allons assembler les différents éléments. Lancez iDVD, puis faites *Personnaliser* et choisissez un thème. N'importe lequel fera l'affaire puisque nous allons tout modifier par la suite, mais mieux vaut opter pour un thème sans animation qui propose la sélection de boutons la plus appropriée. Vous pouvez effectuer certains essais en lançant l'Aperçu. Pour ma part, j'ai choisi *Toile 1*.

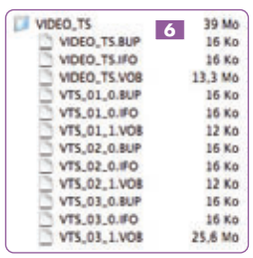
▷ Dans l'onglet *Réglages* 1, vous installez l'image fixe du menu en *Arrière-plan*, puis vous vous rendez dans l'onglet *Media/Audio* afin de sélectionner le clip audio. Pour vos boutons, optez pour *Position libre*. Ensuite, glissez autant de fois que nécessaire le clip vide (deux fois dans notre exemple).
Vous pouvez peaufiner votre présentation 2 en plaçant les titres des clips : emplacement, typographie, couleur… À ce sujet, il est dommage qu'iDVD ne donne pas encore accès à l'intégralité du choix des couleurs, mais se contente d'en proposer quelques-unes seulement…).

▷ En mode *Plan*, vous glissez le générique dans l'emplacement prévu à cet effet (la vignette située en haut et à gauche) 3. Malheureusement, iDVD n'a pas pris en compte l'image installée en menu 4. Une astuce cependant : puisque je compte réutiliser cette présentation plusieurs fois (je possède un certain nombre d'émissions de la même série), j'ai enregistré mon projet en tant que *Favori*. Ainsi, à la prochaine occasion, je partirai directement de celui-ci (menu déroulant des *Thèmes* d'iDVD) et je n'aurai qu'à en modifier les titres. Justement, dans ce cas-là, la vignette aura changé d'aspect 5 ! Il ne nous reste plus qu'à valider le projet en utilisant *Aperçu* et *Enregistrer en tant qu'image-disque*… Puisqu'il y a très peu de ressources à encoder, cette opération est extrêmement rapide.





▷ Maintenant que nous avons créé l'image-disque du DVD, nous devons récupérer le dossier VIDEO_TS qui s'y trouve. Attention, si vous vous contentez de le recopier via le Finder sur le disque dur, vous n'aurez pas accès aux données par la suite – essayez, vous verrez ! La manière la plus simple et la plus rapide de le faire correctement



▷▷▷

consiste à monter l'image sur le Bureau (double-clic sur le fichier .img), puis de glisser le dossier VIDEO_TS dans la fenêtre de DVD Backup.
Lancez la récupération. Le dossier VIDEO_TS extrait se présente alors comme sur cette copie d'écran 6. Vous pouvez constater que le numérotage des clips est aléatoire. Du moins je n'en ai pas toujours compris la logique (s'il y en a une...). Les premiers fichiers VIDEO_TS (.bup, .ifo et .vob) sont ceux du générique lancé automatiquement à l'insertion.
Le menu et les clips vides correspondent aux fichiers VTS_xx (.bup, .ifo et .vob). Les vides ne pèsent presque rien, alors que le menu est plus important puisqu'on y a codé l'accompagnement musical. Dans notre exemple, c'est donc bien VTS_03 qui correspond à ce menu, et donc VTS_01 et VTS_02 qui vont accueillir nos deux clips.
Il nous faut donc renommer les autres dans leur DVD respectif afin de les intégrer dans cette structure. Là aussi, pas moyen de savoir à l'avance si c'est le 1 le premier ou l'inverse. Vous avez une chance sur deux et seul un essai de lecture avec Lecteur DVD vous permettra de savoir s'ils sont correctement placés. Notre dossier VIDEO_TS est maintenant au complet 7.

▷ Ceci nous donne un DVD qui a toutes les ressources nécessaires, mais sur lequel il n'a pas été possible d'indiquer le fonctionnement souhaité.

7

VIDEO_TS	3,7 Go
VIDEO_TS.BUP	16 Ko
VIDEO_TS.IFO	16 Ko
VIDEO_TS.VOB	13,3 Mo
VTS_01_0.BUP	44 Ko
VTS_01_0.IFO	44 Ko
VTS_01_1.VOB	1 Go
VTS_01_2.VOB	975,9 Mo
VTS_02_0.BUP	44 Ko
VTS_02_0.IFO	44 Ko
VTS_02_1.VOB	1 024 Mo
VTS_02_2.VOB	722 Mo
VTS_03_0.BUP	16 Ko
VTS_03_0.IFO	16 Ko
VTS_03_1.VOB	25,6 Mo

2 Adaptez la structure du DVD avec myDVDEdit

Nous abordons ici la partie la plus complexe, mais également la plus intéressante.
Nous allons avoir besoin d'un outil spécifique, et c'est dans cet unique but que myDVDEdit a été pensé, écrit et reste en développement constant. Il va nous permettre d'accéder à toutes les fonctions de cette structure très complexe, de les modifier, d'en ajouter, d'en supprimer... et évidemment, en bout de course, d'adapter exactement à nos souhaits le fonctionnement du DVD-vidéo.

▷ Commencez par ouvrir le dossier VIDEO_TS. Immanquablement, myDVDEdit va dans un premier temps détecter et corriger les erreurs générées par le fait que nous avons échangé deux clips vides par d'autres complets. Une des fonctions les plus utiles est *Tester avec Lecteur DVD ([Cmd-T])*. Nous l'utiliserons souvent afin de vérifier le bon fonctionnement au fur et à mesure des opérations.

▷ Nous parvenons à la fenêtre principale de l'application 8 qui semble très « chargée », mais c'est là que tout se passe !

▷ L'onglet *Titres* indique les trois clips (le générique en 3, les deux autres en 1 et 2). Sous l'onglet *Tous les PGC*, *First Play* nous renseigne bien évidemment sur ce qui se passe à l'insertion : la réponse est *Jump Title 3* (en post-commande) et envoie donc le générique pré-menu. Ce dernier nous montre le générique, puis nous indique qu'à la fin le lien s'effectue sur *VMG Menu*. On accède directement aux commandes par double-clic.
Il est alors possible de vérifier les liens du menu qui correspondent aux différents boutons.
Par exemple, le premier titre (en haut) donne ici *Jump Title 1*, et le second *Jump Title 2*.

▷ Pour chacun de ces objets, il est possible d'intervenir en amont et en aval, en décidant de ce qui se passe avant (pré-commande) et après (post-commande) la lecture du clip.

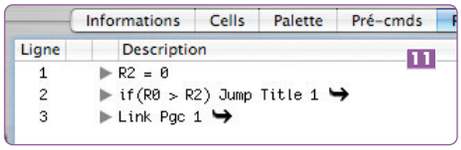
8

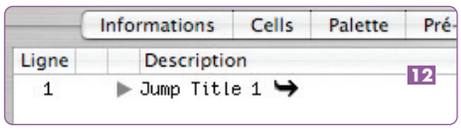
▷ Assurez-vous que les clips ne se terminent pas en pause infinie, ce qui voudrait dire qu'à la fin de la lecture, le clip se bloque en boucle sur sa dernière image. Et là, plus moyen de revenir au menu... Nous allons préférer une pause courte de 2 sec. On procède au réglage dans l'onglet *Cells* de chacun des clips, sur le dernier chapitre 9.
Pour éditer cette « pause infinie », il suffit de basculer le petit triangle en face du chapitre (ici 15), puis d'indiquer une pause de 2 sec 10.
N'oubliez pas de renouveler l'opération sur tous les clips et de sauvegarder régulièrement le travail.
J'ai également demandé de cette manière une pause de 2 sec à la fin du menu.

9

10

▷ Maintenant, nous allons intervenir dans les commandes *(Pré-cmds* et *Post-cmds).* Pour que le titre 1 soit automatiquement lancé à la fin de la lecture complète du menu, et après la pause de 2 sec demandée, nous allons modifier les post-commandes de VMG Menu. Pour l'instant, nous avons ceci **11**. Il suffit de laisser *Jump Title 1* comme unique commande en effaçant les lignes inutiles (sélection, puis touche *[Retour arrière]*), et de modifier la ligne restante en supprimant la condition *if* (décochez la case). Voici le résultat **12**.

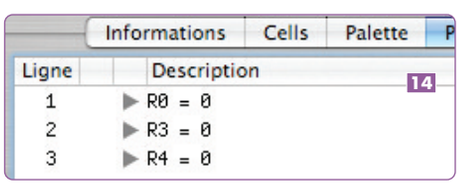




▷ Nous voulons qu'à la fin de la lecture du premier clip commence la lecture du second, et vice versa, bien sûr, tant que les deux n'ont pas été lus. Le plus simple, puisque l'on a peu de code et beaucoup de registres disponibles, est d'utiliser deux registres : R3 qui sera mis à 1 afin d'indiquer que le titre 1 a été joué et R4 qui sera mis à 1 pour le même motif. Le retour au menu réinitialisera les registres à zéro.

▷ Dans les pré-commandes de VMG Menu, nous ne rencontrons pour l'instant qu'une seule ligne qui indique 1 > R0 = 0. Nous allons ajouter deux registres à 0. Cliquez sur le **+** placé en bas, ce qui crée une nouvelle ligne :
2 > Nop
Éditez cette ligne en basculant le triangle et fixez les paramètres comme indiqués sur cet écran **13**.

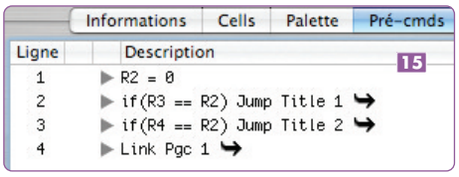
▷ Procédez pareillement pour R4 = 0. Nous avons donc créé deux nouveaux registres **14**.



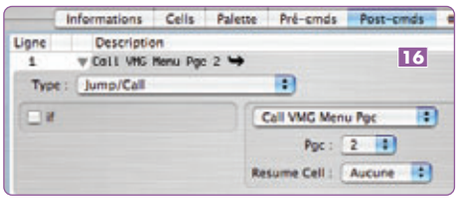
▷ Le passage par le menu remet ces registres à zéro. Il faut maintenant que la lecture des clips passe ces registres à 1, ce qui signifie « clip lu ». Pour cela, nous allons ajouter en pré-commandes de VTS 1 et VTS 2 les lignes suivantes :
R3 = 1 (pour VTS 1)
R4 = 1 (pour VTS 2)

▷ Pour gérer la chose, il va falloir créer un nouveau PGC à VMG Menu. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il est impossible de lancer le titre d'un fichier VTS... depuis un autre fichier VTS. On ne peut donc pas lancer Title 2 depuis VTS 1, ni Title 1 depuis VTS 2. Il nous faut obligatoirement repasser par le VMG Menu.

▷ Sélectionnez *VMG Menu*, et tout en bas, ouvrez le petit menu déroulant, puis choisissez la commande *Nouveau PGC*. PGC 2 est créé, auquel on ajoute les pré-commandes suivantes **15**.



▷ Ne reste plus qu'à modifier la Post-Cmd de VTS 1 - PGC 1 et VTS 2 - PGC 1 (au lieu de *Exit*) par *Call VMG Menu Pgc 2* pour l'appeler directement **16**.



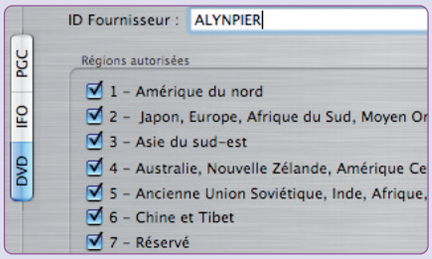
Remarque : s'il vous est impossible de sélectionner PGC 2 (seul le 1 s'affiche), il suffit de sauvegarder, de fermer, puis de rouvrir le projet.

Résumé et conclusion

Afin de mieux appréhender ce que nous avons fait, résumons ce qui va se passer à l'insertion de notre DVD dans le lecteur.
Le générique se lancera durant une trentaine de secondes, puis se terminera par l'image fixe du menu offrant le choix entre les deux clips.
À ce moment-là, les registres R3 et R4 seront initialisés à 0 afin d'indiquer que ni l'un ni l'autre n'ont été lus. Si l'un des clips est choisi, le registre correspondant sera mis à 1 et sa lecture lancée.
Si aucun choix n'est fait à la fin du menu, il y aura alors une pause de 2 sec et c'est le premier clip qui sera lancé sur votre lecteur.
À la fin de la lecture de chaque clip, il y aura une pause de 2 sec, et on appellera VMG Menu - PGC 2 qui comparera alors la valeur des registres de chacun des clips et lancera le premier dont la valeur est à 0 (ce qui signifie qu'il n'a pas été lu).
En revanche, si toutes les valeurs de registres sont à 1, cela signifiera que tous les clips auront été lus et on retournera donc au menu en réinitialisant les registres à zéro au passage.
Et c'est reparti pour un nouveau tour !
Tout cela peut paraître un peu ardu de prime abord, mais je me suis aperçu que c'était beaucoup plus facile à comprendre qu'à expliquer...
Prenez la peine de faire ce test et vous découvrirez toute la richesse de myDVDEdit. Rien ne vous empêche de vous entraîner avec un DVD que vous avez déjà produit. Ici, notre exemple ne comporte que deux clips, mais même avec davantage, cela reviendra exactement à la même chose.

myDVDEdit, « l'ouvre-boîtes » des DVD-vidéo

La structure d'un DVD-vidéo est extrêmement complexe et précise. Les paramètres qui la composent sont très nombreux. Afin d'y avoir accès, Jérôme Cabanis de Mac & Vidéo a développé myDVDEdit, un outil complet et puissant qui, à l'instar de Resedit pour les fichiers, permet la lecture et la modification, au niveau le plus bas, du contenu d'un tel disque.
Ne vous laissez pas dérouter par la complexité apparente de cette application ; elle permet sans risque de découvrir de l'intérieur un DVD-vidéo, et ce même de manière plutôt ludique !
Tous les paramètres sont accessibles dans une fenêtre unique qui regroupe toutes les fonctions. Il est alors possible de les modifier, de les supprimer, voire même d'en créer de nouveaux.
Par exemple, vous allez pouvoir nommer votre disque (en renseignant *ID Fournisseur*), le zoner (ou le dézoner), en indiquer la langue, forcer le retour au menu en fin de lecture d'un clip, changer le format d'un film 4/3 en 16/9 (ou inversement), supprimer des bandes-annonces, modifier le comportement des boutons, etc.
MyDVDEdit requiert l'ouverture d'un dossier VIDEO_TS ; il est donc impératif de procéder tout d'abord



à l'extraction du DVD-vidéo sur le disque dur (à moins que votre projet ne s'y trouve déjà). Une fois les modifications faites et enregistrées, vous obtiendrez un nouveau dossier VIDEO_TS que vous graverez selon la procédure habituelle sans avoir oublié, tout au long de l'opération, d'en vérifier le bon fonctionnement en passant par le menu *Fichier > Tester* du Lecteur DVD...
MyDVDEdit est en développement constant. Vous la téléchargez gratuitement sur le site Mac & Vidéo. Faites part de vos remarques à l'auteur... il n'attend que ça !

www.macetvideo.com/mydvdedit/mydvdedit.html

CLGinformatique

UNITÉS CENTRALES

POWERMAC G5

2X2 GHZ

512 Ko Cache L2 • 512 Mo SDRAM
Disque Dur 160 Go • Superdrive
Mac OSX Tiger

1619€HT
2415€TTC

	HT	TTC
G5 2X2GHZ BI PRO 512Mo/160Go/512Ko L2/Superdrive/ATI 9600 /OSX	1619	1936
G5 2X2,3GHZ BI PRO 512Mo/250Go/512Ko L2/Superdrive/ATI 9600/OS X	2019	2415
G5 2X2,7GHZ BI PRO 512Mo/250Go/512Ko L2/Superdrive/ATI 9650/OSX	2424	2899
AppleCare 3 ans pour PowerMac et Moniteur	229	274

MAC MINI

1,25 GHZ

Disque dur 40 Go • 512 Mo SDRAM
Combodrive• Mac OSX Tiger
(livré sans clavier ni souris)

444€HT
531€TTC

	HT	TTC
G4 1,25 GHz 256Mo/40Go/Combo Quantité limitée	399	477
G4 1,42 GHz 256Mo/80Go/Combo Quantité limitée	459	546
G4 1,25 GHz 512Mo/40Go/Combo NEW	444	531
G4 1,42 GHz 512Mo/80Go/Combo/Airport/Bluetooth NEW	524	627
G4 1,42 GHz 512Mo/80Go/Superdrive/Airport/Bluetooth NEW	609	728
Kit mac mini Installation comprise (Airport+Bluetooth)	149	178
AppleCare 3 ans pour Mac mini	139	166

IMAC G5

1,8 GHZ

Écran TFT 17"• 512 Mo de SDRAM
Disque Dur 160 Go • Combo
Mac OSX Tiger

1084€HT
1296€TTC

	HT	TTC
G5 17" 1,8 GHz 512Mo/160Go/Combo/Radeon 9600 128Mo/OS X	1084	1296
G5 17" 2,0 GHz 512Mo/160Go/Superdrive/Radeon 9600 128Mo/OSX	1254	1500
G5 20" 2,0 GHz 512Mo/250Go/Superdrive/Radeon 9600 128Mo/OS X	1499	1793
AppleCare 3 ans pour iMac	149	178

IBOOK G4

1,33 GHZ

Disque Dur 40 Go • 512 Mo de SDram
Combodrive • Écran 12"Mac
Airport Express • Mac OSX Tiger

879€HT
1051€TTC

	HT	TTC
G4 1,33 GHz 12" 512Mo/40Go/Combo/Airport Exp/Radeon 9550	879	1051
G4 1,42 GHz 14" 512Mo/40Go/Superdrive/Airport Exp/Radeon 9550	1129	1350
AppleCare 3 ans pour iBook	229	274

EMAC G4

1,25 GHZ

Écran 17" • 256 Mo SDRAM
Disque dur 40 Go • CD
Mac OSX Tiger

579€HT
692€TTC

	HT	TTC
G4 1,25GHz 256Mo/40Go/CD/Radeon 9200 32 Mo/OS X	579	692
G4 1,42GHz 256Mo/80Go/Combo/Radeon 9600 64 Mo/OS X	669	800
G4 1,42GHz512Mo/160Go/Superdrive/Radeon 9600 64 Mo/OS X	834	997
AppleCare 3 ans pour eMac	149	178

POWERBOOK G4

1,5 GHZ

512 Mo de SDRAM • Disque dur 60 Go
Combodrive • Écran 12"
Mac OSX Tiger

1254€HT
1500€TTC

	HT	TTC
G4 1,5 GHz 12" 512Mo/60Go/Combo/Geforce FX/M56k	1254	1500
G4 1,5 GHz 12" 512Mo/80Go/Superdrive/Geforce FX/M56k	1414	1691
G4 1,5 GHz 15" 512Mo/80Go/Combo/Radeon 9700/M56k	1639	1960
G4 1,67 GHz 15" 512Mo/80Go/Superdrive/Radeon 9700/M56k	1884	2254
G4 1,67 GHz 17" 512Mo/100Go/Superdrive/Radeon 9700/M56k	2209	2642
AppleCare 3 ans pour PowerBook	314	376

MÉMOIRES

	SDRAM PWM G4 IMAC 2 PC133		SDRAM PWM G3/G4 (CD) PC100		SDRAM G3 BEIGE BLUE&WHITE		SDRAM NEW PWM G4&G5 XSERVE		SODIMM IBOOK/IMAC/EMAC/LCD PWB G3/G4		SODIMM DDR NEW PWB G4 12" ET 17" NEW IMAC	
128 Mo			29	35					32	38		
256 Mo	49	59	64	77	59	71	34	41	52	62	34	41
512 Mo	104	124	109	130			69	83	139	166	69	83
1 Go							149	178			184	220

PARIS PARMENTIER
107, AVENUE PARMENTIER 75011
TÉL : 01 49 23 74 00
FAX : 01 49 23 74 09

PARIS ÉTOILE
15, AVENUE DE LA GDE ARMÉE 75116
TÉL : 01 53 64 92 00
FAX : 01 53 64 92 09

PARIS ALÉSIA
35, AVENUE DU GAL LECLERC 75014
TÉL : 01 56 54 39 00
FAX : 01 56 54 39 09

GALLERY 2010

Formac

20" TFT
Résolution 1600x1200
Contraste : 600:1
Luminosité : 250 Cd/m2
(3 ans site)

564€HT
675€TTC

GALLERY 1900

Formac

19" TFT
1280x1024/75Hz
DVI
Cont. : 700:1
Garantie 3 ans sur site

349€HT
417€TTC

PHOTON 19VISION

LACIE

19" TFT
1280x1024/75Hz
VGA/DVI
Cont. : 400:1
Garantie 3 ans sur site

799€HT
955€TTC

PHOTON 20VISION II

LACIE

20,1"TFT
1600x1280 / 75 Hz
VGA / DVI
Garantie 3 ans

639€HT
764€TTC

CARTES VIDEO

Eye TV 200	289	346
Eye TV 310	269	322
Eye TV 410	269	322
Canopus ADVC 110	289	346
Canopus ADVC 300	549	657
Canopus ADVC 500	1379	1646

CARTES 3D

ATI Radeon 9200 128 Mo PCI	139	166
ATI Radeon 9600 Pro 256 Mo AGP	199	238
ATI Radeon 9800 256 Mo DDR	329	393
ATI Radeon X800XT 256 Mo AGP	414	495

CARTES PCI/PCMCIA/SATA

	HT	TTC
Tempo HD	79	94
Tempo Serial ATA	59	71
Carte TSATA-X44A	159	190
Tempo-X eSata 8	229	274
Carte PCI 5 ports Usb 2 Comet Labs	19	23
Carte PCI 2 ports Usb KeySpan	19	23
Carte PCI Miglia Alchemy TV DVR Mac	124	148

MONITEURS

	HT	TTC
APPLE		
20" Cinema HD Display Lum. 230Cd/m², cont. 350:1, 1680x1050	664	794
23" Cinema HD TFT Lum. 200Cd/m², cont. 350:1, 1920x1200	1254	1500
30" Cinema HD TFT Lum. 270Cd/m², cont. 400:1, 2560x1600	2524	3019
FORMAC		
19" TFT 1900 Gallery DVI Blanc 1280x1024/75Hz, Cont. 700:1 (3 ans site)	349	417
20" TFT 2010 DVI Gallery Gris ou noir 1600x1200/75Hz, Cont. 600:1	564	675
IIYAMA		
LS902UT 19" CRT 1600 x 1200 / 75Hz (3ans site)	149	178
MS103DT 21" CRT 1800 x 1440 / 75Hz (3ans site)	504	603
MA203DT 22" CRT 1800 x 1440 / 75Hz (3ans site)	504	603
HM204DT 22" TFT 2048 x 1536 / 85Hz (3ans site)	589	704
SAMSUNG		
SyncMaster 710T 17" TFT 1280 x 1024 / 75 Hz (3ans site)	309	370
SyncMaster 172X 17" TFT 1280 x 1024 (3ans site)	324	388
SyncMaster 913N 19" TFT 1280 x 1024 / 75 Hz (3ans site)	334	399
SyncMaster 910T 19" TFT 1280 x 1024 / 75 Hz (3ans site)	424	507
NEC		
15" TFT AS52 VM 1600x1200/60Hz lum : 250cd/m², cont. : 400:1	194	232
17 AS 72 VM 17" LCD 1280x1024/60Hz lum : 250cd/m² cont. : 450:1	239	286
17 AS 72 XM 17" LCD 1280x1024/60Hz Temps de rép. 16 ms	254	304
19 AS 92 VM 19" LCD 1280x1024/60Hz lum : 250cd/m² cont. : 450:1	314	376
1770NX 17" LCD 1280x1024/60Hz, 8ms	324	388
1970 NX 19" LCD lum : 400cd/m², 8ms	409	489
1970GX 19" LCD 1280x1024/75Hz lum : 250cd/m²	484	579
2070 NX 20" LCD 1280x1024/75Hz 16 ms cont.: 400:1	724	866
2080 UX 20" TFT 20" LCD 1600x1200/60Hz lum : 250cd/m², cont.: 350:1	824	986
3000 30" LCD TFT IPS 1280x768, Lum.: 450 cd/m², cont.: 350:1	2599	3108
LACIE		
19" CRT Diamondtron Flat™ Multifré. 1920x1440/75Hz (3 ans site)	419	501
19" 319 TFT 1280x1024/75Hz, VGA et DVI	799	956
19" 319 TFT 1280x1024/75Hz, VGA et DVI + Calibrateur	964	1153
20" TFT Photon20 visionII 1600x1200/75Hz, cont 400:1, lum 250cd/m² VGA et DVI	639	764
20" TFT Photon20 visionII 1600x1200/75Hz,cont 400:1,lum 250cd VGA,DVI+ Visière+pied	874	1045
21" TFT 321 1600x1200, cont 500:1, VGA&DVI, (3ans site)	1399	1673
21" TFT 321 1600x1200, cont 500:1, VGA&DVI, (3ans site) +Calibrateur	1564	1871
Calibrateur pour CRT/TFT (3 ans site)	199	238

CARTES ACCELERATRICES

	HT	TTC
ZIF POWERMAC G3		
Sonnet Encore Zif G4 500 + 1000 Mhz	119	142
AGP POWERMAC G4		
Sonnet Encore ST G4 1 Ghz 2 Mo	164	196
Sonnet Encore ST G4 1,2 Ghz 2 Mo	239	286
Sonnet Encore ST G4 1,4 Ghz 2 Mo	319	382
Sonnet Encore ST G4 1,8 Ghz NEW	359	429
Sonnet Encore ST G4 Duet	559	669
POWERMAC G4 CUBE		
Sonnet Encore ST G4 1,8 Ghz NEW	359	429

LYON
18, RUE CHILDEBERT 69002
TÉL : 04 78 38 63 90
FAX : 04 78 38 63 09

MARSEILLE NOUVEAU
128, LA CANEBIÈRE 13001
TÉL : 04 88 01 50 50
FAX : 04 88 01 50 59

Commandez en toute sécurité
WWW.CLGINFORMATIQUE.FR

BUSINESS INKJET 2800 DT

A3 24 ppm
4800x1200 dpi
USB
Postscipt PS3
Cartouches d'encres séparées

624€HT
746€TTC

STYLUS PHOTO R2400 EPSON

Imprimante professionnle
Jusque A3+
5760x1440 dpi
8 cartouches séparés
USB 2, FireWire

731€HT
874€TTC

IMPRIMANTES EPSON EPSON

	HT	TTC
JET D'ENCRE		
StylusColor C86 Photo 5760 dpi 22 ppm coul. 11 ppm N&B	72	86
StylusPhoto R200 15 ppm noir et coul. 5760 x1440 dpi,A4 et 10x15,USB	73	87
CX 3650 15 ppm noir et coul. 5760x1440 dpi	81	97
StylusPhoto R300 15 ppm noir et coul. 5760 x1440 dpi,A4 et 10x15	108	129
RX 425 15 ppm noir et coul, 5760 x1440 dpi,A4 et 10x15 photo en 130sec	119	142
StylusPhoto R320 Lect. cartes, 6 cart. , écran LCD, Impression CD	158	189
RX 620 17 ppm noir, 16 ppm coul 5760x1440 dpi USB 2	239	286
RX 700 6 couleurs, Scan. 3200x64000dpi, Lect Transp., Impression CD	334	339
StylusPhoto 1290S 9,6 ppm, A3+, 2880 dpi, //, USB, roul	309	370
StylusPhoto R1800 5760x1440 dpi 16 ppm noir 6,5 ppm coul USB 2 FW	489	585
LASER		
EPL 6200L 20 ppm noir, 600 dpi USB // Bac 250 Feuilles	147	176
EPL 6200 20 ppm noir, 1200 dpi USB // Bac 150 Feuilles	239	286
EPL 6200N 20 ppm noir, 600x600 dpi USB // + Ethernet 10/100Base TX	314	376
Aculaser C1100N 5ppm coul, 25 ppm noir, USB 2, Ethernet	439	525
Aculaser 2600N Mono A4, 30 ppm, 650 f., Émulation PS/3, PCL, ESC/page	599	716
Aculaser C2600N Couleur A4, 30 ppm, 650 f., Ethernet Émulation PS/3, ...	699	836
Aculaser CX11NF Laser multifonction, 25 ppm mono; 5 ppm coul.	799	956
Aculaser C8600 35ppm,8ppm, 2400dpi,192 Mo, PS3, Ethernet, USB, //	3859	4615

IMPRIMANTES CANON Canon

IP 1500 4800 x 1200 dpi - 18ppm N&B / 13ppm couleur - USB	44	53
IP 2000 4800 x 1200 dpi - 20ppm N&B / 14ppm couleur - USB	58	69
IP 3000 4800 x 1200 dpi - 22ppm N&B / 15ppm couleur, Recto/Verso - USB	86	103
IP 4000 4800 x 1200 dpi - 25ppm N&B / 17ppm couleur, R°/V°, //,USB	109	130
IP 5000 9600x2400 dpi - 25ppm N&B / 17ppm couleur, Recto/Verso - USB	149	178
IP 4000 R 4800x1200 dpi 25ppm N&B / 17ppm coul, WiFi, USB, ethernet, R°/V°	164	196
IP 90 600x600 dpi 16ppm N&B / 12ppm couleur, USB, infrarouge	199	238
I 9950 jusqu'à A3+, 4800x2400 dpi, USB2	514	615

IMPRIMANTES BROTHER brother

MULTIFONCTIONS		
DCP 110 Copieur multifonction jet d'encre, 600x2400 dpi,USB	76	91
DCP 7025 Copieur multifonction Laser Noir et blanc, 600x2400 dpi, USB	218	261
FAX		
1840C Jet d'encre couleur, combiné téléphone	95	114
2820 Laser Monochome	189	226
LASER MONOCHROME		
HL-2040 A4, 2400 dpix600dpi, USB	131	157
HL-5150D Recto Verso A4 2400x600 dpi, USB	242	289
HL-6050D Recto Verso A4, 1200x1200 dpi, USB 2	424	507
LASER COULEUR		
HL-2700CN A4 600x600 dpi, USB2, 10/100Base-TX	483	578
HL-4200CN RectoVerso A4 1200x1200 dpi, USB 2.0, 10/100Base-TX	1599	1912
HL-3450CN Ledger, A3+, 2400x600 dpi, USB, 10/100Base-TX	2912	3483

IMPRIMANTES HP

	HT	TTC
JET D'ENCRE		
DeskJet 3845 A4, 18 ppm noir, 14 ppm couleur, 4800x1200 dpi	50	60
DeskJet 6540 A4, 30 ppm noir, 20 ppm couleur, 4800x1200 dpi	84	100
InkJet 1000 23 ppm noir, 18 ppm coul, 1200x1200 dpi, USB, 150 f.	124	148
DeskJet 6840 A4, 30 ppm noir, 20 ppm coul, 1200x1200 ppp, Wifi	163	195
DeskJet 1280 A3+, 14 ppm N.,11 ppm coul, 4800x1200dpi, // USB	249	298
OfficeJet 6215 Télécop/Photocop/Impr/Scan, 23 ppm noir, 18 ppm coul	212	254
LASER MONOCHROME		
LaserJet 1320N A4, 1200x1200 dpi, Ethernet 10/100, recto verso	369	441
LaserJet 2420N A4, 28ppm, 1200x1200 ppp, Ethernet // USB 2	699	836
LASER COULEUR		
ColorLaserJet 2600 N A4, 600x600 ppp 8ppm noir, 8ppm coul. USB2, //, Eth.	334	399
ColorLaserJet 2550 N 600x600 ppp 19 ppm noir, 4ppm coul.USB 2, //, Eth.	509	609
ColorLaserJet 5550 DN A3, R°/V°, 26 ppm noir&coul, 600x600dpi, Eth.	3349	4005

SCANNERS

	HT	TTC
CANON		
Canon Lide 25 A4 1200x2400dpi, USB NEW	44	53
Canon Lide 60 A4 1200x2400dpi, USB NEW	59	71
CanonScan 5200 2400x4800dpi,,48 bits, des lumineux,USB2	113	136
Canon Lide 500F A4 2400x4800dpi, USB2	114	136
CanonScan 8400F 3200x6400 dpi, USB2.0, Adapt films	157	188
CanonScan 9950F 4800x9600 dpi, 48 Bits, FireWire, USB	349	417
NIKON		
LS50ED 4000 dpi, 14 bits, USB 2.0 High Speed, + Pilotes, + Logiciels	624	746
LS 5000 ED 4000 dpi, 16 bits, USB 2.0 High Speed+ Pilotes+Logiciels	1169	1398
Super CoolScan 9000ED Scanner pellicule, 4000 dpi, firewire	2221	2656
EPSON		
Perfection 3490 3200x6400 dpi, USB 2 NEW	84	100
Perfection 2580 idem Perfection 2480 + Chargeur films 35 mm	104	124
Perfection 3590 3200x6400 dpi, 3,2D, USB 2 NEW	122	146
Perfection 4490 4800x9600 dpi, USB 2, Photoshop elements NEW	219	262
Expression 1680 Pro 1600x3200 dpi, 48 bits, SCSI, USB	1094	1308
Expression 10000XL A3+, 2400x4800 dpi, 48 bits, USB 2, FireWire	2129	2546
Expression 10000XL2 Pro A3+, 2400x4800 dpi, 48 bits, USB 2, FW+Silverfast AI6	2314	2728
IRIS		
IRIScan + Readiris Pro9 Offert NEW	79	94
IRIS Pen express	99	118
IRIS Pen Executive	144	172

PARIS PARMENTIER
107, AVENUE PARMENTIER 75011
TÉL : 01 49 23 74 00
FAX : 01 49 23 74 09

PARIS ÉTOILE
15, AVENUE DE LA GDE ARMÉE 75116
TÉL : 01 53 64 92 00
FAX : 01 53 64 92 09

PARIS ALÉSIA
35, AVENUE DU G^AL LECLERC 75014
TÉL : 01 56 54 39 00
FAX : 01 56 54 39 09

	CAPACITÉ	MODELE		INTERFACE	VITESSE	INTERNE HT	INTERNE TTC	EXTERNE HT	EXTERNE TTC
FireWire 3" 1/2	80 Go	LaCie Porsche		FastFireWire	7200 trm	-		94	112
	160 Go	Formac Alu Disk		FW 400/800 USB2	7200 trm	-		124	148
	160 Go	PikaOne		FW 400 USB2	7200 trm	-		104	124
	160 Go	LaCie d2 Extreme 2		FW 400/800 USB2	7200 trm	-		149	188
	250 Go	PikaOne		FW 400 USB2	7200 trm	-		134	160
	250 Go	Formac Alu Disk		FW 400/800 USB2	7200 trm	-		149	178
	250 Go	LaCie d2 Extreme 2		FW 400/800 USB2	7200 trm	-		199	231
	300 Go	LaCie d2 Extreme 2		FW 400/800 USB 2	7200 trm	-		224	268
	400 Go	PikaOne		FW 400/800	7200 trm	-		269	322
	400 Go	Formac Alu Disk		FW 400/800 USB2	7200 trm	-		289	346
	500 Go	LaCie d2 Extreme 2		FW 400/800 USB	7200 trm	-		479	573
	1000 Go	LaCie d2 Bigger		FW 400/800 USB2	7200 trm	-		644	770
	2 To	LaCie d2 Biggest S1S		FW 800 USB2	7200 trm	-		2589	3096
Serial ATA	80 Go	Maxtor 8 Mo		Serial ATA	7200 trm	59	71	-	
	160 Go	Maxtor 8 Mo		Serial ATA	7200 trm	79	94	-	
	200 Go	Maxtor 8 Mo		Serial ATA	7200 trm	89	106	-	
	250 Go	Maxtor 8 Mo		Serial ATA	7200 trm	119	142	-	
	300 Go	Maxtor 8 Mo		Serial ATA	7200 trm	164	196	-	
	400 Go	Hitachi		Serial ATA	7200 trm	259	310	-	
Serial ATA	80 Go	Hitachi	2Mo	IDE ATA 100	7200 trm	49	59	-	
	120 Go	Hitachi	8Mo	IDE ATA 100	7200 trm	74	89	-	
	160 Go	Maxtor	8Mo	IDE ATA 133	7200 trm	79	94	-	
	200 Go	Maxtor	8Mo	IDE ATA 133	7200 trm	84	100	-	
	250 Go	Hitachi	8Mo	IDE ATA 133	7200 trm	99	118	-	
	300 Go	Maxtor	16Mo	IDE ATA 133	7200 trm	159	190	-	
	400 Go	Hitachi	8Mo	IDE ATA 133	7200 trm	249	298	-	
Serial ATA	40 Go	Formac ALU		FastFireWire / USB2	5400 trm	-		92	110
	60 Go	LaCie Porsche Mobile HD		FastFireWire / USB2	5400 trm	-		124	148
	80 Go	Formac ALU		FastFireWire / USB2	5400 trm	-		139	165
	100Go	PikaOne		FastFireWire / USB2	5400 trm	-		174	208
IDE 2"1/2	40 Go	Hitachi	8Mo	IDE ATA 100	5400 trm	69	83	-	
	60 Go	Hitachi	8Mo	IDE ATA 100	5400 trm	89	106	-	
	80 Go	Hitachi	8Mo	IDE ATA 100	5400 trm	114	136	-	

LA CIE BIOMETRIC

80 Go
2"1/2
5400 Trs
8 Mo

159€HT
190€TTC

FORMAC ALUDISC

160 Go
FW 400/800
USB 2
7200 Trs

124€HT
148€TTC

MINI HARDDRIVE

160Go
FireWire 400
7200 Trs
8Mo

124€HT
148€TTC

PIKAONE

250 Go
FireWire
USB
7200 trs
8 mo

134€HT
160€TTC

GRAVEURS

GRAVEURS DVD

			HT	TTC
Pioneer	DVD-RW 16x	Double couche interne IDE 110	52	62
MacDrive	DVD+/-RW 8x	Double couche FireWire IDE A110	94	112
LaCie Porsche	DVD+/-RW 16x	Double couche FireWire	104	124
LaCie	DVD+/-RW 16x	Dble couche 8.5Go, USB2, FW	107	128
LaCie	DVD+/-RW 16x	Dble couche 8,5Go, FW+Toast 6	124	148
LaCie Lightscribe	DVD+/- RW 16x	Double couche FW/USB 2	134	160
LaCie Porsche slim	DVD+/-RW 8x	+CDRW FireWire + Toast 6 Tit.	159	190

SAUVEGARDES AMOVIBLES

	HT	TTC
DVICO		
DVICO DD 80Go FireWire Tvix	189	226
DVICO DD 120Go FireWire Tvix	249	298
LA CIE		
LaCieSilverscreen 40 Go USB 2.0	219	262
LaCieSilverscreen 80 Go USB 2.0	254	304
IOMEGA		
REV 35/90 USB 2	279	334
REV 35/90 FireWire	279	334
MEMOIRE FLASH		
Mémoire flash USB 128 Mo	14	17
Mémoire flash USB 256 Mo	19	23
Mémoire flash USB 512 Mo	34	41
Mémoire flash USB 1 Go	64	77

LYON
18, RUE CHILDEBERT 69002
TÉL : 04 78 38 63 90
FAX : 04 78 38 63 09

MARSEILLE NOUVEAU
128, LA CANEBIÈRE 13001
TÉL : 04 88 01 50 50
FAX : 04 88 01 50 59

Commandez en toute sécurité
WWW.CLGINFORMATIQUE.FR

RÉSEAUX

	HT	TTC
CARTES		
Adaptateur USB Bluetooth D-Link	39	47
Adaptateur USB 2 ports série Keyspan	74	88
Adaptateur WiFi 802,11g ethernet RJ45 Belkin	65	78
Adaptateur USB Air Wireless Dlink	32	38
HUB		
Hub USB 4 ports USB2	18	22
MiniHub 4 ports USB2 Kensington	23	28
Hub 7 ports USB2	22	26
Hub 7 ports USB2 Kensington	40	48
Hub 5 ports FireWire	39	47
SWITCH		
Switch 5 p. 10/100 BaseT NETGEAR	23	28
Switch 8 p. 10/100/1000 BaseT NETGEAR (GS105GE)	79	94
Switch 8 p. 10/100 BaseT NETGEAR	29	35
Switch 8 p. 10/100/1000 BaseT NETGEAR Boitier métal	149	178
Switch 16 p. 10/100 BaseT NETGEAR	74	89
AIRPORT		
Antenne Airport ExtendAir	99	118
Antenne Airport ExtendAir Direct	144	146
Carte AirPort Extreme	67	80
Borne d'Accès AirPort Extreme (avec modem)	169	202
Borne d'Accès AirPort Extreme Ethernet	208	249
Borne d'Accès AirPort Express avec AirTunes	108	129

MODEMS ROUTEURS

	HT	TTC
MODEM		
Olitec Speed'Com V92 Modem 56k	49	59
ROUTEURS		
Netgear RP 614 FS xDSL avec switch 4 ports 10/100	39	47
WGR614 Routeur switch borne WiFi 54 Mps	66	79
WGR624 Routeur cable /xDSL Wireless & firewall	77	92
WPN824FS Routeur câble/xDSL superG mimo	134	160
MODEM - ROUTEURS		
Netgear DG 632 FS ADSL avec 1 port ethernet 10/100	58	69
Netgear DG 834 FS ADSL avec switch 4 ports 10/100	84	100
Netgear DG 834GFS ADSL sans fil 54M, switch 4 ports 10/100 et firewall	92	110
Netgear DG 834GTFS ADSL sans fil 108M avec switch 4 ports 10/100	115	138

PDA

	HT	TTC
PALM		
Palm Zire 31	104	124
Palm Tungsten E2	180	215
Palm Zire 31 GPS Serie limitée	199	238
Palm T5	309	370
Palm LifeDrive	359	429
Palm Treo 650	514	615

PÉRIPHÉRIQUES DE SAISIE

	HT	TTC
SOURIS		
Mighty Mouse Apple NEW	49	59
Souris USB optique Logitech OEM	11	13
Souris Dotemouse Macally	14	17
Pocket Mouse 2,0 Optique Kensington	14	17
Souris ADB Macally	18	21
BTMouse Macally	39	47
Souris Wireless Bluetooth Apple	50	60
Souris laser sans fil MX 1000 Logitech	64	76
CLAVIER		
Clavier Pro USB Apple	25	30
Clavier USB Macally (OS 9, 2 mini)	32	38
Clavier ADB Macally	38	45
Clavier Wireless Bluetooth Apple	50	60

ACCESSOIRES

	HT	TTC
Griffin iCurve support pour portable	29	34
Griffin Powermate controleur USB	39	47
Griffin Radioshark	59	71
Griffin iMic adaptaeur Audio/USB	32	38
Griffin iMate adaptaeur USB/ADB	29	35
Griffin iFire Connecteur Apple Pro Speaker	29	35
Earjam	8	10
SACS		
Sac en bandouilliere Very Busy Man Crumpler	89	106
Etui neoprene couleur portable LaRobe 12" 14" 15" 17" e-beez à partir de:	19	23
Sac à dos "Le bag" 12"/15" e-beez	83	99
Sac Urban Axio	124	148

ONDULEURS MGE

	HT	TTC
Pulsar CL 5 TEL + filtre proposant 5 connexions	24	18
Pulsar CL 8 TEL	42	50
Ellipse 500 USBS Onduleur 480 VA 3 connecteurs de sortie	94	112
Ellipse 800 USBS Onduleur 800 VA 4 connecteurs de sortie	169	202
Ellipse Premium 800 USB	237	283

Protection 3 en 1 en un seul appareil, multiprises,fonction parafoudre haute performance, onduleur avec 30 minutes de batteries, protection ligne téléphonique, y compris ADSL :

Protection center 675 Onduleur 675 VA NEW	111	133

PARIS PARMENTIER
107, AVENUE PARMENTIER 75011
TÉL : 01 49 23 74 00
FAX : 01 49 23 74 09

PARIS ÉTOILE
15, AVENUE DE LA GDE ARMÉE 75116
TÉL : 01 53 64 92 00
FAX : 01 53 64 92 09

PARIS ALÉSIA
35, AVENUE DU G^AL LECLERC 75014
TÉL : 01 56 54 39 00
FAX : 01 56 54 39 09

APPAREILS PHOTO

	HT	TTC
NIKON		
4600 4 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 4x, film, USB	149	178
S2 5,1 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 4x, film, USB, batt.	334	399
7900 7,1 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 4x, film, USB, batt.	309	370
D50 Nu Noir 6,1 MégaPixels, Reflex, USB 2.0, ISO 200 à 1600	594	710
D70S 6,2 MégaPixels, Reflex, USB 2.0, ISO 200 à 1600	779	932
CANON NOUVEAUTÉS		
A410 3,2 M de pix, Zoom opt 3,2x/ zoom num 3,2x,USB	114	136
A610 5 M de pix, Zoom opt 4x/ zoom num 4x,USB 2	244	292
A620 7,1 M de pix, Zoom opt 3x/ zoom num 4x,USB 2	284	340
Digital Ixus 55 5 M de pix, Zoom opt 3,2x/ zoom num 3,2x,USB	289	346
Digital Ixus I Zoom 5,3 M de pix, Zoom opt 2,4x/ zoom num 4x,USB 2	274	327
Digital Ixus 750 7,1 M de pix, Zoom opt 3x/ zoom num 4x,USB 2	364	435
KONICA MINOLTA		
Dimage Z3 4 M de pix, Zoom optique 12x,Zoom num 4x,USB 2	249	298
Dimage Z5 5,2 M de pix, Zoom optique 12x,Zoom num 4x,USB 2	364	435
SONY		
Cybershot S40 4,1 M de pix, Zoom opt. 3x, Zoom num 2x, USB	164	196
Cybershot S80 4,1 M de pix, Zoom opt. 3x, Zoom num 6x, USB	182	217
Cybershot L1L 4,1 M de pix, Zoom opt. 3x, Zoom num 6x, USB 2	194	232
Cybershot T7/S 5,2 M de pix, Zoom opt. 3x, Zoom num 6x, USB 2	354	423
HP		
Photosmart R717 6,2 Mpixels, Zoom opt. 3x, Zoom num.0x, LCD, USB	219	262

D 50

Nikon

CCD 6,1 MPixels
de 200 à 1600 ISO
JPEG-RAW
USB 2.0

594€HT 710€TTC

CYBERSHOT W5

SONY

CCD 5,1 MPixels
Zoom optique 3x
Zoom numérique 4x
USB 2

244€HT 292€TTC

POWERSHOT A 410

Canon

NEW

CCD 3,2 Mpixels
Zoom opt 3,2x
Zoom num 3,2x
USB

114€HT 136€TTC

GRAPHIRE 3 A5 BLUETOOTH

WACOM

184€HT 220€TTC

CINTIQ PL 710

WACOM

1529€HT 1829€TTC

TABLETTES GRAPHIQUE

	HT	TTC
WACOM		
Graphire 3 A6 classic Stylet + Souris, Painter classic 512 nivx, 2000 dpi	74	88
Graphire 3 classic XL Stylet + Souris, Painter	147	176
Intuos 3 A6 Standard Mac Windows, VF, USB	164	196
Graphire 3 A5 Studio XL Stylet+Souris, 512 nivx+Photoshop Elements2	174	208
Graphire 3 A5 Bluetooth Stylet+Souris, 512 nivx+Painter essentials 2	184	220
Intuos 3 A5 Standard Mac Windows, VF, USB	244	292
Intuos 3 A4 Standard Mac Windows, VF, USB	352	421
Cintiq PL 710 Tablette écran	1529	1829
Cintiq 21 UX 1024 nivx, sensibilité inclinaison, rotation USB	2339	2797

MÉMOIRES NUMÉRIQUES

	Compact Flash		Smart Média		Memory Stick		Secure Digital	
128 Mo	12	14	21	25	29	35	16	19
256 Mo	22	26			89	106	22	25
512 Mo	34	41					39	47
1 Go	69	83					79	94

Microdrive 2Go 479 573

CAMESCOPES NUMÉRIQUE

	HT	TTC
CANON		
MVX 40	629	752
CCD 2 330 000 pixels, Mini DV Zoom optique 10x/Num. 200x, Mode photo, USB		
MVX 45	789	944
CCD 2 230 000 pixels, MiniDV, Zoom optique 14x/Num. 280x Mode photo, USB		
MVX 35i	854	1021
Mini DV, CCD 2 Mpixels, Zoom opt 10 x/Num 200x 470 g. Mode photo, USB FW		
MV 800	304	364
CCD 800 000 Mpixels, Zoom optique 20 x/Num. 400x		
SONY		
DCR TRV 238	244	292
CCD 380 000pixels, Zoom opt.20x, Zoom num. 990x, fonction wireless, USB		
DCR TRV 480	419	501
CCD 540 000pixels, Zoom opt.20x Zoom num. 990x, mode photo, USB,entreé et sortie DV		
DCR HC39	484	579
CCD 1Mpixels, Zoom opt. 12x, Zoom num. 480x Mode photo, USB		

VIDÉO PROJECTEURS

	HT	TTC
EPSON		
EMP-S3	634	758
Lum. 1600 Lmn, Cont. : 500:1 Composite, S-Vidéo, Rés. 800x600		
EMP-74L	1299	1554
Tri LCD 1500 Lumens, 2,9 Kgs, Contraste 500:1,VGA		
HP		
EP 9012	1659	1984
840 Lmn,SVGA, Lecteur DVD, caisson de basse et système Dolby Digital ,Télécommande		

LYON
18, RUE CHILDEBERT 69002
TÉL : 04 78 38 63 90
FAX : 04 78 38 63 09

MARSEILLE NOUVEAU
128, LA CANEBIÈRE 13001
TÉL : 04 88 01 50 50
FAX : 04 88 01 50 59

Commandez en toute sécurité
WWW.CLGINFORMATIQUE.FR

MAC OS X TIGER

99€HT
118€TTC

ADOBE CREATIVE SUITE PREMIUM 2

1669€HT
1996€TTC

ADOBE PHOTOSHOP CS 2

834€HT
997€TTC

FONT AGENT PRO

89€HT
106€TTC

LOGICIELS

	HT	TTC
ADOBE		
Adobe Creative Suite 2 Premium(MAJ X vers CS2 : 1149HT/1374TTC)	1669	1996
Adobe Creative Suite 2 Standard(MAJ X vers CS2 : 799HT/955TTC)	1329	1589
Adobe Photoshop CS 2 MAJ X vers CS2 : 249HT/297TTC)	834	997
Adobe InDesign CS 2 (MAJ X vers CS2 : 249HT/297TTC)	1054	1260
Adobe Illustrator CS 2 (MAJ X vers CS2 : 249HT/297TTC)	609	728
Adobe Photoshop Elements 3	69	82
Adobe Acrobat 7.0 Standard (MAJ X vers CS2 : 109HT/130TTC)	324	387
Adobe Acrobat 7.0 Pro (MAJ X vers CS2 : 179HT/214TTC)	524	627
APPLE		
Mac OS X 10.4 TIGER	99	118
Apple Remote Desktop 2.2 10 postes	229	274
Apple Remote Desktop 2.2 illimités	384	459
iWork '05 pack famillial	75	90
Final Cut pro 5 Licence monoposte (MAJ à partir de: 319HT/382TTC)	764	914
Motion 2 Licence monoposte (MAJ : 75HT/90TTC)	229	274
DVD studio pro 4 (MAJ : 154HT/184TTC)	384	459
Final Cut studio Licence monoposte(MAJ à partir de: 384HT/459TTC)	1019	1219
iLife '05 Mac vf Licence monoposte	60	76
iLife '05 Mac vf Pack Famillial	75	90
iWork '05 Mac vf Licence monoposte	60	76
Apple Works 6.2.7	81	97
Logic Express 7 (MAJ : 75HT/90TTC)	249	298
Logic Pro 7 (MAJ : 250HT/299TTC)	814	974
MICROSOFT		
Office 2004 Mac (vf) Quantités limitées(MAJ : 249HT/298TTC)	409	489
Office 2004 Education Mac (vf) + Souris Starck offerte	129	154
Office 2004 avec achat simultané d'une UC :	526	629

Office 2004 Mac Pro (MAJ : 324HT/387TTC)	526	629
Word 2004 / Exel 2004 (MAJ : 120HT/144TTC)	239	286
TRI-EDRE		
Diskstudio	54	65
Tri-Backup 4.0 Mac (vf) ou Clone X (vf)	59	71
Drive 10 (vf)	64	77
TechTools Pro 4.0 Mac (vf)	79	94
Tri-Catalog 5 Mac (vf)	94	112
JEUX		
Les Sims Party Pack (Original + 3 ext)	44	53
Doom 3	44	53
Call of Dut)	44	53
Chessmaster 900	29	35
Splinter Cell	44	53
Zoo Tycoon	39	47
Medal of honor Edition Collector	44	53
Star Wars Knights of the Old Republic	44	53
Star Wars Battlefront	44	53

PAO/CRÉATION		
Macromédia Studio 8 Mac/Win (MAJ : 449HT/537TTC) NEW	999	1195
Macromédia Dreamweaver 8 Mac/Win (MAJ : 239HT/286TTC) NEW	479	573
Macromédia Flash pro 8 Mac/Win (MAJ : 349HT/417TTC) NEW	699	836
FileMaker Pro 7 (MAJ : 189HT/226TTC)	329	393
FileMaker Pro 7 Education	164	196
Painter 9 (MAJ : 164HT/196TTC)	367	439
QuarkXpress 6.5 Promo*	1499	1793
MAJ QuarkXpress 3.0 vers 6.0 Promo*	379	453
MAJ QuarkXpress 4.0 vers 6.0 Promo*	379	453
MAJ QuarkXpress 5.0 vers 6.0 Promo*	379	453
(*) Dans la limites des stocks disponibles		
UTILITAIRES/DIVERS		
Virtual PC 7 Mac	132	158
Internet security barrier X Antispam édition	59	71
Internet security barrier X Platinium édition	99	118
Norton Antivirus 10 Mac (vf) NEW (MAJ : 49HT/59TTC)	64	77
NetBarrier X.3)/ VirusBarrier 10/ Personal Backup X.3	42	50
DiskWarrior 3.0 Mac OS X (US)	58	69
Toast 6.0 Titanium	79	94
Popcorn	39	47
Stuffit Deluxe 9.0 (MAJ : 22HT/26TTC)	57	68
Suitcase X1 Mac OS 10.2 (MAJ : 44HT/53TTC)	82	98
Prolexis xpress diamant 4.0	225	269
PowerRip X	364	435
ALSYD		
Macdraft 5.5 pro	259	310
Macdraft 5.5 standard	79	94
Webcreator 3 Pro	64	77
Interiors 3D	64	77
4D		
4D 2004 Std Edition Academic Mac/Win	41	49
4D 2004 Std Edition Mac/Win	259	310
4D 2004 Developper Edition Mac/Win	693	829
PRIX RÉDUIT POUR LES ENTREPRISES DE MOINS D'UN AN (NOUS CONTACTER)		
IRIS		
Read Iris Pro 11 Mac (vf) NEW	99	118

TOUT COMPTES FAITS 4.0

50€HT
60€TTC

IVIEW MEDIA PRO 2.6

124€HT
148€TTC

iPod

20 Go 274€HT 328€TTC

60 Go 389€HT 465€TTC

iPod U2

20 Go 299€HT 358€TTC

iPod mini

4 Go 174€HT 208€TTC

6 Go 216€HT 258€TTC

iPod shuffle

512 Mo 91€HT 109€TTC

1 Go 124€HT 148€TTC

Les Accessoires iPod

ENCEINTES
8 Watts
Compatible tout modèle d'iPod (Hors Shuffle)
(DS-304)
49€HT 59€TTC

PODWAVE
Haut parleur pour iPod
(PODWAVE)
24€HT 29€TTC

ICEWEAR
Protège tout en laissant les commandes libres d'accès
(12408)
19€HT 23€TTC

MEDIAREADER
Lecteur de cartes pour iPod
(T7418)
99€HT 118€TTC

POWERPOD
Chargeur auto pour iPod
(POWERPOD)
15€HT 18€TTC

NEW

PODFREQ MINI
Transmetteur FM+
Protection pour votre iPod mini
(PODFREQ MINI)
74€HT 88€TTC

CARDOCK FM
Transmettez la musique de votre iPod sur la FM de votre autoradio et rechargez le
(PG01)
74€HT 88€TTC

ADAPATEUR CASSETTE
Écoutez votre iPod via n'importe quelle platine cassette
(KITADAPT.K7)
14€HT 17€TTC

ENCEINTES
8 Watts
Compatible tout modèle d'iPod (Hors Shuffle) (DS-309)
49€HT 59€TTC

NEW

IM7
Station d'accueil et enceintes pour iPod et iPod mini (+sortie Svideo)
234€HT 280€TTC

ISKIN
Proctection pour iPod mini
(12302)
20€HT 24€TTC

NAVIPOD
Télécommandez votre iPod
(T6821)
34€HT 41€TTC

NEW

IJET
Telecommande pour iPod
(IJET)
39€HT 47€TTC

ITALK
Transformez votre iPod en dictaphone
(ITALK)
29€HT 35€TTC

STATION D'ACCUEIL
dock rechargeable doté d'une sortie stéréo pour iPod et iPod mini
(M9602)
(version iPod shuffle sans sortie stéréo M9757 24eHT 29eTTC)
33€HT 39€TTC

CHAUSSETTES IPOD
Protégez votre iPod de facon originale
(M9720)
24€HT 29€TTC

LYON
18, RUE CHILDEBERT 69002
TÉL : 04 78 38 63 90
FAX : 04 78 38 63 09

MARSEILLE NOUVEAU
128, LA CANEBIÈRE 13001
TÉL : 04 88 01 50 50
FAX : 04 88 01 50 59

Commandez en toute sécurité
WWW.CLGINFORMATIQUE.FR

© Copyright 2005 Maxtor Corporation. Aux fins de mesure de la capacité de stockage, un gigaoctet (Go) équivaut à 1 000 000 000 d'octets. La capacité totale accessible varie selon l'environnement de fonctionnement. Le disque Maxtor OneTouch est un élément de votre plan général de protection des données. Maxtor, le logo stylisé de Maxtor et Maxtor OneTouch sont des marques déposées de Maxtor Corporation. Mac, le logo Mac et FireWire sont des marques déposées par Apple Computer, Inc. aux Etats-Unis et dans d'autres pays. Les autres marques appartiennent à leurs propriétaires respectifs.

Maxtor OneTouch™ II
FireWire 800 Edition

VOTRE NOUVEAU DISQUE FIREWIRE® 800 : VRAIMENT TRÈS RAPIDE

Besoin de vitesse ? Accélérez à fond avec un disque capable d'accéder en un éclair à 300 gigas de méga-fichiers. Une connexion ultra rapide à notre système primé de stockage et de sauvegarde OneTouch – avec triple interface, chipset Oxford 912 et possibilité de lancer votre Mac OS X directement à partir du disque.

Cramponnez-vous ! Sur maxtor.com/FW800, vous allez décoller !

www.maxtor.com

Maxtor®